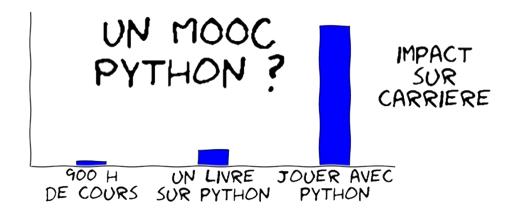


DES FONDAMENTAUX AU CONCEPTS AVANCÉS DU LANGAGE

Thierry PARMENTELAT

Arnaud LEGOUT









https://www.fun-mooc.fr

Licence CC BY-NC-ND Thierry Parmentelat et Arnaud Legout

Table des matières

1	Intro	oduction au MOOC et aux outils Python	11
	1.1	Installer la distribution standard python	12
		1.1.1 Complément - niveau basique	
	1.2	Digression - coexistence de python2 et python3	12
	1.3	Installation de base	13
	1.4	Anaconda	14
	1.5	Un peu de lecture	15
		1.5.1 Complément - niveau basique	15
		1.5.2 Complément - niveau intermédiaire	16
	1.6	"Notebooks" Jupyter comme support de cours	17
	1.7	Modes d'exécution	20
	1.8	La suite de Fibonacci	23
		1.8.1 Complément - niveau basique	23
	1.9	La suite de Fibonacci (suite)	25
		1.9.1 Complément - niveau intermédiaire	25
	1.10	La ligne shebang	27
		1.10.1 Complément - niveau avancé	27
	1.11	Dessiner un carré	29
		1.11.1 Exercice - niveau intermédiaire	29
		1.11.2 Exercice - niveau avancé	29
	1.12	Noms de variables	
		1.12.1 Complément - niveau basique	
	1.13	Les mots-clés de python	
		Un peu de calcul sur les types	
		1.14.1 Complément - niveau basique	35
		1.14.2 Complément - niveau avancé	35
	1.15	Gestion de la mémoire	
		1.15.1 Complément - niveau basique	
		1.15.2 Complément - niveau intermédiaire	
	1.16	Typages statique et dynamique	
		1.16.1 Complément - niveau intermédiaire	37
	1.17	Utiliser python comme une calculette	
		Affectations & Opérations (à la +=)	
		1.18.1 Complément - niveau intermédiaire	
	1.19	Notions sur la précision des calculs flottants	
		1.19.1 Complément - niveau avancé	
	1.20	Opérations bitwise	
		1.20.1 Compléments - niveau avancé	

	1.21	Estimer le plus petit (grand) flottant
		1.21.1 Exercice - niveau basique
		1.21.2 Complément - niveau avancé
2		ons de base pour écrire son premier programme Python 55
	2.1	Caractères accentués
		2.1.1 Complément - niveau basique
		2.1.2 Complément - niveau intermédiaire
	2.2	Les outils de base sur les strings
		2.2.1 Complément - niveau intermédiaire 61
	2.3	Formatage de chaînes de caractères
		2.3.1 Complément - niveau basique
		2.3.2 Complément - niveau intermédiaire
		2.3.3 Complément - niveau avancé
	2.4	Obtenir une réponse de l'utilisateur
		2.4.1 Complément - niveau basique
	2.5	Expressions régulières et le module re
		2.5.1 Complément - niveau intermédiaire
	2.6	Expressions régulières
		2.6.1 Exercice - niveau basique
		2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (1)
		2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (2)
		2.6.4 Exercice - niveau avancé
	2.7	Les slices en python
		2.7.1 Complément - niveau basique
		2.7.2 Complément - niveau avancé
	2.8	Méthodes spécifiques aux listes
		2.8.1 Complément - niveau basique
	2.9	Objets mutables et objets immuables
		2.9.1 Complément - niveau basique
	2.10	Tris de listes
		2.10.1 Complément - niveau basique
	2.11	Indentations en python
		2.11.1 Complément - niveau basique
		2.11.2 Complément - niveau intermédiaire
		2.11.3 Complément - niveau avancé
	2.12	Bonnes pratiques de présentation de code
		2.12.1 Complément - niveau basique
		2.12.2 Complément - niveau intermédiaire
	2.13	L'instruction pass
		2.13.1 Complément - niveau basique
		2.13.2 Complément - niveau intermédiaire
	2.14	Fonctions avec ou sans valeur de retour
		2.14.1 Complément - niveau basique
	2.15	Formatage
		2.15.1 Exercice - niveau basique
	2.16	Séquences
	0	2.16.1 Exercice - niveau basique
		2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire
	2.17	Listes
	4.17	2.17.1 Exercice - niveau basique

TABLE DES MATIÈRES 5

	2.18	Instruction if et fonction def	.26
		2.18.1 Exercice - niveau basique	
		2.18.2 Exercice - niveau basique	
	2.19	Compréhensions	
		2.19.1 Exercice - niveau basique	
		2.19.2 Récréation	
	2.20	Compréhensions	
		2.20.1 Exercice - niveau intermédiaire	.29
3	Ren	forcement des notions de base, références partagées 1	31
	3.1	Les fichiers	.32
		3.1.1 Complément - niveau basique	32
		3.1.2 Complément - niveau intermédiaire	
		3.1.3 Complément - niveau avancé	
	3.2	Fichiers et utilitaires	
		3.2.1 Complément - niveau basique	.36
		3.2.2 Complément - niveau avancé	
	3.3	Fichiers systèmes	
		3.3.1 Complément - niveau avancé	
	3.4	La construction de tuples	
		3.4.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3.5	Sequence unpacking	
		3.5.1 Complément - niveau basique	
		3.5.2 Complément - niveau intermédiaire	
		3.5.3 Pour en savoir plus	
	3.6	Plusieurs variables dans une boucle for	
		3.6.1 Complément - niveau basique	
		3.6.2 Complément - niveau intermédiaire	
	3.7	Fichiers	
		3.7.1 Exercice - niveau basique	.55
	3.8	Sequence unpacking	
		3.8.1 Exercice - niveau basique	
	3.9	Dictionnaires	
		3.9.1 Complément - niveau basique	
		3.9.2 Complément - niveau intermédiaire	
		3.9.3 Complément - niveau avancé	
	3.10	Gérer des enregistrements	
		3.10.1 Complément - niveau intermédiaire	
		3.10.2 Complément - niveau avancé	
	3.11	Dictionnaires et listes	
		3.11.1 Exercice - niveau basique	
	3.12	Fusionner des données	
		3.12.1 Exercices	
	3.13	Ensembles	
		3.13.1 Complément - niveau basique	
	3.14	Exercice sur les ensembles	
		3.14.1 Exercice - niveau intermédiaire	
	3.15	try else finally	
		3.15.1 Complément - niveau intermédiaire	
	3.16	L'opérateur is	
		3.16.1 Complément - niveau basique	

		3.16.2 Complément - niveau intermédiaire
	3.17	Listes infinies & références circulaires
		3.17.1 Complément - niveau intermédiaire
	3.18	Les différentes copies
		3.18.1 Complément - niveau basique
		3.18.2 Complément - niveau intermédiaire
	3.19	Affectation simultanée
		3.19.1 Complément - niveau basique
	3.20	Les instructions += et autres revisitées
		3.20.1 Complément - niveau intermédiaire
	3.21	Classe
		3.21.1 Exercice - niveau basique
4	Fonc	tions et portée des variables 199
	4.1	Passage d'arguments par référence
		4.1.1 Complément - niveau intermédiaire
	4.2	Rappels sur <i>docstring</i>
		4.2.1 Complément - niveau basique
	4.3	isinstance
		4.3.1 Complément - niveau basique
		4.3.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.4	<i>Type hints</i>
		4.4.1 Complément - niveau intermédiaire
		4.4.2 Complément - niveau avancé
	4.5	Conditions & Expressions Booléennes
		4.5.1 Complément - niveau basique
	4.6	Évaluation des tests
		4.6.1 Complément - niveau basique
		4.6.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.7	Une forme alternative du if
	1.7	4.7.1 Complément - niveau basique
		4.7.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.8	Récapitulatif sur les conditions dans un if
	4.0	4.8.1 Complément - niveau basique
		4.8.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.9	L'instruction if
	4.7	
		1
	110	4.9.2 Exercice - niveau basique
	4.10	Expression conditionnelle
	111	4.10.1 Exercice - niveau basique
	4.11	La boucle while else
		4.11.1 Complément - niveau basique
	4.40	4.11.2 Complément - niveau intermédiaire
	4.12	Calculer le PGCD
	4	4.12.1 Exercice - niveau basique
	4.13	Exercice
		4.13.1 Niveau basique
	4.14	Le module builtins
		4.14.1 Complément - niveau avancé
	4.15	Visibilité des variables de boucle
		4.15.1 Complément - niveau basique

TABLE DES MATIÈRES 7

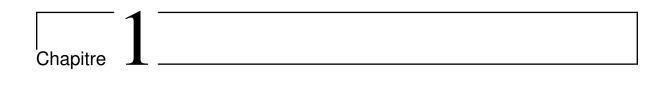
	4.16	L'exception UnboundLocalError	.2
		4.16.1 Complément - niveau intermédiaire	
	4.17	Les fonctions globals et locals	
		4.17.1 Complément - niveau intermédiaire	
		4.17.2 Complément - niveau avancé	
	4.18	Passage d'arguments	
		4.18.1 Complément - niveau intermédiaire	
		4.18.2 Complément - niveau avancé	
	4.19	Un piège courant	
		4.19.1 Complément - niveau basique	
		4.19.2 Complément - niveau intermédiaire	
	4.20	Arguments keyword-only	
		4.20.1 Complément - niveau intermédiaire	
	4.21	Passage d'arguments	
		4.21.1 Exercice - niveau basique	
		4.21.2 Exercice - niveau intermédiaire	7
_	Tti	tion importation at agree de nomena	٠.
5		tion, importation et espace de nommage 25 Les instructions break et continue	
	3.1		
	5.2	5.1.1 Complément - niveau basique	
	3.2		
		5.2.1 Complément - niveau basique	
	5.3	5.2.2 Complément - niveau intermédiaire	
	5.5	5.3.1 Complément - niveau intermédaire	
	5.4	Programmation fonctionnelle	
	J. 4	5.4.1 Complément - niveau basique	
		5.4.2 Complément - niveau intermédiaire	
	5.5	Tri de listes	
	J.J	5.5.1 Complément - niveau intermédiaire	
		5.5.2 Exercice - niveau basique	
		5.5.3 Exercice - niveau intermédiaire	
		5.5.4 Exercice - niveau intermédaire	
		5.5.5 Exercice - niveau intermédaire	_
	5.6	Comparaison de fonctions	
	0.0	5.6.1 Exercice - niveau avancé	
		5.6.2 Exercice optionnel - niveau avancé	
	5.7	Construction de liste par compréhension	
		5.7.1 Révision - niveau basique	
	5.8	Compréhensions imbriquées	
		5.8.1 Compléments - niveau intermédiaire	
		5.8.2 Compléments - niveau avancé	
	5.9	Compréhensions	
		5.9.1 Exercice - niveau basique	
		5.9.2 Exercice - niveau intermédiaire	
		5.9.3 Exercice - niveau intermédiaire	
	5.10	Expressions génératrices	
		5.10.1 Complément - niveau basique	
		5.10.2 Complément - niveau intermédiaire	
	5.11	Les boucles for	
		5.11.1 Evergice - niveau intermédiaire	

	5.12	Précisions sur l'importation
		5.12.1 Complément - niveau basique
		5.12.2 Complément - niveau avancé
	5.13	Où sont cherchés les modules?
		5.13.1 Complément - niveau basique
		5.13.2 Complément - niveau intermédiaire
	5.14	La clause import as
		5.14.1 Complément - niveau intermédiaire
	5.15	Récapitulatif sur import
		5.15.1 Complément - niveau basique
		5.15.2 Complément - niveau intermédiaire
	F 16	5.15.3 Complément - niveau avancé
	5.16	La notion de package
		5.16.1 Complément - niveau basique
	E 17	5.16.2 Complément - niveau avancé
	5.17	Décoder le module this
		5.17.1 Exercice - niveau avancé
6	Con	ception des classes 307
		Introduction aux classes
		6.1.1 Complément - niveau basique
		6.1.2 Complément - niveau intermédiaire
	6.2	Enregistrements et instances
		6.2.1 Complément - niveau basique
		6.2.2 Complément - niveau intermédiaire
	6.3	Les property
		6.3.1 Complément - niveau intermédiaire
		6.3.2 Complément - niveau avancé
	6.4	Un exemple de classes de la bibliothèque standard
		6.4.1 Complément - niveau basique
		6.4.2 Complément - niveau intermédiaire
		6.4.3 Complément - niveau avancé
		6.4.4 Complément - niveau intermédiaire
	6.5	Surcharge d'opérateurs (1)
		6.5.1 Complément - niveau intermédiaire
		6.5.2 Complément - niveau avancé
	6.6	Méthodes spéciales (2/3)
		6.6.1 Complément - niveau avancé
	6.7	Méthodes spéciales (3/3)
		6.7.1 Complément - niveau avancé
	6.8	Héritage
		6.8.1 Complément - niveau basique
		6.8.2 Complément - niveau intermédiaire
	6.9	Énumérations
		6.9.1 Complément - niveau basique
	6.10	Héritage, typage
		6.10.1 Complément - niveau avancé
	6.11	Héritage multiple
		6.11.1 Complément - niveau intermédiaire
		6.11.2 Complément - niveau avancé
	6.12	La Method Resolution Order (MRO)

TABLE DES MATIÈRES 9

	6.13	Les attributs
		6.13.1 Compléments - niveau basique
	6.14	Espaces de nommage
		6.14.1 Complément - niveau basique
		6.14.2 Complément - niveau avancé
	6 15	6.14.3 Complément - niveau avancé
	0.13	Context managers et exceptions
	6 16	6.15.1 Complément - niveau intermédiaire
	0.10	6.16.1 Niveaux pour l'exercice
7		osystème data science Python 381
	7.1	Installations supplémentaires
	7.0	7.1.1 Complément - niveau basique
	7.2 7.3	Séquence numpy
	7.3	7.3.1 Complément - niveau basique
	7.4	Type d'un tableau numpy
	7.1	7.4.1 Complément - niveau intermédiaire
	7.5	Forme d'un tableau numpy
	7.6	Création de tableaux
		7.6.1 Complément - niveau basique
	7.7	Le broadcasting
		7.7.1 Complément - niveau intermédiaire
		7.7.2 Exemples en 2D
		7.7.3 En dimensions supérieures
	7.8	Exercice - niveau intermédiaire
	7.9	Index et slices
		7.9.1 Complément - niveau basique
		Slicing
	7.11	Opérations logiques
		7.11.1 Complément - niveau basique
	7.12	Algèbre linéaire
	5 40	7.12.1 Complément - niveau basique
	7.13	Indexation évoluée
	714	7.13.1 Complément - niveau avancé
	7.14	Divers
	715	7.14.1 Complément - niveau avancé
		Types structurés pour les cellules
		Assemblages et découpages
		La data science en général
	7.10	7.18.1 et en Python en particulier
		7.18.2 Complément - niveau intermédiaire
	7.19	Series de pandas
		7.19.1 Complément - niveau intermédiaire
	7.20	DataFrame de pandas
		7.20.1 Complément - niveau intermédiaire
		7.20.2 Complément - niveau avancé
		7.20.3 Conclusion
	7.21	Opération avancées en pandas

		7.21.1 Complément - niveau intermédiaire
	7.22	matplotlib - 2D
		7.22.1 Complément - niveau basique
	7.23	matplotlib 3D
	7.24	Autres librairies de visualisation
		7.24.1 Complément - niveau basique
8	Prog	grammation asynchrone-asyncio 533
	8.1	Essayez vous-même
		8.1.1 Complément - niveau avancé
	8.2	asyncio - un exemple un peu plus réaliste
		8.2.1 Complément - niveau avancé
	8.3	Gestion de sous-process
		8.3.1 Complément - niveau (très) avancé
	8.4	Pour aller plus loin
9	Corı	r <mark>igés</mark> 545
	9.1	Corrigés de la semaine 2
	9.2	Corrigés de la semaine 3
	9.3	Corrigés de la semaine 4
	9.4	Corrigés de la semaine 5
	9.5	Corrigés de la semaine 6



Introduction au MOOC et aux outils Python

1.1 Installer la distribution standard python

1.1.1 Complément - niveau basique

Ce complément a pour but de vous donner quelques guides pour l'installation de la distribution standard python 3.

Notez bien qu'il ne s'agit ici que d'indications, il existe de nombreuses façons de procéder. En cas de souci, commencez par chercher par vous-même sur google ou autre une solution à votre problème; pensez également à utiliser le forum du cours.

Le point important est de **bien vérifier le numéro de version** de votre installation qui doit être **au moins 3.6**

1.2 Digression - coexistence de python2 et python3

Avant l'arrivée de la version 3 de python, les choses étaient simples, on exécutait un programme python avec une commande python. Depuis 2014-2015, maintenant que les deux versions de python coexistent, il est nécessaire d'adopter une convention qui permette d'installer les deux langages sous des noms qui sont non-ambigus.

C'est pourquoi actuellement, on trouve **le plus souvent** la convention suivante sous Linux et Mac OS X :

- python3 est pour exécuter les programmes en python-3; du coup on trouve alors également les commandes comme idle3 pour lancer IDLE, et par exemple pip3 pour le gestionnaire de paquets (voir ci-dessous).
- python2 est pour exécuter les programmes en python-2, avec typiquement idle2 et pip2;
- enfin selon les systèmes, la commande python tout court est un alias pour python2 ou python3. De plus en plus souvent, par défaut python désigne python3.

à titre d'illustration, voici ce que j'obtiens sur mon mac :

```
$ python3 -V
Python 3.6.2
$ python2 -V
Python 2.7.13
$ python -V
Python 3.6.2
```

Sous Windows, vous avez un lanceur qui s'appelle py. Par défaut, il lance la version de python la plus récente installée, mais vous pouvez spécifier une version spécifique de la manière suivante :

```
C:\> py -2.7
```

pour lancer, par exemple, python en version 2.7. Vous trouverez toute la documentation nécessaire pour Windows sur cette page (en anglais) : https://docs.python.org/3/using/windows.html

Pour éviter d'éventuelles confusions, nous précisons toujours python3 dans le cours.

1.3 Installation de base

Vous utilisez Windows

La méthode recommandée sur Windows est de partir de la page https://www.python.org/download où vous trouverez un programme d'installation qui contient tout ce dont vous aurez besoin pour suivre le cours.

Pour vérifier que vous êtes prêts, il vous faut lancer IDLE (quelque part dans le menu Démarrer) et vérifier le numéro de version.

Vous utilisez MacOS

Ici encore, la méthode recommandée est de partir de la page https://www.python.org/download et d'utiliser le programme d'installation.

Sachez aussi, si vous utilisez déjà MacPorts (https://www.macports.org), que vous pouvez également utiliser cet outil pour installer, par exemple python 3.6, avec la commande

```
$ sudo port install python36
```

Vous utilisez Linux

Dans ce cas il y est très probable que python-3.x est déjà disponible sur votre machine. Pour vous en assurer, essayez de lancer la commande python3 dans un terminal.

Redhat / Fedora Voici par exemple ce qu'on obtient depuis un terminal sur une machine installée en Fedora-20

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()
```

Vérifiez bien le numéro de version qui doit être en 3.*x*. Si vous obtenez un message du style python3: command not found utilisez dnf (anciennement connu sous le nom de yum) pour installer le rpm python3 comme ceci

```
$ sudo dnf install python3
```

S'agissant de idle, l'éditeur que nous utilisons dans le cours (optionnel si vous êtes familier avec un éditeur de texte), vérifiez sa présence comme ceci

```
$ type idle3
idle is hashed (/usr/bin/idle3)
```

Ici encore, si la commande n'est pas disponible vous pouvez l'installer avec

```
$ sudo yum install python3-tools
```

Debian / Ubuntu Ici encore, python-2.7 est sans doute déja disponible. Procédez comme ci-dessus, voici un exemple recueilli dans un terminal sur une machine installée en Ubuntu-14.04/trusty

```
$ python3
Python 3.6.2 (default, Jul 20 2017, 12:30:02)
[GCC 6.3.1 20161221 (Red Hat 6.3.1-1)] on linux
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> exit()

Pour installer python
$ sudo apt-get install python3
Pour installer idle
$ sudo apt-get install idle3
```

Installation de librairies complémentaires

Il existe un outil très pratique pour installer les librairies python, il s'appelle pip3, qui est documenté ici https://pypi.python.org/pypi/pip

Sachez aussi, si par ailleurs vous utilisez un gestionnaire de package comme rpm sur Red-Hat, apt-get sur debian, ou port sur MacOS, que de nombreux packages sont également disponibles au travers de ces outils.

1.4 Anaconda

Sachez qu'il existe beaucoup de distributions alternatives qui incluent python; parmi elles, la plus populaire est sans aucun doute Anaconda, qui contient un grand nombre de bibliothèques de calcul scientifique, et également d'ailleurs jupyter pour travailler nativement sur des notebooks au format .ipynb.

Anaconda vient avec son propre gestionnaires de paquets pour l'installation de librairies supplémentaires qui s'appelle conda.

1.5 Un peu de lecture

1.5.1 Complément - niveau basique

Le zen de python

Vous pouvez lire le "zen de python", qui résume la philosophie du langage, en important le module this avec ce code : (pour exécuter ce code, cliquer dans la cellule de code, et faites au clavier "Majuscule/Entrée" ou "Shift/Enter")

```
In [1]: # le zen de python
        import this
The Zen of Python, by Tim Peters
Beautiful is better than ugly.
Explicit is better than implicit.
Simple is better than complex.
Complex is better than complicated.
Flat is better than nested.
Sparse is better than dense.
Readability counts.
Special cases aren't special enough to break the rules.
Although practicality beats purity.
Errors should never pass silently.
Unless explicitly silenced.
In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.
There should be one -- and preferably only one -- obvious way to do it.
Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.
Now is better than never.
Although never is often better than *right* now.
If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.
If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.
Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!
```

Documentation

- On peut commencer par citer l'article de wikipedia sur python en français
- La page sur le langage en français
- La documentation originale de python-3 donc, en anglais est un très bon point d'entrée lorsqu'on cherche un sujet particulier, mais (beaucoup) trop abondante pour être lue d'un seul trait. Pour chercher de la documentation sur un module particulier, le plus simple est encore d'utiliser google ou votre moteur de recherche favori qui vous redirigera dans la grande majorité des cas vers la page qui va bien dans, précisément, la documentation python.

À titre d'exercice, cherchez la documentation du module pathlib en cherchant sur google "python module pathlib".

Historique et survol

 La FAQ officielle de Python (en anglais) sur les choix de conception et l'historique du langage

- L'article de wikipedia (en anglais) sur l'historique du langage
- Sur wikipédia, un article (en anglais) sur la syntaxe et la sémantique de python

Un peu de folklore

- Le talk de Guido van Rossum à PyCon 2016
- Sur youtube, le sketch des monty python d'où provient les termes spam, eggs et autres beans qu'on utilise traditionnellement dans les exemples en python plutôt que foo et bar
- L'article wikipedia correspondant, qui cite le langage python

1.5.2 Complément - niveau intermédiaire

Licence

- La licence d'utilisation est disponible ici
- La page de la Python Software Foundation, qui est une entité légale similaire à nos associations de 1901, à but non lucratif; elle possède les droits sur le langage

Le processus de développement

- Comment les choix d'évolution sont proposés et discutés, au travers des PEP (Python Enhacement Proposal)
 - http://en.wikipedia.org/wiki/Python_(programming_language)#Development
- Le premier PEP décrit en détail le cycle de vie des PEPs
 - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0001/
- Le PEP 8, qui préconise un style de présentation (style guide)
 - http://legacy.python.org/dev/peps/pep-0008/
- L'index de tous les PEPs
 - http://legacy.python.org/dev/peps/

1.6 "Notebooks" Jupyter comme support de cours

Pour illustrer les vidéos du MOOC, nous avons choisi d'utiliser Jupyter pour vous rédiger les documents "mixtes" contenant du texte et du code python, qu'on appelle des "notebooks", et dont le présent document est un exemple.

Nous allons dans la suite utiliser du code Python, pourtant nous n'avons pas encore abordé le langage. Pas d'inquiétude, ce code est uniquement destiné à valider le fonctionnement des notebooks, et nous n'utilisons que des choses très simples.

Avantages des notebooks

Comme vous le voyez, ce support permet un format plus lisible que des commentaires dans un fichier de code.

Nous attirons votre attention sur le fait que **les fragments de code peuvent être évalués et modifiés**. Ainsi vous pouvez facilement essayer des variantes autour du notebook original.

Notez bien également que le code python est interprété **sur une machine distante**, ce qui vous permet de faire vos premiers pas avant même d'avoir procédé à l'installation de python sur votre propre ordinateur.

Comment utiliser les notebooks

En haut du notebook, vous avez une barre, contenant :

- un titre pour le notebook, avec un numéro de version,
- une barre demenus avec les entrées File, Edit, View, Insert ...,
- et une barre de boutons qui sont des raccourcis vers certains menus fréquemment utilisés. Si vous laissez votre souris au dessus d'un bouton, un petit texte apparaît, indiquant à quelle fonction correspond ce bouton.

Nous avons vu dans la vidéo qu'un notebook est constitué d'une suite de cellules, soit textuelles, soit contenant du code. Les cellules de code sont facilement reconnaissables, elles sont précédées de In []:. La cellule qui suit celle que vous êtes en train de lire est une cellule de code.

Pour commencer, sélectionnez cette cellule de code avec votre souris, et appuyez dans la barre de boutons sur celui en forme de flêche triangulaire vers la droite (Play)

```
In [1]: 20 * 30
Out[1]: 600
```

Comme vous le voyez, la cellule est "exécutée" (on dira plus volontiers évaluée), et on passe à la cellule suivante.

Alternativement vous pouvez simplement taper au clavier *Shift+Enter*, ou selon les claviers *Maj-Entrée*, pour obtenir le même effet. D'une manière générale, il est important d'apprendre et d'utiliser les raccourcis clavier, cela vous fera gagner beaucoup de temps par la suite.

La façon habituelle d'*exécuter* l'ensemble du notebook consiste à partir de la première cellule, et à taper *Shift+Enter* jusqu'au bout du notebook.

Lorsqu'une cellule de code a été évaluée, Jupyter ajoute sous la cellule In une cellule Out qui donne le résultat du fragment python, soit ci-dessus 600.

Jupyter ajoute également un nombre entre les crochets pour afficher, par exemple ci-dessus, In [1]:. Ce nombre vous permet de retrouver l'ordre dans lequel les cellules ont été évaluées.

Vous pouvez naturellement modifier ces cellules de code pour faire des essais; ainsi vous pouvez vous servir du modèle ci-dessous pour calculer la racine carrée de 3, ou essayer la fonction sur un nombre négatif et voir comment est signalée l'erreur.

```
In [2]: # math.sqrt (pour square root) calcule la racine carrée
    import math
    math.sqrt(2)
```

Out[2]: 1.4142135623730951

On peut également évaluer tout le notebook en une seule fois en utilisant le menu *Cell -> Run All*

Attention à bien évaluer les cellules dans l'ordre

Il est important que les cellules de code soient évaluées dans le bon ordre. Si vous ne respectez pas l'ordre dans lequel les cellules de code sont présentées, le résultat peut être inattendu.

En fait, évaluer un programme sous forme de notebook revient à le découper en petits fragments, et si on exécute ces fragments dans le désordre, on obtient naturellement un programme différent.

On le voit sur cet exemple

```
In [3]: message = "Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks"
In [4]: print(message)
Il faut faire attention à l'ordre dans lequel on évalue les notebooks
```

Si un peu plus loin dans le notebook on fait par exemple

qui rend le symbole "message" indéfini, alors bien sûr on ne peut plus évaluer la cellule qui fait print puisque la variable message n'est plus connue de l'interpréteur.

Réinitialiser l'interpréteur

Si vous faites trop de modifications, ou perdez le fil de ce que vous avez evalué, il peut être utile de redémarrer votre interpréteur. Le menu $Kernel \rightarrow Restart$ vous permet de faire cela, un peu à la manière de IDLE qui repart d'un interpréteur vierge lorsque vous utilisez la fonction F5.

Le menu $Kernel \rightarrow Interrupt$ peut être quant à lui utilisé si votre fragment prend trop longtemps à s'exécuter (par exemple vous avez écrit une boucle dont la logique est cassée et qui ne termine pas).

Vous travaillez sur une copie

Un des avantages principaux des notebooks est de vous permettre de modifier le code que nous avons écrit, et de voir par vous mêmes comment se comporte le code modifié.

Pour cette raison, chaque élève dispose de sa **propre copie** de chaque notebook, vous pouvez bien sûr apporter toutes les modifications que vous souhaitez à vos notebooks sans affecter les autres étudiants.

Revenir à la version du cours

Vous pouvez toujours revenir à la version "du cours" grâce au menu $File \rightarrow Reset$ to original Attention, avec cette fonction vous restaurez tout le notebook et donc vous perdez vos modifications sur ce notebook.

Télécharger au format python

Vous pouvez télécharger un notebook au format python sur votre ordinateur grâce au menu $File \rightarrow Download$ as $\rightarrow python$

Les cellules de texte sont préservées dans le résultat sous forme de commentaires python.

Partager un notebook en lecture seule

Enfin, avec le menu $File \rightarrow Share static version$, vous pouvez publier une version en lecture seule de votre notebook; vous obtenez une URL que vous pouvez publier par exemple pour demander de l'aide sur le forum. Ainsi, les autres étudiants peuvent accéder en lecture seule à votre code.

Notez que lorsque vous utilisez cette fonction plusieurs fois, c'est toujours la dernière version publiée que verront vos camarades, l'URL utilisée reste toujours la même pour un étudiant et un notebook donné.

Ajouter des cellules

Vous pouvez ajouter une cellule n'importe où dans le document avec le bouton + de la barre de boutons.

Aussi, lorsque vous arrivez à la fin du document, une nouvelle cellule est créée chaque fois que vous évaluez la dernière cellule; de cette façon vous disposez d'un brouillon pour vos propres essais.

À vous de jouer.

1.7 Modes d'exécution

Nous avons donc à notre disposition plusieurs façons d'exécuter un programme python. Nous allons les étudier plus en détail :

Quoi	Avec quel outil
fichier complet ligne à ligne	python3 <fichier>.py python3 en mode interactif ou sous ipython3 ou avec IDLE</fichier>
par fragments	dans un notebook

Pour cela nous allons voir le comportement d'un tout petit programme python lorsqu'on l'exécute sous ces différents environnements.

On veut surtout expliquer une petite différence quant au niveau de détail de ce qui se trouve imprimé.

Essentiellement, lorsqu'on utilise l'interpréteur en mode interactif - ou sous IDLE - à chaque fois que l'on tape une ligne, le résultat est **calculé** (on dit aussi **évalué**) puis **imprimé**.

Par contre, lorsqu'on écrit tout un programme, on ne peut plus imprimer le résultat de toutes les lignes, cela produirait un flot d'impression beaucoup trop important. Par conséquent, si vous ne déclenchez pas une impression avec, par exemple, la fonction print, rien ne s'affichera.

Enfin, en ce qui concerne le notebook, le comportement est un peu hybride entre les deux, en ce sens que seul le **dernier résultat** de la cellule est imprimé.

L'interpréteur python interactif

Le programme choisi est très simple, c'est le suivant

```
10 * 10
20 * 20
30 * 30
```

Voici comment se comporte l'interpréteur interactif quand on lui soumet ces instructions

```
$ python3
Python 3.5.1 (v3.5.1:37a07cee5969, Dec 5 2015, 21:12:44)
[GCC 4.2.1 (Apple Inc. build 5666) (dot 3)] on darwin
Type "help", "copyright", "credits" or "license" for more information.
>>> 10 * 10
100
>>> 20 * 20
400
>>> 30 * 30
900
>>> exit()
$
```

Notez que pour terminer la session, il nous faut "sortir" de l'interpréteur en tapant exit() On peut aussi taper Control-D sous linux ou MacOS.

Comme on le voit ici, l'interpréteur imprime le résultat de chaque ligne. On voit bien apparaître toutes les valeurs calculées, 100, 400, puis enfin 900.

Sous forme de programme constitué

Voyons à présent ce que donne cette même séquence de calculs dans un programme complet. Pour cela, il nous faut tout d'abord fabriquer un fichier avec un suffixe en .py, en utilisant par exemple un éditeur de fichier. Le résultat doit ressembler à ceci :

```
$ cat foo.py
10 * 10
20 * 20
30 * 30
$
```

Exécutons à présent ce programme :

```
$ python foo.py
$
```

On constate donc que ce programme ne fait rien! En tous cas, selon toute apparence.

En réalité, les 3 valeurs 100, 400 et 900 sont bien calculées, mais comme aucune instruction print n'est présente, rien n'est imprimé et le programme se termine sans signe apparent d'avoir réellement fonctionné.

Ce comportement peut paraître un peu déroutant au début, mais comme nous l'avons mentionné c'est tout à fait délibéré. Un programme fonctionnel faisant facilement plusieurs milliers de lignes, voire beaucoup plus, il ne serait pas du tout réaliste que chaque ligne produise une impression, comme c'est le cas en mode interactif.

Dans un notebook

Voici à présent le même programme dans un notebook

```
In [1]: 10 * 10
20 * 20
30 * 30
Out[1]: 900
```

Lorsqu'on exécute cette cellule (rappel : sélectionner la cellule, et utiliser le bouton en forme de flêche vers la droite, ou entrer "Shift+Enter" au clavier), on obtient une seule valeur dans la rubrique 'Out', 900, qui correspond au résultat de la dernière ligne.

Utiliser print

Ainsi, pour afficher un résultat intermédiaire, on utilise l'instruction print. Nous verrons cette instruction en détail dans les semaines qui viennent, mais en guise d'introduction disons seulement que c'est une fonction comme les autres en python-3.

On peut naturellement mélanger des objets de plusieurs types, et donc mélanger des strings et des nombres pour obtenir un résultat un peu plus lisible. En effet, lorsque le programme devient gros, il est important de savoir à quoi correspond une ligne dans le flot de toutes les impressions. Aussi on préfèrera quelque chose comme :

Une pratique courante consiste d'ailleurs à utiliser les commentaires pour laisser dans le code les instructions print qui correspondent à du debug (c'est-à-dire qui ont pu être utiles lors de la mise au point et qu'on veut pouvoir réactiver rapidement).

Utiliser print pour "sous-titrer" une affectation

Remarquons enfin que l'affectation à une variable ne retourne aucun résultat. C'est à dire, en pratique, que si on écrit

```
In [5]: a = 100
```

même une fois l'expression évaluée par l'interpréteur, aucune ligne Out [] n'est ajoutée. C'est pourquoi, il nous arrivera parfois d'écrire alors plutôt, et notamment lorsque l'expression est complexe et pour rendre explicite la valeur qui vient d'être affectée

```
In [6]: a = 100 ; print(a)
100
```

Notez bien que cette technique est uniquement pédagogique et n'a absolument aucun autre intérêt dans la pratique, il n'est **pas recommandé** de l'utiliser en dehors de ce contexte.

1.8 La suite de Fibonacci

1.8.1 Complément - niveau basique

Voici un premier exemple de code qui tourne.

Nous allons commencer par le faire tourner dans ce notebook. Nous verrons en fin de séance comment le faire fonctionner localement sur votre ordinateur.

Le but de ce programme est de calculer la suite de Fibonacci, qui est définie comme ceci :

```
- u_0 = 1
- u_1 = 1
- \forall n > 2, u_n = u_{n-1} + u_{n-2}
```

Ce qui donne pour les premières valeurs

n	fibonacci(n)
0	1
1	1
2	2
3	3
4	5
5	8
6	13

On commence par définir la fonction fibonacci comme suit. Naturellement vous n'avez pas encore tout le bagage pour lire ce code, ne vous inquiétez pas, nous allons vous expliquer tout ça dans les prochaines semaines. Le but est uniquement de vous montrer un fonctionnement de l'interpréteur Python et de IDLE.

```
In [1]: def fibonacci(n):
    "retourne le nombre de fibonacci pour l'entier n"
    # pour les petites valeurs de n il n'y a rien à calculer
    if n <= 1:
        return 1
        # sinon on initialise f1 pour n-1 et f2 pour n-2
        f2, f1 = 1, 1
        # et on itère n-1 fois pour additionner
        for i in range(2, n + 1):
            f2, f1 = f1, f1 + f2
        # print(i, f2, f1)
        # le résultat est dans f1
        return f1</pre>
```

Pour en faire un programme utilisable on va demander à l'utilisateur de rentrer un nombre; il faut le convertir en entier car input renvoie une chaîne de caractères

```
In [2]: entier = int(input("Entrer un entier "))
Entrer un entier 50
```

On imprime le résultat

```
In [3]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
fibonacci(50) = 20365011074
```

Exercice

Vous pouvez donc à présent :

- exécuter le code dans ce notebook
- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci_prompt.py
 - utilisez pour cela le menu "File -> Download as -> python"
 - et renommez le fichier obtenu au besoin
- l'exécuter sous IDLE
- le modifier, par exemple pour afficher les résultats intermédiaires
 - on a laissé exprès des fonctions print en commentaires que vous pouvez réactiver simplement
- l'exécuter avec l'interpréteur python comme ceci

```
`$ python3 fibonacci_prompt.py`
```

Ce code est volontairement simple et peu robuste pour ne pas l'alourdir. Par exemple, ce programme se comporte mal si vous entrez un entier négatif.

Nous allons voir tout de suite une version légèrement différente qui va vous permettre de donner la valeur d'entrée sur la ligne de commande.

1.9 La suite de Fibonacci (suite)

1.9.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous reprenons le cas de la fonction fibonacci que nous avons vue déjà, mais cette fois nous voulons que l'utilisateur puisse indiquer l'entier en entrée de l'algorithme, non plus en répondant à une question, mais sur la ligne de commande, c'est-à-dire en tapant

```
$ python3 fibonacci.py 12
```

Avertissement:

Attention, cette version-ci **ne fonctionne pas dans ce notebook**, justement car on n'a pas de moyen dans un notebook d'invoquer un programme en lui passant des arguments de cette façon. Ce notebook est rédigé pour vous permettre de vous entraîner avec la fonction de téléchargement au format python, qu'on a vue dans la vidéo, et de faire tourner ce programme sur votre propre ordinateur.

Le module argparse

Cette fois nous importons le module argparse, c'est lui qui va nous permettre d'interpréter les arguments passés à la ligne de commande.

```
In [1]: from argparse import ArgumentParser
```

Puis nous répétons la fonction fibonacci

Remarque:

Certains d'entre vous auront évidemment remarqué qu'on aurait pu éviter de copier-coller la fonction fibonacci comme cela; c'est à ça que servent les modules, mais nous n'en sommes pas là.

Un objet parser

À présent, nous utilisons le module argparse, pour lui dire qu'on attend exactement un argument sur la ligne de commande, et qui doit être un entier. Ici encore ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tout le code, l'objectif est de vous donner un morceau de code utilisable tout de suite pour jouer avec votre interpréteur python.

Nous pouvons à présent afficher le résultat

```
In [ ]: print(f"fibonacci({entier}) = {fibonacci(entier)}")
```

Vous pouvez donc à présent

- télécharger ce code sur votre disque comme un fichier fibonacci.py en utilisant le menu "File -> Download as -> python"
- l'exécuter avec simplement python comme ceci

```
`$ python fibonacci.py 56`
```

1.10 La ligne shebang

```
#!/usr/bin/env python3
```

1.10.1 Complément - niveau avancé

Ce complément est uniquement valable pour MacOS et linux.

Le besoin

Nous avons vu dans la vidéo que pour lancer un programme python on fait essentiellement depuis le terminal

```
$ python3 mon_module.py
```

Lorsqu'il s'agit d'un programme qu'on utilise fréquemment, on n'est pas forcément dans le répertoire où se trouve le programme python, aussi dans ce cas on peut utiliser un chemin "absolu", c'est-à-dire à partir de la racine des noms de fichiers, comme par exemple

```
$ python3 /le/chemin/jusqu/a/mon_module.py
```

Sauf que c'est assez malcommode, et cela devient vite pénible à la longue.

La solution

Sur linux et MacOS, il existe une astuce utile pour simplifier cela. Voyons comment s'y prendre, avec par exemple le programme fibonacci. py que vous pouvez télécharger ici (nous verrons ce code en détail dans les deux prochains compléments). Commencez par sauver ce code sur votre ordinateur dans un fichier qui s'appelle, bien entendu, fibonacci.py.

On commence par éditer le tout début du fichier pour lui ajouter une première ligne

```
#!/usr/bin/env python3
## La suite de Fibonacci (Suite)
...etc...
```

Cette première ligne s'appelle un Shebang dans le jargon Unix. Unix stipule que le Shebang doit être en **première position** dans le fichier.

Ensuite on rajoute au fichier, depuis le terminal, le caractère exécutable comme ceci

```
$ pwd
/le/chemin/jusqu/a/
$ chmod +x fibonacci.py
```

À partir de là, vous pouvez utiliser le fichier fibonacci.py comme une commande, sans avoir à mentionner python3, qui sera invoqué au travers du shebang.

```
$ /le/chemin/jusqu/a/fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

Et donc vous pouvez aussi le déplacer dans un répertoire qui est dans votre variable PATH, et le rendre ainsi accessible depuis n'importe quel répertoire en faisant simplement

```
$ export PATH=/le/chemin/jusqu/a:$PATH
$ cd /tmp
$ fibonacci.py 20
fibonacci(20) = 10946
```

Remarque : tout ceci fonctionne très bien tant que votre point d'entrée - ici fibonacci.py - n'utilise que des modules standards. Dans le cas où le point d'entrée vient avec au moins un module, il est également nécessaire d'installer ces modules quelque part, et d'indiquer au point d'entrée comment les trouver, nous y reviendrons dans la semaine où nous parlerons des modules.

1.11 Dessiner un carré

1.11.1 Exercice - niveau intermédiaire

Voici un tout petit programme qui dessine un carré.

Il utilise le module turtle, conçu précisément à des fins pédagogiques. Pour des raisons techniques, le module turtle n'est **pas disponible** au travers de la plateforme FUN.

Il est donc inutile d'essayer d'exécuter ce programme depuis le notebook. L'objectif de cet exercice est plutôt de vous entraîner à télécharger ce programme en utilisant le menu "File -> Download as -> python", puis à le charger dans votre IDLE pour l'exécuter sur votre machine.

Attention également à sauver le programme téléchargé sous un autre nom que turtle.py, car sinon vous allez empêcher python de trouver le module standard turtle; appelez-le par exemple turtle_basic.py.

```
In [ ]: # on a besoin du module turtle
    import turtle
```

On commence par définir une fonction qui dessine un carré de coté length

Maintenant on commence par initialiser la tortue

```
In [ ]: turtle.reset()
```

On peut alors dessiner notre carré

```
In [ ]: square(200)
```

Et pour finir on attend que l'utilisateur clique dans la fenêtre de la tortue, et alors on termine

```
In [ ]: turtle.exitonclick()
```

1.11.2 Exercice - niveau avancé

Naturellement vous pouvez vous amuser à modifier ce code pour dessiner des choses un peu plus amusantes.

Dans ce cas, commencez par chercher "module python turtle" dans votre moteur de recherche favori, pour localiser la documentation du module turtle.

Vous trouverez quelques exemples pour commencer ici :

- turtle_multi_squares.py pour dessiner des carrés à l'emplacement de la souris en utilisant plusieurs tortues;
- turtle_fractal.py pour dessiner une fractale simple;
- turtle_fractal_reglable.py une variation sur la fractale, plus paramétrable.

1.12 Noms de variables

1.12.1 Complément - niveau basique

Revenons sur les noms de variables autorisés ou non. Les noms les plus simples sont constitués de lettres. Par exemple

```
In [1]: factoriel = 1
```

On peut utiliser aussi les majuscules, mais attention cela définit une variable différente. Ainsi

Le signe == permet de tester si deux variables ont la même valeur. Si les variables ont la même valeur, le test retournera True, et False sinon. On y reviendra bien entendu.

Conventions habituelles

En règle générale, on utilise **uniquement des minuscules** pour désigner les variables simples (ainsi d'ailleurs que pour les noms de fonctions), les majuscules sont réservées en principe pour d'autres sortes de variables, comme les noms de classe, que nous verrons ultérieurement.

Notons, qu'il s'agit uniquement d'une convention, ceci n'est pas imposé par le langage lui-même.

Pour des raisons de lisibilité, il est également possible d'utiliser le tiret bas _ dans les noms de variables. On préfèrera ainsi

```
In [3]: age_moyen = 75 # oui
plutôt que ceci (bien qu'autorisé par le langage)
```

In [4]: AgeMoyen = 75 # autorisé, mais non

On peut également utiliser des chiffres dans les noms de variables comme par exemple

```
In [5]: age_moyen_dept75 = 80
```

avec la restriction toutefois que le premier caractère ne peut pas être un chiffre, cette affectation est donc refusée

Le tiret bas comme premier caractère

Il est par contre, possible de faire commencer un nom de variable par un tiret bas comme premier caractère; toutefois, à ce stade, nous vous déconseillons d'utiliser cette pratique qui est réservée à des conventions de nommage bien spécifiques.

```
In [7]: _autorise_mais_deconseille = 'Voir le PEP 008'
```

Et en tous cas, il est **fortement déconseillé** d'utiliser des noms de la forme __variable__ qui sont réservés au langage. Nous reviendrons sur ce point dans le futur, mais reagardez par exemple cette variable que nous n'avons définie nulle part mais qui pourtant existe bel et bien

```
In [8]: __name__ # ne définissez pas vous-même de variables de ce genre
Out[8]: '__main__'
```

Ponctuation

Dans la plage des caractères ASCII, il n'est **pas possible** d'utiliser d'autres caractères que les caractères alphanumériques et le tiret bas. Notamment le tiret haut - est interprété comme l'opération de soustraction. Attention donc à cette erreur fréquente

```
In [9]: age-moyen = 75 # erreur : en fait python lit 'age - moyen = 75'

File "<ipython-input-9-137d4530529a>", line 1
   age-moyen = 75 # erreur : en fait python lit 'age - moyen = 75'

SyntaxError: can't assign to operator
```

Caractères exotiques

En python-3, il est maintenant aussi possible d'utiliser des caractères Unicode dans les identificateurs

```
In [10]: # les caractères accentués sont permis  \text{nom\_\'el\`eve} = \text{"Jules Maigret"}  In [11]: # ainsi que l'alphabet grec  \text{from math import cos, pi as } \prod \\ \theta = \prod \ / \ 4 \\ \cos(\theta)  Out [11]: 0.7071067811865476
```

Tous les caractères Unicode ne sont pas permis - heureusement car cela serait source de confusion. Nous citons dans les références les documents qui précisent quels sont exactement les caractères autorisés.

```
In [12]: # ce caractère n'est pas autorisé # il est considéré comme un signe mathématique (produit) \Pi = 10
```

Conseil Il est très vivement recommandé :

- tout d'abord de coder en anglais,
- ensuite de **ne pas** définir des identificateurs avec des caractères non ASCII, dans toute la mesure du possible,
- enfin dès que vous mettez un caractère exotique dans votre code qui n'est pas supporté par UTF-8, vous devez bien spécifier l'encodage utilisé pour votre fichier source; nous y reviendrons en deuxième semaine.

Pour en savoir plus

Pour les esprits curieux, Guido van Rossum, le fondateur de python, est le co-auteur d'un document qui décrit les conventions de codage à utiliser dans les librairies python standard. Ces règles sont plus restrictives que ce que le langage permet de faire, mais constituent une lecture intéressante si vous projetez d'écrire beaucoup de python.

Voir dans le PEP 008 la section consacrée aux règles de nommage - (en anglais) Voir enfin, au sujet des caractères exotiques dans les identificateurs :

- https://www.python.org/dev/peps/pep-3131/ qui définit les caractères exotiques autorisés, et qui repose à son tour sur
- http://www.unicode.org/reports/tr31/ (très technique!)

1.13 Les mots-clés de python

Mots réservés

Il existe en python certains mots spéciaux, qu'on appelle des mots-clés, ou *keywords* en anglais, qui sont réservés et **ne peuvent pas être utilisés** comme identifiants, c'est-à-dire comme un nom de variable.

C'est le cas par exemple pour l'instruction if, que nous verrons prochainement, qui permet bien entendu d'exécuter tel ou tel code selon le résultat d'un test.

```
In [1]: variable = 15
        if variable <= 10:
             print("au dessus de la moyenne")
        else:
             print("en dessous")</pre>
```

À cause de la présence de cette instruction dans le langage, il n'est pas autorisé d'appeler une variable if.

Liste complète

Voici la liste complète des mots-clés :

False	class	finally	is	return
None	continue	for	lambda	try
True	def	from	nonlocal	while
and	del	global	not	with
as	elif	if	or	yield
assert	else	import	pass	
break	except	in	raise	

Nous avons indiqué en gras les nouveautés par rapport à python-2 (sachant que réciproquement exec et print ont perdu leur statut de mot-clé depuis python-2, ce sont maintenant des fonctions).

Il vous faudra donc y prêter attention, surtout au début, mais avec un tout petit peu d'habitude vous saurez rapidement les éviter.

Vous remarquerez aussi que tous les bons éditeurs de texte supportant du code Python vont colorer les mots-clés différemment des variables. Par exemple, IDLE colorie les mots-clés en orange, vous pouvez donc très facilement vous rendre compte que vous allez, par erreur,

en utiliser un comme nom de variable.

Cette fonctionalité de *coloration syntaxique* permet d'identifier d'un coup d'oeil (grâce à un code de couleur) le rôle des différents éléments de votre code (variable, mots-clés, etc.) D'une manière générale, nous vous déconseillons fortement d'utiliser un éditeur de texte qui n'offre pas cette fonctionalité de coloration syntaxique.

Pour en savoir plus

On peut se reporter à cette page https://docs.python.org/3/reference/lexical_analysis.html#keywords

1.14 Un peu de calcul sur les types

1.14.1 Complément - niveau basique

La fonction type

Nous avons vu dans la vidéo que chaque objet possède un type. On peut très simplement accéder au type d'un objet en appelant une fonction *built-in*, c'est-à-dire prédéfinie dans python, qui s'appelle, eh bien oui, type.

On l'utilise tout simplement comme ceci

```
In [1]: type(1)
Out[1]: int
In [2]: type('spam')
Out[2]: str
```

Cette fonction est assez peu utilisée par les programmeurs expérimentés, mais va nous être utile à bien comprendre le langage, notamment pour manipuler les valeurs numériques.

Types, variables et objects

On a vu également que le type est attaché à l'objet et non à la variable.

```
In [3]: x = 1
          type(x)
Out[3]: int
In [4]: # la variable x peut référencer un objet de n'importe quel type
          x = [1, 2, 3]
          type(x)
Out[4]: list
```

1.14.2 Complément - niveau avancé

La fonction isinstance

Une autre fonction prédéfinie, voisine de type mais plus utile dans la pratique, est la fonction isinstance qui permet de savoir si un objet est d'un type donné. Par exemple

```
In [5]: isinstance(23, int)
Out[5]: True
```

À la vue de ce seul exemple, on pourrait penser que isinstance est presque identique à type; en réalité elle est un peu plus élaborée, notamment pour la programmation objet et l'héritage, nous aurons l'occasion d'y revenir.

On remarque ici en passant que la variable int est connue de python alors que nous ne l'avons pas définie. Il s'agit d'une variable prédéfinie, qui désigne le type des entiers, que nous étudierons très bientôt.

Pour conclure sur isinstance, cette fonction est utile en pratique précisément parce que python est à typage dynamique. Aussi il est souvent utile de s'assurer qu'une variable passée à une fonction est du (ou des) type(s) attendu(s), puisque contrairement à un langage typé statiquement comme C++, on n'a aucune garantie de ce genre à l'exécution. À nouveau, nous aurons l'occasion de revenir sur ce point.

1.15 Gestion de la mémoire

1.15.1 Complément - niveau basique

L'objet de ce complément est de vous montrer qu'avec python vous n'avez pas à vous préoccuper de la mémoire. Pour expliquer la notion de gestion de la mémoire, il nous faut donner un certain nombre de détails sur d'autres langages comme C et C++. Si vous souhaitez suivre ce cours à un niveau basique vous pouvez ignorer ce complément et seulement retenir que python se charge de tout pour vous :)

1.15.2 Complément - niveau intermédiaire

Langages de bas niveau

Dans un langage traditionnel de bas niveau comme C ou C++, le programmeur est en charge de l'allocation - et donc de la libération - de la mémoire.

Ce qui signifie que, sauf pour les valeurs stockées dans la pile, le programmeur est amené

- à réclamer de la mémoire à l'OS en appelant explicitement malloc (C) ou new (C++)
- et réciproquement à rendre cette mémoire à l'OS lorsqu'elle n'est plus utilisée, en appelant free (C) ou delete (C++).

Avec ce genre de langage, la gestion de la mémoire est un aspect important de la programmation. Ce modèle offre une grande flexibilité, mais au prix d'un coût élevé en termes de vitesse de développement.

En effet, il est assez facile d'oublier de libérer la mémoire après usage, ce qui peut conduire à épuiser les ressources disponibles. À l'inverse, utiliser une zone mémoire non allouée peut conduire à des bugs très difficiles à localiser et à des problèmes de sécurité majeurs. Notons qu'une grande partie des attaques en informatiques reposent sur l'exploitation d'erreurs de gestion de la mémoire.

Langages de haut niveau

Pour toutes ces raisons, avec un langage de plus haut niveau comme python, le programmeur est libéré de cet aspect de la programmation.

Pour anticiper un peu sur le cours des semaines suivantes, voici ce que vous pouvez garder en tête s'agissant de la gestion mémoire en python.

- Vous créez vos objets au fur et à mesure de vos besoins.
- Vous n'avez pas besoin de les libérer explicitement, le "Garbage Collector" de python va s'en charger pour recycler la mémoire lorsque c'est possible.
- Python a tendance à être assez gourmand en mémoire, comparé à un langage de bas niveau, car tout est objet et chaque objet est assorti de *méta-informations* qui occupent une place non négligeable. Par exemple, chaque objet possède au minimum
 - une référence vers son type c'est le prix du typage dynamique,
 - un compteur de références le nombre d'autres valeurs (variables ou objets) qui pointent vers l'objet, cette information est notamment utilisée, précisément, par le *Garbage Collector* pour déterminer si la mémoire utilisée par un objet peut être libérée ou non.
- Un certain nombre de types prédéfinis et non mutables sont implémentés en python comme des *singletons*, c'est-à-dire qu'un seul objet est créé et partagé, c'est le cas par exemple pour les petits entiers et les chaînes de caractères, on en reparlera.
- Lorsqu'on implémente une classe, il est possible de lui conférer cette caractéristique de singleton, de manière à optimiser la mémoire nécessaire pour exécuter un programme.

1.16 Typages statique et dynamique

1.16.1 Complément - niveau intermédiaire

Parmi les langages typés, on distingue les langages à typage statique et à typage dynamique. Ce notebook tente d'éclaircir ces notions pour ceux qui n'y sont pas familiers.

Typage statique

À une extrémité du spectre, on trouve les langages compilés, dits à typage statique, comme par exemple C/C++.

En C on écrira, par exemple, une version simpliste de la fonction factoriel comme ceci

```
#include <stdio.h>
int factoriel (int n) {
  int result = 1;
  int loop;
  for (loop = 1; loop <= n; loop ++) {
    result *= loop;
  }
  return result;
}</pre>
```

Comme vous pouvez le voir - ou le deviner - toutes les **variables** utilisées ici (comme par exemple n, result et loop) sont typées.

- On doit appeler factoriel avec un argument n qui doit être un entier (int est le nom du type entier).
- Les variables internes result et loop sont de type entier.
- factoriel retourne une valeur de type entier.

Ces informations de type ont essentiellement trois fonctions.

- En premier lieu, elles sont nécessaires au compilateur. En C si le programmeur ne précisait pas que result est de type entier, le compilateur n'aurait pas suffisamment d'éléments pour générer le code assembleur correspondant.
- En contrepartie, le programmeur a un contrôle très fin de l'usage qu'il fait de la mémoire et du hardware. Il peut choisir d'utiliser un entier sur 32 ou 64 bits, signé ou pas, ou construire avec struct et union un arrangement de ses données.
- Enfin, et surtout, ces informations de type permettent de faire un contrôle *a priori* de la validité du programme, par exemple, si à un autre endroit dans le code on trouve

```
int main (int argc, char *argv[]) {
    /* le premier argument de la ligne de commande est argv[1] */
    char *input = argv[1];
    /* calculer son factoriel et afficher le resultat */
    printf ("Factoriel (%s) = %d\n",input,factoriel(input));
    /*
    /* ici on appelle factoriel avec une entree 'chaine de caractere' */
    return 0;
}
```

alors le compilateur va remarquer qu'on essaie d'appeler factoriel avec comme argument input qui, pour faire simple, est une chaîne de caractères et comme factoriel s'attend à recevoir un entier, ce programme n'a aucune chance de fonctionner.

On parle alors de **typage statique**, en ce sens que chaque **variable** a exactement un type qui est défini par le programmeur une bonne fois pour toutes.

C'est ce qu'on appelle le **contrôle de type**, ou *type-checking* en anglais. Si on ignore le point sur le contrôle fin de la mémoire, qui n'est pas crucial à notre sujet, ce modèle de contrôle de type présente :

- l'**inconvénient** de demander davantage au programmeur (je fais abstraction, à ce stade et pour simplifier, de langages à inférence de types comme ML et Haskell)
- et l'**avantage** de permettre un contrôle étendu, et surtout précoce (avant même de l'exécuter), de la bonne correction du programme.

Cela étant dit, le typage statique en C n'empêche pas le programmeur débutant d'essayer d'écrire dans la mémoire à partir d'un pointeur NULL - et le programme de s'interrompre brutalement. Il faut être conscient des limites du typage statique.

Typage dynamique

À l'autre bout du spectre, on trouve des langages comme, eh bien, python. Pour comprendre cette notion de typage dynamique, regardons la fonction suivante somme.

Naturellement, vous n'êtes pas à ce stade en mesure de comprendre le fonctionnement intime de la fonction. Mais vous pouvez tout de même l'utiliser.

Vous pouvez donc constater que somme peut fonctionner avec des objets de types différents. En fait, telle qu'elle est écrite, elle va fonctionner s'il est possible de faire + entre ses arguments. Ainsi par exemple on pourrait même faire

```
In [5]: # python sait faire + entre deux chaînes de caractères
somme('abc', 'def')
```

```
Out[5]: 'abcdef'
```

Mais par contre on ne pourrait pas faire

Il est utile de remarquer que le typage de python, qui existe bel et bien comme on le verra, est qualifié de dynamique parce que le type est attaché **à un objet** et non à la variable qui le référence. On aura bien entendu l'occasion d'approfondir tout ça dans le cours.

TypeError: unsupported operand type(s) for +: 'int' and 'list'

En python, on fait souvent référence au typage sous l'appellation *duck typing*, de manière imagée

If it looks like a duck and quacks like a duck, it's a duck

On voit qu'on se trouve dans une situation très différente de celle du programmeur C/C++, en ce sens que :

- à l'écriture du programme, il n'y aucun des surcoûts qu'on trouve avec C ou C++ en terme de définition de type,
- aucun contrôle de type n'est effecué *a priori* par le langage au moment de la définition de la fonction somme,
- par contre au moment de l'éxécution, s'il s'avère qu'on tente de faire une somme entre deux types qui ne peuvent pas être additionnés, comme ci-dessus avec un entier et une liste, le programme ne pourra pas se dérouler correctement.

Il y a deux points de vue vis-à-vis de la question du typage.

Les gens habitués au *typage statique* se plaignent du typage dynamique en disant qu'on peut écrire des programmes faux et qu'on s'en rend compte trop tard - à l'exécution.

À l'inverse les gens habitués au *typage dynamique* font valoir que le typage statique est très partiel, par exemple, en C si on essaie d'écrire au bout d'un pointeur nul, l'OS ne le permet pas et le programme sort tout aussi brutalement.

Bref, selon le point de vue, le typage dynamique est vécu comme un inconvénient (pas assez de bonnes propriétés détectées par le langage) ou comme un avantage (pas besoin de passer du temps à déclarer le type des variables, ni à faire des conversions pour satisfaire le compilateur). Vous remarquerez cependant qu'à l'usage, en terme de vitesse de développement, les incovénients du typage dynamique sont très largement compensés par ses avantages.

Type hints

Signalons enfin que depuis python-3.5, il est **possible** d'ajouter des annotations de type, pour expliciter les suppositions qui sont faites par le programmeur pour le bon foncionnement du code.

Nous aurons là encore l'occasion de détailler ce point dans le cours, signalons simplement que ces annotations sont totalement optionnelles, et que même lorsqu'elles sont présentes elles ne sont pas utilisées à run-time par l'interpréteur. L'idée est plutôt de permettre à de outils externes, comme par exemple mypy, d'effectuer des contrôles plus poussés concernant la correction du programme.

1.17 Utiliser python comme une calculette

Lorsque vous démarrez l'interprète python, vous disposez en fait d'une calculette, par exemple, vous pouvez taper

```
In [1]: 20 * 60
Out[1]: 1200
```

Les règles de **priorité** entre les opérateurs sont habituelles, les produits et divisions sont évalués en premier, ensuite les sommes et soustractions

```
In [2]: 2 * 30 + 10 * 5
Out[2]: 110
```

De manière générale, il est recommandé de bien parenthéser ses expressions. De plus, les parenthèses facilitent la lecture d'expressions complexes.

Par exemple, il vaut mieux écrire ce qui suit, qui est équivalent mais plus lisible

```
In [3]: (2 * 30) + (10 * 5)
Out[3]: 110
```

Attention, en python la division / est une division naturelle

```
In [4]: 48 / 5
Out[4]: 9.6
```

Rappelez-vous des opérateurs suivants qui sont très pratiques

code	opération
//	quotient
%	modulo
**	puissance

Vous pouvez facilement faire aussi des calculs sur les complexes. Souvenez-vous seulement que la constante complexe que nous notons en français i se note en python j, ce choix a été fait par le BDFL - alias Guido van Rossum - pour des raisons de lisibilité

Aussi, pour entrer ce nombre complexe j, il faut toujours le faire précéder d'un nombre, donc ne pas entrer simplement j (qui serait compris comme un nom de variable, nous allons voir ça tout de suite) mais plutôt 1 j ou encore 1 . j, comme ceci

```
In [9]: 1j * 1.j
Out[9]: (-1+0j)
```

Utiliser des variables

Il peut être utile de stocker un résultat qui sera utilisé plus tard, ou de définir une valeur constante. Pour cela on utilise tout simplement une affectation comme ceci

Pour les symboles mathématiques, on peut utiliser la même technique

Pour les valeurs spéciales comme π , on peut utiliser les valeurs prédéfinies par la librairie mathématique de python. En anticipant un peu sur la notion d'importation que nous approfondirons plus tard, on peut écrire

Remarque : bien entendu il sera possible de faire ceci plus simplement lorsque nous aurons vu les boucles for.

Les types

Ce qui change par rapport à une calculatrice standard est le fait que les valeurs sont typées. Pour illustrer les trois types de nombres que nous avons vus jusqu'ici

Chaînes de caractères

On a également rapidement besoin de chaînes de caractères, on les étudiera bientôt en détails, mais en guise d'avant-goût

Conversions

Il est parfois nécessaire de convertir une donnée d'un type dans un autre. Par exemple on peut demander à l'utilisateur d'entrer une valeur au clavier grâce à la fonction input, comme ceci

Maintenant je veux faire des calculs sur votre âge, par exemple le multiplier par 2. Si je m'y prends naïvement, ça donne ceci

C'est pourquoi il me faut ici d'abord **convertir** la (valeur de la) variable reponse en un entier, que je peux ensuite doubler (assurez-vous d'avoir bien entré ci-dessus une valeur qui correspond à un nombre entier)

Conversions - suite

De manière plus générale, pour convertir un objet en un entier, un flottant, ou une chaîne de caractères, on peut simplement appeler une fonction built-in qui porte le même nom que le type cible.

Туре	Fonction
Entier	int
Flottant	float
Complexe	complex
Chaîne	str

Ainsi dans l'exemple précédent, int (reponse) représente la conversion de reponse en entier.

On a illustré cette même technique dans les exemples suivants.

Nous verrons plus tard que ceci se généralise à tous les types de python, pour convertir un object x en un type bidule, on appelle bidule(x). On y reviendra, bien entendu.

Grands nombres

Comme les entiers sont de précision illimitée, on peut améliorer leur lisibilité en insérant des caractères _ qui sont simplement ignorés à l'exécution.

Entiers et bases

Les calculettes scientifiques permettent habituellement d'entrer les entiers dans d'autres bases que la base 10.

En python, on peut aussi entrer un entier sous forme binaire comme ceci

```
In [32]: deux_cents = 0b11001000 ; print(deux_cents)
200
```

Ou encore sous forme octale (en base 8) comme ceci

```
In [33]: deux_cents = 00310 ; print(deux_cents)
200
```

Ou enfin encore en hexadecimal (base 16) comme ceci

```
In [34]: deux_cents = 0xc8 ; print(deux_cents)
200
```

Pour d'autres bases, on peut utiliser la fonction de conversion int en lui passant un argument supplémentaire.

```
In [35]: deux_cents = int('3020', 4); print(deux_cents)
200
```

Fonctions mathématiques

python fournit naturellement un ensemble très complet d'opérateurs mathématiques pour les fonctions exponentielles, trigonométriques et autres, mais leur utilisation ne nous est pas encore accessible à ce stade et nous les verrons ultérieurement.

1.18 Affectations & Opérations (à la +=)

1.18.1 Complément - niveau intermédiaire

Il existe en python toute une famille d'opérateurs dérivés de l'affectation qui permettent de faire en une fois une opération et une affectation. En voici quelques exemples.

Incrémentation

On peut facilement augmenter la valeur d'une variable numérique comme ceci

Comme on le devine peut-être, ceci est équivalent à

Autres opérateurs courants

Cette forme, qui combine opération sur une variable et réaffectation du résultat à la même variable, est disponible avec tous les opérateurs courants.

Types non numériques

En réalité cette construction est disponible sur tous les types qui supportent l'opérateur en question. Par exemple, les listes (que nous verrons bientôt) peuvent être additionnées entre elles.

Beaucoup de types supportent l'opérateur +, qui est sans doute de loin celui qui est le plus utilisé avec cette construction.

Opérateurs plus abscons

Signalons enfin qu'on trouve cette construction aussi avec d'autres opérateurs moins fréquents, par exemple

1.19 Notions sur la précision des calculs flottants

1.19.1 Complément - niveau avancé

Le problème

Comme pour les entiers, les calculs sur les flottants sont, naturellement, réalisés par le processeur. Cependant contrairement au cas des entiers où les calculs sont toujours exacts, les flottants posent un problème de précision. Cela n'est pas propre au langage python, mais est dû à la technique de codage des nombres flottants sous forme binaire.

Voyons tout d'abord comment se matérialise le problème.

```
In [1]: 0.2 + 0.4
Out[1]: 0.6000000000000001
```

Il faut retenir que lorsqu'on écrit un nombre flottant sous forme décimale, la valeur utilisée en mémoire pour représenter ce nombre, parce que cette valeur est codée en binaire, ne représente pas toujours exactement le nombre entré.

Aussi comme on le voit les différentes erreurs d'arrondi qui se produisent à chaque étape du calcul s'accumulent et produisent un résultat parfois surprenant. De nouveau, ce problème n'est pas spécifique à python, il existe pour tous les langages et il est bien connu des numériciens.

Dans une grande majorité des cas, ces erreurs d'arrondi ne sont pas pénalisantes. Il faut toutefois en être conscient car cela peut expliquer des comportements curieux.

Une solution : penser en termes de nombres rationnels

Tout d'abord si votre problème se pose bien en termes de nombres rationnels, il est alors tout à fait possible de le résoudre avec exactitude.

Alors qu'il n'est pas possible d'écrire exactement 3/10 en base 2, ni d'ailleurs 1/3 en base 10, on peut représenter **exactement** ces nombres dès lors qu'on les considère comme des fractions et qu'on les encode avec deux nombres entiers.

Python fournit en standard le module fractions qui permet de résoudre le problème. Voici comment on pourrait l'utiliser pour vérifier, cette fois avec succès, que 0.3-0.1 vaut bien 0.2. Ce code anticipe sur l'utilisation des modules et des classes en Python, ici nous créons des objets de type Fraction

Une autre solution : le module decimal

Si par contre vous ne manipulez pas des nombres rationnels et que du coup la représentation sous forme de fractions ne peut pas convenir dans votre cas, signalons l'existence du module standard decimal qui offre des fonctionnalités très voisines du type float, tout en éliminant la plupart des inconvénients, au prix naturellement d'une consommation mémoire supérieure.

Pour reprendre l'exemple de départ, mais en utilisant le module decimal, on écrirait alors

Pour aller plus loin

Tous ces documents sont en anglais.

- Un tutoriel sur les nombres flottants
- La documentation sur la classe Fraction
- La documentation sur la classe Decimal

1.20 Opérations *bitwise*

1.20.1 Compléments - niveau avancé

Les compléments ci-dessous expliquent des fonctions évoluées sur les entiers. Les débutants en programmation peuvent sans souci sauter cette partie en cas de difficultés.

Opérations logiques : ET &, OU | et OU exclusif ^

Il est possible aussi de faire des opérations *bit-à-bit* sur les nombres entiers. Le plus simple est de penser à l'écriture du nombre en base 2.

Considérons par exemple deux entiers constants dans cet exercice

In [1]:
$$x49 = 49$$

 $y81 = 81$

Ce qui nous donne comme décomposition binaire

$$x49 = 49 = 32 + 16 + 1 \rightarrow (0, 1, 1, 0, 0, 0, 1)$$

 $y81 = 81 = 64 + 16 + 1 \rightarrow (1, 0, 1, 0, 0, 0, 1)$

Pour comprendre comment passer de 32 + 16 + 1 à (0, 1, 1, 0, 0, 0, 1) il suffit d'observer que

$$32 + 16 + 1 = 0 * 2^6 + 1 * 2^5 + 1 * 2^4 + 0 * 2^3 + 0 * 2^2 + 0 * 2^1 + 1 * 2^0$$

Et logique : opérateur &

L'opération logique & va faire un et logique bit à bit entre les opérandes, ainsi

Ou logique : opérateur |

De même, l'opérateur logique | fait simplement un ou logique, comme ceci

```
In [3]: x49 | y81

Out[3]: 113

On s'y retrouve parce que

x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)

y81 \rightarrow (1,0,1,0,0,0,1)

x49 \mid y81 \rightarrow (1,1,1,0,0,0,1) \rightarrow 64 + 32 + 16 + 1 \rightarrow 113
```

Ou exclusif : opérateur ^

Enfin on peut également faire la même opération à base de ou exclusif avec l'opérateur î

```
In [4]: x49 ^ y81
Out[4]: 96
```

Je vous laisse le soin de décortiquer le calcul à titre d'exercice (le ou exclusif de deux bits est vrai si et seulement si exactement une des deux entrées est vraie).

Décalages

Un décalage à gauche de, par exemple, 4 positions, revient à décaler tout le champ de bits de 4 cases à gauche (les 4 nouveaux bits insérés sont toujours des 0). C'est donc équivalent à une multiplication par $2^4 = 16$

```
In [5]: x49 << 4  
Out[5]: 784  
x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1) x49 << 4 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1,0,0,0,0) \rightarrow 512 + 256 + 16 \rightarrow 784
```

De la même façon le décalage à droite de n revient à une division par 2^n (plus précisément, le quotient de la division)

```
In [6]: x49 >> 4

Out[6]: 3

x49 \rightarrow (0,1,1,0,0,0,1)
x49 >> 4 \rightarrow (0,0,0,0,0,1,1) \rightarrow 2+1 \rightarrow 3
```

Une astuce

On peut utiliser la fonction *built-in* bin pour calculer la représentation binaire d'un entier, attention la valeur de retour est une chaîne de caractères de type str

```
In [7]: bin(x49)
Out[7]: '0b110001'
```

Dans l'autre sens, on peut aussi entrer un entier directement en base 2 comme ceci, ici comme on le voit x49bis est bien un entier

```
In [8]: x49bis = Ob110001
     x49bis == x49
Out[8]: True
```

Pour en savoir plus

Section de la documentation python

1.21 Estimer le plus petit (grand) flottant

1.21.1 Exercice - niveau basique

Le plus petit flottant

En corollaire de la discussion sur la précision des flottants, il faut savoir que le système de codage en mémoire impose aussi une limite. Les réels très petits, ou très grands, ne peuvent plus être représentés de cette manière.

C'est notamment très gênant si vous implémentez un logiciel probabiliste, comme des graphes de Markov, où les probabilités d'occurrence de séquences très longues tendent très rapidement vers des valeurs extrêmement petites.

Le but de cet exercice est d'estimer la valeur du plus petit flottant qui peut être représenté comme un flottant. Pour vous aider, voici deux valeurs

```
In [1]: 10**-320
Out[1]: 1e-320
In [2]: 10**-330
Out[2]: 0.0
```

Comme on le voit, 10^{-320} est correctement imprimé, alors que 10^{-330} est, de manière erronée, rapporté comme étant nul.

Notes

- À ce stade du cours, pour estimer le plus petit flottant, procédez simplement par approximations successives.
- Sans utiliser de boucle, la précision que vous pourrez obtenir n'est que fonction de votre patience, ne dépassez pas 4 à 5 itérations successives :)
- Il est par contre pertinent d'utiliser une approche rationnelle pour déterminer l'itération suivante (par opposition à une approche "au petit bonheur"). Pour ceux qui ne connaissent pas, nous vous recommandons de vous documenter sur l'algorithme de dichotomie.

```
In [3]: 10**-325
Out[3]: 0.0
In [4]: 10**-323
Out[4]: 1e-323
```

Voici quelques cellules de code vides, vous pouvez en créer d'autres si nécessaire, le plus simple étant de taper Alt+Enter, ou d'utiliser le menu "Insert -> Insert Cell Below"

```
In [5]: 10**-324
Out[5]: 0.0
In []: .24*10**-323
```

Le plus grand flottant

La même limitation s'applique sur les grands nombres. Toutefois cela est un peu moins évident, car comme toujours il faut faire attention aux types

```
In [6]: 10**450
```

Ce qui se passe très bien car on j'ai utilisé un int pour l'exposant, dans ce premier cas python calcule le résultat comme un int, qui est un type qui n'a pas de limitation de précision (python utilise intelligemment autant de bits que nécessaire pour ce genre de calculs).

Par contre, si j'essaie de faire le même calcul avec un exposant flottant, python essaie cette fois de faire son calcul avec un flottant, et là on obtient une erreur

On peut d'ailleurs remarquer que le comportement ici n'est pas extrêmement cohérent, car avec les petits nombres python nous a silencieusement transformé 10^{-330} en 0, alors que pour les grands nombres, il lève une exception (nous verrons les exceptions plus tard, mais vous pouvez dès maintenant remarquer que le comportement est différent dans les deux cas).

Quoi qu'il en soit, la limite pour les grands nombres se situe entre les deux valeurs 10^{300} et 10^{310} . On vous demande à nouveau d'estimer comme ci-dessus une valeur approchée du plus grand nombre qu'il est possible de représenter comme un flottant.

```
OverflowError: (34, 'Numerical result out of range')

In [18]: 10**309.

OverflowError Traceback (most recent call last)

<ipython-input-18-f39c19d1b8b5> in <module>()
----> 1 10**309.

OverflowError: (34, 'Numerical result out of range')
```

1.21.2 Complément - niveau avancé

In [20]: import sys

En fait, on peut accéder à ces valeurs minimales et maximales pour les flottants comme ceci

Sauf que vous devez avoir trouvé un maximum voisin de cette valeur, mais le minimum observé expérimentalement ne correspond pas bien à cette valeur.

Pour ceux que cela intéresse, l'explication à cette apparente contradiction réside dans l'utilisation de nombres dénormaux.

Chapitre 2

Notions de base pour écrire son premier programme Python

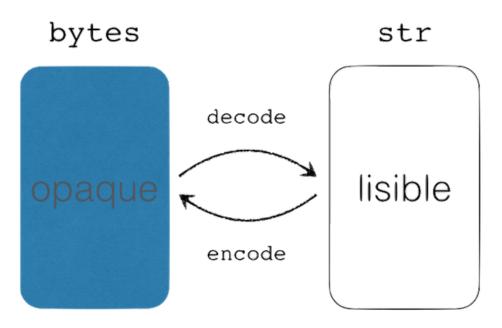
2.1 Caractères accentués

Ce complément expose quelques bases concernant les caractères accentués, et notamment les précautions à prendre pour pouvoir en insérer dans un programme python. Nous allons voir que cette question, assez scabreuse, dépasse très largement le cadre de python.

2.1.1 Complément - niveau basique

Un caractère ce n'est pas un octet Avec Unicode, on a cassé le modèle *un caractère* == *un octet*. Aussi en python-3, lorsqu'il s'agit de manipuler des données provenant de diverses sources de données :

- le type byte est approprié si vous voulez charger en mémoire les données binaires brutes, sous forme d'octets donc,
- le type str est approprié pour représenter une chaîne de caractères qui, à nouveau ne sont pas forcément des octets,
- on passe de l'un à l'autre de ces types par des opérations d'encodage et décodage, comme illustré ci-dessous,
- et pour **toutes** les opérations d'encodage et décodage, il est nécessaire de connaître l'encodage utilisé.



les types bytes et str

On peut appeler les méthodes encode et decode sans préciser l'encodage (dans ce cas python choisit l'encodage par défaut sur votre système). Cela dit, il est de loin préférable d'être explicite et de choisir son encodage. En cas de doute, il est recommandé de **spécifier explicitement** utf-8, qui se généralise au détriment d'encodages anciens comme cp1242 (windows) et iso-latin-*, que de laisser le système hôte choisir pour vous.

Utilisation des accents et autres cédilles Python-3 supporte Unicode par défaut. Vous pouvez donc, maintenant, utiliser sans aucun risque des accents ou des cédilles dans vos chaînes de caractères. Il faut cependant faire attention à deux choses.

- Python supporte Unicode, donc tous les caractères du monde, mais les ordinateurs n'ont pas forcément les polices de caractères nécessaires pour afficher ces caractères.
- Python permet d'utiliser des caractères Unicode pour les noms de variables, mais nous vous recommandons dans toute la mesure du possible d'écrire votre code en anglais, comme c'est le cas pour la quasi-totalité du code que vous serez amenés à utiliser sous forme de librairies.

Ainsi, il faut bien distinguer les chaînes de caractères qui doivent par nature être adaptées au langage des utilisateurs du programme, et le code source qui lui est destiné aux programmeurs et qui doit donc éviter d'utiliser autre chose que de l'anglais.

2.1.2 Complément - niveau intermédiaire

Où peut-on mettre des accents?

Cela étant dit, si vous devez vraiment mettre des accents dans vos sources, voici ce qu'il faut savoir.

Noms de variables

— S'il n'était **pas possible en python-2** d'utiliser un caractère accentué dans un **nom de variable** (ou d'un identificateur au sens large), cela est à présent **permis en python-3** :

— On peut même utiliser des symboles, comme par exemple

```
In [2]: from math import cos, pi as \prod \theta = \prod / 4 \cos(\theta)
```

```
Out[2]: 0.7071067811865476
```

- Je vous recommande toutefois de **ne pas utiliser** cette possibilité, si vous n'êtes pas extrêmement familier avec les caractères Unicode.
- Enfin pour être exhaustif, sachez que seule une partie des caractères Unicode sont autorisés dans ce cadre, c'est heureux parce que les caractères comme, par exemple, l'espace non-sécable pourraient, s'ils étaient autorisés, être la cause de milliers d'heures de debugging à frustration garantie :)

Pour les curieux, vous pouvez en savoir plus à cet endroit de la documentation officielle (en anglais)

Chaînes de caractères

- Vous pouvez naturellement mettre des accents dans les chaînes de caractères. Cela dit, les données manipulées par un programme proviennent pour l'essentiel de sources externes, comme une base de données ou un formulaire web, et donc le plus souvent pas directement du code source. Les chaînes de caractères présentes dans du vrai code sont bien souvent limitées à des messages de logging, et le plus souvent d'ailleurs en anglais, donc sans accent.
- Lorsque votre programme doit interagir avec les utilisateurs et qu'il doit donc parler leur langue, c'est une bonne pratique de créer un fichier spécifique, que l'on appelle fichier de ressources, qui contient toutes les chaînes de caractères spécifiques à une langue. Ainsi, la traduction de votre programme consistera à simplement traduire ce fichier de ressources.

```
message = "on peut mettre un caractère accentué dans une chaîne"
```

Commentaires

 Enfin on peut aussi bien sûr mettre dans les commentaires n'importe quel caractère Unicode, et donc notamment des caractères accentués si on choisit malgré tout d'écrire le code en français.

on peut mettre un caractère accentué dans un commentaire # ainsi que $\cos(\Theta) \ \forall x \in \int f(t)dt \int \int \int vous \ voyez \ l'idée générale$

Qu'est-ce qu'un encodage?

Comme vous le savez, la mémoire - ou le disque - d'un ordinateur ne permet que de stocker des représentations binaires. Il n'y a donc pas de façon "naturelle" de représenter un caractère comme 'A' ou un guillemet ou un point-virgule.

On utilise pour cela un encodage, par exemple le code US-ASCII - www.asciitable.com - stipule, pour faire simple, qu'un 'A' est représenté par l'octet 65 qui s'écrit en binaire 01000001. Il se trouve qu'il existe plusieurs encodages, bien sûr incompatibles, selon les systèmes et les langues. Vous trouverez plus de détails ci-dessous.

Le point important est que pour pouvoir ouvrir un fichier "proprement", il faut bien entendu disposer du **contenu** du fichier, mais il faut aussi connaître l'**encodage** qui a été utilisé pour l'écrire.

Précautions à prendre pour l'encodage de votre code source

L'encodage ne concerne pas simplement les objets chaîne de caractères, mais également votre code source. **python-3** considère que votre code source utilise **par défaut l'encodage utf-8**. Nous vous conseillons de conserver cet encodage qui est celui qui vous offrira le plus de flexibilité.

Vous pouvez malgré tout changer l'encodage **de votre code source** en faisant figurer dans vos fichiers, **en première ou deuxième ligne**, une déclaration comme ceci

```
# -*- coding: <nom_de_l_encodage> -*-
ou plus simplement, comme ceci
# coding: utf-8
```

Notons que la première option est également interprétée par l'éditeur de texte *emacs* pour utiliser le même encodage. En dehors de l'utilisation d'emacs, la deuxième option, plus simple et donc plus pythonique, est à préférer.

Le nom utf-8 fait référence à **Unicode** (ou pour être précis, à l'encodage le plus répandu parmi ceux qui sont définis dans la norme Unicode, comme nous le verrons plus bas). Sur certains systèmes plus anciens vous pourrez être amenés à utiliser un autre encodage. Pour déterminer la valeur à utiliser dans votre cas précis vous pouvez faire dans l'interpréteur interactif

```
# ceci doit être exécuté sur votre machine
import sys
print sys.getdefaultencoding()
```

Par exemple avec d'anciennes versions de Windows (en principe de plus en plus rares) vous pouvez être amenés à écrire

```
# coding: cp1252
```

La syntaxe de la ligne coding est précisée dans cette documentation et dans le pep263.

Le grand malentendu

Si je vous envoie un fichier contenant du français encodé avec, disons, ISO-latin-15 –ISO latin 15 – vous pouvez voir dans la table qu'un caractère ' \in ' va être matérialisé dans mon fichier par un octet '0xA4', soit 164.

Imaginez maintenant que vous essayez d'ouvrir ce même fichier depuis un vieil ordinateur Windows configuré pour le français. Si on ne lui donne aucune indication sur l'encodage, le programme qui va lire ce fichier sur Windows va utiliser l'encodage par défaut du système, c'est-à-dire cp1252 –Windows-1252. Comme vous le voyez dans cette table, l'octet '0xA4' correspond au caractère et c'est ça que vous allez voir à la place de €.

C'est à cela que sert la balise # coding: <nom_de_l_encodage>

De cette manière, python lorsqu'il lit votre code source, a les moyens d'interpréter correctement son contenu car il sait quel encodage utiliser. On vous rappelle que si vous ne spécifiez aucun encodage pour votre code source, python utilisera un encodage utf-8, ce qui est souvent le meilleur choix.

Pourquoi ça marche en local?

Lorsque le producteur (le programme qui écrit le fichier) et le consommateur (le programme qui le lit) tournent dans le même ordinateur, tout fonctionne bien - en général - parce que les deux programmes se ramènent à l'encodage défini comme l'encodage par défaut. On a vu pourquoi il vaut mieux toutefois être explicite, et spécifier la balise # coding:

Il y a une limite toutefois, si vous utiliser un linux configuré de manière minimale, il se peut qu'il utilise par défaut l'encodage US-ASCII - voir plus bas - qui étant très ancien ne "connaît" pas un simple é, ni a fortiori €. Pour écrire du français, il faut donc au minimum que l'encodage par défaut de votre ordinateur contienne les caractères français, comme par exemple

- iso-latin-1
- iso-latin-15
- utf-8
- cp1252

Un peu d'histoire sur les encodages

Le code US-ASCII Jusque dans les années 1980, les ordinateurs ne parlaient pour l'essentiel que l'anglais. La première vague de standardisation avait créé l'encodage dit ASCII, ou encore US-ASCII - voir par exemple http://www.asciitable.com, ou en version longue http://en.wikipedia.org/wiki/ASCII.

Le code ASCII s'étend sur 128 valeurs, soit 7 bits, mais est le plus souvent implémenté sur un octet pour préserver l'alignement, le dernier bit pouvant être utilisé par exemple pour ajouter un code correcteur d'erreur - ce qui à l'époque des modems n'était pas superflu. Bref, la pratique courante était alors de manipuler une chaîne de caractères comme un tableau d'octets.

Les encodages ISO-latin Dans les années 1990, pour satisfaire les besoins des pays européens, ont été définis plusieurs encodages alternatifs, connus sous le nom de ISO-latin, ou encore ISO-8859. Idéalement, on aurait pu et certainement dû définir un seul encodage pour représenter tous les nouveaux caractères, mais entre toutes les langues européennes, le nombre de caractères à ajouter était substantiel, et cet encodage unifié aurait largement dépassé 256 caractères différents, il n'aurait donc pas été possible de tout faire tenir sur un octet.

On a préféré préserver la "bonne propriété" du modèle *un caractère* == *un octet*, ceci afin de préserver le code existant qui aurait sinon dû être retouché ou récrit.

60CHAPITRE 2. NOTIONS DE BASE POUR ÉCRIRE SON PREMIER PROGRAMME PYTHON

Dès lors il n'y avait pas d'autre choix que de définir **plusieurs** encodages distincts, par exemple, pour le français on a utilisé à l'époque ISO-latin-1, pour le russe ISO-latin-5.

À ce stade, le ver était dans le fruit. Depuis cette époque pour ouvrir un fichier il faut connaître son encodage.

Unicode Lorsqu'on a ensuite cherché à manipuler aussi les langues asiatiques, il a de toutes façons fallu définir de nouveaux encodages beaucoup plus larges. C'est ce qui a été fait par le standard Unicode qui définit 3 nouveaux encodages.

- UTF-8 : un encodage à taille variable, à base d'octets, qui maximise la compatibilité avec ASCII,
- UTF-16: un encodage à taille variable, à base de mots de 16 bits
- UTF-32 : un encodage à taille fixe, à base de mots de 32 bits

Ces 3 standards couvrent le même jeu de caractères (113 021 tout de même dans la dernière version). Parmi ceux-ci le plus utilisé est certainement utf-8. Un texte ne contenant que des caractères du code US-ASCII initial peut être lu avec l'encodage UTF-8.

Pour être enfin tout à fait exhaustif, si on sait qu'un fichier est au format Unicode, on peut déterminer quel est l'encodage qu'il utilise, en se basant sur les 4 premiers octets du document. Ainsi dans ce cas particulier (lorsqu'on est sûr qu'un document utilise un des trois encodages Unicode) il n'est plus nécessaire de connaître son encodage de manière "externe".

2.2 Les outils de base sur les strings

2.2.1 Complément - niveau intermédiaire

Lire la documentation

Même après des années de pratique, il est difficile de se souvenir de toutes les méthodes travaillant sur les chaînes de caractères. Aussi il est toujours utile de recourir à la documentation embarquée

```
In [1]: help(str)
Help on class str in module builtins:
class str(object)
 | str(object='') -> str
   str(bytes_or_buffer[, encoding[, errors]]) -> str
 | Create a new string object from the given object. If encoding or
   errors is specified, then the object must expose a data buffer
 that will be decoded using the given encoding and error handler.
 Otherwise, returns the result of object.__str__() (if defined)
 | or repr(object).
   encoding defaults to sys.getdefaultencoding().
   errors defaults to 'strict'.
 | Methods defined here:
   __add__(self, value, /)
       Return self+value.
   __contains__(self, key, /)
       Return key in self.
   __eq__(self, value, /)
        Return self == value.
   __format__(...)
        S.__format__(format_spec) -> str
       Return a formatted version of S as described by format_spec.
   __ge__(self, value, /)
        Return self>=value.
    __getattribute__(self, name, /)
        Return getattr(self, name).
   __getitem__(self, key, /)
        Return self[key].
   __getnewargs__(...)
```

```
| __gt__(self, value, /)
      Return self>value.
| __hash__(self, /)
      Return hash(self).
| __iter__(self, /)
      Implement iter(self).
| __le__(self, value, /)
      Return self <= value.
| __len__(self, /)
     Return len(self).
| __lt__(self, value, /)
      Return self<value.
| __mod__(self, value, /)
      Return self%value.
| __mul__(self, value, /)
      Return self*value.n
| __ne__(self, value, /)
      Return self!=value.
__new__(*args, **kwargs) from builtins.type
      Create and return a new object. See help(type) for accurate signature.
| __repr__(self, /)
      Return repr(self).
| __rmod__(self, value, /)
      Return value%self.
| __rmul__(self, value, /)
     Return self*value.
| __sizeof__(...)
      S.__sizeof__() -> size of S in memory, in bytes
| __str__(self, /)
     Return str(self).
| capitalize(...)
      S.capitalize() -> str
      Return a capitalized version of S, i.e. make the first character
      have upper case and the rest lower case.
```

```
casefold(...)
    S.casefold() -> str
    Return a version of S suitable for caseless comparisons.
center(...)
    S.center(width[, fillchar]) -> str
    Return S centered in a string of length width. Padding is
    done using the specified fill character (default is a space)
count(...)
    S.count(sub[, start[, end]]) -> int
    Return the number of non-overlapping occurrences of substring sub in
     string S[start:end]. Optional arguments start and end are
    interpreted as in slice notation.
encode(...)
    S.encode(encoding='utf-8', errors='strict') -> bytes
    Encode S using the codec registered for encoding. Default encoding
    is 'utf-8'. errors may be given to set a different error
    handling scheme. Default is 'strict' meaning that encoding errors raise
    a UnicodeEncodeError. Other possible values are 'ignore', 'replace' and
     'xmlcharrefreplace' as well as any other name registered with
     codecs.register_error that can handle UnicodeEncodeErrors.
endswith(...)
    S.endswith(suffix[, start[, end]]) -> bool
    Return True if S ends with the specified suffix, False otherwise.
    With optional start, test S beginning at that position.
    With optional end, stop comparing S at that position.
    suffix can also be a tuple of strings to try.
expandtabs(...)
    S.expandtabs(tabsize=8) -> str
    Return a copy of S where all tab characters are expanded using spaces.
    If tabsize is not given, a tab size of 8 characters is assumed.
find(...)
    S.find(sub[, start[, end]]) -> int
    Return the lowest index in S where substring sub is found,
     such that sub is contained within S[start:end]. Optional
    arguments start and end are interpreted as in slice notation.
    Return -1 on failure.
```

```
| format(...)
      S.format(*args, **kwargs) -> str
      Return a formatted version of S, using substitutions from args and kwargs.
      The substitutions are identified by braces ('{' and '}').
| format_map(...)
      S.format_map(mapping) -> str
      Return a formatted version of S, using substitutions from mapping.
      The substitutions are identified by braces ('{' and '}').
| index(...)
      S.index(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the lowest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Raises ValueError when the substring is not found.
| isalnum(...)
      S.isalnum() -> bool
      Return True if all characters in S are alphanumeric
      and there is at least one character in S, False otherwise.
| isalpha(...)
      S.isalpha() -> bool
      Return True if all characters in S are alphabetic
       and there is at least one character in S, False otherwise.
| isdecimal(...)
      S.isdecimal() -> bool
      Return True if there are only decimal characters in S,
      False otherwise.
| isdigit(...)
      S.isdigit() -> bool
      Return True if all characters in S are digits
      and there is at least one character in S, False otherwise.
| isidentifier(...)
      S.isidentifier() -> bool
      Return True if S is a valid identifier according
      to the language definition.
```

```
Use keyword.iskeyword() to test for reserved identifiers
      such as "def" and "class".
| islower(...)
      S.islower() -> bool
      Return True if all cased characters in S are lowercase and there is
      at least one cased character in S, False otherwise.
 isnumeric(...)
      S.isnumeric() -> bool
      Return True if there are only numeric characters in S,
      False otherwise.
  isprintable(...)
      S.isprintable() -> bool
      Return True if all characters in S are considered
      printable in repr() or S is empty, False otherwise.
  isspace(...)
      S.isspace() -> bool
      Return True if all characters in S are whitespace
      and there is at least one character in S, False otherwise.
  istitle(...)
      S.istitle() -> bool
      Return True if S is a titlecased string and there is at least one
      character in S, i.e. upper- and titlecase characters may only
      follow uncased characters and lowercase characters only cased ones.
      Return False otherwise.
  isupper(...)
      S.isupper() -> bool
      Return True if all cased characters in S are uppercase and there is
      at least one cased character in S, False otherwise.
  join(...)
      S.join(iterable) -> str
      Return a string which is the concatenation of the strings in the
      iterable. The separator between elements is S.
| ljust(...)
      S.ljust(width[, fillchar]) -> str
      Return S left-justified in a Unicode string of length width. Padding is
```

```
done using the specified fill character (default is a space).
 lower(...)
      S.lower() -> str
      Return a copy of the string S converted to lowercase.
  lstrip(...)
      S.lstrip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with leading whitespace removed.
      If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
| partition(...)
      S.partition(sep) -> (head, sep, tail)
      Search for the separator sep in S, and return the part before it,
      the separator itself, and the part after it. If the separator is not
      found, return S and two empty strings.
| replace(...)
      S.replace(old, new[, count]) -> str
      Return a copy of S with all occurrences of substring
      old replaced by new. If the optional argument count is
      given, only the first count occurrences are replaced.
| rfind(...)
      S.rfind(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the highest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Return -1 on failure.
| rindex(...)
      S.rindex(sub[, start[, end]]) -> int
      Return the highest index in S where substring sub is found,
      such that sub is contained within S[start:end]. Optional
      arguments start and end are interpreted as in slice notation.
      Raises ValueError when the substring is not found.
| rjust(...)
      S.rjust(width[, fillchar]) -> str
      Return S right-justified in a string of length width. Padding is
      done using the specified fill character (default is a space).
```

```
| rpartition(...)
      S.rpartition(sep) -> (head, sep, tail)
      Search for the separator sep in S, starting at the end of S, and return
      the part before it, the separator itself, and the part after it. If the
      separator is not found, return two empty strings and S.
 rsplit(...)
      S.rsplit(sep=None, maxsplit=-1) -> list of strings
      Return a list of the words in S, using sep as the
      delimiter string, starting at the end of the string and
      working to the front. If maxsplit is given, at most maxsplit
      splits are done. If sep is not specified, any whitespace string
      is a separator.
 rstrip(...)
      S.rstrip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with trailing whitespace removed.
      If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
  split(...)
      S.split(sep=None, maxsplit=-1) -> list of strings
      Return a list of the words in S, using sep as the
      delimiter string. If maxsplit is given, at most maxsplit
      splits are done. If sep is not specified or is None, any
      whitespace string is a separator and empty strings are
      removed from the result.
  splitlines(...)
      S.splitlines([keepends]) -> list of strings
      Return a list of the lines in S, breaking at line boundaries.
      Line breaks are not included in the resulting list unless keepends
      is given and true.
  startswith(...)
      S.startswith(prefix[, start[, end]]) -> bool
      Return True if S starts with the specified prefix, False otherwise.
      With optional start, test S beginning at that position.
      With optional end, stop comparing S at that position.
      prefix can also be a tuple of strings to try.
 strip(...)
      S.strip([chars]) -> str
      Return a copy of the string S with leading and trailing
      whitespace removed.
```

```
If chars is given and not None, remove characters in chars instead.
| swapcase(...)
      S.swapcase() -> str
      Return a copy of S with uppercase characters converted to lowercase
      and vice versa.
| title(...)
      S.title() -> str
      Return a titlecased version of S, i.e. words start with title case
      characters, all remaining cased characters have lower case.
| translate(...)
      S.translate(table) -> str
      Return a copy of the string S in which each character has been mapped
      through the given translation table. The table must implement
      lookup/indexing via __getitem__, for instance a dictionary or list,
      mapping Unicode ordinals to Unicode ordinals, strings, or None. If
      this operation raises LookupError, the character is left untouched.
      Characters mapped to None are deleted.
| upper(...)
      S.upper() -> str
      Return a copy of S converted to uppercase.
| zfill(...)
      S.zfill(width) -> str
      Pad a numeric string S with zeros on the left, to fill a field
      of the specified width. The string S is never truncated.
l -----
  Static methods defined here:
| maketrans(x, y=None, z=None, /)
      Return a translation table usable for str.translate().
      If there is only one argument, it must be a dictionary mapping Unicode
      ordinals (integers) or characters to Unicode ordinals, strings or None.
      Character keys will be then converted to ordinals.
      If there are two arguments, they must be strings of equal length, and
      in the resulting dictionary, each character in x will be mapped to the
      character at the same position in y. If there is a third argument, it
      must be a string, whose characters will be mapped to None in the result.
```

Nous allons tenter ici de citer les méthodes les plus utilisées. Nous n'avons le temps que de

les utiliser de manière très simple, mais bien souvent il est possible de passer en paramètre des options permettant de ne travailler que sur une sous-chaîne, ou sur la première ou dernière occurrence d'une sous-chaîne. Nous vous renvoyons à la documentation pour obtenir toutes les précisions utiles.

Découpage - assemblage : split et join

On l'a vu dans la vidéo, la paire split et join permet de découper une chaîne selon un séparateur pour obtenir une liste, et à l'inverse de reconstruire une chaîne à partir d'une liste. split permet donc de découper

```
In [2]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'.split('=:=')
Out[2]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
    Et à l'inverse
In [3]: "=:=".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl'])
Out[3]: 'abc=:=def=:=ghi=:=jkl'
```

Attention toutefois si le séparateur est un terminateur, la liste résultat contient alors une dernière chaîne vide. En pratique, on utilisera la méthode strip, que nous allons voir cidessous, avant la méthode split pour éviter ce problème.

```
In [4]: 'abc;def;ghi;jkl;'.split(';')
Out[4]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', '']
     Qui s'inverse correctement cependant
In [5]: ";".join(['abc', 'def', 'ghi', 'jkl', ''])
Out[5]: 'abc;def;ghi;jkl;'
```

Remplacements: replace

replace est très pratique pour remplacer une sous-chaîne par une autre, avec une limite éventuelle sur le nombre de remplacements

```
In [6]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo")
Out[6]: 'zoodefzoodefzoodef'
In [7]: "abcdefabcdefabcdef".replace("abc", "zoo", 2)
Out[7]: 'zoodefzoodefabcdef'
    Plusieurs appels à replace peuvent être chaînés comme ceci
In [8]: "les [x] qui disent [y]".replace("[x]", "chevaliers").replace("[y]", "Ni")
Out[8]: 'les chevaliers qui disent Ni'
```

Nettoyage: strip

On pourrait par exemple utiliser replace pour enlever les espaces dans une chaîne, ce qui peut être utile pour "nettoyer" comme ceci

```
In [9]: " abc:def:ghi ".replace(" ", "")
Out[9]: 'abc:def:ghi'
```

Toutefois bien souvent on préfère utiliser strip qui ne s'occupe que du début et de la fin de la chaîne, et gère aussi les tabulations et autres retour à la ligne

```
In [10]: " \tune chaine avec des trucs qui dépassent \n".strip()
Out[10]: 'une chaine avec des trucs qui dépassent'
```

On peut appliquer strip avant split pour éviter le problème du dernier élément vide.

```
In [11]: 'abc;def;ghi;jkl;'.strip(';').split(';')
Out[11]: ['abc', 'def', 'ghi', 'jkl']
```

Rechercher une sous-chaîne

Plusieurs outils permettent de chercher une sous-chaîne. Il existe find qui renvoie le plus petit index où on trouve la sous-chaîne

La méthode index se comporte comme find, mais en cas d'absence elle lève une **exception** (nous verrons ce concept plus tard) plutôt que de renvoyer -1

```
In [16]: "abcdefcdefghefghijk".index("def")
Out[16]: 3
```

Mais le plus simple pour chercher si une sous-chaîne est dans une autre chaîne est d'utiliser l'instruction in sur laquelle nous reviendrons lorsque nous parlerons des séquences.

On remarque ici la supériorité en terme d'expressivité des méthodes pythoniques startswith et endswith.

Capitalisation

Voici pour conclure quelques méthodes utiles qui parlent d'elles-mêmes.

```
In [22]: "monty PYTHON".upper()
Out[22]: 'MONTY PYTHON'
In [23]: "monty PYTHON".lower()
Out[23]: 'monty python'
In [24]: "monty PYTHON".swapcase()
Out[24]: 'MONTY python'
In [25]: "monty PYTHON".capitalize()
Out[25]: 'Monty python'
In [26]: "monty PYTHON".title()
```

Pour en savoir plus

Tous ces outils sont documentés en détail ici (en anglais)

2.3 Formatage de chaînes de caractères

2.3.1 Complément - niveau basique

On désigne par formatage les outils qui permettent d'obtenir une présentation fine des résultats, que ce soit pour améliorer la lisibilité lorsqu'on s'adresse à des humains, ou pour respecter la syntaxe d'un outil auquel on veut passer les données pour un traitement ultérieur.

La fonction print

Nous avons jusqu'à maintenant presque toujours utilisé la fonction print pour afficher nos résultats. Comme on l'a vu, celle-ci réalise un formatage sommaire : elle insère un espace entre les valeurs qui lui sont passées.

```
In [1]: print(1, 'a', 12 + 4j)
1 a (12+4j)
```

La seule subtilité notable concernant print est que par défaut, elle ajoute un saut de ligne à la fin. Pour éviter ce comportement, on peut passer à la fonction un argument end, qui sera inséré *au lieu* du saut de ligne. Ainsi par exemple

Il faut remarquer aussi que print est capable d'imprimer **n'importe quel objet**. Nous l'avons déjà fait avec les listes et les tuples, voici par exemple un module

le module math est <module 'math' from '/opt/conda/lib/python3.6/lib-dynload/math.cpython-36m

En antipant un peu, voici comment print présente les instances de classe (ne vous inquiétez pas, nous apprendrons dans une semaine ultérieure ce que sont les classes et les instances).

On rencontre assez vite les limites de print.

- D'une part, il peut être nécessaire de formater une chaîne de caractères sans nécessairement vouloir l'imprimer, ou en tous cas pas immédiatement.
- D'autre part, les espaces ajoutés peuvent être plus néfastes qu'utiles.
- Enfin, on peut avoir besoin de préciser un nombre de chiffres significatifs, ou de choisir comment présenter un date.

C'est pourquoi il est plus courant de **formatter** les chaines - c'est à dire de calculer des chaines en mémoire, sans nécessairement les imprimer de suite, et c'est ce que nous allons étudier dans ce complément.

Les f-strings

Depuis la version 3.6 de python, on peut utiliser les f-strings, le premier mécanisme de formatage que nous étudierons. C'est le mécanisme de formatage le plus simple et le plus agréable à utiliser.

Je vous recommande tout de même de lire les sections à propos de format et de %, qui sont encore massivement utilisées dans le code existant (surtout % d'ailleurs, bien que essentiellement obsolète).

Mais définissons d'abord quelques données à afficher.

Vous remarquez d'abord que le string commence par f", c'est bien sûr pour cela qu'on l'apelle un *f-string*.

On peut bien entendu ajouter le f devant toutes les formes de strings, qu'ils commencent par ' ou " ou ' ' ' ou " "".

Ensuite vous remarquez que les zones délimitées entre {} sont remplacées. La logique d'un *f-string*, c'est tout simplement de considérer l'intérieur d'un {} comme du code python (une expression pour être précis), de l'évaluer, et d'utiliser le résultat pour remplir le {}.

Ça veut dire, en clair, que je peux faire des calculs à l'intérieur des {}

```
In [9]: # toutes les expressions sont autorisées à l'intérieur d'un {}
    f"dans 10 ans {prenom} aura {age + 10} ans"

Out[9]: 'dans 10 ans Jean aura 45 ans'

In [10]: # on peut donc aussi mettre des appels de fonction
    notes = [12, 15, 19]
    f"nous avons pour l'instant {len(notes)} notes"
Out[10]: "nous avons pour l'instant 3 notes"
```

Nous allons en rester là pour la partie en niveau basique. Il nous reste à étudier comment chaque {} est formatté (par exemple comment choisir le nombre de chiffres significatifs sur un flottant), voyez plus bas pour plus de détails sur ce point.

Comme vous le voyez, les *f-strings* fournissent une méthode très simple et expressive pour formatter des données dans des chaines de caractère. Redisons-le pour être bien clair : un *f-string* **ne réalise pas d'impression**, il faut donc le passer à print si l'impression est souhaitée.

La méthode format

Avant l'introduction des *f-strings*, la technique recommandée pour faire du formattage était d'utiliser la méthode format qui est définie sur les objets str et qui s'utilise comme ceci

```
In [11]: "{} {} a {} ans".format(prenom, nom, age)
Out[11]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans cet exemple le plus simple, les données sont affichées en lieu et place des {}, dans l'ordre où elles sont fournies.

Cela convient bien lorsqu'on a peu de données. Si par la suite on veut changer l'ordre par exemple des nom et prénom, on peut bien sûr échanger l'ordre des arguments passés à format, ou encore utiliser la **liaison par position**, comme ceci

```
In [12]: "{1} {0} a {2} ans".format(prenom, nom, age)
Out[12]: 'Dupont Jean a 35 ans'
```

Dans la pratique toutefois, cette forme est assez peu utile, on lui préfère souvent la **liaison par nom** qui se présente comme ceci

```
In [13]: "{le_prenom} {le_nom} a {l_age} ans".format(le_nom=nom, le_prenom=prenom, l_age=age)
Out[13]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Dans ce premier exemple de liaison par nom, nous avons délibérément utilisé des noms différents pour les données externes et pour les noms apparaissant dans le format, pour bien illustrer comment la liaison est résolue, mais on peut aussi bien faire tout simplement

```
In [14]: "{prenom} {nom} a {age} ans".format(nom=nom, prenom=prenom, age=age)
Out[14]: 'Jean Dupont a 35 ans'
```

Voici qui conclut notre courte introduction à la méthode format.

2.3.2 Complément - niveau intermédiaire

La toute première version du formatage : l'opérateur %

format a été en fait introduite assez tard dans python, pour remplacer la technique que nous allons présenter maintenant.

Étant donné le volume de code qui a été écrit avec l'opérateur %, il nous a semblé important d'introduire brièvement cette construction ici. Vous ne devez cependant pas utiliser cet opérateur dans du code moderne, la manière pythonique de formatter les chaînes de caractères est le f-string.

Le principe de l'opérateur % est le suivant. On élabore comme ci-dessus un "format" c'està-dire le patron de ce qui doit être rendu, auquel on passe des arguments pour "remplir" les trous. Voyons les exemples de tout à l'heure rendus avec l'opérateur %

On pouvait également avec cet opérateur recourir à un mécanisme de liaison par nommage, en passant par un dictionnaire. Pour anticiper un tout petit peu sur cette notion que nous verrons très bientôt, voici comment

2.3.3 Complément - niveau avancé

De retour aux *f-strings* et à la fonction format, il arrive qu'on ait besoin de spécifier plus finement la façon dont une valeur doit être affichée.

Précision des arrondis

C'est typiquement le cas avec les valeurs flottantes pour lesquelles la précision de l'affichage vient au détriment de la lisibilité. Voici deux formes équivalentes pour obtenir une valeur de pi arrondie :

Dans ces deux exemples, la partie à l'intérieur des {} et à droite du : s'appelle le format, ici : .2f; vous remarquez que c'est le même pour les *f-strings* et pour format, et c'est toujours le cas. C'est pourquoi on ne verra plus à partir d'ici que des exemples avec les *f-strings*.

0 en début de nombre

Pour forcer un petit entier à s'afficher sur 5 caractères, avec des 0 ajoutés au début si nécessaire

Ici on utilise le format d (toutes ces lettres d, f, g viennent des formats ancestraux de la libc comme printf). Ici avec :04d on précise qu'on veut une sortie sur 4 caractères et qu'il faut remplir avec des 0.

Largeur fixe

Dans certains cas, on a besoin d'afficher des données en colonnes de largeurs fixes, on utilise pour cela les formats < ^ et > pour afficher à gauche, au centre, ou à droite d'une zone de largeur fixe

Voir aussi

Nous vous invitons à vous reporter à la documentation de format pour plus de détails sur les formats disponibles, et notamment aux nombreux exemples qui y figurent.

2.4 Obtenir une réponse de l'utilisateur

2.4.1 Complément - niveau basique

Occasionnellement, il peut être utile de poser une question à l'utilisateur.

La fonction input()

C'est le propos de la fonction input. Par exemple :

Attention à bien vérifier/convertir

Notez bien que input renvoie **toujours une chaîne**. C'est assez évident, mais il est très facile de l'oublier et de passer cette chaîne directement à une fonction qui s'attend à recevoir, par exemple, un nombre entier, auquel cas les choses se passent mal

```
>>> input("nombre de lignes ? ") + 3
nombre de lignes ? 12
Traceback (most recent call last):
  File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: must be str, not int
```

Dans ce cas il faut appeler la fonction int pour convertir le résultat en un entier

```
In [2]: int(input("nombre de lignes ? ")) + 3
nombre de lignes ? 42
Out[2]: 45
```

Limitations

Cette fonction peut être utile pour vos premiers pas en python.

En pratique toutefois, on utilise assez peu cette fonction, car les applications "réelles" viennent avec leur propre interface utilisateur, souvent graphique, et disposent donc d'autres moyens que celui-ci pour interagir avec l'utilisateur.

Les applications destinées à fonctionner dans un terminal, quant à elles, reçoivent traditionnellement leurs données de la ligne de commande. C'est le propos du module argparse que nous avons déjà rencontré en 1^{re} semaine.

2.5 Expressions régulières et le module re

2.5.1 Complément - niveau intermédiaire

Une expression régulière est un objet mathématique permettant de décrire un ensemble de textes qui possèdent des propriétés communes. Par exemple, s'il vous arrive d'utiliser un terminal, et que vous tapez

```
$ dir *.txt
```

(ou ls *.txt sur linux ou mac), vous utilisez l'expression régulière *.txt qui désigne tous les fichiers dont le nom se termine par .txt. On dit que l'expression régulière *filtre* toutes les chaînes qui se terminent par .txt (l'expression anglaise consacrée est le *pattern matching*).

Le langage Perl a été le premier à populariser l'utilisation des expressions régulières en les supportant nativement dans le langage, et non au travers d'une librairie.

En python, les expressions régulières sont disponibles de manière plus traditionnelle, via le module re de la librairie standard, que nous allons voir maintenant.

Dans la commande ci-dessus, *.txt est une expression régulière très simple. Le module re fournit le moyen de construire des expressions régulières très élaborées et plus puissantes que ce que supporte le terminal. C'est pourquoi la syntaxe des regexps de re est un peu différente. Par exemple, pour filtrer la même famille de chaînes que *.txt avec le module re, il nous faudra écrire l'expression régulière sous une forme légèrement différente.

Le propos de ce complément est de vous donner une première introduction au module re.

```
In [1]: import re
```

Je vous conseille d'avoir sous la main la documentation du module re pendant que vous lisez ce complément.

Avertissement

Dans ce complément nous serons amenés à utiliser des traits qui dépendent du LOCALE, c'est-à-dire, pour faire simple, de la configuration de l'ordinateur vis-à-vis de la langue.

Tant que vous exécutez ceci dans le notebook sur la plateforme, en principe tout le monde verra exactement la même chose. Par contre, si vous faites tourner le même code sur votre ordinateur, il se peut que vous obteniez des résultats légèrement différents.

Un exemple simple

findall On se donne deux exemples de chaînes

On peut chercher tous les mots se terminant par a ou m dans une chaîne avec findall

Ce code permet de chercher toutes (findall) les occurrences de l'expression régulière, qui ici est définie par le *raw-string*

```
r"\w*[am]\W"
```

Nous verrons tout à l'heure comment fabriquer des expressions régulières plus en détail, mais pour démystifier au moins celle-ci, on a mis bout à bout les morceaux suivants. * \w* : on veut trouver une sous-chaîne qui commence par un nombre quelconque, y compris nul (*) de caractères alphanumériques (\w). Ceci est défini en fonction de votre LOCALE, on y reviendra. * [am] : immédiatement après, il nous faut trouver un caratère a ou m. * \W : et enfin, il nous faut un caractère qui ne soit **pas** alphanumérique. Ceci est important puisqu'on cherche les mots qui **se terminent** par un a ou un m, si on ne le mettait pas on obtiendrait ceci

split Une autre forme simple d'utilisation des regexps est re.split, qui fournit une fonctionnalité voisine de str.split, mais ou les séparateurs sont exprimés comme une expression régulière

Ici l'expression régulière, qui bien sûr décrit le séparateur, est simplement \W+ c'est-à-dire toute suite d'au moins un caractère non alphanumérique.

Nous avons donc là un moyen simple, et plus puissant que str.split, de couper un texte en mots.

sub Une troisième méthode utilitaire est re.sub qui permet de remplacer les occurrences d'une *regexp*, comme par exemple

```
---- dans >Lacus a donec, vitae gravida proin sociis. <
XLacusY XaY XdonecY, XvitaeY XgravidaY XproinY XsociisY.
---- dans >Neque ipsum! rhoncus cras quam. <
XNequeY XipsumY! XrhoncusY XcrasY XquamY.
```

Ici, l'expression régulière (le premier argument) contient un **groupe** : on a utilisé des parenthèses autour du \w+. Le second argument est la chaîne de remplacement, dans laquelle on a fait **référence au groupe** en écrivant \1, qui veut dire tout simplement "le premier groupe".

Donc au final, l'effet de cet appel est d'entourer toutes les suites de caractères alphanumériques par X et Y.

Pourquoi un *raw-string*? En guise de digression, il n'y a aucune obligation à utiliser un *raw-string*, d'ailleurs on rappelle qu'il n'y a pas de différence de nature entre un *raw-string* et une chaîne usuelle

```
In [7]: raw = r'abc'
    regular = 'abc'
    # comme on a pris une 'petite' chaîne ce sont les mêmes objets
    print(f"both compared with is → {raw is regular}")
    # et donc a fortiori
    print(f"both compared with == → {raw == regular}")
both compared with is → True
both compared with == → True
```

Il se trouve que le *backslash* \ à l'intérieur des expressions régulières est d'un usage assez courant - on l'a vu déjà plusieurs fois. C'est pourquoi on **utilise fréquemment un** *raw-string* pour décrire une expression régulière, et en général à chaque fois qu'elle comporte un *backslash*. On rappelle que le raw-string désactive l'interprétation des \ à l'intérieur de la chaîne, par exemple, \t est interprété comme un caractère de tabulation. Sans raw-string, il faut doubler tous les \ pour qu'il n'y ait pas d'interprétation.

Un deuxième exemple

Nous allons maintenant voir comment on peut d'abord vérifier si une chaîne est conforme au critère défini par l'expression régulière, mais aussi *extraire* les morceaux de la chaîne qui correspondent aux différentes parties de l'expression.

Pour cela, supposons qu'on s'intéresse aux chaînes qui comportent 5 parties, une suite de chiffres, une suite de lettres, des chiffres à nouveau, des lettres et enfin de nouveau des chiffres.

Pour cela on considère ces trois chaines en entrée

match Pour commencer, voyons que l'on peut facilement vérifier si une chaîne vérifie ou non le critère.

```
In [9]: regexp1 = "[0-9]+[A-Za-z]+[0-9]+[A-Za-z]+[0-9]+"
Si on applique cette expression régulière à toutes nos entrées
```

Pour rendre ce résultat un peu plus lisible nous nous définissons une petite fonction de confort.

Avec quoi on peut refaire l'essai sur toutes nos entrées.

Ici plutôt que d'utiliser les raccourcis comme \w j'ai préféré écrire explicitement les ensembles de caractères en jeu. De cette façon, on rend son code indépendant du LOCALE si c'est ce qu'on veut faire. Il y a deux morceaux qui interviennent tour à tour : * [0-9] + signifie une suite de au moins un caractère dans l'intervalle [0-9], * [A-Za-z] + pour une suite d'au moins un caractère dans l'intervalle [A-Z] ou dans l'intervalle [a-z].

Et comme tout à l'heure on a simplement juxtaposé les morceaux dans le bon ordre pour construire l'expression régulière complète.

Nommer un morceau (un groupe)

Maintenant, on va même pouvoir **donner un nom** à un morceau de la regexp, ici on désigne par needle le groupe de chiffres du milieu.

```
In [14]: # la même regexp, mais on donne un nom au groupe de chiffres central regexp2 = "[0-9]+[A-Za-z]+(?P<needle>[0-9]+)[A-Za-z]+[0-9]+"
```

Et une fois que c'est fait, on peut demander à l'outil de nous **retrouver la partie correspon- dante** dans la chaine initiale :

```
In [15]: print(re.match(regexp2, haystack).group('needle'))
456
```

Dans cette expression on a utilisé un **groupe nommé** (?P<needle>[0-9]+), dans lequel : * les parenthèses définissent un groupe, * ?P<needle> spécifie que ce groupe pourra être référencé sous le nom needle (cette syntaxe très absconse est héritée semble-t-il de perl).

Un troisième exemple

Enfin, et c'est un trait qui n'est pas présent dans tous les langages, on peut restreindre un morceau de chaîne à être identique à un groupe déjà vu plus tôt dans la chaîne. Dans l'exemple ci-dessus, on pourrait ajouter comme contrainte que le premier et le dernier groupes de chiffres soient identiques, comme ceci

```
In [16]: regexp3 = "(?P < id > [0-9] +) [A-Za-z] + (?P < needle > [0-9] +) [A-Za-z] + (?P=id)"
```

Si bien que maintenant, avec les mêmes entrées que tout à l'heure

Comme précédemment on a défini le groupe nommé id comme étant la première suite de chiffres. La nouveauté ici est la **contrainte** qu'on a imposée sur le dernier groupe avec (?P=id). Comme vous le voyez, on n'obtient un *match* qu'avec les entrées dans lesquelles le dernier groupe de chiffres est identique au premier.

Comment utiliser la librairie

Avant d'apprendre à écrire une expression régulière, disons quelques mots du mode d'emploi de la librairie.

Fonctions de commodité et *workflow* Comme vous le savez peut-être, une expression régulière décrite sous forme de chaîne, comme par exemple "\w*[am]\W", peut être traduite dans un **automate fini** qui permet de faire le filtrage avec une chaîne. C'est ce qui explique le *workflow* que nous avons résumé dans cette figure.

La méthode recommandée pour utiliser la librairie, lorsque vous avez le même *pattern* à appliquer à un grand nombre de chaînes, est de : * compiler **une seule fois** votre chaîne en un automate, qui est matérialisé par un objet de la classe re.RegexObject, en utilisant re.compile, * puis d'utiliser directement cet objet autant de fois que vous avez de chaînes.

Nous avons utilisé dans les exemples plus haut (et nous continuerons plus bas pour une meilleure lisibilité) des **fonctions de commodité** du module, qui sont pratiques, par exemple, pour mettre au point une expression régulière en mode interactif, mais qui ne **sont pas forcément** adaptées dans tous les cas.

Ces fonctions de commodité fonctionnent toutes sur le même principe :

```
re.match(regexp, input) \iff re.compile(regexp).match(input)
```

Donc à chaque fois qu'on utilise une fonction de commodité, on recompile la chaîne en automate, ce qui, dès qu'on a plus d'une chaîne à traiter, représente un surcoût.

```
In [18]: # au lieu de faire comme ci-dessus:
          # imaginez 10**6 chaînes dans inputs
          for input in inputs:
              match = re.match(regexp3, input)
               print(f"\{input:>16s\} \rightarrow \{nice(match)\}")
  890hj000nnm890 \rightarrow Match!
 123abc456def789 \rightarrow no
 8090abababab879 \rightarrow no
In [19]: # dans du vrai code on fera plutôt:
          # on compile la chaîne en automate une seule fois
          re_obj3 = re.compile(regexp3)
          # ensuite on part directement de l'automate
          for input in inputs:
              match = re_obj3.match(input)
               print(f"{input:>16s} \rightarrow {nice(match)}")
  890hj000nnm890 \rightarrow Match!
 123abc456def789 \rightarrow no
 8090abababab879 \rightarrow no
```

Cette deuxième version ne compile qu'une fois la chaîne en automate, et donc est plus efficace.

Les méthodes sur la classe RegexObject Les objets de la classe RegexObject représentent donc l'automate à état fini qui est le résultat de la compilation de l'expression régulière. Pour résumer ce qu'on a déjà vu, les méthodes les plus utiles sur un objet RegexObject sont : * match et search, qui cherchent un *match* soit uniquement au début (match) ou n'importe où dans la chaîne (search), * findall et split pour chercher toutes les occurences (findall) ou leur négatif (split), * sub (qui aurait pu sans doute s'appeler replace, mais c'est comme ça) pour remplacer les occurrences de pattern.

Exploiter le résultat Les **méthodes** disponibles sur la classe re.MatchObject sont documentées en détail ici. On en a déjà rencontré quelques-unes, en voici à nouveau un aperçu rapide.

group, groups, groupdict pour retrouver les morceaux de la chaîne d'entrée qui correspondent aux **groupes** de la regexp. On peut y accéder par rang, ou par nom (comme on l'a vu plus haut avec needle).

```
In [23]: match.groups()
Out[23]: ('Isaac', 'Newton')
In [24]: match.group(1)
Out[24]: 'Isaac'
In [25]: match.group('name')
Out[25]: 'Newton'
In [26]: match.group(2)
Out[26]: 'Newton'
In [27]: match.groupdict()
```

Comme on le voit pour l'accès par rang **les indices commencent à 1** pour des raisons historiques (on peut déjà référencer \1 en sed depuis la fin des années 70).

On peut aussi accéder au **groupe 0** comme étant la partie de la chaîne de départ qui a effectivement été filtrée par l'expression régulière, et qui peut tout à fait être au beau milieu de la chaîne de départ, comme dans notre exemple

Les différents modes (*flags*) Enfin il faut noter qu'on peut passer à re.compile un certain nombre de *flags* qui modifient globalement l'interprétation de la chaîne, et qui peuvent rendre service.

Vous trouverez une liste exhaustive de ces *flags* ici. Ils ont en général un nom long et parlant, et un alias court sur un seul caractère. Les plus utiles sont sans doute : * IGNORECASE (alias I) pour, eh bien, ne pas faire la différence entre minuscules et majuscules, * UNICODE (alias U) pour rendre les séquences \w et autres basées sur les propriétés des caractères dans la norme Unicode, * LOCALE (alias L) cette fois \w dépend du locale courant, * MULTILINE (alias M), et * DOTALL (alias S) pour ces deux flags voir la discussion à la fin du complément.

Comme c'est souvent le cas, on doit passer à re.compile un **ou logique** (caractère |) des différents flags que l'on veut utiliser, c'est-à-dire qu'on fera par exemple

Comment construire une expression régulière

Nous pouvons à présent voir comment construire une expression régulière, en essayant de rester synthétique (la documentation du module re en donne une version exhaustive).

La brique de base : le caractère Au commencement il faut spécifier des caractères. * un seul caractère : * vous le citez tel quel, en le précédent d'un backslash \ s'il a par ailleurs un sens spécial dans le micro-langage de regexps (comme +, *, [, etc.); * l'attrape-tout (wildcard) : * un point . signifie "n'importe quel caractère"; * un ensemble de caractères avec la notation [...] qui permet de décrire par exemple : * [a1=] un ensemble in extenso, ici un caractère parmi a, 1, ou =, * [a-z] un intervalle de caractères, ici de a à z, * [15e-g] un mélange des deux, ici un ensemble qui contiendrait 1, 5, e, f et g, * [^15e-g] une négation, qui a ^ comme premier caractère dans les [], ici tout sauf l'ensemble précédent; * un ensemble prédéfini de caractères, qui peuvent alors dépendre de l'environnement (UNICODE et LOCALE) avec entre autres les notations : * \w les caractères alphanumériques, et \W (les autres), * \s les caractères "blancs" - espace, tabulation, saut de ligne, etc., et \S (les autres), * \d pour les chiffres, et \D (les autres).

```
abcd / ab[a-z]d \rightarrow Match! abcd / abc. \rightarrow Match! abcd / abc\. \rightarrow no
```

Pour ce dernier exemple, comme on a backslashé le . il faut que la chaîne en entrée contienne vraiment un .

```
In [34]: print(nice(re.match (r"abc\.", "abc.")))
Match!
```

En série ou en parallèle Si je fais une analogie avec les montages électriques, jusqu'ici on a vu le montage en série, on met des expressions régulières bout à bout qui filtrent (match) la chaine en entrée séquentiellement du début à la fin. On a *un peu* de marge pour spécifier des alternatives, lorsqu'on fait par exemple

```
"ab[cd]ef"
```

mais c'est limité à **un seul** caractère. Si on veut reconnaitre deux mots qui n'ont pas grandchose à voir comme abc **ou** def, il faut en quelque sorte mettre deux regexps en parallèle, et c'est ce que permet l'opérateur |

Fin(s) de chaîne Selon que vous utilisez match ou search, vous précisez si vous vous intéressez uniquement à un match en début (match) ou n'importe où (search) dans la chaîne.

Mais indépendamment de cela, il peut être intéressant de "coller" l'expression en début ou en fin de ligne, et pour ça il existe des caractères spéciaux : * ^ lorsqu'il est utilisé comme un caractère (c'est à dire pas en début de []) signifie un début de chaîne; * \A a le même sens (sauf en mode MULTILINE), et je le recommande de préférence à ^ qui est déjà pas mal surchargé; * \$ matche une fin de ligne; * \Z est voisin mais pas tout à fait identique.

Reportez-vous à la documentation pour le détails des différences. Attention aussi à entrer le ^ correctement, il vous faut le caractère ASCII et non un voisin dans la ménagerie Unicode.

```
In [36]: input = 'abcd'

for regexp in [ 'bc', r'\Aabc', '^abc', r'\Abc', '^bc', r'bcd\Z', 'bcd\$', r'bc\Z', '
    match = re.match(regexp, input)
    print(f"{input} / {regexp:5s} \rightarrow {nice(match)}")
```

```
abcd / bc \rightarrow no abcd / \Aabc \rightarrow Match! abcd / \abc \rightarrow no abcd / \abc \rightarrow no abcd / \abc \rightarrow no abcd / bcd\Z \rightarrow no abcd / bcd\$ \rightarrow no abcd / bcd\$ \rightarrow no abcd / bc\$Z \rightarrow no
```

On a en effet bien le pattern bc dans la chaine en entrée, mais il n'est ni au début ni à la fin.

Parenthéser - (grouper) Pour pouvoir faire des montages élaborés, il faut pouvoir parenthéser.

Les parenthèses jouent un rôle additionel de **groupe**, ce qui signifie qu'on **peut retrouver** le texte correspondant à l'expression régulière comprise dans les (). Par exemple, pour le premier match

dans cet exemple, on n'a utilisé qu'un seul groupe (), et le morceau de chaîne qui correspond à ce groupe se trouve donc être le seul groupe retourné par MatchObject.group.

Compter les répétitions Vous disposez des opérateurs suivants : * * l'étoile qui signifie n'importe quel nombre, même nul, d'occurrences - par exemple, (ab) * pour indiquer ' ' ou 'ab' ou 'aba' ou etc., * + le plus qui signifie au moins une occurrence - e.g. (ab) + pour ab ou abab ou ababab ou etc, * ? qui indique une option, c'est-à-dire 0 ou 1 occurence - autrement dit (ab)? matche ' ' ou ab, * {n} pour exactement n occurrences de (ab) - e.g. (ab){3} qui serait exactement équivalent à ababab, * {m,n} entre m et n fois inclusivement.

```
In [40]: inputs = [n*'ab'] for n in [0, 1, 3, 4]] + ['baba']
          for regexp in ['(ab)*', '(ab)+', '(ab){3}', '(ab){3,4}']:
               line_regexp = r"\A{}\Z".format(regexp)
              for input in inputs:
                   match = re.match(line_regexp, input)
                   print(f"{input:>8s} / {line_regexp:14s} → {nice(match)}")
          / \A(ab)*\Z

ightarrow Match!
      ab / A(ab)*Z

ightarrow Match!
  ababab / \A(ab)*\Z

ightarrow Match!
abababab / \A(ab)*\Z

ightarrow Match!
    baba / A(ab)*Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab) + Z

ightarrow no
      ab / A(ab) + Z

ightarrow Match!
  ababab / A(ab) + Z

ightarrow Match!
abababab / A(ab)+Z

ightarrow Match!
    baba / A(ab)+Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab){3}\Z

ightarrow no
      ab / \Lambda(ab){3}\Z \rightarrow no
  ababab / \Lambda(ab){3}\Z \rightarrow Match!
abababab / A(ab){3}\Z

ightarrow no
    baba / A(ab){3}\Z

ightarrow no
          / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
      ab / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
  ababab / A(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!
abababab / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow Match!
    baba / \Lambda(ab){3,4}\Z \rightarrow no
```

Groupes et contraintes Nous avons déjà vu un exemple de groupe nommé (voir needle plus haut), les opérateurs que l'on peut citer dans cette catégorie sont : * (...) les parenthèses définissent un groupe anonyme, * (?P<name>...) définit un groupe nommé, * (?:...) permet de mettre des parenthèses mais sans créer un groupe, pour optimiser l'exécution puisqu'on n'a pas besoin de conserver les liens vers la chaîne d'entrée, * (?P=name) qui ne matche que si l'on retrouve à cet endroit de l'entrée la même sous-chaîne que celle trouvée pour le groupe name en amont, * enfin (?=...), (?!...)et (?<=...) permettent des contraintes encore plus élaborées, nous vous laissons le soin d'expérimenter avec elles si vous êtes intéressés; sachez toutefois que l'utilisation de telles constructions peut en théorie rendre l'interprétation de votre expression régulière beaucoup moins efficace.

Greedy *vs* **non-greedy** Lorsqu'on stipule une répétition un nombre indéfini de fois, il se peut qu'il existe **plusieurs** façons de filtrer l'entrée avec l'expression régulière. Que ce soit avec *, ou +, ou ?, l'algorithme va toujours essayer de trouver la **séquence la plus longue**, c'est pourquoi on qualifie l'approche de *greedy* - quelque chose comme glouton en français.

```
# c'est-à-dire l'expression régulière "<.*>"
re_greedy = '<.*>'

# on obtient ceci
# on rappelle que group(0) montre la partie du fragment
# HTML qui matche l'expression régulière
match = re.match(re_greedy, line)
match.group(0)
Out[41]: '<h1>Title</h1>'
```

Ça n'est pas forcément ce qu'on voulait faire, aussi on peut spécifier l'approche inverse, c'est-à-dire de trouver la **plus-petite** chaîne qui matche, dans une approche dite *non-greedy*, avec les opérateurs suivants : * *? : * mais *non-greedy*, * +? : + mais *non-greedy*, * ?? : ? mais *non-greedy*,

```
In [42]: # ici on va remplacer * par *? pour rendre l'opérateur * non-greedy
    re_non_greedy = re_greedy = '<.*?>'

# mais on continue à cherche un texte entre <> naturellement
    # si bien que cette fois, on obtient
    match = re.match(re_non_greedy, line)
    match.group(0)
Out[42]: '<h1>'
```

S'agissant du traitement des fins de ligne Il peut être utile, pour conclure cette présentation, de préciser un peu le comportement de la librairie vis-à-vis des fins de ligne.

Historiquement, les expressions régulières telles qu'on les trouve dans les librairies C, donc dans sed, grep et autre utilitaires Unix, sont associées au modèle mental où on filtre les entrées ligne par ligne.

Le module re en garde des traces, puisque

Vous voyez donc que l'attrape-tout '.' en fait n'attrape pas le caractère de fin de ligne \n, puisque si c'était le cas et compte tenu du coté *greedy* de l'algorithme on devrait voir ici tout le contenu de input. Il existe un *flag* re.DOTALL qui permet de faire de . un vrai attrape-tout qui capture aussi les *newline*

```
Out[45]: ('une entrée\nsur\nplusieurs\nlignes\n',)
```

Cela dit, le caractère *newline* est par ailleurs considéré comme un caractère comme un autre, on peut le mentionner **dans une regexp** comme les autres. Voici quelques exemples pour illustrer tout ceci

```
In [46]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)").match(input)
    match.groups()

Out[46]: ('une entrée',)

In [47]: # sans mettre le flag unicode \w ne matche que l'ASCII
    match = re.compile("([\w ]*)", flags=re.U).match(input)
    match.groups()

Out[47]: ('une entrée',)

In [48]: # si on ajoute \n à la liste des caractères attendus
    # on obtient bien tout le contenu initial

# attention ici il ne FAUT PAS utiliser un raw string,
    # car on veut vraiment écrire un newline dans la regexp

match = re.compile("([\w \n]*)", flags=re.UNICODE).match(input)
    match.groups()
Out[48]: ('une entrée\nsur\nplusieurs\nlignes\n',)
```

Conclusion

La mise au point d'expressions régulières est certes un peu exigeante, et demande pas mal de pratique, mais permet d'écrire en quelques lignes des fonctionnalités très puissantes, c'est un investissement très rentable :)

Je vous signale enfin l'existence de **sites web** qui évaluent une expression régulière **de manière interactive** et qui peuvent rendre la mise au point moins fastidieuse.

Je vous signale notamment https://pythex.org/, et il en existe beaucoup d'autres.

Pour en savoir plus

Pour ceux qui ont quelques rudiments de la théorie des langages, vous savez qu'on distingue en général * l'analyse lexicale, qui découpe le texte en morceaux (qu'on appelle des *tokens*), * et l'analyse syntaxique qui décrit pour simplifier à l'extrême l'ordre dans lequel on peut trouver les tokens.

Avec les expression régulières, on adresse le niveau de l'analyse lexicale. Pour l'analyse syntaxique, qui est franchement au delà des objectifs de ce cours, il existe de nombreuses alternatives, parmi lesquelles : * pyparsing * PLY (Python Lex-Yacc) * ANTLR qui est un outil écrit en Java mais qui peut générer des parsers en python, * . . .

2.6 Expressions régulières

Nous vous proposons dans ce notebook quelques exercices sur les expressions régulières. Faisons quelques remarques avant de commencer : * nous nous concentrons sur l'écriture de l'expression régulière en elle-même, et pas sur l'utilisation de la librairie; * en particulier, tous les exercices font appel à re.match entre votre *regexp* et une liste de chaînes d'entrée qui servent de jeux de test.

Liens utiles Pour travailler sur ces exercices, vous pouvez profitablement avoir sous la main : * la documentation officielle, * et cet outil interactif sur https://pythex.org/ qui permet d'avoir un retour presque immédiat, et donc d'accélérer la mise au point.

2.6.1 Exercice - niveau basique

identificateurs python

Nous avons vu au début de la semaine 2 que les variables en python commencent par une lettre ou un _, suivi de lettres, chiffres ou _.

Écrivez une expression régulière qui décrit ce qu'on peut utiliser comme nom de variable en python.

2.6.2 Exercice - niveau intermédiaire (1)

lignes avec nom et prénom

On veut reconnaître dans un fichier toutes les lignes qui contiennent un nom et un prénom.

```
In [2]: exo_agenda.example()
Out[2]: <IPython.core.display.HTML object>
```

Plus précisément, on cherche les chaînes qui * commencent par une suite - possiblement vide - de caractères alphanumériques (vous pouvez utiliser \w) ou tiret haut (-) qui constitue le prénom, * contiennent ensuite comme séparateur le caractère 'deux-points' : * contiennent ensuite une suite - cette fois jamais vide - de caractères alphanumériques, qui consitue le nom, * et enfin contiennent un deuxième caractère : mais optionnellement seulement.

On vous demande de construire une expression régulière qui définit les deux groupes nom et prenom, et qui rejette les lignes qui ne satisfont pas ces critères.

2.6.3 Exercice - niveau intermédiaire (2)

numéros de téléphone

Cette fois on veut reconnaître des numéros de téléphone français, qui peuvent être : * soit au format contenant 10 chiffres dont le premier est un 0, * soit un format international commençant par +33 suivie de 9 chiffres.

Dans tous les cas on veut trouver dans le groupe 'number' les 9 chiffres vraiment significatifs, comme ceci :

2.6.4 Exercice - niveau avancé

Vu comment sont conçus les exercices, vous ne pouvez pas passer à re.compile un *flag* comme re.IGNORECASE ou autre; sachez cependant que vous pouvez *embarquer* ces flags dans la *regexp* elle-même; par exemple pour rendre la regexp insensible à la casse de caractères, au lieu d'appeler re.compile avec le flag re.I, vous pouvez utiliser (?i) comme ceci:

Out[9]: 'ABC'

Pour plus de précisions sur ce trait, que nous avons laissé de coté dans le complément pour ne pas trop l'alourdir, voyez la documentation sur les expressions régulières et cherchez la première occurrence de iLmsux.

Décortiquer une URL

On vous demande d'écrire une expression régulière qui permette d'analyser des URLs.

Voici les conventions que nous avons adoptées pour l'exercice : * la chaîne contient les parties suivantes * cprotocol>://<location>/<path> * l'url commence par le nom d'un protocole qui doit être parmi http, https, ftp, ssh * le nom du protocole peut contenir de manière indifférente des minuscules ou des majuscules, * ensuite doit venir la séquence :// * ensuite on va trouver une chaîne <location> qui contient : * potentiellement un nom d'utilisateur, et s'il est présent, potentiellement un mot de passe, * obligatoirement un nom de hostname, * potentiellement un numéro de port; * lorsque les 4 parties sont présentes dans <location>, cela se présente comme ceci : * <location> = <user>:<password>@<hostname>:<port> * si l'on note entre crochets les parties optionnelles, cela donne : * <location> = [<user>[:<password>]@]<hostname>[:<port>] * le champ <user> ne peut contenir que des caractères alphanumériques; si le @ est présent le champ <user> ne peut pas être vide * le champ <password> peut contenir tout sauf un : et de même, si le : est présent le champ <ppet contenir un suite non-vide de caractères alphanumériques, underscores, ou . * le champ <port> ne contient que des chiffres, et il est non vide si le : est spécifié * le champ <path> peut être vide.

Enfin, vous devez définir les groupes proto, user, password, hostname, port et path qui sont utilisés pour vérifier votre résultat. Dans la case Résultat attendu, vous trouverez soit None si la regexp ne filtre pas l'intégralité de l'entrée, ou bien une liste ordonnée de tuples qui donnent la valeur de ces groupes; vous n'avez rien à faire pour construire ces tuples, c'est l'exercice qui s'en occupe.

2.7 Les slices en python

2.7.1 Complément - niveau basique

Ce support de cours reprend les notions de *slicing* vues dans la vidéo.

Nous allons illustrer les slices sur la chaine suivante, rappelez-vous toutefois que ce mécanisme fonctionne avec toutes les séquences que l'on verra plus tard, comme les listes ou les tuples.

```
In [1]: chaine = "abcdefghijklmnopqrstuvwxyz" ; print(chaine)
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
```

Slice sans pas

On a vu en cours qu'une slice permet de désigner toute une plage d'éléments d'une séquence. Ainsi on peut écrire

```
In [2]: chaine[2:6]
Out[2]: 'cdef'
```

Conventions de début et fin

Les débutants ont parfois du mal avec les bornes. Il faut se souvenir que

- les indices **commencent** comme toujours à zéro
- le premier indice debut est inclus
- le second indice fin est **exclu**
- on obtient en tout fin-debut items dans le résultat

Ainsi ci-dessus le résultat contient 6 - 2 = 4 éléments.

Pour vous aider à vous souvenir des conventions de début et de fin, souvenez-vous qu'on veut pouvoir facilement juxtaposer deux slices qui ont une borne commune.

C'est-à-dire qu'avec

Bornes omises On peut omettre une borne

Indices négatifs On peut utiliser des indices négatifs pour compter à partir de la fin

```
In [7]: chaine[3:-3]
Out[7]: 'defghijklmnopqrstuvw'
In [8]: chaine[-3:]
Out[8]: 'xyz'
```

Slice avec pas

Il est également possible de préciser un *pas*, de façon à ne choisir par exemple, dans la plage donnée, qu'un élément sur deux

Comme on le devine, le troisième élément de la slice, ici 2, détermine le pas. On ne retient donc, dans la chaine defghi . . . que d, puis f, et ainsi de suite.

On peut préciser du coup la borne de fin (ici -3) avec un peu de liberté, puisqu'ici on obtiendrait un résultat identique avec -4.

```
In [10]: chaine[3:-4:2]
Out[10]: 'dfhjlnprtv'
```

Pas négatif

Il est même possible de spécifier un pas négatif. Dans ce cas, de manière un peu contreintuitive, il faut préciser un début (le premier indice de la slice) qui soit *plus à droite* que la fin (le second indice).

Pour prendre un exemple, comme l'élément d'indice -3, c'est-à-dire x, est plus à droite que l'élément d'indice 3, c'est-à-dire d, évidemment si on ne précisait pas le pas (qui revient à choisir un pas égal à 1), on obtiendrait une liste vide.

```
In [11]: chaine[-3:3]
Out[11]: ''
```

Si maintenant on précise un pas négatif, on obtient cette fois

```
In [12]: chaine[-3:3:-2]
Out[12]: 'xvtrpnljhf'
```

Conclusion

À nouveau, souvenez-vous que tous ces mécanismes fonctionnent avec de nombreux autres types que les chaines de caractères. En voici deux exemples qui anticipent tous les deux sur la suite, mais qui devraient illustrer les vastes possiblités qui sont offertes avec les slices.

Listes Par exemple sur les listes

Et même ceci, qui peut être déroutant. Nous reviendrons dessus.

2.7.2 Complément - niveau avancé

numpy La librairie numpy permet de manipuler des tableaux ou matrices. En anticipant (beaucoup) sur son usage que nous reverrons bien entendu en détails, voici un aperçu de ce qu'on peut faire avec des slices sur des objets numpy.

Sur ce tableau de taille 5x5, nous pouvons aussi faire du slicing et extraire le sous-tableau 3x3 au centre

On peut bien sûr également utiliser un pas

Ou bien retourner complètement dans une direction

2.8 Méthodes spécifiques aux listes

2.8.1 Complément - niveau basique

Voici quelques unes des méthodes disponibles sur le type list.

Trouver l'information

Pour commencer, rappelons comment retrouver la liste des méthodes définies sur le type list.

```
In [1]: help(list)
Help on class list in module builtins:
class list(object)
 | list() -> new empty list
 list(iterable) -> new list initialized from iterable's items
 | Methods defined here:
 | __add__(self, value, /)
       Return self+value.
 | __contains__(self, key, /)
       Return key in self.
   __delitem__(self, key, /)
       Delete self[key].
 | __eq__(self, value, /)
       Return self == value.
 | __ge__(self, value, /)
       Return self>=value.
   __getattribute__(self, name, /)
       Return getattr(self, name).
 | __getitem__(...)
       x.\_getitem\_\_(y) \iff x[y]
   __gt__(self, value, /)
       Return self>value.
   __iadd__(self, value, /)
        Implement self+=value.
    __imul__(self, value, /)
        Implement self *= value.
    __init__(self, /, *args, **kwargs)
        Initialize self. See help(type(self)) for accurate signature.
```

```
1
| __iter__(self, /)
      Implement iter(self).
| __le__(self, value, /)
      Return self <= value.
| __len__(self, /)
      Return len(self).
| __lt__(self, value, /)
      Return self<value.
| __mul__(self, value, /)
      Return self*value.n
| __ne__(self, value, /)
     Return self!=value.
__new__(*args, **kwargs) from builtins.type
      Create and return a new object. See help(type) for accurate signature.
 __repr__(self, /)
      Return repr(self).
| __reversed__(...)
      L.__reversed__() -- return a reverse iterator over the list
| __rmul__(self, value, /)
      Return self*value.
| __setitem__(self, key, value, /)
      Set self[key] to value.
  __sizeof__(...)
      L.__sizeof__() -- size of L in memory, in bytes
| append(...)
      L.append(object) -> None -- append object to end
| clear(...)
      L.clear() -> None -- remove all items from L
| copy(...)
      L.copy() -> list -- a shallow copy of L
| count(...)
      L.count(value) -> integer -- return number of occurrences of value
| extend(...)
      L.extend(iterable) -> None -- extend list by appending elements from the iterable
```

```
1
  index(...)
      L.index(value, [start, [stop]]) -> integer -- return first index of value.
      Raises ValueError if the value is not present.
  insert(...)
      L.insert(index, object) -- insert object before index
 pop(...)
      L.pop([index]) -> item -- remove and return item at index (default last).
      Raises IndexError if list is empty or index is out of range.
  remove(...)
      L.remove(value) -> None -- remove first occurrence of value.
      Raises ValueError if the value is not present.
 reverse(...)
      L.reverse() -- reverse *IN PLACE*
  sort(...)
      L.sort(key=None, reverse=False) -> None -- stable sort *IN PLACE*
  ______
 Data and other attributes defined here:
 __hash__ = None
```

Ignorez les méthodes dont le nom commence et termine par __ (nous parlerons de ceci en semaine 6), vous trouvez alors les méthodes utiles listées entre append et sort.

Certaines de ces méthodes ont été vues dans la vidéo sur les séquences, c'est le cas notamment de count et index.

Nous allons à présent décrire les autres, partiellement et brièvement. Un autre complément décrit la méthode sort. Reportez-vous au lien donné en fin de notebook pour obtenir une information plus complète.

Donnons-nous pour commencer une liste témoin.

Avertissements:

- soyez bien attentifs au nombre de fois où vous exécutez les cellules de ce notebook
- par exemple une liste renversée deux fois peut donner l'impression que reverse ne marche pas :)
- n'hésitez pas à utiliser le menu *Cell -> Run All* pour réexécuter en une seule fois le notebook entier.

append

La méthode append permet d'ajouter un élément à la fin d'une liste :

extend

La méthode extend réalise la même opération, mais avec **tous les éléments** de la liste qu'on lui passe en argument :

Ces deux méthodes append et extend sont donc assez voisines; avant de voir d'autres méthodes de list, prenons un peu le temps de comparer leur comportement avec l'addition + de liste. L'élément clé ici, on l'a déjà vu dans la vidéo, est que la liste est un objet mutable. append et extend modifient la liste sur laquelle elles travaillent, alors que l'addition crée un nouvel objet.

```
a1 [0, 1, 2]
a2 [10, 11, 12]
a3 [0, 1, 2, 10, 11, 12]
```

Comme on le voit, après une addition, les deux termes de l'addition sont inchangés. Pour bien comprendre, voyons exactement le même scénario sous pythontutor :

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Note : une fois que vous avez évalué la cellule avec <code>%%ipythontutor</code>, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

Alors que si on avait utilisé extend, on aurait obtenu ceci :

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.75
    e1 = list(range(3))
    e2 = list(range(10, 13))
    e3 = e1.extend(e2)
```

Ici on tire profit du fait que la liste est un objet mutable : extend **modifie** l'objet sur lequel on l'appelle (ici e1). Dans ce scénario on ne créée en tout que deux objets, et du coup il est inutile pour extend de renvoyer quoi que ce soit, et c'est pourquoi e3 ici vaut None.

C'est pour cette raison que :

- l'addition est disponible sur tous les types séquences on peut toujours réaliser l'addition puisqu'on crée un nouvel objet pour stocker le résultat de l'addition;
- mais append et extend ne sont par exemple pas disponibles sur les chaînes de caractères, qui sont immuables - si e1 était une chaine, on ne pourrait pas la modifier pour lui ajouter des éléments.

insert

Reprenons notre inventaire des méthodes de list, et pour cela rappelons nous le contenu de la variable liste :

```
In [8]: liste
Out[8]: [0, 1, 2, 3, 'ap', 'ex1', 'ex2']
```

La méthode insert permet, comme le nom le suggère, d'insérer un élément à une certaine position; comme toujours les indices commencent à zéro et donc :

On peut remarquer qu'un résultat analogue peut être obtenu avec une affectation de slice; par exemple pour insérer au rang 5 (i.e. avant ap), on pourrait aussi bien faire :

La méthode remove détruit la **première occurence** d'un objet dans la liste :

La méthode pop prend en argument un indice ; elle permet d'extraire l'élément à cet indice. En un seul appel on obtient la valeur de l'élément et on l'enlève de la liste :

Si l'indice n'est pas précisé, c'est le dernier élément de la liste qui est visé

reverse

remove

Enfin reverse renverse la liste, le premier élément devient le dernier :

On peut remarquer ici que le résultat se rapproche de ce qu'on peut obtenir avec une opération de slicing comme ceci

à la différence toutefois qu'avec le slicing c'est une copie de la liste initiale qui est retournée, la liste de départ n'est quant à elle pas modifiée.

Pour en savoir plus

https://docs.python.org/3/tutorial/datastructures.html#more-on-lists

Note spécifique aux notebooks

help **avec**? Je vous signale en passant que dans un notebook vous pouvez obtenir de l'aide avec un point d'interrogation ? inséré avant ou après un symbole. Par exemple pour obtenir des précisions sur la méthode list.pop, on peut faire soit :

Complétion avec Tab Dans un notebook vous avez aussi la complétion; si vous tapez - dans une cellule de code - le début d'un symbole connu dans l'environnement :

Vous voyez apparaître un dialogue avec les noms connus qui commencent par li ; utilisez les flèches pour choisir, et 'Return' pour sélectionner.

2.9 Objets mutables et objets immuables

2.9.1 Complément - niveau basique

Les chaînes sont des objets immuables

Voici un exemple d'un fragment de code qui illustre le caractère immuable des chaînes de caractères. Nous l'exécutons sous pythontutor, afin de bien illustrer les relations entre variables et objets.

Note : une fois que vous avez évalué la cellule avec %%ipythontutor, vous devez cliquer sur le bouton Forward pour voir pas à pas le comportement du programme.

Le scénario est très simple, on crée deux variables s1 et s2 vers le même objet 'abc', puis on fait une opération += sur la variable s1.

Comme l'objet est une chaîne, il est donc immuable, on ne **peut pas modifier l'objet** directement; pour obtenir l'effet recherché (à savoir que s1 s'allonge de 'def'), python **crée un deuxième objet**, comme on le voit bien sous pythontutor :

```
In []: %%ipythontutor heapPrimitives=true
    # deux variables vers le même objet
    s1 = 'abc'
    s2 = s1
    # on essaie de modifier l'objet
    s1 += 'def'
    # pensez à cliquer sur `Forward`
```

Les listes sont des objets mutables

Voici ce qu'on obtient par contraste pour le même scénario mais qui cette fois utilise des listes, qui sont des objets mutables :

```
In []: %%ipythontutor heapPrimitives=true ratio=0.8
    # deux variables vers le même objet
    liste1 = ['a', 'b', 'c']
    liste2 = liste1
    # on modifie l'objet
    liste1 += ['d', 'e', 'f']
    # pensez à cliquer sur `Forward`
```

Conclusion

Ce comportement n'est pas propre à l'usage de l'opérateur += - que pour cette raison d'ailleurs nous avons tendance à déconseiller.

Les objets mutables et immuables ont par essence un comportement différent, il est très important d'avoir ceci présent à l'esprit.

Nous aurons notamment l'occasion d'approfondir cela dans la séquence consacrée aux références partagées, en semaine 3.

2.10 Tris de listes

2.10.1 Complément - niveau basique

Python fournit une méthode standard pour trier une liste, qui s'appelle, sans grande surprise, sort.

La méthode sort

Voyons comment se comporte sort sur un exemple simple.

On retrouve ici, avec l'instruction liste.sort() un cas d'appel de méthode (ici sort) sur un objet (ici liste), comme on l'avait vu dans la vidéo sur la notion d'objet.

La première chose à remarquer est que la liste d'entrée a été modifiée, on dit "en place", ou encore "par effet de bord". Voyons cela sous pythontutor :

On aurait pu imaginer que la liste d'entrée soit restée inchangée, et que la méthode de tri renvoie une copie triée de la liste, ce n'est pas le choix qui a été fait, cela permet d'économiser des allocations mémoire autant que possible et d'accélérer sensiblement le tri.

La fonction sorted

Si vous avez besoin de faire le tri sur une copie de votre liste, la fonction sorted vous permet de le faire :

```
In []: %%ipythontutor height=200 ratio=0.8
    liste1 = [3, 2, 9, 1]
    liste2 = sorted(liste1)
```

Tri décroissant

Revenons à la méthode sort et aux tris *en place*. Par défaut la liste est triée par ordre croissant, si au contraire vous voulez l'ordre décroissant, faites comme ceci :

2.10. TRIS DE LISTES 107

```
avant tri [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6] apres tri décroissant [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
```

Nous n'avons pas encore vu à quoi correspond cette formule reverse=True dans l'appel à la méthode - ceci sera approfondi dans le chapitre sur les appels de fonction - mais dans l'immédiat vous pouvez utiliser cette technique telle quelle.

Chaînes de caractères

Cette technique fonctionne très bien sur tous les types numériques (enfin, à l'exception des complexes; en guise d'exercice : pourquoi?), ainsi que sur les chaînes de caractères :

Comme on s'y attend, il s'agit cette fois d'un **tri lexicographique**, dérivé de l'ordre sur les caractères. Autrement dit, c'est l'ordre du dictionnaire. Il faut souligner toutefois, pour les personnes n'ayant jamais été exposées à l'informatique, que cet ordre, quoique déterministe, est arbitraire en dehors des lettres de l'alphabet.

Ainsi par exemple:

Et lorsque les chaines contiennent des espaces ou autres ponctuations, le résultat du tri peut paraître surprenant :

108CHAPITRE 2. NOTIONS DE BASE POUR ÉCRIRE SON PREMIER PROGRAMME PYTHON

À suivre

Il est possible de définir soi-même le critère à utiliser pour trier une liste, et nous verrons cela bientôt, une fois que nous aurons introduit la notion de fonction.

2.11 Indentations en python

2.11.1 Complément - niveau basique

Imbrications

Nous l'avons vu dans la vidéo, la pratique la plus courante est d'utiliser systématiquement une indentation de 4 espaces :

Voyons tout de suite comment on pourrait écrire plusieurs tests imbriqués :

```
In [2]: entree = 'spam'
        # pour imbriquer il suffit d'indenter de 8 espaces
        if 'a' in entree:
            if 'b' in entree:
                cas11 = True
                print('a et b')
            else.
                cas12 = True
                print('a mais pas b')
            if 'b' in entree:
                cas21 = True
                print('b mais pas a')
            else:
                cas22 = True
                print('ni a ni b')
a mais pas b
```

Dans cette construction assez simple, remarquez bien **les deux points ':'** à chaque début de bloc, c'est-à-dire à chaque fin de ligne if ou else.

Cette façon d'organiser le code peut paraître très étrange, notamment aux gens habitués à un autre langage de programmation, puisqu'en général les syntaxes des langages sont conçues de manière à être insensibles aux espaces et à la présentation.

Comme vous le constaterez à l'usage cependant, une fois qu'on s'y est habitué cette pratique est très agréable, une fois qu'on a écrit la dernière ligne du code, on n'a pas à réfléchir à refermer le bon nombre d'accolades ou de *end*.

Par ailleurs, comme pour tous les langages, votre éditeur favori connaît cette syntaxe et va vous aider à respecter la règle des 4 caractères. Nous ne pouvons pas publier ici une liste des commandes disponibles par éditeur, nous vous invitons le cas échéant à échanger entre vous sur le forum pour partager les recettes que vous utilisez avec votre éditeur / environnement de programmation favori.

2.11.2 Complément - niveau intermédiaire

Espaces vs tabulations

Version courte Il nous faut par contre donner quelques détails sur un problème que l'on rencontre fréquemment sur du code partagé entre plusieurs personnes quand celles-ci utilisent des environnement différents.

Pour faire court, ce problème est susceptible d'apparaître dès qu'on utilise des tabulations, plutôt que des espaces, pour implémenter les indentations. Aussi, le message à retenir ici est de ne jamais utiliser de tabulations dans votre code python. Tout bon éditeur python devrait faire cela par défaut.

Version longue En version longue, il existe un code ASCII pour un caractère qui s'appelle *Tabulation* (alias Control-i, qu'on note aussi ^I); l'interprétation de ce caractère n'étant pas clairement spécifiée, il arrive qu'on se retrouve dans une situation comme la suivante.

Bernard utilise l'éditeur vim; sous cet éditeur il lui est possible de mettre des tabulations dans son code, et de choisir la valeur de ces tabulations. Aussi il va dans les préférences de vim, choisit Tabulation=4, et écrit un programme qu'il voit comme ceci

Sauf qu'en fait, il a mis un mélange de tabulations et d'espaces, et en fait le fichier contient (avec ^I pour tabulation) :

Remarquez le mélange de Tabulations et d'espaces dans les deux lignes avec print. Bernard envoie son code à Alice qui utilise emacs. Dans son environnement, emacs affiche une tabulation comme 8 caractères. Du coup Alice "voit" le code suivant

```
if 'a' in entree:
        if 'b' in entree:
            cas11 = True
        print 'a et b'
    else:
        cas12 = True
        print 'a mais pas b'
```

Bref, c'est la confusion la plus totale. Aussi répétons-le, **n'utilisez jamais de tabulations** dans votre code python.

Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas utiliser la touche Tab avec votre éditeur - au contraire, c'est une touche très utilisée - mais faites bien la différence entre le fait d'appuyer sur la touche Tab et le fait que le fichier sauvé sur disque contient effectivement un caractère tabulation. Votre éditeur favori propose très certainement une option permettant de faire les remplacements idoines pour ne pas écrire de tabulation dans vos fichiers, tout en vous permettant d'indenter votre code avec la touche Tab.

Signalons enfin que python3 est plus restrictif que python2 à cet égard, et interdit de mélanger des espaces et des tabulations sur une même ligne. Ce qui n'enlève rien à notre recommandation.

2.11.3 Complément - niveau avancé

Vous pouvez trouver du code qui ne respecte pas la convention des 4 caractères.

Version courte En version courte : **Utilisez toujours des indentations de 4 espaces**.

Version longue En version longue, et pour les curieux : python **n'impose pas** que les indentations soient de 4 caractères. Aussi vous pouvez rencontrer un code qui ne respecte pas cette convention, et il nous faut, pour être tout à fait précis sur ce que python accepte ou non, préciser ce qui est réellement requis par python.

La règle utilisée pour analyser votre code, c'est que toutes les instructions **dans un même bloc** sont présentées avec le même niveau d'indentation. Si deux lignes successives - modulo les blocs imbriqués - ont la même indentation, elles sont dans le même bloc.

Voyons quelques exemples. Tout d'abord le code suivant est **légal**, quoique, redisons-le pour la dernière fois, **pas du tout recommandé** :

En effet les deux blocs (après if et après else) sont des blocs distincts, ils sont libres d'utiliser deux indentations différentes (ici 2 et 6)

Par contre la construction ci-dessous n'est pas légale

```
In [5]: # ceci n'est pas correct et rejeté par python
    if 'a' in entree:
        if 'b' in entree:
            cas11 = True
            print 'a et b'
        else:
            cas12 = True
            print 'a mais pas b'
```

```
File "<tokenize>", line 6
else:
```

IndentationError: unindent does not match any outer indentation level

En effet les deux lignes if et else font logiquement partie du même bloc, elles **doivent** donc avoir la même indentation. Avec cette présentation le lecteur python émet une erreur et ne peut pas interpréter le code.

2.12 Bonnes pratiques de présentation de code

2.12.1 Complément - niveau basique

La PEP-008

On trouve dans la PEP-008 (en anglais) les conventions de codage qui s'appliquent à toute la librairie standard, et qui sont certainement un bon point de départ pour vous aider à trouver le style de présentation qui vous convient.

Nous vous recommandons en particulier les sections sur * l'indentation * les espaces * les commentaires

Un peu de lecture : le module pprint

Voici par exemple le code du module pprint (comme PrettyPrint) de la librairie standard qui permet d'imprimer des données.

La fonction du module - le pretty printing - est évidemment accessoire ici, mais vous pouvez y voir illustré * le *docstring* pour le module : les lignes de 11 à 35, * les indentations, comme nous l'avons déjà mentionné sont à 4 espaces, et sans tabulation, * l'utilisation des espaces, notamment autour des affectations et opérateurs, des définitions de fonction, des appels de fonctions... * les lignes qui restent dans une largeur "raisonnable" (79 caractères) * vous pouvez regarder notamment la façon de couper les lignes pour respecter cette limite en largeur.

Espaces

Comme vous pouvez le voir dans pprint.py, les règles principales concernant les espaces sont les suivantes.

— S'agissant des **affectations** et **opérateurs**, on fera

```
x = y + z

Et non pas

x=y+z

Ni

x = y+z

Ni encore

x=y+z
```

L'idée étant d'aérer de manière homogène pour faciliter la lecture.

— On déclare une fonction comme ceci

```
def foo(x, y, z):

Et non pas comme ceci (un espace en trop avant la parenthèse ouvrante)

def foo(x, y, z):

Ni surtout comme ceci (pas d'espace entre les paramètres)

def foo(x,y,z):
```

— La même règle s'applique naturellement aux **appels de fonction** :

```
foo(x, y, z)
et non pas foo (x,y,z)
ni def foo (x, y, z):
```

Il est important de noter qu'il s'agit ici de **règles d'usage** et non pas de règles syntaxiques; tous les exemples barrés ci-dessus sont en fait **syntaxiquement corrects**, l'interpréteur les accepterait sans souci; mais ces règles sont **très largement adoptées**, et obligatoires pour intégrer du code dans la librairie standard.

Coupures de ligne

Nous allons à présent zoomer dans ce module pour voir quelques exemples de coupure de ligne. Par contraste avec ce qui précède, il s'agit cette fois surtout de **règles syntaxiques**, qui peuvent rendre un code non valide si elles ne sont pas suivies.

Coupure de ligne sans backslash (\)

La fonction pprint (ligne ~47) est une commodité (qui crée une instance de PrettyPrinter, sur lequel on envoie la méthode pprint).

Vous voyez ici qu'il n'est **pas nécessaire** d'insérer un *backslash* (\) à la fin des lignes 50 et 51, car il y a une parenthèse ouvrante qui n'est pas fermée à ce stade.

De manière générale, lorsqu'une parenthèse ouvrante (- idem avec les crochets [et accolades { - n'est pas fermée sur la même ligne, l'interpréteur suppose qu'elle sera fermée plus loin et n'impose pas de *backslash*.

Ainsi par exemple on peut écrire sans backslash:

```
valeurs = [
   1,
   2,
   3,
   5,
   7,
]

Ou encore

x = un_nom_de_fonction_tres_tres_long(
        argument1, argument2,
        argument3, argument4,
   )
```

À titre de rappel, signalons aussi les chaînes de caractères à base de """ ou ''' qui permettent elles aussi d'utiliser pluseurs lignes consécutives sans *backslash*, comme

```
texte = """ Les sanglots longs
Des violons
De l'automne"""
```

Coupure de ligne avec *backslash* (\) Par contre il est des cas où le backslash est nécessaire :

Dans ce fragment au contraire, vous voyez en ligne 522 qu'il a fallu cette fois insérer un backslash \ comme caractère de continuation pour que l'instruction puisse se poursuivre en ligne 523.

Coupures de lignes - épilogue Dans tous le cas où une instruction est répartie sur plusieurs lignes, c'est naturellement l'indentation de **la première ligne** qui est significative pour savoir à quel bloc rattacher cette instruction.

Notez bien enfin qu'on peut toujours mettre un *backslash* même lorsque ce n'est pas nécessaire, mais on évite cette pratique en règle générale car les *backslash* nuisent à la lisibilité.

2.12.2 Complément - niveau intermédiaire

Outils liés à PEP008

Il existe plusieurs outils liés à la PEP0008, pour vérifier si votre code est conforme, ou même le modifier pour qu'il le devienne.

Ce qui nous donne un excellent prétexte pour parler un peu de https://pypi.python.org, qui est la plateforme qui distribue les logiciels disponibles via l'outil pip3.

Je vous signale notamment :

- https://pypi.python.org/pypi/pep8/ pour vérifier, et
- https://pypi.python.org/pypi/autopep8/ pour modifier automatiquement votre code et le rendre conforme.

Les deux-points ':'

Dans un autre registre entièrement, vous pouvez vous reporter à ce lien si vous êtes intéressé par la question de savoir pourquoi on a choisi un délimiteur (le caractère deux-points :) pour terminer les instructions comme if, for et def.

2.13 L'instruction pass

2.13.1 Complément - niveau basique

Nous avons vu qu'en python les blocs de code sont définis par leur indentation.

Une fonction vide

Cette convention a une limitation lorsqu'on essaie de définir un bloc vide. Voyons par exemple comment on définirait en C une fonction qui ne fait rien

```
/* une fonction C qui ne fait rien */
void foo () {}
```

Comme en python on n'a pas d'accolade pour délimiter les blocs de code, il existe une instruction pass, qui ne fait rien. À l'aide de cette instruction on peut à présent définir une fonction vide comme ceci :

Une boucle vide

Pour prendre un second exemple un peu plus pratique, et pour anticiper un peu sur l'instruction while que nous verrons très bientôt, voici un exemple d'une boucle vide, c'est à dire sans corps, qui permet de "dépiler" dans une liste jusqu'à l'obtention d'une certaine valeur :

On voit qu'ici encore l'instruction pass a toute son utilité.

2.13.2 Complément - niveau intermédiaire

Un if sans then

Imaginons qu'on parte d'un code hypothétique qui fasse ceci :

bingo

et que l'on veuille modifier ce code pour simplement supprimer l'impression de non. La syntaxe du langage **ne permet pas** de simplement commenter le premier print :

Évidemment ceci pourrait être récrit autrement en inversant la condition, mais parfois on s'efforce de limiter au maximum l'impact d'une modification sur le code. Dans ce genre de situation on préférera écrire plutôt

Une classe vide

bingo

Enfin comme on vient de le voir dans la vidéo, on peut aussi utiliser pass pour définir une classe vide comme ceci :

2.14 Fonctions avec ou sans valeur de retour

2.14.1 Complément - niveau basique

Le style procédural

Une procédure est une fonction qui se contente de dérouler des instructions. Voici un exemple d'une telle fonction :

Le style fonctionnel

Mais en fait, il serait dans notre cas beaucoup plus commode de définir une fonction qui **retourne** le carré d'un nombre, afin de pouvoir écrire quelque chose comme :

```
surface = carre(15)
```

quitte à imprimer cette valeur ensuite si nécessaire. Jusqu'ici nous avons fait beaucoup appel à print, mais dans la pratique, imprimer n'est pas un but en soi, au contraire bien souvent.

L'instruction return

Voici comment on pourrait écrire une fonction carre qui **retourne** (on dit aussi **renvoie**) le carré de son argument :

La sémantique (le mot savant pour "comportement") de l'instruction return est assez simple. La fonction qui est en cours d'exécution s'achève immédiatement, et l'objet cité dans l'instruction return est retourné à l'appelant, qui peut utiliser cette valeur comme n'importe quelle expression.

Le singleton None

Le terme même de fonction, si vous vous rappelez vos souvenirs de mathématiques, suggère qu'on calcule un résultat à partir de valeurs d'entrée. Dans la pratique il est assez rare qu'on définisse une fonction qui ne retourne rien.

En fait **toutes** les fonctions retournent quelque chose. Lorsque le programmeur n'a pas prévu d'instruction return, python retourne un objet spécial, baptisé None. Voici par exemple ce qu'on obtient si on essaie d'afficher la valeur de retour de notre première fonction, qui, on le rappelle, ne retourne rien :

L'objet None est un singleton prédéfini par python, un peu comme True et False. Ce n'est pas par contre une valeur booléenne, nous aurons l'occasion d'en reparler.

Un exemple un peu plus réaliste

Pour illustrer l'utilisation de return sur un exemple plus utile, voyons le code suivant :

```
In [6]: def premier(n):
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n <= 0:
                return
            # traiter le cas singulier
            elif n == 1:
                return False
            # chercher un diviseur dans [2..n-1]
            # bien sûr on pourrait s'arrêter à la racine carrée de n
            # mais ce n'est pas notre sujet
            else:
                for i in range(2, n):
                    if n % i == 0:
                        # on a trouvé un diviseur,
                        # on peut sortir de la fonction
                        return False
            # à ce stade, le nombre est bien premier
            return True
```

Cette fonction teste si un entier est premier ou non; il s'agit naturellement d'une version d'école, il existe d'autres méthodes beaucoup plus adaptées à cette tâche. On peut toutefois vérifier que cette version est fonctionnelle pour de petits entiers comme suit. On rappelle que 1 n'est pas considéré comme un nombre premier :

```
premier( 4) = False
premier(19) = True
premier(35) = False
```

return **sans valeur** Pour les besoins de cette discussion, nous avons choisi de retourner None pour les entiers négatifs ou nuls, une manière comme une autre de signaler que la valeur en entrée n'est pas valide.

Ceci n'est pas forcément une bonne pratique, mais elle nous permet ici d'illustrer que dans le cas où on ne mentionne pas de valeur de retour, python retourne None.

return **interrompt la fonction** Comme on peut s'en convaincre en instrumentant le code - ce que vous pouvez faire à titre d'exercice en ajoutant des fonctions print - dans le cas d'un nombre qui n'est pas premier la boucle for ne va pas jusqu'à son terme.

On aurait pu d'ailleurs tirer profit de cette propriété pour écrire la fonction de manière légèrement différente comme ceci :

```
In [8]: def premier_sans_else(n):
            HHHH
            Retourne un booléen selon que n est premier ou non
            Retourne None pour les entrées négatives ou nulles
            # retourne None pour les entrées non valides
            if n \ll 0:
               return
            # traiter le cas singulier
            if n == 1:
                return False
            # par rapport à la première version, on a supprimé
            # la clause else: qui est inutile
            for i in range(2, n):
                if n % i == 0:
                    # on a trouve un diviseur
                    return False
            # a ce stade c'est que le nombre est bien premier
            return True
```

C'est une question de style et de goût. En tous cas, les deux versions sont tout à fait équivalentes, comme on le voit ici :

Digression sur les chaines Vous remarquerez dans cette dernière cellule, si vous regardez bien le paramètre de print, qu'on peut accoler deux chaines (ici deux f-strings) sans même les ajouter; un petit détail pour éviter d'alourdir le code :

2.15 Formatage

2.15.1 Exercice - niveau basique

```
In [1]: # charger l'exercice
        from corrections.exo_label import exo_label
   Vous devez écrire une fonction qui prend deux arguments
 — une chaine qui designe le prénom d'un élève
 — un entier qui indique la note obtenue
   et qui retourne une chaine, selon que la note est
 — note < 10
 -10 \le note > 16
 - 16 <= note
   comme on le voit sur les exemples :
In [2]: exo_label.example()
Out[2]: <IPython.core.display.HTML object>
In []: # à vous de jouer
        def label(prenom, note):
            "votre code"
In [ ]: # pour corriger
        exo_label.correction(label)
```

2.16. SÉQUENCES 123

2.16 Séquences

2.16.1 Exercice - niveau basique

Slicing

Commençons par créer une chaîne de caractères. Ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas encore le code d'initialisation utilisé ci-dessous.

Pour les plus curieux, l'instruction import permet de charger dans votre programme une boîte à outils que l'on appelle un module. Python vient avec de nombreux modules qui forment la librairie standard. Le plus difficile avec les modules de la librairie standard est de savoir qu'ils existent. En effet, il y en a un grand nombre et bien souvent il existe un module pour faire ce que vous souhaitez.

Ici en particulier nous utilisons le module string.

Pour chacune des sous-chaînes ci-dessous, écrire une expression de slicing sur chaine qui renvoie la sous-chaîne. La cellule de code doit retourner True

Par exemple pour obtenir "def":

```
In [2]: chaine[3:6] == "def"
Out[2]: True

1) Écrivez une slice pour obtenir "vwx" (n'hésitez pas à utiliser les indices négatifs)
In []: chaine[ <votre_code> ] == "vwx"

2) Une slice pour obtenir "wxyz" (avec une seule constante)
In []: chaine[ <votre_code> ] == "wxyz"

3) Une slice pour obtenir "dfhjlnprtvxz" (avec deux constantes)
```

In []: chaine[<votre_code>] == "dfhjlnprtvxz"

```
4) Une slice pour obtenir "xurolifc" (avec deux constantes)
```

```
In [ ]: chaine[ <votre_code> ] == "xurolifc"
```

2.16.2 Exercice - niveau intermédiaire

Longueur

On vous donne une chaîne composite dont on sait qu'elle a été calculée à partir de deux chaînes inconnue et connue comme ceci :

```
composite = connue + inconnue + connue
```

On vous donne également la chaîne connue. Imaginez par exemple que vous avez (ce ne sont pas les vraies valeurs) :

```
connue = Obf1
composite = Obf1a9730e150bf1
```

alors dans ce cas inconnue vaut a9730e15

L'exercice consiste à écrire une fonction qui retourne la valeur de inconnue à partir de celles de composite et connue.

Vous pouvez utiliser du slicing, et la fonction len(), qui retourne la longueur d'une chaine :

Une fois votre code évalué, vous pouvez évaluer la cellule suivante pour vérifier votre résultat.

Lorsque vous évaluez cette cellule, la correction vous montre

- dans la première colonne l'appel qui est fait à votre fonction,
- dans la seconde colonne la valeur attendue pour composite
- dans la troisième colonnece que votre code a réellement calculé.

Si toutes les lignes sont **en vert** c'est que vous avez réussi cet exercice.

Vous pouvez essayer autant de fois que vous voulez, mais il vous faut alors à chaque itération :

- évaluer votre cellule-réponse (là où vous définissez la fonction inconnue)
- et ensuite évaluer la cellule correction pour la mettre à jour.

2.17. LISTES 125

2.17 Listes

2.17.1 Exercice - niveau basique

```
In [1]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess
```

Vous devez écrire une fonction laccess qui prend en argument une liste, et qui retourne :

- None si la liste est vide
- sinon le dernier élément de la liste si elle est de taille paire
- et sinon l'élément du milieu.

Une fois que votre code fonctionne, vous pouvez regarder si par hasard il marcherait aussi avec des chaines :

```
In [ ]: from corrections.exo_laccess import exo_laccess_strings
In [ ]: exo_laccess_strings.correction(laccess)
```

2.18 Instruction if et fonction def

2.18.1 Exercice - niveau basique

Fonction de divisibilité

L'exercice consiste à écrire une fonction baptisée divisible qui retourne une valeur booléenne, qui indique si un des deux arguments est divisible par l'autre.

Vous pouvez supposer les entrées a et b entiers et non nuls, mais pas forcément positifs.

Vous pouvez à présent tester votre code en évaluant ceci, qui écrira un message d'erreur si un des jeux de test ne donne pas le résultat attendu.

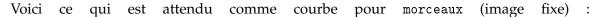
2.18.2 Exercice - niveau basique

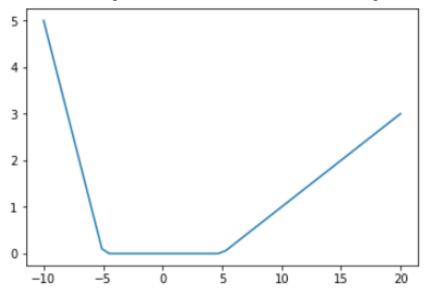
Fonction définie par morceaux

On veut définir en python une fonction qui est définie par morceaux :

$$f: x \longrightarrow \begin{cases} -x - 5 & \text{si } x \le -5 \\ 0 & \text{si } x \in [-5, 5] \\ \frac{1}{5}x - 1 & \text{si } x \ge 5 \end{cases}$$

Représentation graphique L'exercice est maintenant terminé, mais nous allons voir ensemble maintenant comment vous pourriez visualiser votre fonction.





En partant de votre code, vous pouvez produire votre propre courbe en utilisant numpy et matplotlib comme ceci :

2.19 Compréhensions

2.19.1 Exercice - niveau basique

Liste des valeurs d'une fonction

On se donne une fonction polynomiale

```
P(x) = 2x^2 - 3x - 2
```

On vous demande d'écrire une fonction liste_P qui prend en argument une liste de nombres réels x et qui retourne la liste des valeurs P(x).

Écrivez votre code dans la cellule suivante (On vous suggère d'écrire une fonction P qui implémente le polynôme mais ça n'est pas strictement indispensable, seul le résultat de liste_P compte):

Et vous pouvez le vérifier en évaluant cette cellule :

2.19.2 Récréation

Si vous avez correctement implémenté la fonction liste_P telle que demandé dans le premier exercice, vous pouvez visualiser le polynôme P en utilisant matplotlib avec le code suivant :

2.20 Compréhensions

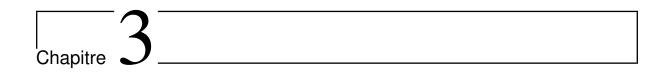
2.20.1 Exercice - niveau intermédiaire

Mise au carré

On vous demande à présent d'écrire une fonction dans le même esprit que ci-dessus. Cette fois, chaque ligne contient, séparés par des point-virgules, une liste d'entiers, et on veut obtenir une nouvelle chaîne avec les carrés de ces entiers, séparés par des deux-points.

À nouveau les lignes peuvent être remplies de manière approximative, avec des espaces, des tabulations, ou même des points-virgules en trop, que ce soit au début, à la fin, ou au milieu d'une ligne.

	,		
130CHAPITRE 2.	NOTIONS DE BASE POUR É	CRIRE SON PREMIER	PROGRAMME PYTHON



Renforcement des notions de base, références partagées

3.1 Les fichiers

3.1.1 Complément - niveau basique

Voici quelques utilisations habituelles du type fichier en python

Avec un context manager

Nous avons vu dans la vidéo les mécanismes de base sur les fichiers. Nous avons vu notamment qu'il est important de bien fermer un fichier après usage. On a vu aussi qu'il est recommandé de **toujours** utiliser l'instruction with et de contrôler son encodage. Il est donc recommandé de faire :

Les modes d'ouverture

Les modes d'ouverture les plus utilisés sont * 'r' (la chaîne contenant l'unique caractère r) pour ouvrir un fichier en lecture seulement; * 'w' en écriture seulement; le contenu précédent du fichier, s'il existait, est perdu; * 'a' en écriture seulement, mais pour ajouter du contenu en fin de fichier.

Voici par exemple comment on pourrait ajouter deux lignes de texte dans le fichier foo.txt qui contient, à ce stade du notebook, 2 entiers :

```
In [2]: # on ouvre le fichier en mode 'a' comme append (= ajouter)
    with open("foo.txt", "a", encoding='utf-8') as sortie:
        for i in range(100, 102):
            sortie.write(f"{i}\n")

In [3]: # maintenant on regarde ce que contient le fichier
    with open("foo.txt", encoding='utf-8') as entree: # remarquez que sans 'mode', on our
        for line in entree:
            # line contient déjà un newline
            print(line, end='')
```

Il existe de nombreuses variantes au mode d'ouverture, pour par exemple : * ouvrir le fichier en lecture *et* en écriture (mode +), * ouvrir le fichier en mode binaire (mode b).

Ces variantes sont décrites dans la section sur la fonction built-in open dans la documentation python.

3.1.2 Complément - niveau intermédiaire

Un fichier est un itérateur

101

Nous reparlerons des notions d'itérable et d'itérateur dans les semaines suivantes. Pour l'instant, on peut dire qu'un fichier - qui donc **est itérable** puisqu'on peut le lire par une boucle

3.1. LES FICHIERS

for - est aussi **son propre itérateur**. Cela implique que l'on ne peut le parcourir qu'une fois dans une boucle for. Pour le reparcourir, il faut le fermer et l'ouvrir de nouveau.

Par conséquent, écrire deux boucles for imbriquées sur **le même objet fichier** ne **fonction-nerait pas** comme on pourrait s'y attendre.

3.1.3 Complément - niveau avancé

Autres méthodes

Vous pouvez également accéder à des fonctions de beaucoup plus bas niveau, notamment celle fournies directement par le système d'exploitation; nous allons en décrire deux parmi les plus utiles.

Digression - repr() Comme nous allons utiliser maintenant des outils d'assez bas niveau pour lire du texte, aussi pour examiner ce texte nous allons utiliser la fonction repr(), et voici pourquoi :

Lire un contenu - bas niveau Revenons aux fichiers; la méthode read() permet de lire dans le fichier un buffer d'une certaine taille :

On voit donc que chaque bloc contient bien 4 caractères en comptant les sauts de ligne

bloc#	contenu
0	un 0, un <i>newline</i> , un 1, un <i>newline</i>
1	un 1, deux 0, un <i>newline</i>

La méthode flush Les entrées-sortie sur fichier sont bien souvent *bufferisées* par le système d'exploitation. Cela signifie qu'un appel à write ne provoque pas forcément une écriture immédiate, car pour des raisons de performance on attend d'avoir suffisamment de matière avant d'écrire sur le disque.

Il y a des cas où ce comportement peut s'avérer gênant, et où on a besoin d'écrire immédiatement (et donc de vider le *buffer*), et c'est le propos de la méthode flush().

Fichiers textuels et fichiers binaires

De la même façon que le langage propose les deux types str et bytes, il est possible d'ouvrir un fichier en mode *textuel* ou en mode *binaire*.

Les fichiers que nous avons vus jusqu'ici étaient ouverts en mode *textuel* (c'est le défaut), et c'est pourquoi quand nous avons interagi avec eux avec des objets de type str :

Lorsque ce n'est pas le comportement souhaité, on peut * ouvrir le fichier en mode *binaire* - pour cela on ajoute le caractère b au mode d'ouverture * et on peut alors interagir avec le fichier avec des objets de type bytes

3.1. LES FICHIERS

Pour illustrer ce trait, nous allons : 1. créer un fichier en mode texte, et y insérer du texte en UTF-8 1. relire le fichier en mode binaire, et retrouver le codage des différents caractères.

```
In [ ]: # phase 1 : on écrit un fichier avec du texte en UTF-8
        # on ouvre le donc le fichier en mode texte
        # en toute rigueur il faut préciser l'encodage,
        # si on ne le fait pas il sera déterminé
        # à partir de vos réglages système
        with open('strbytes', 'w', encoding='utf-8') as output:
            output.write("déjà l'été\n")
In []: # phase 2: on rouvre le fichier en mode binaire
        with open('strbytes', 'rb') as rawinput:
            # on relit tout le contenu
            octets = rawinput.read()
            # qui est de type bytes
            print("on a lu un objet de type", type(octets))
            # si on regarde chaque octet un par un
            for i, octet in enumerate(octets):
                print(f"{i} \rightarrow \{repr(chr(octet))\} [\{hex(octet)\}]")
```

Vous retrouvez ainsi le fait que l'unique caractère unicode "é", a été encodé par UTF-8 sous la forme de deux octets de code hexadécimal 0xc3 et 0xa9.

Vous pouvez également consulter ce site qui visualise l'encodage UTF-8, avec notre séquence d'entrée

https://mothereff.in/utf-8#d%C3%A9j%C3%A0%20l%27%C3%A9t%C3%A9%0A

```
In []: # on peut comparer le nombre d'octets et le nombre de caractères
    with open('strbytes', encoding='utf-8') as textfile:
        print(f"en mode texte, {len(textfile.read())} caractères")
    with open('strbytes', 'rb') as binfile:
        print(f"en mode binaire, {len(binfile.read())} octets")
```

Ce qui correpond au fait que nos 4 caractères non-ASCII (3 é et 1 à) sont tous encodés par UTF-8 comme 2 octets, comme vous pouvez vous en assurer ici pour é et là pour à.

Pour en savoir plus

Pour une description exhaustive vous pouvez vous reporter à * au glossaire sur la notion de object file, * et aussi et surtout au module io qui décrit plus en détails les fonctionnalités disponibles.

3.2 Fichiers et utilitaires

3.2.1 Complément - niveau basique

Outre les objets fichiers créés avec la fonction open, comme on l'a vu dans la vidéo, et qui servent à lire et écrire à un endroit précis, une application a besoin d'un minimum d'utilitaires pour **parcourir l'arborescence de répertoires et fichiers**, c'est notre propos dans ce complément.

Le module os.path (obsolète)

Avant la version python-3.4, la librairie standard offrait une conjonction d'outils pour ce type de fonctionnalités :

- le module os .path, pour faire des calculs sur les les chemins et noms de fichiers doc,
- le module os pour certaines fonctions complémentaires comme renommer ou détruire un fichier doc,
- et enfin le module glob pour la recherche de fichiers, par exemple pour trouver tous les fichiers en *.txt doc.

Cet ensemble un peu disparate a été remplacé par une librairie unique pathlib, qui fournit toutes ces fonctionnalités sous un interface unique et moderne, que nous recommandons évidemment d'utiliser pour du nouveau code.

Avant d'aborder pathlib, voici un très bref aperçu de ces trois anciens modules, pour le cas - assez probable - où vous les rencontreriez dans du code existant; tous les noms qui suivent correspondent à des **fonctions** - par opposition à pathlib qui comme nous allons le voir offre une interface orientée objet :

- os.path.join ajoute '/' ou " entre deux morceaux de chemin, selon l'OS
- os.path.basename trouve le nom de fichier dans un chemin
- os.path.dirname trouve le nom du directory dans un chemin
- os.path.abspath calcule un chemin absolu, c'est-à-dire à partir de la racine du filesystem
- os.path.exists pour savoir si un chemin existe ou pas (fichier ou répertoire)
- os.path.isfile (et isdir) pour savoir si un chemin est un fichier (et un répertoire)
- os.path.getsize pour obtenir la taille du fichier
- os.path.getatime et aussi getmtime et getctime pour obtenir les dates de création/modification d'un fichier
- os.remove (ou son ancien nom os.unlink), qui permet de supprimer un fichier
- os.rmdir pour supprimer un répertoire (mais qui doit être vide)
- os.removedirs pour supprimer tout un répertoire avec son contenu, récursivement si nécessaire
- os.rename pour renommer un fichier
- glob.glob comme dans par exemple glob.glob("*.txt")

Le module pathlib

Orienté Objet Comme on l'a mentionné pathlib offre une interface orientée objet; mais qu'est-ce que ça veut dire au juste?

Ceci nous donne un prétexte pour une première application pratique des notions de module (que nous avons introduits en fin de semaine 2) et de classe (que nous allons voir en fin de semaine).

De même que le langage nous propose les types *builtin* int et str, le module pathlib nous expose **un type** (on dira plutôt **une classe**) qui s'appelle Path, que nous allons importer comme ceci :

```
In [1]: from pathlib import Path
```

Nous allons faire tourner un petit scénario qui va créer un fichier :

```
In [2]: # le nom de notre fichier jouet
    nom = 'fichier-temoin'
```

Pour commencer, nous allons vérifier si le fichier en question existe.

Pour ça nous créons un objet qui est une instance de la classe Path, comme ceci :

```
In [3]: # on crée un objet de la classe Path, associé au nom de fichier
    path = Path(nom)
```

Vous remarquez que c'est consistent avec par exemple :

```
In [4]: # transformer un float en int
    i = int(3.5)
```

en ce sens que le type (int ou Path) se comporte comme une usine pour créer des objets du type en question.

Quoi qu'il en soit, cet objet path offre un certain nombre de méthodes; pour les voir puisque nous sommes dans un notebook, je vous invite dans la cellule suivante à utiliser l'aide en ligne en appuyant sur la touche 'Tabulation' après avoir ajouté un . comme si vous alliez envoyer une méthode à cet objet

```
path.[taper la touche TAB]
```

et le notebook vous montrera la liste des méthodes disponibles.

```
In []: # ajouter un . et utilisez la touche <Tabulation>
    path.
```

Ainsi par exemple on peut savoir si le fichier existe avec la méthode exists()

métadonnées Voici quelques exemples qui montrent comment accéder aux métadonnées de ce fichier :

In [9]: # cette méthode retourne (en un seul appel système) les métadonnées agrégées

```
path.stat()
Out[9]: os.stat_result(st_mode=33188, st_ino=823301, st_dev=43, st_nlink=1, st_uid=32924, st_
   Pour ceux que ça intéresse, l'objet retourné par cette méthode stat est un namedtuple, que
l'on va voir très bientôt.
   On accède aux différentes informations comme ceci:
In [10]: # la taille du fichier en octets est de 11
         # car il faut compter un caractère "newline" en fin de ligne
         path.stat().st_size
Out[10]: 11
In [11]: # la date de dernière modification, sous forme d'un entier
         # c'est le nombre de secondes depuis le 1er Janvier 1970
         mtime = path.stat().st_mtime
         mtime
Out[11]: 1516174755.0675173
In [12]: # que je peux rendre lisible comme ceci
         # en anticipant sur le module datetime
         from datetime import datetime
         mtime_datetime = datetime.fromtimestamp(mtime)
         mtime_datetime
Out[12]: datetime.datetime(2018, 1, 17, 7, 39, 15, 67517)
In [13]: # ou encore, si je formatte pour n'obtenir que
         # l'heure et la minute
         f"{mtime_datetime:%H:%M}"
Out[13]: '07:39'
   Détruire un fichier
In [14]: # je peux maintenant détruire le fichier
         path.unlink()
In [15]: # ou encore mieux, si je veux détruire
         # seulement dans le cas où il existe je peux aussi faire
             path.unlink()
         except FileNotFoundError:
             print("no need to remove")
```

no need to remove

Recherche de fichiers Maintenant je voudrais connaître la liste des fichiers de nom *.json dans le directory data.

La méthode la plus naturelle consiste à créer une instance de Path associée au directory lui-même :

```
In [18]: dirpath = Path('./data/')
```

Sur cet objet la méthode glob nous retourne un itérable qui contient ce qu'on veut :

Documentation complète Voyez la documentation complète ici

3.2.2 Complément - niveau avancé

Pour ceux qui sont déjà familiers avec les classes, j'en profite pour vous faire remarquer le type de notre objet path

```
In [20]: type(path)
Out[20]: pathlib.PosixPath
```

qui n'est pas Path, mais en fait une sous-classe de Path qui est - sur la plateforme du MOOC au moins, qui fonctionne sous linux - un objet de type PosixPath, qui est une sous-classe de Path, comme vous pouvez le voir :

```
In [21]: from pathlib import PosixPath
    issubclass(PosixPath, Path)
```

140 CHAPITRE 3. RENFORCEMENT DES NOTIONS DE BASE, RÉFÉRENCES PARTAGÉES

```
Out[21]: True
```

Ce qui fait que mécaniquement, path est bien une instance de Path

```
In [22]: isinstance(path, Path)
```

```
Out[22]: True
```

ce qui est heureux puisqu'on avait utilisé Path() pour construire l'objet path au départ :)

3.3 Fichiers systèmes

3.3.1 Complément - niveau avancé

Dans ce complément, nous allons voir comment un programme python interagit avec ce qu'il est convenu d'appeler le système d'entrées-sorties standard du système d'exploitation.

Introduction

Dans un ordinateur, le système d'exploitation (Windows, Linux, ou MacOS) est un logiciel (*kernel*) qui a l'exclusivité pour interagir physiquement avec le matériel (CPU, mémoire, disques, périphériques, etc.); il offre aux programmes utilisateur (*userspace*) des abstractions pour interagir avec ce matériel.

La notion de fichier, telle qu'on l'a vue dans la vidéo, correspond à une de ces abstractions; elle repose principalement sur les 4 opérations élémentaires * open * close * read * write

Parmi les autres conventions d'interaction entre le système (pour être précis : le *shell*) et une application, il y a les notions de * entrée standard (*standard input*, en abrégé stdin) * sortie standard (*standard output*, en abrégé stdout) * erreur standard (*standard error*, en abrégé stderr)

Ceci est principalement pertinent dans le contexte d'un terminal. L'idée c'est qu'on a envie de pouvoir *rediriger* les entrées-sorties d'un programme sans avoir à le modifier. De la sorte, on peut également *chaîner* des traitements à l'aide de *pipes*, sans avoir besoin de sauver les résultats intermédiaires sur disque.

Ainsi par exemple lorsqu'on écrit

```
$ monprogramme < fichier_entree > fichier_sortie
```

les deux fichiers en question sont ouverts par le *shell*, et passés à monprogramme - que celui-ci soit écrit en C, en python ou en Java - sous la forme des fichiers stdin et stdout respectivement, et donc **déjà ouverts**.

Le module sys

L'interpréteur python vous expose ces trois fichiers sous la forme d'attributs du module sys :

Dans le contexte du notebook vous pouvez constater que les deux flux de sortie sont implémentés comme des classes spécifiques à IPython. Si vous exécutez ce code localement dans votre ordinateur vous allez sans doute obtenir quelque chose comme

```
<_io.TextIOWrapper name='<stdin>' mode='r' encoding='UTF-8'>
<_io.TextIOWrapper name='<stdout>' mode='w' encoding='UTF-8'>
<_io.TextIOWrapper name='<stderr>' mode='w' encoding='UTF-8'>
```

On n'a pas extrêmement souvent besoin d'utiliser ces variables en règle générale, mais elles peuvent s'avérer utiles dans des contextes spécifiques.

Par exemple, l'instruction print écrit dans sys.stdout (c'est-à-dire la sortie standard). Et comme sys.stdout est une variable (plus exactement stdout est un attribut dans le module référencé par la variable sys) et qu'elle référence un objet fichier, on peut lui faire référencer un autre objet fichier et ainsi rediriger depuis notre programme tous les sorties, qui sinon iraient sur le terminal, vers un fichier de notre choix :

```
In [2]: # ici je fais exprès de ne pas utiliser un `with`
        # car très souvent les deux redirections apparaissent
        # dans des fonctions différentes
        import sys
        # on ouvre le fichier destination
        autre_stdout = open('ma_sortie.txt', 'w', encoding='utf-8')
        # on garde un lien vers le fichier sortie standard
        # pour le réinstaller plus tard si besoin.
        tmp = sys.stdout
        print('sur le terminal')
        # première redirection
        sys.stdout = autre_stdout
        print('dans le fichier')
        # on remet comme c'était au début
        sys.stdout = tmp
        # et alors pour être propre on n'oublie pas de fermer
        autre_stdout.close()
        print('de nouveau sur le terminal')
sur le terminal
de nouveau sur le terminal
In [3]: # et en effet, dans le fichier on a bien
       with open("ma_sortie.txt", encoding='utf-8') as check:
            print(check.read())
dans le fichier
```

3.4 La construction de tuples

3.4.1 Complément - niveau intermédiaire

Les tuples et la virgule terminale

Comme on l'a vu dans la vidéo, on peut construire un tuple à deux éléments - un couple - de quatre façons :

Comme on le voit : * en réalité la **parenthèse est parfois superflue**; mais il se trouve qu'elle est **largement utilisée** pour améliorer la lisibilité des programmes, sauf dans le cas du *tuple unpacking*; nous verrons aussi plus bas qu'elle est **parfois nécessaire** selon l'endroit où le tuple apparaît dans le programme; * la **dernière virgule est optionnelle** aussi, c'est le cas pour les tuples à au moins 2 éléments - nous verrons plus bas le cas des tuples à un seul élément.

Conseil pour la présentation sur plusieurs lignes

En général d'ailleurs, la forme avec parenthèses et virgule terminale est plus pratique. Considérez par exemple l'initialisation suivante; on veut créer un tuple qui contient des listes (naturellement un tuple peut contenir n'importe quel objet python), et comme c'est assez long on préfère mettre un élément du tuple par ligne :

L'avantage lorsqu'on choisit cette forme (avec parenthèses, et avec virgule terminale), c'est que d'abord il n'est pas nécessaire de mettre un backslash à la fin de chaque ligne; parce que l'on est à l'intérieur d'une zone parenthésée, l'interpréteur python "sait" que l'instruction n'est pas terminée et va se continuer sur la ligne suivante.

Deuxièmement, si on doit ultérieurement ajouter ou enlever un élément dans le tuple, il suffira d'enlever ou d'ajouter toute une ligne, sans avoir à s'occuper des virgules; si on avait choisi de ne pas faire figurer la virgule terminale, alors pour ajouter un item dans le tuple après le dernier, il ne faut pas oublier d'ajouter une virgule à la ligne précédente. Cette simplicité se répercute au niveau du gestionnaire de code source, ou les différences dans le code sont plus faciles à visualiser.

Signalons enfin que ceci n'est pas propre aux tuples. La virgule terminale est également optionnelle pour les listes, ainsi d'ailleurs que pour tous les types python où cela fait du sens, comme les dictionnaires et les ensembles que nous verrons bientôt. Et dans tous les cas où on opte pour une présentation multi-lignes, il est conseillé de faire figurer une virgule terminale.

Tuples à un élément

Pour revenir à présent sur le cas des tuples à un seul élément, c'est un cas particulier, parmi les 4 syntaxes qu'on a vues ci-dessus, on obtiendrait dans ce cas

```
In [4]: # ATTENTION: ces deux premières formes ne construisent pas un tuple !
    simple1 = 1
    simple2 = (1)
    # celles-ci par contre construisent bien un tuple
    simple3 = 1,
    simple4 = (1,)
```

- Il est bien évident que la première forme ne crée pas de tuple;
- et en fait la seconde non plus, car python lit ceci comme une expression parenthésée, avec seulement un entier.

Et en fait ces deux premières formes créent un entier simple :

```
In [5]: type(simple2)
Out[5]: int
```

Les deux autres formes créent par contre toutes les deux un tuple à un élément comme on cherchait à le faire :

```
In [6]: type(simple3)
Out[6]: tuple
In [7]: simple3 == simple4
Out[7]: True
```

Pour conclure, disons donc qu'il est conseillé de **toujours mentionner une virgule terminale** lorsqu'on construit des tuples.

Parenthèse parfois obligatoire

Dans certains cas vous vous apercevrez que la parenthèse est obligatoire. Par exemple on peut écrire :

Mais si on essaie d'écrire le même test sans les parenthèses :

Python lève une erreur de syntaxe; encore une bonne raison pour utiliser les parenthèses.

Addition de tuples

Bien que le type tuple soit immuable, il est tout à fait légal d'additionner deux tuples, et l'addition va produire un **nouveau** tuple.

Ainsi on peut également utiliser l'opérateur += avec un tuple qui va créer, comme précédemment, un nouvel objet tuple :

Construire des tuples élaborés

Malgré la possibilité de procéder par additions successives, la construction d'un tuple peut s'avérer fastidieuse.

Une astuce utile consiste à penser aux fonctions de conversion, pour construire un tuple à partir de - par exemple - une liste. Ainsi on peut faire par exemple ceci :

Digression sur les noms de fonctions prédéfinies

Remarque. Vous avez peut-être observé que nous avons choisi de ne pas appeler notre tuple simplement tuple. C'est une bonne pratique en général d'éviter les noms de fonctions prédéfinies par python.

Ces variables en effet sont des variables "comme les autres". Imaginez qu'on ait en fait deux tuples à construire comme ci-dessus, voici ce qu'on obtiendrait si on n'avait pas pris cette précaution

```
In [14]: liste = range(10)
    # ATTENTION: ceci redéfinit le symbole tuple
    tuple = tuple(liste)
    tuple
```

Il y a une erreur parce que nous avons remplacé (ligne 2) la valeur de la variable tuple, qui au départ référençait le **type** tuple (ou si on préfère le fonction de conversion), par un **objet** tuple. Ainsi en ligne 5, lorsqu'on appelle à nouveau tuple, on essaie d'exécuter un objet qui n'est pas 'appelable' (not callable en anglais).

D'un autre côté, l'erreur est relativement facile à trouver dans ce cas. En cherchant toutes les occurences de tuple dans notre propre code on voit assez vite le problème. De plus, je vous rappelle que votre éditeur de texte **doit** faire de la coloration syntaxique, et que toutes les fonctions built-in (dont tuple et list font partie) sont colorées spécifiquement (par exemple, en violet sous IDLE). En pratique, avec un bon éditeur de texte et un peu d'expérience, cette erreur est très rare.

3.5 Sequence unpacking

3.5.1 Complément - niveau basique

Remarque préliminaire : nous avons vainement cherché une traduction raisonnable pour ce trait du langage, connue en anglais sous le nom de *sequence unpacking* ou encore parfois *tuple unpacking*, aussi pour éviter de créer de la confusion nous avons finalement décidé de conserver le terme anglais à l'identique.

Déjà rencontré

L'affectation dans python peut concerner plusieurs variables à la fois. En fait nous en avons déjà vu un exemple en Semaine 1, avec la fonction fibonacci dans laquelle il y avait ce fragment :

```
for i in range(2, n + 1):
f2, f1 = f1, f1 + f2
```

Nous allons dans ce complément décortiquer les mécanismes derrière cette phrase qui a probablement excité votre curiosité :)

Un exemple simple

Commençons par un exemple simple à base de tuple. Imaginons qu'on dispose d'un tuple couple dont on sait qu'il a deux éléments :

```
In [1]: couple = (100, 'spam')
```

On souhaite à présent extraire les deux valeurs, et les affecter à deux variables distinctes. Une solution naïve consiste bien sûr à faire simplement :

Cela fonctionne naturellement très bien, mais n'est pas très pythonique - comme on dit;) Vous devez toujours garder en tête qu'il est rare en python de manipuler des indices. Dès que vous voyez des indices dans votre code, vous devez vous demander si votre code est pythonique.

On préfèrera la formulation équivalente suivante :

La logique ici consiste à dire, affecter les deux variables de sorte que le tuple (gauche, droite) soit égal à couple. On voit ici la supériorité de cette notion d'unpacking sur la manipulation d'indices: vous avez maintenant des variables qui expriment la nature de l'objet manipulé, votre code devient expressif, c'est-à-dire auto-documenté.

Remarquons que les parenthèses ici sont optionnelles - comme lorsqu'on construit un tuple - et on peut tout aussi bien écrire, et c'est le cas d'usage le plus fréquent d'omission des paranthèses pour le tuple :

Autres types

Cette technique fonctionne aussi bien avec d'autres types. Par exemple je peux utiliser :

- une syntaxe de liste à gauche du =
- une liste comme expression à droite du =

Et on n'est même pas obligés d'avoir le même type à gauche et à droite du signe =, comme ici :

```
In [6]: # membre droit: une liste
    liste = [1, 2, 3]
    # membre gauche : un tuple
    gauche, milieu, droit = liste
    print('gauche', gauche, 'milieu', milieu, 'droit', droit)
gauche 1 milieu 2 droit 3
```

En réalité, les seules contraintes fixées par python sont que * le terme à droite du signe = est un *iterable* (tuple, liste, string, etc.), * le terme à gauche soit écrit comme un tuple ou une liste - notons tout de même que l'utilisation d'une liste à gauche est rare et peu pythonique, * les deux termes aient la même longueur - en tous cas avec les concepts que l'on a vus jusqu'ici, mais voir aussi plus bas l'utilisation de *arg avec le *extended unpacking*.

La plupart du temps le terme de gauche est écrit comme un tuple. C'est pour cette raison que les deux termes *tuple unpacking* et *sequence unpacking* sont en vigueur.

La façon pythonique d'échanger deux variables

Une caractéristique intéressante de l'affectation par *sequence unpacking* est qu'elle est sûre; on n'a pas à se préoccuper d'un éventuel ordre d'évaluation, les valeurs à **droite** de l'affectation sont **toutes** évaluées en premier, et ainsi on peut par exemple échanger deux variables comme ceci :

Extended unpacking

Le extended unpacking a été introduit en python3; commençons par en voir un exemple :

Comme vous le voyez, le mécanisme ici est une extension de *sequence unpacking*; python vous autorise à mentionner **une seule fois**, parmi les variables qui apparaissent à gauche de l'affectation, une variable **précédée de** *, ici *b.

Cette variable est interprétée comme une **liste de longueur quelconque** des éléments de reference. On aurait donc aussi bien pu écrire :

Ce trait peut s'avérer pratique, lorsque par exemple on s'intéresse seulement aux premiers éléments d'une structure :

3.5.2 Complément - niveau intermédiaire

prenom=Jean nom=Dupont

On a vu les principaux cas d'utilisation de la *sequence unpacking*, voyons à présent quelques subtilités.

Plusieurs occurrences d'une même variable

On peut utiliser **plusieurs fois** la même variable dans la partie gauche de l'affectation.

Attention toutefois, comme on le voit ici, python **n'impose pas** que les différentes occurrences de a correspondent à **des valeurs identiques** (en langage savant, on dirait que cela ne permet pas de faire de l'unification). De manière beaucoup plus pragmatique, l'interpréteur se contente de faire comme s'il faisait l'affectation plusieurs fois de gauche à droite, c'est-à-dire comme s'il faisait :

```
In [12]: a = 1; a = 2; a = 3
```

Cette technique n'est utilisée en pratique que pour les parties de la structure dont on n'a que faire dans le contexte. Dans ces cas-là, il arrive qu'on utilise le nom de variable _, dont on rappelle qu'il est légal, ou tout autre nom comme ignored pour manifester le fait que cette partie de la structure ne sera pas utilisée, par exemple :

```
In [13]: entree = [1, 2, 3]
    _, milieu, _ = entree
    print('milieu', milieu)
    ignored, ignored, right = entree
    print('right', right)

milieu 2
right 3
```

En profondeur

Le sequence unpacking ne se limite pas au premier niveau dans les structures, on peut extraire des données plus profondément imbriquées dans la structure de départ; par exemple avec en entrée la liste :

```
In [14]: structure = ['abc', [(1, 2), ([3], 4)], 5]
```

Si on souhaite extraire la valeur qui se trouve à l'emplacement du 3, on peut écrire :

Ou encore, sans doute un peu plus lisible :

Naturellement on aurait aussi bien pu écrire ici quelque chose comme :

trois 3

Affaire de goût évidemment. Mais n'oublions pas une des phrases du zen de python *Flat is better than nested*, ce qui veut dire que ce n'est pas parce que vous pouvez faire des structures imbriquées complexes que vous devez le faire. Bien souvent, cela rend la lecture et la maintenance du code complexe, j'espère que l'exemple précédent vous en a convaincu.

Extended unpacking et profondeur

On peut naturellement ajouter de l'extended unpacking à n'importe quel étage d'un unpacking imbriqué.

Dans ce cas, la limitation d'avoir une seule variable de la forme *extended s'applique toujours, naturellement, mais à chaque niveau dans l'imbrication, comme on le voit sur cet exemple.

3.5.3 Pour en savoir plus

— Le PEP (en anglais) qui introduit le extended unpacking

3.6 Plusieurs variables dans une boucle for

3.6.1 Complément - niveau basique

Nous avons vu précédemment (séquence 'Les tuples', complément 'Sequence unpacking') la possibilité d'affecter plusieurs variables à partir d'un seul objet, comme ceci :

D'une façon analogue, il est possible de faire une boucle for qui itère sur **une seule** liste mais qui *agit* sur **plusieurs variables**, comme ceci :

À chaque itération, on trouve dans entree un tuple (d'abord (1, 2), puis à l'iteration suivante (3, 4), etc..); à ce stade les variables a et b vont être affectées à, respectivement, le premier et le deuxième élément du tuple, exactement comme dans le *sequence unpacking*. Cette mécanique est massivement utilisée en python.

3.6.2 Complément - niveau intermédiaire

La fonction zip

Voici un exemple très simple qui utilise la technique qu'on vient de voir.

Imaginons qu'on dispose de deux listes de longueurs égales, dont on sait que les entrées correspondent une à une, comme par exemple :

Afin d'écrire facilement un code qui "associe" les deux listes entre elles, python fournit une fonction *built-in* baptisée zip; voyons ce qu'elle peut nous apporter sur cet exemple :

```
In [4]: list(zip(villes, populations))
Out[4]: [('Paris', 2000000), ('Nice', 400000), ('Lyon', 1000000)]
```

On le voit, on obtient en retour une liste composée de tuples. On peut à présent écrire une boucle for comme ceci :

```
2000000 habitants à Paris
400000 habitants à Nice
1000000 habitants à Lyon
```

Qui est, nous semble-t-il, beaucoup plus lisible que ce que l'on serait amené à écrire avec des langages plus traditionnels.

Tout ceci se généralise naturellement à plus de deux variables.

Remarque : lorsqu'on passe à zip des listes de tailles différentes, le résultat est tronqué, c'est l'entrée de plus petite taille qui détermine la fin du parcours.

La fonction enumerate

Une autre fonction très utile permet d'itérer sur une liste avec l'indice dans la liste, il s'agit de enumerate :

Cette forme est **plus simple** et **plus lisible** que les formes suivantes qui sont équivalentes, mais qui ne sont pas pythoniques :

154 CHAPITRE 3. RENFORCEMENT DES NOTIONS DE BASE, RÉFÉRENCES PARTAGÉES

3.7. FICHIERS 155

3.7 Fichiers

3.7.1 Exercice - niveau basique

Calcul du nombre de lignes, de mots et de caractères

On se propose d'écrire une * moulinette* qui annote un fichier avec des nombres de lignes, de mots et de caractères.

Le but de l'exercice est d'écrire une fonction comptage : * qui prenne en argument un nom de fichier d'entrée (on suppose qu'il existe) et un nom de fichier de sortie (on suppose qu'on a le droit de l'écrire); * le fichier d'entrée est supposé encodé en UTF-8; * le fichier d'entrée est laissé intact; * pour chaque ligne en entrée, le fichier de sortie comporte une ligne qui donne le numéro de ligne, le nombre de mots (séparés par des espaces), le nombre de caractères (y compris la fin de ligne), et la ligne d'origine.

N'oubliez pas de vérifier que vous ajoutez bien les **fins de ligne**, car la vérification automatique est pointilleuse (elle utilise l'opérateur ==), et rejettera votre code si vous ne produisez pas une sortie rigoureusement similaire à ce qui est attendu.

La méthode debug applique votre fonction au premier fichier d'entrée, et affiche le résultat comme dans l'exemple ci-dessus.

Accès aux fichiers d'exemples

Vous pouvez télécharger les fichiers d'exemples : * Romeo and Juliet * Lorem Ipsum * "Une charogne" en utf-8

Pour les courageux, je vous donne également "Une charogne" en Iso-latin-15, qui contient le même texte que "Une charogne", mais encodé en iso-latin-15.

Ce dernier fichier n'est pas à prendre en compte dans la version basique de l'exercice, mais vous pourrez vous rendre compte par vous même, au cas où cela ne serait pas clair encore pour vous, qu'il n'est pas facile d'écrire une fonction comptage qui devine l'encodage, c'est-à-dire qui fonctionne correctement avec des entrées indifféremment en unicode ou isolatin, sans que cet encodage soit passé en paramètre à comptage.

3.8 Sequence unpacking

3.8.1 Exercice - niveau basique

Cet exercice consiste à écrire une fonction surgery, qui prend en argument une liste, et qui retourne la **même** liste **modifiée** comme suit : * si la liste est de taille 0 ou 1, elle n'est pas modifiée, * si la liste est de taille paire, on intervertit les deux premiers éléments de la liste, * si elle est de taille impaire, on intervertit les deux derniers éléments.

3.9. DICTIONNAIRES 157

3.9 Dictionnaires

3.9.1 Complément - niveau basique

Ce document résume les opérations courantes disponibles sur le type dict. On rappelle que le type dict est un type **mutable**.

Création en extension

On l'a vu, la méthode la plus directe pour créer un dictionnaire est en extension comme ceci :

Création - la fonction dict

Comme pour les fonctions int ou list, la fonction dict est une fonction de construction de dictionnaire - on dit un constructeur. On a vu aussi dans la vidéo qu'on peut utiliser ce constructeur à base d'une liste de tuples (clé, valeur)

Remarquons qu'on peut aussi utiliser cette autre forme d'appel à dict pour un résultat équivalent

Remarquez ci-dessus l'absence de quotes autour des clés comme marc. Il s'agit d'un cas particulier de passage d'arguments que nous expliciterons plus longuement en fin de semaine 4.

Accès atomique

Pour accéder à la valeur associée à une clé, on utilise la notation à base de crochets []

```
In [4]: print('la valeur pour marc est', annuaire['marc'])
la valeur pour marc est 35
```

Cette forme d'accès ne fonctionne que si la clé est effectivement présente dans le dictionnaire. Dans le cas contraire, une exception KeyError est levée. Aussi si vous n'êtes pas sûr que la clé soit présente, vous pouvez utiliser la méthode get qui accepte une valeur par défaut :

Le dictionnaire est un type mutable, et donc on peut modifier la valeur associée à une clé :

Ou encore, exactement de la même façon, ajouter une entrée :

Enfin pour détruire une entrée, on peut utiliser l'instruction del comme ceci :

Pour savoir si une clé est présente ou non, il est conseillé d'utiliser l'opérateur d'appartenance in comme ceci :

False

Parcourir toutes les entrées

La méthode la plus fréquente pour parcourir tout un dictionnaire est à base de la méthode items; voici par exemple comment on pourrait afficher le contenu :

3.9. DICTIONNAIRES 159

```
alice, age 30 eric, age 39 bob, age 42
```

On remarque d'abord que les entrées sont listées dans le désordre, plus précisement, il n'y a pas de notion d'ordre dans un dictionnaire; ceci est dû à l'action de la fonction de hachage, que nous avons vue dans la vidéo précédente.

On peut obtenir séparément la liste des clés et des valeurs avec :

La fonction len

On peut comme d'habitude obtenir la taille d'un dictionnaire avec la fonction len:

```
In [13]: print(f"{len(annuaire)} entrées dans annuaire")
3 entrées dans annuaire
```

Pour en savoir plus sur le type dict

Pour une liste exhaustive reportez-vous à la page de la documentation python ici https://docs.python.org/3/library/stdtypes.html#mapping-types-dict

3.9.2 Complément - niveau intermédiaire

La méthode update

On peut également modifier un dictionnaire avec le contenu d'un autre dictionnaire avec la méthode update :

collections.OrderedDict: dictionnaire et ordre d'insertion

Attention : un dictionnaire est **non ordonné!** Il ne se souvient pas de l'ordre dans lequel les éléments ont été insérés. C'était particulièrement visible dans les versions de python jusque 3.5 :

En réalité, et depuis la version 3.6 de python, il se trouve qu'**incidemment** l'implémentation CPython (la plus répandue donc) a été modifiée, et maintenant on peut avoir l'**impression** que les dictionnaires sont ordonnés :

Il faut insister sur le fait qu'il s'agit d'un **détail d'implémentation**, et que vous ne devez pas écrire du code qui suppose que les dictionnaires sont ordonnés.

Si vous avez besoin de dictionnaires qui sont **garantis** ordonnés, voyez dans le module collections la classe OrderedDict, qui est une customisation (une sous-classe) du type dict, qui cette fois possède cette bonne propriété:

```
In [18]: from collections import OrderedDict
    d = OrderedDict()
    for i in ['a', 7, 3, 'x']:
        d[i] = i
    for k, v in d.items():
        print('OrderedDict', k, v)

OrderedDict a a
OrderedDict 7 7
OrderedDict 3 3
OrderedDict x x
```

3.9. DICTIONNAIRES 161

collections.defaultdict:initialisation automatique

Imaginons que vous devez gérer un dictionnaire dont les valeurs sont des listes, et que votre programme ajoute des valeurs au fur et à mesure dans ces listes.

Avec un dictionnaire de base, cela peut vous amener à écrire un code qui ressemble à ceci :

```
In [19]: # on lit dans un fichier des couples (x, y)
         tuples = [
             (1, 2),
             (2, 1),
             (1, 3),
             (2, 4),
         1
In [20]: # et on veut construire un dictionnaire
         # x \rightarrow [ liste de tous les y connectés à x]
         resultat = {}
         for x, y in tuples:
             if x not in resultat:
                 resultat[x] = []
             resultat[x].append(y)
         for key, value in resultat.items():
             print(key, value)
1 [2, 3]
2 [1, 4]
```

Cela fonctionne, mais n'est pas très élégant. Pour simplifier ce type de traitements, vous pouvez utiliser defaultdict, une sous-classe de dict dans le module collections :

```
In [21]: from collections import defaultdict

# on indique que les valeurs doivent être créés à la volée
# en utilisant la fonction list
resultat = defaultdict(list)

# du coup plus besoin de vérifier la présence de la clé
for x, y in tuples:
    resultat[x].append(y)

for key, value in resultat.items():
    print(key, value)
1 [2, 3]
2 [1, 4]
```

Cela fonctionne aussi avec le type int, lorsque vous voulez par exemple compter des occurrences :

```
In [22]: compteurs = defaultdict(int)
         phrase = "une phrase dans laquelle on veut compter les caractères"
         for c in phrase:
             compteurs[c] += 1
         sorted(compteurs.items())
Out[22]: [(' ', 8),
          ('a', 5),
          ('c', 3),
          ('d', 1),
          ('e', 8),
          ('h', 1),
          ('1', 4),
          ('m', 1),
          ('n', 3),
          ('o', 2),
          ('p', 2),
          ('q', 1),
          ('r', 4),
          ('s', 4),
          ('t', 3),
          ('u', 3),
          ('v', 1),
          ('è', 1)]
```

Signalons enfin une fonctionnalité un peu analogue, quoiqu'un peut moins élégante à mon humble avis, mais qui est présente avec les dictionnaires dict standard. Il s'agit de la méthode setdefault qui permet, en un seul appel, de retourner la valeur associée à une clé et de créer cette clé au besoin, c'est-à-dire si elle n'est pas encore présente :

```
In [23]: print('avant', annuaire)
    # ceci sera sans effet car eric est déjà présent
    print('set_default eric', annuaire.setdefault('eric', 50))
    # par contre ceci va insérer une entrée dans le dictionnaire
    print('set_default inconnu', annuaire.setdefault('inconnu', 50))
    # comme on le voit
    print('après', annuaire)

avant {'alice': 30, 'eric': 70, 'bob': 42, 'jean': 25}
set_default eric 70
set_default inconnu 50
après {'alice': 30, 'eric': 70, 'bob': 42, 'jean': 25, 'inconnu': 50}
```

Notez bien que setdefault peut éventuellement créer une entrée mais ne **modifie jamais** la valeur associée à une clé déjà présente dans le dictionnaire, comme le nom le suggère d'ailleurs.

3.9.3 Complément - niveau avancé

Pour bien appréhender les dictionnaires, il nous faut souligner certaines particularités, à propos de la valeur de retour des méthodes comme items(), keys() et values().

3.9. DICTIONNAIRES

Ce sont des objets itérables Les méthodes items(), keys() et values() ne retournent pas des listes (comme c'était le cas avec python2), mais des **objets itérables** :

Mais ce ne sont pas des listes

```
In [28]: isinstance(keys, list)
Out[28]: False
```

Ce qui signifie qu'on n'a **pas alloué de mémoire** pour stocker toutes les clés, mais seulement un objet qui ne prend pas de place, ni de temps à construire :

```
In [29]: # construisons un dictionnaire

# pour anticiper un peu sur la compréhension de dictionnaire

big_dict = {k : k**2 for k in range(1_000_000)}

In [30]: %%timeit -n 10000

# créer un objet vue est très rapide

big_keys = big_dict.keys()

119 ns ± 7.55 ns per loop (mean ± std. dev. of 7 runs, 10000 loops each)

In [31]: # on répète ici car timeit travaille dans un espace qui lui est propre

# et donc on n'a pas défini big_keys pour notre interpréteur

big_keys = big_dict.keys()

In [32]: %%timeit -n 20

# si on devait vraiment construire la liste ce serait beaucoup plus long

big_lkeys = list(big_keys)

20 ms ± 471 µs per loop (mean ± std. dev. of 7 runs, 20 loops each)
```

En fait ce sont des *vues* Une autre propriété un peu inattendue de ces objets, c'est que **ce sont des vues**; ce qu'on veut dire par là (pour ceux qui connaissent, cela fait fait référence à la notion de vue dans les bases de données) c'est que la vue *voit* les changements fait sur l'objet dictionnaire *même après sa création* :

```
In [33]: d = \{'a' : 1, 'b' : 2\}
         keys = d.keys()
In [34]: # sans surprise, il y a deux clés dans keys
         for k in keys:
             print(k)
а
b
In [35]: # mais si maintenant j'ajoute un objet au dictionnaire
         d['c'] = 3
         # alors on va 'voir' cette nouvelle clé à partir de l'objet keys
         # qui pourtant est inchangé
         for k in keys:
             print(k)
а
b
С
```

Reportez vous à la section sur les vues de dictionnaires pour plus de détails.

python2 Ceci est naturellement en fort contraste avec tout ce qui se passait en python2, où l'on avait des méthodes distinctes, par exemple keys(), iterkeys() et viewkeys(), selon le type d'objets que l'on souhaitait construire.

3.10 Gérer des enregistrements

3.10.1 Complément - niveau intermédiaire

Implémenter un enregistrement comme un dictionnaire

Il nous faut faire le lien entre dictionnaire python et la notion d'enregistrement, c'est-à-dire une donnée composite qui contient plusieurs champs. (À cette notion correspond, selon les langages, ce qu'on appelle un struct ou un record)

Imaginons qu'on veuille manipuler un ensemble de données concernant des personnes; chaque personne est supposée avoir un nom, un age et une adresse mail.

Il est possible, et assez fréquent, d'utiliser le dictionnaire comme support pour modéliser ces données comme ceci :

Bon, très bien, nous avons nos données, il est facile de les utiliser.

Par exemple, pour l'anniversaire de pierre on fera :

```
In [2]: personnes[0]['age'] += 1
   Ce qui nous donne
In [3]: for personne in personnes:
            print(10*"=")
            for info, valeur in list(personne.items()):
                print(f"{info} -> {valeur}")
=======
nom -> pierre
age -> 26
email -> pierre@foo.com
=======
nom -> paul
age -> 18
email -> paul@bar.com
========
nom -> jacques
age -> 52
email -> jacques@cool.com
```

Un dictionnaire pour indexer les enregistrements

Cela dit, il est bien clair que cette façon de faire n'est pas très pratique; pour marquer l'anniversaire de pierre on ne sait bien entendu pas que son enregistrement est le premier dans la liste. C'est pourquoi il est plus adapté, pour modéliser ces informations, d'utiliser non pas une liste, mais à nouveau... un dictionnaire.

Si on imagine qu'on a commencé par lire ces données séquentiellement dans un fichier, et qu'on a calculé l'objet personnes comme la liste qu'on a vue ci-dessus, alors il est possible de construire un index de ces dictionnaires, (un dictionnaire de dictionnaires, donc).

C'est-à-dire, en anticipant un peu sur la construction de dictionnaires par compréhension :

Attardons nous un tout petit peu; nous avons construit un dictionnaire par compréhension, en créant autant d'entrées que de personnes. Nous aborderons en détail la notion de compréhension de sets et de dictionnaires en semaine 5, donc si cette notation vous paraît étrange pour le moment, pas d'inquiétude.

Le résultat est donc un dictionnaire qu'on peut afficher comme ceci :

Dans cet exemple, le premier niveau de dictionnaire permet de trouver rapidement un objet à partir d'un nom; dans le second niveau au contraire on utilise le dictionnaire pour implémenter un enregistrement, à la façon d'un struct en C.

Techniques similaires

Notons enfin qu'il existe aussi, en python, un autre mécanisme qui peut être utilisé pour gérer ce genre d'objets composites, ce sont les classes que nous verrons en semaine 6, et qui permettent de définir de nouveaux types plutôt que, comme nous l'avons fait ici, d'utiliser un type prédéfini. Dans ce sens, l'utilisation d'une classe permet davantage de souplesse, au prix de davantage d'effort.

3.10.2 Complément - niveau avancé

La même idée, mais avec une classe Personne Je vais donner ici une implémentation du code ci-dessus, qui utilise une classe pour modéliser les personnes. Naturellement je n'entre pas dans les détails, que l'on verra en semaine 6, mais j'espère vous donner un aperçu des classes dans un usage réaliste, et vous montrer les avantages de cette approche.

Pour commencer je définis la classe Personne, qui va me servir à modéliser chaque personne.

```
# 3 paramètres
def __init__(self, nom, age, email):
    self.nom = nom
    self.age = age
    self.email = email

# je définis cette méthode pour avoir
# quelque chose de lisible quand je print()
def __repr__(self):
    return f"{self.nom} ({self.age} ans) sur {self.email}"
```

Pour construire ma liste de personnes, je fais alors :

Si je regarde un élément de la liste j'obtiens :

```
In [8]: personnes2[0]
Out[8]: pierre (25 ans) sur pierre@foo.com
```

Je peux indexer tout ceci comme tout à l'heure, si j'ai besoin d'un accès rapide :

```
In [9]: # je dois utiliser cette fois personne.nom et non plus personne['nom']
    index2 = {personne.nom : personne for personne in personnes2}
```

Le principe ici est exactement identique à ce qu'on a fait avec le dictionnaire de dictionnaires, mais on a construit un dictionnaire d'instances.

Et de cette facon:

```
In [10]: print(index2['pierre'])
pierre (25 ans) sur pierre@foo.com
```

3.11 Dictionnaires et listes

3.11.1 Exercice - niveau basique

```
In [1]: from corrections.exo_graph_dict import exo_graph_dict
```

On veut implémenter un petit modèle de graphes. Comme on a les données dans des fichiers, on veut analyser des fichiers d'entrée qui ressemblent à ceci :

```
In [2]: !cat data/graph1.txt
s1 10 s2
s2 12 s3
s3 25 s1
s1 14 s3
```

qui signifierait : * un graphe à 3 sommets s1, s2 et s3 * et 4 arêtes, par exemple une entre s1 et s2 de longueur 10.

On vous demande d'écrire une fonction qui lit un tel fichier texte, et construit (et retourne) un dictionnaire python qui représente ce graphe.

Dans cet exercice on choisit : * de modéliser le graphe comme un dictionnaire indexé sur les (noms de) sommets, * et chaque valeur est une liste de tuples de la forme (*suivant*, *longueur*), dans l'ordre d'apparition dans le fichier d'entrée.

3.12 Fusionner des données

3.12.1 Exercices

Cet exercice vient en deux versions, une de niveau basique et une de niveau intermédiaire. La version basique est une application de la technique d'indexation qu'on a vue dans le complément "Gérer des enregistrements". On peut très bien faire les deux versions dans l'ordre, une fois qu'on a fait la version basique on est en principe un peu plus avancé pour aborder la version intermédiaire.

Contexte

Nous allons commencer à utiliser des données un peu plus réalistes. Il s'agit de données obtenues auprès de MarineTraffic - et légèrement simplifiées pour les besoins de l'exercice. Ce site expose les coordonnées géographiques de bateaux observées en mer au travers d'un réseau de collecte de type *crowdsourcing*.

De manière à optimiser le volume de données à transférer, l'API de MarineTraffic offre deux modes pour obtenir les données * **mode étendu** : chaque mesure (bateau x position x temps) est accompagnée de tous les détails du bateau (id, nom, pays de rattachement, etc.) * **mode abrégé** : chaque mesure est uniquement attachée à l'id du bateau.

En effet, chaque bateau possède un identifiant unique qui est un entier, que l'on note id.

Chargement des données

Commençons par charger les données de l'exercice

```
In [1]: from corrections.exo_marine_dict import extended, abbreviated
```

Format des données

Le format de ces données est relativement simple, il s'agit dans les deux cas d'une liste d'entrées - une par bateau.

Chaque entrée à son tour est une liste qui contient :

```
mode étendu: [id, latitude, longitude, date_heure, nom_bateau, code_pays, ...] mode abrégé: [id, latitude, longitude, date_heure]
```

sachant que les entrées après le code pays dans le format étendu ne nous intéressent pas pour cet exercice.

On précise également que les deux listes extended et abbreviated * possèdent exactement le même nombre d'entrées * et correspondent aux mêmes bateaux * mais naturellement à des moments différents * et pas forcément dans le même ordre.

Exercice - niveau basique

But de l'exercice On vous demande d'écrire une fonction index qui calcule, à partir de la liste des données étendues, un dictionnaire qui est : * indexé par l'id de chaque bateau, * et qui a pour valeur la liste qui décrit le bateau correspondant.

De manière plus imagée, si:

```
extended = [ bateau1, bateau2, ... ]
  et si

bateau1 = [ id1, latitude, ... ]
  on doit obtenir comme résultat de index un dictionnaire

{ id1 -> [ id_bateau1, latitude, ... ],
  id2 ...
}
```

Bref, on veut pouvoir retrouver les différents éléments de la liste extended par accès direct, en ne faisant qu'un seul *lookup* dans l'index.

Remarquez ci-dessus l'utilisation d'un utilitaire parfois pratique : le module pprint pour pretty-printer.

Votre code

Validation

```
In [ ]: exo_index.correction(index, abbreviated)
```

Vous remarquerez d'ailleurs que la seule chose qu'on utilise dans cet exercice, c'est que l'id des bateaux arrive en première position (dans la liste qui matérialise le bateau), aussi votre code doit marcher à l'identique avec les bateaux étendus :

```
In [ ]: exo_index.correction(index, extended)
```

Exercice - niveau intermédiaire

But de l'exercice On vous demande d'écrire une fonction merge qui fasse une consolidation des données, de façon à obtenir en sortie un dictionnaire :

```
id -> [ nom_bateau, code_pays, position_etendu, position_abrege ]
```

dans lequel les deux objets position sont tous les deux des tuples de la forme

```
(latitude, longitude, date_heure)
```

Voici par exemple un couple clé-valeur dans le résultat attendu.

Votre code

Validation

```
In [ ]: exo_merge.correction(merge, extended, abbreviated)
```

Les fichiers de données complets

Signalons enfin pour ceux qui sont intéressés que les données chargées dans cet exercice sont disponibles au format JSON - qui est précisément celui exposé par marinetraffic.

Nous avons beaucoup simplifié les données d'entrée pour vous permettre une mise au point plus facile. Si vous voulez vous amuser à charger des données un peu plus significatives, sachez que

— vous avez accès aux fichiers de données plus complets :

```
— data/marine-e1-ext.json
— data/marine-e1-abb.json
```

— pour charger ces fichiers, qui sont donc au format JSON, la connaissance intime de ce format n'est pas nécessaire, on peut tout simplement utiliser le module j son. Voici le code utilisé dans l'exercice pour charger ces JSON en mémoire; il utilise des notions que nous verrons dans les semaines à venir :

```
In [8]: # load data from files
    import json

with open("data/marine-e1-ext.json", encoding="utf-8") as feed:
        extended_full = json.load(feed)

with open("data/marine-e1-abb.json", encoding="utf-8") as feed:
        abbreviated_full = json.load(feed)
```

Une fois que vous avez un code qui fonctionne vous pouvez le lancer sur ces données plus copieuses en faisant

```
In [ ]: exo_merge.correction(merge, extended_full, abbreviated_full)
```

3.13. ENSEMBLES 173

3.13 Ensembles

3.13.1 Complément - niveau basique

Ce document résume les opérations courantes disponibles sur le type set. On rappelle que le type set est un type **mutable**.

Création en extension

On crée un ensemble avec les accolades, comme les dictionnaires, mais sans utiliser le caractère :, et cela donne par exemple :

Création - la fonction set

Il devrait être clair à ce stade que, le nom du type étant set, la fonction set est un constructeur d'ensembles. On aurait donc aussi bien pu faire :

Créer un ensemble vide

Il faut remarquer que l'on ne peut pas créer un ensemble vide en extension. En effet :

```
In [3]: type({})
Out[3]: dict
```

Ceci est lié à des raisons historiques, les ensembles n'ayant fait leur apparition que tardivement dans le langage en tant que citoyen de première classe.

Pour créer un ensemble vide, la pratique la plus courante est celle-ci :

Ou également, moins élégant mais que l'on trouve parfois dans du vieux code :

Un élément dans un ensemble doit être globalement immuable

On a vu précédemment que les clés dans un dictionnaire doivent être globalement immuables. Pour exactement les mêmes raisons, les éléments d'un ensemble doivent aussi être globalement immuables.

```
# on ne peut pas insérer un tuple qui contient une liste
>>> ensemble = {(1, 2, [3, 4])}
Traceback (most recent call last):
  File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: unhashable type: 'list'
```

Le type set étant lui-même mutable, on ne peut pas créer un ensemble d'ensembles :

```
>>> ensemble = {{1, 2}}
Traceback (most recent call last):
  File "<stdin>", line 1, in <module>
TypeError: unhashable type: 'set'
```

Et c'est une des raisons d'être du type frozenset.

Création - la fonction frozenset

Un frozenset est un ensemble qu'on ne peut pas modifier, et qui donc peut servir de clé dans un dictionnaire, ou être inclus dans un autre ensemble (mutable ou pas).

Il n'existe pas de raccourci syntaxique comme les {} pour créer un ensemble immuable, qui doit être créé avec la fonction frozenset. Toutes les opérations documentées dans ce notebook, et qui n'ont pas besoin de modifier l'ensemble, sont disponibles sur un frozenset.

Parmi les fonctions exclues sur un frozenset, on peut citer : update, pop, clear, remove ou discard.

Opérations simples

3.13. ENSEMBLES 175

Manipulations

```
In [9]: ensemble = \{1, 2, 1\}
        ensemble
Out[9]: {1, 2}
In [10]: # pour nettoyer
         ensemble.clear()
         ensemble
Out[10]: set()
In [11]: # ajouter un element
         ensemble.add(1)
         ensemble
Out[11]: {1}
In [12]: # ajouter tous les elements d'un autre *ensemble*
         ensemble.update({2, (1, 2, 3), (1, 3, 5)})
         ensemble
Out[12]: {(1, 2, 3), (1, 3, 5), 1, 2}
In [13]: # enlever un element avec discard
         ensemble.discard((1, 3, 5))
         ensemble
Out[13]: {(1, 2, 3), 1, 2}
In [14]: # discard fonctionne même si l'élément n'est pas présent
         ensemble.discard('foo')
         ensemble
Out[14]: {(1, 2, 3), 1, 2}
In [15]: # enlever un élément avec remove
         ensemble.remove((1, 2, 3))
         ensemble
Out[15]: {1, 2}
In [16]: # contrairement à discard, l'élément doit être présent,
         # sinon il y a une exception
         try:
             ensemble.remove('foo')
         except KeyError as e:
             print("remove a levé l'exception", e)
remove a levé l'exception 'foo'
```

La capture d'exception avec try et except sert à capturer une erreur d'exécution du programme (qu'on appelle exception) pour continuer le programme. Le but de cet exemple est simplement de montrer (d'une manière plus élégante que de voir simplement le programme planter avec une exception non capturée) que l'expression ensemble.remove('foo') génère une exception. Si ce concept vous paraît obscur, pas d'inquiétude, nous l'aborderons cette semaine et nous y reviendrons en détail en semaine 6.

Opérations classiques sur les ensembles

Donnons-nous deux ensembles simples :

N'oubliez pas que les ensembles, comme les dictionnaires, ne sont pas ordonnés.

Remarques * Les notations des opérateurs sur les ensembles rappellent les opérateurs "bit-à-bit" sur les entiers. * Ces opérateurs sont également disponibles sous la forme de méthodes

Union

```
In [19]: A2 | A3
Out[19]: {0, 2, 3, 4, 6}
    Intersection
In [20]: A2 & A3
Out[20]: {0, 6}
    Différence
In [21]: A2 - A3
Out[21]: {2, 4}
```

In [22]: A3 - A2

Out[22]: {3}

3.13. ENSEMBLES

```
Différence symétrique On rappelle que A\Delta B = (A - B) \cup (B - A)
```

```
In [23]: A2 ^ A3
Out[23]: {2, 3, 4}
```

Comparaisons

Ici encore on se donne deux ensembles:

Égalité

```
In [25]: heteroclite == heteroclite2
Out[25]: True
```

Inclusion

```
In [26]: subset <= superset
Out[26]: True
In [27]: subset < superset
Out[27]: True
In [28]: heteroclite < heteroclite2
Out[28]: False</pre>
```

Ensembles disjoints

```
In [29]: heteroclite.isdisjoint(A3)
Out[29]: True
```

Pour en savoir plus

Reportez vous à la section sur les ensembles dans la documentation python.

3.14 Exercice sur les ensembles

3.14.1 Exercice - niveau intermédiaire

Les données

Nous reprenons le même genre de données marines en provenance de MarineTraffic que nous avons vues dans l'exercice précédent.

```
In [2]: from corrections.exo_marine_set import abbreviated, extended
```

Rappels sur les formats

```
étendu: [id, latitude, longitude, date_heure, nom_bateau, code_pays...]
abrégé: [id, latitude, longitude, date_heure]

In [3]: print(extended[0])

[304010873, 49.54708, -3.548188, '2013-10-08T21:51:00', 'A.B.LIVERPOOL', 'AG', '', 'SINES']

In [4]: print(abbreviated[0])

[477346300, 49.00058, -5.503775, '2013-10-08T22:56:00']
```

But de l'exercice

Notez bien une différence importante avec l'exercice précédent : cette fois **il n'y a plus correspondance** entre les bateaux rapportés dans les données étendues et abrégées.

Le but de l'exercice est précisément d'étudier la différence, et pour cela on vous demande d'écrire une fonction

```
diff(extended, abbreviated)
```

qui retourne un tuple à trois éléments * l'ensemble (set) des **noms** des bateaux présents dans extended mais pas dans abbreviated * l'ensemble des **noms** des bateaux présents dans extended et dans abbreviated * l'ensemble des **id** des bateaux présents dans abbreviated mais pas dans extended (par construction, les données ne nous permettent pas d'obtenir les noms de ces bateaux)

```
en entrée et en sortie de diff
            print(10*'-', "Les entrées")
            print(f"Dans extended: {len(extended)} entrées")
            print(f"Dans abbreviated: {len(abbreviated)} entrées")
            print(10*'-', "Le résultat du diff")
            extended_only, both, abbreviated_only = result
            print(f"Dans extended mais pas dans abbreviated {len(extended_only)}")
            print(f"Dans les deux {len(both)}")
            print(f"Dans abbreviated mais pas dans extended {len(abbreviated_only)}")
        show_result(extended, abbreviated, result)
----- Les entrées
Dans extended: 4 entrées
Dans abbreviated: 4 entrées
----- Le résultat du diff
Dans extended mais pas dans abbreviated 2
Dans les deux 2
Dans abbreviated mais pas dans extended 2
Votre code
In [ ]: def diff(extended, abbreviated):
            "<votre code>"
Validation
In [ ]: exo_diff.correction(diff, extended, abbreviated)
Des fichiers de données plus réalistes
   Comme pour l'exercice précédent, les données fournies ici sont très simplistes; vous pou-
vez si vous le voulez essayer votre code avec des données (un peu) plus réalistes en chargeant
des fichiers de données plus complets :
  — data/marine-e2-ext.json
 — data/marine-e2-abb.json
   Ce qui donnerait en python:
```

```
# la version vide qui est dans le notebook original
# cela peut provoquer une exception
diff_full = diff(extended_full, abbreviated_full)
show_result(extended_full, abbreviated_full, diff_full)
```

Je signale enfin à propos de ces données plus complètes que : * on a supprimé les entrées correspondants à des bateaux différents mais de même nom; cette situation peut arriver dans la réalité (c'est pourquoi d'ailleurs les bateaux ont un id) mais ici ce n'est pas le cas. * il se peut par contre qu'un même bateau fasse l'objet de plusieurs mesures dans extended et/ou dans abbreviated.

3.15 try .. else .. finally

3.15.1 Complément - niveau intermédiaire

L'instruction try est généralement assortie d'une une ou plusieurs clauses except, comme on l'a vu dans la vidéo.

Sachez qu'on peut aussi utiliser - après toutes les clauses except - une clause

- else, qui va être exécutée si aucune exception n'est attrapée, et/ou une clause
- finally qui sera alors exécutée quoi qu'il arrive.

Voyons cela sur des exemples.

finally

C'est sans doute finally qui est la plus utile de ces deux clauses, car elle permet de faire un nettoyage **dans tous les cas de figure** - de ce point de vue, cela rappelle un peu les *context managers*.

Et par exemple, comme avec les *context managers*, une fonction peut faire des choses même après un return.

```
In [1]: # une fonction qui fait des choses après un return
        def return_with_finally(number):
            try:
                return 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
                return("zero-divide")
            finally:
                print("on passe ici même si on a vu un return")
In [2]: # sans exception
       return_with_finally(1)
on passe ici même si on a vu un return
Out[2]: 1.0
In [3]: # avec exception
       return_with_finally(0)
OOPS, <class 'ZeroDivisionError'>, division by zero
on passe ici même si on a vu un return
Out[3]: 'zero-divide'
else
```

La logique ici est assez similaire, sauf que le code du else n'est exécutée que dans le cas où aucune exception n'est attrapée.

En première approximation, on pourrait penser que c'est équivalent de mettre du code dans la clause else ou à la fin de la clause try. En fait il y a une différence subtile :

The use of the else clause is better than adding additional code to the try clause because it avoids accidentally catching an exception that wasn't raised by the code being protected by the try... except statement.

Dit autrement, si le code dans la clause else lève une exception, celle-ci ne **sera pas attrapée** par le try courant, et sera donc propagée.

Voici un exemple rapidement, en pratique on rencontre assez peu souvent une clause else dans un try.

```
In [4]: # pour montrer la clause else dans un usage banal
        def function_with_else(number):
            try:
                x = 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
                print("on passe ici seulement avec un nombre non nul")
            return 'something else'
In [5]: # sans exception
       function_with_else(1)
on passe ici seulement avec un nombre non nul
Out[5]: 'something else'
In [6]: # avec exception
        function_with_else(0)
OOPS, <class 'ZeroDivisionError'>, division by zero
Out[6]: 'something else'
   Remarquez que else ne présente pas cette particularité de "traverser" le return, qu'on a
vue avec finally:
In [7]: # la clause else ne traverse pas les return
        def return_with_else(number):
            try:
                return 1/number
            except ZeroDivisionError as e:
                print(f"00PS, {type(e)}, {e}")
                return("zero-divide")
            else:
                print("on ne passe jamais ici à cause des return")
In [8]: # sans exception
       return_with_else(1)
Out[8]: 1.0
In [9]: # avec exception
        return_with_else(0)
OOPS, <class 'ZeroDivisionError'>, division by zero
Out[9]: 'zero-divide'
```

Pour en savoir plus

Voyez le tutorial sur les exceptions dans la documentation officelle.

3.16 L'opérateur is

3.16.1 Complément - niveau basique

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Les opérateurs is et ==

- nous avons déjà parlé de l'opérateur == qui compare la valeur de deux objets;
- python fournit aussi un opérateur is qui permet de savoir si deux valeurs correspondent **au même objet** en mémoire.

Nous allons illustrer la différence entre ces deux opérateurs.

```
In [1]: # deux listes identiques
        a = [1, 2]
       b = [1, 2]
        # les deux objets se ressemblent
        print('==', a == b)
== True
In [2]: # mais ce ne sont pas les mêmes objets
       print('is', a is b)
is False
In [3]: # par contre ici il n'y a qu'une liste
        a = [1, 2]
        # et les deux variables pointent vers le même objet
        b = a
        # non seulement les deux expressions se ressemblent
        print('==', a == b)
== True
In [4]: # mais elles désignent le même objet
       print('is', a is b)
is True
```

La même chose sous pythontutor

```
In []: %%ipythontutor curInstr=2
    a = [1, 2]
    b = [1, 2]

In []: %%ipythontutor curInstr=1
    # équivalent à la forme ci-dessus
    a = b = [1, 2]
```

Utilisez is plutôt que == lorsque c'est possible

La pratique usuelle est d'utiliser is lorsqu'on compare avec un objet qui est un singleton, comme typiquement None.

Par exemple on préfèrera écrire :

qui se comporte de la même manière (à nouveau, parce qu'on compare avec None), mais est légèrement moins lisible, et franchement moins pythonique :)

Notez aussi et surtout que is est **plus efficace** que ==. En effet is peut être évalué en temps constant, puisqu'il s'agit essentiellement de comparer les deux adresses. Alors que pour == il peut s'agir de parcourir toute une structure de données possiblement très complexe.

3.16.2 Complément - niveau intermédiaire

La fonction id

Pour bien comprendre le fonctionnement de is nous allons voir la fonction id qui retourne un identificateur unique pour chaque objet; un modèle mental acceptable est celui d'adresse mémoire.

```
In [7]: id(True)
Out[7]: 140414904648224
```

Comme vous vous en doutez, l'opérateur is peut être décrit formellement à partir de id comme ceci

```
(a is b) \iff (id(a) == id(b))
```

Certains types de base sont des singletons

Un singleton est un objet qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans la mémoire. Un usage classique des singletons en python est de minimiser le nombre d'objets immuables en mémoire. Voyons ce que cela nous donne avec des entiers

```
a 140414905057088 b 140414905057088
```

Tiens, c'est curieux, nous avons ici deux objets, que l'on pourrait penser différents, mais en fait ce sont les mêmes; a et b désignent **le même objet** python, et on a

```
In [9]: a is b
Out[9]: True
```

Il se trouve que, dans le cas des petits entiers, python réalise une optimisation de l'utilisation de la mémoire. Quel que soit le nombre de variables dont la valeur est 3, un seul objet correspondant à l'entier 3 est alloué et créé, pour éviter d'engorger la mémoire. On dit que l'entier 3 est implémenté comme un singleton; nous reverrons ceci en exercice.

On trouve cette optimisation avec quelques autres objets python, comme par exemple

Conclusion cette optimisation ne touche aucun type mutable (heureusement); pour les types immuables, il n'est pas extrêmement important de savoir en détail quels objets sont implémentés de la sorte.

Ce qui est par contre extrêmement important est de comprendre la différence entre is et ==, et de les utiliser à bon escient au risque d'écrire du code fragile.

Pour en savoir plus

Out[11]: True

Aux étudiants de niveau avancé, nous recommandons la lecture de la section "Objects, values and types" dans la documentation python

https://docs.python.org/3/reference/datamodel.html#objects-values-and-types qui aborde également la notion de "garbage collection", que nous n'aurons pas le temps d'approfondir dans ce MOOC.

3.17 Listes infinies & références circulaires

3.17.1 Complément - niveau intermédiaire

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

Nous allons maintenant construire un objet un peu abscons. Cet exemple précis n'a aucune utilité pratique, mais permet de bien comprendre la logique du langage.

Construisons une liste à un seul élément, peu importe quoi :

```
In [1]: infini_1 = [None]
```

À présent nous allons remplacer le premier et seul élément de la liste par... la liste ellemême

Pour essayer de décrire l'objet liste ainsi obtenu, on pourrait dire qu'il s'agit d'une liste de taille 1 et de profondeur infinie, une sorte de fil infini en quelque sorte.

Naturellement, l'objet obtenu est difficile à imprimer de manière convaincante. Pour faire en sorte que cet objet soit tout de même imprimable, et éviter une boucle infinie, python utilise l'ellipse . . . pour indiquer ce qu'on appelle une référence circulaire. Si on n'y prenait pas garde en effet, il faudrait écrire [[[[etc.]]]] avec une infinité de crochets.

Voici la même séquence exécutée sous http://pythontutor.com; il s'agit d'un site très utile pour comprendre comment python implémente les objets, les références et les partages.

Cliquez sur le bouton Forward pour avancer dans l'exécution de la séquence. À la fin de la séquence vous verrez - ce n'est pas forcément clair - la seule cellule de la liste à se référencer elle-même :

```
In []: %%ipythontutor height=230
    infini_1 = [None]
    infini_1[0] = infini_1
```

Toutes les fonctions de python ne sont pas aussi intelligentes que print. Bien qu'on puisse comparer cette liste avec elle-même :

```
In [3]: infini_1 == infini_1
Out[3]: True
```

il n'en est pas de même si on la compare avec un objet analogue mais pas identique :

```
RecursionError Traceback (most recent call last)

<ipython-input-4-d9e3869156cb> in <module>()
2 infini_2[0] = infini_2
3 print(infini_2)
----> 4 infini_1 == infini_2
```

RecursionError: maximum recursion depth exceeded in comparison

Généralisation aux références circulaires

On obtient un phénomène équivalent dès lors qu'un élément contenu dans un objet fait référence à l'objet lui-même. Voici par exemple comment on peut construire un dictionnaire qui contient une référence circulaire :

On voit à nouveau réapparaître les élipses, qui indiquent que pour chaque point, le nouveau champ 'points' est un objet qui a déjà été imprimé.

Cette technique est cette fois très utile et très utilisée dans la pratique, dès lors qu'on a besoin de naviguer de manière arbitraire dans une structure de données compliquée. Dans cet exemple, pas très réaliste naturellement, on pourrait à présent accéder depuis un point à tous les autres points de la collection dont il fait partie.

À nouveau il peut être intéressant de voir le comportement de cet exemple avec http://pythontutor.com pour bien comprendre ce qui se passe, si cela ne vous semble pas clair à première vue :

for point in points:
 point['points'] = points

3.18 Les différentes copies

```
In [ ]: %load_ext ipythontutor
```

3.18.1 Complément - niveau basique

Deux types de copie

Pour résumer les deux grands types de copie que l'on a vues dans la vidéo : * La *shallow copy* - de l'anglais *shallow* qui signifie superficiel * La *deep copy* - de *deep* qui signifie profond

Le module copy

Pour réaliser une copie, la méthode la plus simple, en ceci qu'elle fonctionne avec tous les types de manière identique, consiste à utiliser le module standard copy, et notamment * copy copy pour une copie superficielle * copy deepcopy pour une copie en profondeur

Un exemple

Nous allons voir le résultat des deux formes de copies sur un même sujet de départ.

La copie superficielle / shallow copie / copy.copy N'oubliez pas de cliquer le bouton Forward dans la fenêtre pythontutor :

Vous remarquez que * la source et la copie partagent tous leurs (sous-)éléments, et notamment la liste source[0] et l'ensemble source[1]; * ainsi, après cette copie, on peut modifier l'un de ces deux objets (la liste ou l'ensemble), et ainsi modifier la source et la copie;

On rappelle aussi que, la source étant une liste, on aurait pu aussi bien faire la copie superficielle avec

```
shallow2 = source[:]
```

La copie profonde / deep copie / copy.deepcopy Sur le même objet de départ, voici ce que fait la copie profonde :

Ici, il faut remarquer que * les deux objets mutables accessibles via source, c'est-à-dire la liste source[0] et l'ensemble source[1], ont été tous deux dupliqués; * le tuple correpondant à source[2] n'est pas dupliqué, mais comme il n'est pas mutable on ne peut pas modifier la copie au travers de la source; * de manière générale, on a la bonne propriété que la source et sa copie ne partagent rien qui soit modifiable, * et donc on ne peut pas modifier l'un au travers de l'autre.

On retrouve donc à nouveau l'optimisation qui est mise en place dans python pour implémenter les types immuables comme des singletons lorsque c'est possible. Cela a été vu en détail dans le complément consacré à l'opérateur is.

3.18.2 Complément - niveau intermédiaire

```
In [2]: # on répète car le code précédent a seulement été exposé à pythontutor
    import copy
    source = [
        [1, 2, 3], # une liste
        {1, 2, 3}, # un ensemble
        (1, 2, 3), # un tuple
        '123', # un string
        123, # un entier
    ]
    shallow_copy = copy.copy(source)
    deep_copy = copy.deepcopy(source)
```

Objets égaux au sens logique

Bien sûr ces trois objets se ressemblent si on fait une comparaison *logique* avec ==

Inspectons les objets de premier niveau

Mais par contre si on compare **l'identité** des objets de premier niveau, on voit que source et shallow_copy partagent leurs objets :

```
In [4]: # voir la cellule ci-dessous si ceci vous parait peu clair
       for i, (source_item, copy_item) in enumerate(zip(source, shallow_copy)):
            compare = source_item is copy_item
            print(f"source[{i}] is shallow_copy[{i}] -> {compare}")
source[0] is shallow_copy[0] -> True
source[1] is shallow_copy[1] -> True
source[2] is shallow_copy[2] -> True
source[3] is shallow_copy[3] -> True
source[4] is shallow_copy[4] -> True
In [5]: # rappel au sujet de zip et enumerate
        # la cellule ci-dessous est essentiellement équivalente à
       for i in range(len(source)):
            compare = source[i] is shallow_copy[i]
            print(f"source[{i}] is shallow_copy[{i}] -> {compare}")
source[0] is shallow_copy[0] -> True
source[1] is shallow_copy[1] -> True
source[2] is shallow_copy[2] -> True
source[3] is shallow_copy[3] -> True
source[4] is shallow_copy[4] -> True
```

Alors que naturellement ce n'est pas le cas avec la copie en profondeur

On retrouve ici ce qu'on avait déjà remarqué sous pythontutor, à savoir que les trois derniers objets - immutables - n'ont pas été dupliqués comme on aurait pu s'y attendre.

On modifie la source

Il doit être clair à présent que, précisément parce que deep_copy est une copie en profondeur, on peut modifier source sans impacter du tout deep_copy.

S'agissant de shallow_copy, par contre, seuls les éléments de premier niveau ont été copiés. Aussi si on fait une modification par exemple à **l'intérieur** de la liste qui est le premier fils de source, cela sera **répercuté** dans shallow_copy

Si par contre on remplace complètement un élément de premier niveau dans la source, cela ne sera pas répercuté dans la copie superficielle

Copie et circularité

Le module copy est capable de copier - même en profondeur - des objets contenant des références circulaires.

Pour en savoir plus

On peut se reporter à la section sur le module copy dans la documentation python.

3.19 Affectation simultanée

3.19.1 Complément - niveau basique

Nous avons déjà parlé de l'affectation par *sequence unpacking* (en Semaine 3, séquence "Les tuples"), qui consiste à affecter à plusieurs variables des "morceaux" d'un objet, comme dans :

```
In [1]: x, y = ['spam', 'egg']
```

Dans ce complément nous allons voir une autre forme de l'affectation, qui consiste à affecter **le même objet** à plusieurs variables. Commençons par un exemple simple :

La raison pour laquelle nous abordons cette construction maintenant est qu'elle a une forte relation avec les références partagées; pour bien le voir, nous allons utiliser une valeur mutable comme valeur à affecter :

```
In [3]: # on affecte a et b au même objet liste vide a = b = []
```

Dès lors nous sommes dans le cas typique d'une référence partagée; une modification de a va se répercuter sur b puisque ces deux variables désignent **le même objet** :

Ceci est à mettre en contraste avec plusieurs affectations séparées :

```
In [5]: # si on utilise deux affectations différentes
    a = []
    b = []

# alors on peut changer a sans changer b
    a.append(1)
    print('a', a, 'b', b)
a [1] b []
```

On voit que dans ce cas chaque affectation crée une liste vide différente, et les deux variables ne partagent plus de donnée.

D'une manière générale, utiliser l'affectation simultanée vers un objet mutable crée mécaniquement des **références partagées**, aussi vérifiez bien dans ce cas que c'est votre intention.

3.20 Les instructions += et autres revisitées

3.20.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous avons vu en première semaine (Séquence "Les types numériques") une première introduction aux instructions += et ses dérivées comme *=, **=, etc.

Ces constructions ont une définition à géométrie variable

En C quand on utilise += (ou encore ++) on modifie la mémoire en place - historiquement, cet opérateur permettait au programmeur d'aider à l'optimisation du code pour utiliser les instructions assembleur idoines.

Ces constructions en python s'inspirent clairement de C, aussi dans l'esprit ces constructions devraient fonctionner en **modifiant** l'objet référencé par la variable.

Mais les types numériques en python ne sont **pas mutables**, alors que les listes le sont. Du coup le comportement de += est **différent** selon qu'on l'utilise sur un nombre ou sur une liste, ou plus généralement selon qu'on l'invoque sur un type mutable ou non. Voyons cela sur des exemples très simples.

```
In [1]: # Premier exemple avec un entier
        # on commence avec une référence partagée
        a = b = 3
        a is b
Out[1]: True
In [2]: # on utilise += sur une des deux variables
        a += 1
        # ceci n'a pas modifié b
        # c'est normal, l'entier n'est pas mutable
        print(a)
        print(b)
        print(a is b)
4
3
False
In [3]: # Deuxième exemple, cette fois avec une liste
        # la même référence partagée
        a = b = []
        a is b
Out[3]: True
In [4]: # pareil, on fait += sur une des variables
        a += [1]
```

```
# cette fois on a modifié a et b
# car += a pu modifier la liste en place
print(a)
print(b)
print(a is b)

[1]
[1]
```

Vous voyez donc que la sémantique de += (c'est bien entendu le cas pour toutes les autres formes d'instructions qui combinent l'affectation avec un opérateur) **est différente** suivant que l'objet référencé par le terme de gauche est **mutable ou immuable**.

Pour cette raison, c'est là une opinion personnelle, cette famille d'instructions n'est pas le trait le plus réussi dans le langage, et je ne recommande pas de l'utiliser.

Précision sur la définition de +=

Nous avions dit en première semaine, et en première approximation, que

```
x += y
était équivalent à
x = x + y
```

Au vu de ce qui précède, on voit que ce n'est pas tout à fait exact, puisque :

```
In [5]: # si on fait x += y sur une liste
        # on fait un effet de bord sur la liste
        # comme on vient de le voir
        a = []
        print("avant", id(a))
        a += [1]
        print("après", id(a))
avant 140354234518152
après 140354234518152
In [6]: # alors que si on fait x = x + y sur une liste
        # on crée un nouvel objet liste
        a = []
        print("avant", id(a))
        a = a + [1]
        print("après", id(a))
avant 140354234518408
après 140354234517960
```

Vous voyez donc que vis-à-vis des références partagées, ces deux façons de faire mènent à un résultat différent.

3.21. CLASSE 197

3.21 Classe

3.21.1 Exercice - niveau basique

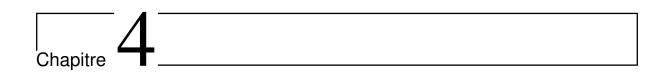
On veut implémenter une classe pour manipuler une queue d'événements. La logique de cette classe est que :

- on la crée sans argument,
- on peut toujours ajouter un élément avec la méthode incoming;
- et tant que la queue contient des éléments on peut appeler la méthode outgoing, qui retourne et enlève un élément dans la queue.

Cette classe s'appelle Fifo pour *First in, first out*, c'est-à-dire que les éléments retournés par outgoing le sont dans le même ordre où ils ont été ajoutés.

La méthode outgoing retourne None lorsqu'on l'appelle sur une pile vide.

198 CHAPITRE 3. RENFORCEMENT DES NOTIONS DE BASE, RÉFÉRENCES PARTAGÉES



Fonctions et portée des variables

4.1 Passage d'arguments par référence

4.1.1 Complément - niveau intermédiaire

Entre le code qui appelle une fonction et le code de la fonction elle-même

on peut se demander quelle est exactement la nature de la relation entre l'appelant et l'appelé, c'est-à-dire ici dans_appelant et dans_fonction.

C'est l'objet de ce complément.

Passage par valeur - passage par référence

Si vous avez appris d'autres langages de programmation comme C ou C++, on a pu vous parler de deux modes de passage de paramètres : * par valeur : cela signifie qu'on communique à la fonction, non pas l'entité dans l'appelant, mais seulement sa valeur; en clair, une copie; * par référence : cela signifie qu'on passe à la fonction une référence à l'argument dans l'appelant, donc essentiellement les deux codes partagent la même mémoire.

Python fait du passage par référence

Certains langages comme Pascal - et C++ si on veut - proposent ces deux modes. En python, tous les passages de paramètres se font **par référence**.

Ce qui signifie qu'on peut voir le code ci-dessus comme étant - pour simplifier - équivalent à ceci :

```
In [2]: dans_appelant = ["texte"]

# ma_fonction (dans_appelant)
# \to on entre dans la fonction
dans_fonction = dans_appelant
print(dans_fonction)
['texte']
```

On peut le voir encore d'une autre façon en instrumentant le code comme ceci – on rappelle que la fonction built-in id retourne l'adresse mémoire d'un objet :

Des références partagées

On voit donc que l'appel de fonction crée des références partagées, exactement comme l'affectation, et que tout ce que nous avons vu au sujet des références partagées s'applique exactement à l'identique :

Pour cette raison, il est important de bien préciser, quand vous documentez une fonction, si elle fait des effets de bord sur ses arguments (c'est-à-dire qu'elle modifie ses arguments), ou si elle produit une copie. Rappelez-vous par exemple le cas de la méthode sort sur les listes, et de la fonction de commodité sorted, que nous avions vues en semaine 2.

De cette façon, on saura s'il faut ou non copier l'argument avant de le passer à votre fonction.

4.2 Rappels sur docstring

4.2.1 Complément - niveau basique

Comment documenter une fonction

Pour rappel, il est recommandé de toujours documenter les fonctions en ajoutant une chaîne comme première instruction.

Sous quel format?

L'usage est d'utiliser une chaîne simple (délimitée par « " » ou « ' ») lorsque le *docstring* tient sur une seule ligne, comme ci-dessus.

Out[3]: 'returns a list of the elements of the elements in containers'

Lorsque ce n'est pas le cas - et pour du vrai code, c'est rarement le cas - on utilise des chaînes multi-lignes (délimitées par « """ » ou « ' ' ' »). Dans ce cas le format est très flexible, car le *docstring* est normalisé, comme on le voit sur ces deux exemples, où le rendu final est identique :

of elements that are themselves iterables, this function returns a list of the items in these elements

Quelle information?

On remarquera que dans ces exemples, le *docstring* ne répète pas le nom de la fonction ou des arguments (en mots savants, sa *signature*), et que ça n'empêche pas help de nous afficher cette information.

Le PEP 257 qui donne les conventions autour du docstring précise bien ceci :

The one-line docstring should NOT be a "signature" reiterating the function/method parameters (which can be obtained by introspection). Don't do:

```
def function(a, b):
    """function(a, b) -> list"""
    <...>
    The preferred form for such a docstring would be something like:

def function(a, b):
    """Do X and return a list."""
    (Of course "Do X" should be replaced by a useful description!)
```

Pour en savoir plus

Vous trouverez tous les détails sur docstring dans le PEP 257.

4.3 isinstance

4.3.1 Complément - niveau basique

Typage dynamique

En première semaine, nous avons rapidement mentionné les concepts de typage statique et dynamique.

Avec la fonction prédéfinie isinstance - qui peut être par ailleurs utile dans d'autres contextes - vous pouvez facilement : * vérifier qu'un argument d'une fonction a bien le type attendu, * et traiter différemment les entrées selon leur type.

Voyons tout de suite sur un exemple simple comment on pourrait définir une fonction qui travaille sur un entier, mais qui par commmodité peut aussi accepter un entier passé comme une chaîne de caractères, ou même une liste d'entiers (auquel cas on renvoie la liste des factorielles) :

```
In [1]: def factoriel(argument):
            # si on reçoit un entier
            if isinstance(argument, int):
                                                        # (*)
                return 1 if argument <= 1 else argument * factoriel(argument - 1)</pre>
            # convertir en entier si on reçoit une chaîne
            elif isinstance(argument, str):
                return factoriel(int(argument))
            # la liste des résultats si on reçoit un tuple ou une liste
            elif isinstance(argument, (tuple, list)): # (**)
                return [factoriel(i) for i in argument]
            # sinon on lève une exception
            else:
                raise TypeError(argument)
In [2]: print("entier", factoriel(4))
        print("chaine", factoriel("8"))
        print("tuple", factoriel((4, 8)))
entier 24
chaine 40320
tuple [24, 40320]
```

Remarquez que la fonction isinstance **possède elle-même** une logique de ce genre, puisqu'en ligne 3 (*) nous lui avons passé en deuxième argument un type (int), alors qu'en ligne 11 (**) on lui a passé un tuple de deux types. Dans ce second cas naturellement, elle vérifie si l'objet (le premier argument) est **de l'un des types** mentionnés dans le tuple.

4.3.2 Complément - niveau intermédiaire

Le module types

Le module types définit un certain nombre de constantes qui peuvent être utiles dans ce contexte - vous trouverez une liste exhaustive à la fin de ce notebook. Par exemple :

4.3. ISINSTANCE 205

```
Out[3]: True
```

Mais méfiez vous toutefois des fonctions built-in, qui sont de type BuiltinFunctionType

Il est recommandé d'utiliser isinstance par rapport à la fonction type. Tout d'abord, cela permet, on vient de le voir, de prendre en compte plusieurs types.

Mais aussi et surtout isinstance supporte la notion d'héritage qui est centrale dans le cadre de la programmation orientée objet, sur laquelle nous allons anticiper un tout petit peu par rapport aux présentations de la semaine prochaine.

Avec la programmation objet, vous pouvez définir vos propres types. On peut par exemple définir une classe Animal qui convient pour tous les animaux, puis définir une sous-classe Mammifere. On dit que la classe Mammifere hérite de la classe Animal, et on l'appelle sous-classe parce qu'elle représente une partie des animaux; et donc tout ce qu'on peut faire sur les animaux peut être fait sur les mammifères.

En voici une implémentation très rudimentaire, uniquement pour illustrer le principe de l'héritage. Si ce qui suit vous semble difficile à comprendre, pas d'inquiétude, nous reviendrons sur ce sujet lorsque nous parlerons des classes.

Ce qui nous intéresse dans l'immédiat c'est que isinstance permet dans ce contexte de faire des choses qu'on ne peut pas faire directement avec la fonction type, comme ceci :

```
l'objet baleine est-il un animal ? True
```

Vous voyez qu'ici, bien que l'objet baleine est de type Mammifere, on peut le considérer comme étant **aussi** de type Animal.

Ceci est motivé de la façon suivante : comme on l'a dit plus haut, tout ce qu'on peut faire (en termes notamment d'envoi de méthodes) sur un objet de type Animal, on peut le faire sur un objet de type Mammifere. Dit en termes ensemblistes, l'ensemble des mammifères est inclus dans l'ensemble des animaux.

Annexe - Les symboles du module types

Vous pouvez consulter la documentation du module types.

```
In [10]: # voici par ailleurs la liste de ses attributs
         import types
         dir(types)
Out[10]: ['AsyncGeneratorType',
          'BuiltinFunctionType',
          'BuiltinMethodType',
          'CodeType',
          'CoroutineType',
          'DynamicClassAttribute',
          'FrameType',
          'FunctionType',
          'GeneratorType',
          'GetSetDescriptorType',
          'LambdaType',
          'MappingProxyType',
          'MemberDescriptorType',
          'MethodType',
          'ModuleType',
          'SimpleNamespace',
          'TracebackType',
          '_GeneratorWrapper',
          '__all__',
          '__builtins__',
          '__cached__',
          '__doc__',
          '__file__',
          '__loader__',
           '__name__',
          '__package__',
          '__spec__',
          '_ag',
          '_calculate_meta',
          '_collections_abc',
          '_functools',
          'coroutine',
          'new_class',
           'prepare_class']
```

4.4. TYPE HINTS

4.4 Type hints

4.4.1 Complément - niveau intermédiaire

Langages compilés

Nous avons évoqué en première semaine le typage, lorsque nous avons comparé python avec les langages compilés. Dans un langage compilé avec typage statique, on **doit fournir du typage**, ce qui fait qu'on écrit typiquement une fonction comme ceci :

```
int factoriel(int n) {
  return (n<=1) ? 1 : n * factoriel(n-1);
}</pre>
```

ce qui signifie que la fonction factoriel prend un premier argument qui est un entier, et qu'elle retourne également un entier.

Nous avons vu également que, par contraste, pour écrire une fonction en python, on n'a **pas besoin** de préciser **le type** des arguments ni du retour de la fonction.

Vous pouvez aussi typer votre code python

Cependant depuis la version 3.5, python supporte un mécanisme **totalement optionnel** qui vous permet d'annoter les arguments des fonctions avec des informations de typage, ce mécanisme est connu sous le nom de *type hints*, et ça se présente comme ceci :

typer une variable

typer les paramètres et le retour d'une fonction

Usages

À ce stade, on peut entrevoir les usages suivants à ce type d'annotation :

- tout d'abord, et évidemment, cela peut permettre de mieux documenter le code;
- les environnements de développement sont susceptibles de vous aider de manière plus effective; si quelque part vous écrivez z = fact(12), le fait de savoir que z est entier permet de fournir une complétion plus pertinente lorsque vous commencez à écrire z.[TAB];
- on peut espérer trouver des erreurs dans les passages d'arguments à un stade plus précoce du développement.

Par contre ce qui est très très clairement annoncé également, c'est que ces informations de typage sont **totalement facultatives**, et que le langage les **ignore totalement**.

Le modèle préconisé est d'utiliser des **outils extérieurs**, qui peuvent faire une analyse statique du code pour exploiter ces informations à des fins de validation. Dans cette catégorie, le plus célèbre est sans doute mypy. Notez aussi que les IDE comme PyCharm sont également capables de tirer parti de ces annotations.

Est-ce répandu?

Parce qu'ils ont été introduits pour la première fois avec python-3.5, en 2015 donc, puis améliorés dans la 3.6 pour le typage des variables, l'usage des *type hints* n'est pour l'instant pas très répandu, en proportion de code en tous cas. En outre, il aura fallu un temps de latence avant que tous les outils (IDE's, producteurs de documentation, outils de test, validateurs...) ne soient améliorés pour en tirer un profit maximal.

On peut penser que cet usage va se répandre avec le temps, peut-être / sans doute pas de manière systématique, mais *a minima* pour lever certaines ambigüités.

Comment annoter son code

Maintenant que nous en avons bien vu la finalité, voyons un très bref aperçu des possibilités offertes pour la construction des types dans ce contexte de *type hints*. N'hésitez pas à vous reporter à la documentation officielle du module typing pour un exposé plus exhaustif.

le module typing L'ensemble des symboles que nous allons utiliser dans la suite de ce complément provient du module typing

exemples simples

avertissement: list **vs** List Remarquez bien dans l'exemple ci-dessus que nous avons utilisé typing.List plutôt que le type builtin list, alors que l'on a pu par contre utiliser int et str

Les raisons pour cela sont de deux ordres :

4.4. TYPE HINTS

— tout d'abord, si je devais utiliser list pour construire un type comme liste d'entiers, il me faudrait écrire quelque chose comme list(int) ou encore list[int], et cela serait source de confusion car ceci a déjà une signification dans le langage;

— de manière plus profonde, il faut distinguer entre list qui est un type concret (un objet qui sert à construire des instances), de List qui dans ce contexte doit plus être vu comme un type abstrait.

Pour bien voir cela, considérez l'exemple suivant :

On voit bien dans cet exemple que Iterable ne correspond pas à un type concret particulier, c'est un type abstrait dans le sens du *duck typing*.

un exemple plus complet Voici un exemple tiré de la documentation du module typing qui illustre davantage de types construits à partir des types *builtin* du langage :

J'en profite d'ailleurs (ça n'a rien a voir, mais...) pour vous signaler un objet python assez étrange :

qui sert principalement pour le slicing multi-dimensionnel de numpy. Mais ne nous égarons pas...

typage partiel Puisque c'est un mécanisme optionnel, vous pouvez tout à fait ne typer qu'une partie de vos variables et paramètres :

aliases On peut facilement se définir des alias ; lorsque vous avez implémenté un système d'identifiants basé sur le type int, il est préférable de faire :

4.4.2 Complément - niveau avancé

Generic Pour ceux qui connaissent déjà la notion de classe (les autres peuvent ignorer la fin de ce complément):

Grâce aux constructions TypeVar et Generic, il est possible de manipuler une notion de *variable de type*, que je vous montre sur un exemple tiré à nouveau de la documentation du module typing :

```
In []: from typing import TypeVar, Generic
    from logging import Logger

T = TypeVar('T')

class LoggedVar(Generic[T]):
    def __init__(self, value: T, name: str, logger: Logger) -> None:
        self.name = name
        self.logger = logger
        self.value = value

def set(self, new: T) -> None:
        self.log('Set ' + repr(self.value))
        self.value = new

def get(self) -> T:
```

4.4. TYPE HINTS

```
self.log('Get ' + repr(self.value))
return self.value

def log(self, message: str) -> None:
    self.logger.info('%s: %s', self.name, message)
```

qui vous donne je l'espère une idée de ce qu'il est possible de faire, et jusqu'où on peut aller avec les *type hints*. Si vous êtes intéressé par cette feature je vous invite à poursuivre la lecture ici.

Pour en savoir plus

- la documentation officielle sur le module typing;
- la page d'accueil de l'outil mypy.
- le PEP-525 sur le typage des paramètres et retours de fonctions, implémenté dans python-3.5;
- le PEP-526 sur le typage des variables, implémenté dans 3.6.

4.5 Conditions & Expressions Booléennes

4.5.1 Complément - niveau basique

Nous présentons rapidement dans ce notebook comment construire la condition qui contrôle l'exécution d'un if.

Tests considérés comme vrai

Lorsqu'on écrit une instruction comme

```
if <expression>:
     <do_something>
```

le résultat de l'expression peut ne pas être un booléen.

Par exemple, pour n'importe quel type numérique, la valeur 0 est considérée comme fausse. Cela signifie que

De même, une chaîne vide, une liste vide, un tuple vide, sont considérés comme faux. Bref, vous voyez l'idée générale.

Égalité

Les tests les plus simples se font à l'aide des opérateurs d'égalité, qui fonctionnent sur presque tous les objets. L'opérateur == vérifie si deux objets ont la même valeur :

```
In [5]: bas = 12
     haut = 25.82

# égalité ?
     if bas == haut:
         print('==')
```

En genéral, deux objets de types différents ne peuvent pas être égaux.

Par contre, des float, des int et des complex peuvent être égaux entre eux :

Signalons à titre un peu anecdotique une syntaxe ancienne : historiquement et **seulement en python2** on pouvait aussi noter <> le test de non égalité. On trouve ceci dans du code ancien mais il faut éviter de l'utiliser :

```
In [12]: %%python2

# l'ancienne forme de !=
    if 12 <> 25:
        print("<> est obsolete et ne fonctionne qu'en python2")
<> est obsolete et ne fonctionne qu'en python2
```

Les opérateurs de comparaison

Sans grande surprise on peut aussi écrire

À titre de curiosité, on peut même écrire en un seul test une appartenance à un intervalle, ce qui donne un code plus lisible

On peut utiliser les comparaisons sur une palette assez large de types, comme par exemple avec les listes

```
In [17]: # on peut comparer deux listes, mais ATTENTION
        [1, 2] <= [2, 3]
Out[17]: True</pre>
```

Il est parfois utile de vérifier le sens qui est donné à ces opérateurs selon le type; ainsi par exemple sur les ensembles ils se réfèrent à l'**inclusion**.

Il faut aussi se méfier avec les types numériques, si un complexe est impliqué, comme dans l'exemple suivant :

Connecteurs logiques et / ou / non

OK mais pourrait être mieux

On peut bien sûr combiner facilement plusieurs expressions entre elles, grâce aux opérateurs and, or et not

```
In [19]: # il ne faut pas faire ceci, mettez des parenthèses
      if 12 <= 25. or [1, 2] <= [2, 3] and not 12 <= 32:
          print("OK mais pourrait être mieux")</pre>
```

En termes de priorités : le plus simple si vous avez une expression compliquée reste de mettre les parenthèses qui rendent son évaluation claire et lisible pour tous. Aussi on préfèrera de beaucoup la formulation équivalente :

Pour en savoir plus

Reportez-vous à la section sur les opérateurs booléens dans la documentation python.

4.6 Évaluation des tests

4.6.1 Complément - niveau basique

Ouels tests sont évalués?

On a vu dans la vidéo que l'instruction conditionnelle if permet d'implémenter simplement des branchements à plusieurs choix, comme dans cet exemple :

```
In [1]: s = 'berlin'
    if 'a' in s:
        print('avec a')
    elif 'b' in s:
        print('avec b')
    elif 'c' in s:
        print('avec c')
    else:
        print('sans a ni b ni c')
```

Comme on s'en doute, les expressions conditionnelles **sont évaluées jusqu'à obtenir un résultat vrai** - ou considéré comme vrai -, et le bloc correspondant est alors exécuté. Le point important ici est qu'**une fois qu'on a obtenu un résultat vrai**, on sort de l'expression conditionnelle **sans évaluer les autres conditions**. En termes savant, on parle d'évaluation paresseuse : on s'arrête dès qu'on peut.

Dans notre exemple, on aura évalué à la sortie 'a' in s, et aussi 'b' in s, mais pas 'c' in s

Pourquoi c'est important?

C'est important de bien comprendre quels sont les tests qui sont réellement évalués pour deux raisons :

- d'abord, pour des raisons de performance; comme on n'évalue que les tests nécessaires, si un des tests prend du temps, il est peut-être préférable de le faire en dernier;
- mais aussi et surtout, il se peut tout à fait qu'un test fasse des **effets de bord**, c'est-à-dire qu'il modifie un ou plusieurs objets.

Dans notre premier exemple, les conditions elles-mêmes sont inoffensives; la valeur de s reste *identique*, que l'on *évalue ou non* les différentes conditions.

Mais nous allons voir ci-dessous qu'il est relativement facile d'écrire des conditions qui **modifient** par **effet de bord** les objets mutables sur lesquelles elles opèrent, et dans ce cas il est crucial de bien assimiler la règle des évaluations des expressions dans un if.

4.6.2 Complément - niveau intermédiaire

Rappel sur la méthode pop

Pour illustrer la notion d'**effet de bord**, nous revenons sur la méthode de liste pop() qui, on le rappelle, renvoie un élément de liste **après l'avoir effacé** de la liste.

Conditions avec effet de bord

Une fois ce rappel fait, voyons maintenant l'exemple suivant :

Avec cette entrée, le premier test est vrai (car pop(0) renvoie 0), aussi on n'exécute en tout pop() qu'**une seule fois**, et donc à la sortie la liste n'a été raccourcie que d'un élément.

Exécutons à présent le même code avec une entrée différente :

On observe que cette fois la liste a été **raccourcie 3 fois**, car les trois tests se sont révélés faux.

Cet exemple vous montre qu'il faut être attentif avec des conditions qui font des effets de bord. Bien entendu, ce type de pratique est de manière générale à utiliser avec beaucoup de discernement.

Court-circuit (short-circuit)

La logique que l'on vient de voir est celle qui s'applique aux différentes branches d'un if; c'est la même logique qui est à l'œuvre aussi lorsque python évalue une condition logique à base de and et or. C'est ici aussi une forme d'évaluation paresseuse.

Pour illustrer cela, nous allons nous définir deux fonctions toutes simples qui renvoient True et False mais avec une impression de sorte qu'on voit lorsqu'elles sont exécutées :

Ceci va nous permettre d'illustrer notre point, qui est que lorsque python évalue un and ou un or, il **n'évalue la deuxième condition que si c'est nécessaire**. Ainsi par exemple :

```
In [12]: false() and true()
false
Out[12]: False
```

Dans ce cas, python évalue la première partie du and - qui provoque l'impression de false - et comme le résultat est faux, il n'est **pas nécessaire** d'évaluer la seconde condition, on sait que de toute façon le résultat du and est forcément faux. C'est pourquoi vous ne voyez pas l'impression de true.

De manière symétrique avec un or :

```
In [13]: true() or false()
true
Out[13]: True
```

À nouveau ici il n'est pas nécessaire d'évaluer false(), et donc seul true est imprimé à l'évaluation.

À titre d'exercice, essayez de dire combien d'impressions sont émises lorsqu'on évalue cette expression un peu plus compliquée :

```
In [14]: true() and (false() or true()) or (true () and false())
true
false
true
Out[14]: True
```

4.7 Une forme alternative du if

4.7.1 Complément - niveau basique

Expressions et instructions

Les constructions python que nous avons vues jusqu'ici peuvent se ranger en deux familles :

- d'une part les **expressions** sont les fragments de code qui **retournent une valeur**;
 - c'est le cas lorsqu'on invoque n'importe quel opérateur numérique, pour les appels de fonctions, . . .
- d'autre part les **instructions**;
 - dans cette famille, nous avons vu par exemple l'affectation et if, et nous en verrons bien d'autres.

La différence essentielle est que les expressions peuvent être combinées entre elles pour faire des expressions arbitrairement grosses. Aussi, si vous avez un doute pour savoir si vous avez affaire à une expression ou à une instruction, demandez vous si vous pourriez utiliser ce code **comme membre droit d'une affectation**. Si oui, vous avez une expression.

if est une instruction

La forme du if qui vous a été présentée pendant la vidéo ne peut pas servir à renvoyer une valeur, c'est donc une **instruction**.

Imaginons maintenant qu'on veuille écrire quelque chose d'aussi simple que "affecter à y la valeur 12 ou 35, selon que x est vrai ou non".

Avec les notions introduites jusqu'ici, il nous faudrait écrire ceci :

```
In [1]: x = True  # ou quoi que ce soit d'autre
    if x:
        y = 12
    else:
        y = 35
    print(y)
```

Expression conditionnelle

12

Il existe en python une expression qui fait le même genre de test; c'est la forme dite d'expression conditionnelle, qui est une expression à part entière, avec la syntaxe :

```
<resultat_si_vrai> if <condition> else <resultat_si_faux>
```

Ainsi on pourrait écrire l'exemple ci-dessus de manière plus simple et plus concise comme

Cette construction peut souvent rendre le style de programmation plus fonctionnel et plus fluide.

4.7.2 Complément - niveau intermédiaire

Imbrications

Puisque cette forme est une expression, on peut l'utiliser dans une autre expression conditionnelle, comme ici :

Remarquez bien que cet exemple est équivalent à la ligne

```
valeur = -1 if x < -10 else 0 if x <= 10 else 1
```

mais qu'il est fortement recommandé d'utiliser, comme on l'a fait, un parenthésage pour lever toute ambigüité.

Pour en savoir plus

- La section sur les expressions conditionnelles de la documentation python.
- Le PEP308 qui résume les discussions ayant donné lieu au choix de la syntaxe adoptée.

De manière générale, les PEP rassemblent les discussions préalables à toutes les évolutions majeures du langage python.

4.8 Récapitulatif sur les conditions dans un if

4.8.1 Complément - niveau basique

Dans ce complément nous résumons ce qu'il faut savoir pour écrire une condition dans un if.

Expression vs instruction

Nous avons déjà introduit la différence entre instruction et expression, lorsque nous avons vu l'expression conditionnelle : * une expression est un fragment de code qui "retourne quelque chose", * alors qu'une instruction permet bien souvent de faire une action, mais ne retourne rien.

Ainsi parmi les notions que nous avons vues jusqu'ici, nous pouvons citer dans un ordre arbitraire :

Instructions	Expressions
affectation	appel de fonction
import	opérateurs is, in, ==,
instruction if	expression conditionnelle
instruction for	compréhension(s)

Toutes les expressions sont éligibles

Comme condition d'une instruction if, on peut mettre n'importe quelle expression. On l'a déjà signalé, il n'est pas nécessaire que cette expression retourne un booléen :

```
In [1]: # dans ce code le test
    # if n % 3:
    # est équivalent à
    # if n % 3 != 0:

    for n in (18, 19):
        if n % 3:
            print(f"{n} non divisible par trois")
        else:
            print(f"{n} divisible par trois")

18 divisible par trois
19 non divisible par trois
```

Une valeur est-elle "vraie"?

Se pose dès lors la question de savoir précisément quelles valeurs sont considérées comme *vraies* par l'instruction if.

Parmi les types de base, nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer, les valeurs *fausses* sont typiquement : * 0 pour les valeurs numériques ; * les objets vides pour les chaînes, listes, ensembles, dictionnaires, etc.

Pour en avoir le cœur net, pensez à utiliser dans le terminal interactif la fonction bool. Comme pour toutes les fonctions qui portent le nom d'un type, la fonction bool est un constructeur qui fabrique un objet booléen.

Si vous appelez bool sur un objet, la valeur de retour - qui est donc par construction une valeur booléenne - vous indique, cette fois sans ambigüité - comment se comportera if avec cette entrée.

```
In [2]: def show_bool(x):
           print(f"condition {repr(x):>10} considérée comme {bool(x)}")
In [3]: for exp in [None, "", 'a', [], [1], (), (1, 2), {}, {'a': 1}, set(), {1}]:
           show_bool(exp)
condition
               None considérée comme False
                '' considérée comme False
condition
condition
                'a' considérée comme True
condition
                [] considérée comme False
                [1] considérée comme True
condition
condition
                 () considérée comme False
             (1, 2) considérée comme True
condition
condition
                 {} considérée comme False
condition {'a': 1} considérée comme True
              set() considérée comme False
condition
condition
                {1} considérée comme True
```

Quelques exemples d'expressions

Référence à une variable et dérivés

Appels de fonction ou de méthode

Compréhensions Il découle de ce qui précède qu'on peut tout à fait mettre une compréhension comme condition, ce qui peut être utile pour savoir si au moins un élément remplit une condition, comme par exemple :

```
In [8]: inputs = [23, 65, 24]

# y a-t-il dans inputs au moins un nombre
# dont le carré est de la forme 10*n+5

def condition(n):
    return (n * n) % 10 == 5

if [value for value in inputs if condition(value)]:
    print("au moins une entrée convient")
```

Opérateurs Nous avons déjà eu l'occasion de rencontrer la plupart des opérateurs de comparaison du langage, dont voici à nouveau les principaux :

Famille	Exemples
Égalité	==,!=,is,is not
Appartenance	in
Comparaison	<=, <, >, >=
Logiques	and, or, not

4.8.2 Complément - niveau intermédiaire

Remarques sur les opérateurs

Voici enfin quelques remarques sur ces opérateurs

opérateur d'égalité == L'opérateur == ne fonctionne en général (sauf pour les nombres) que sur des objets de même type; c'est-à-dire que notamment un tuple ne sera jamais égal à une liste :

```
In [9]: [] == ()
```

```
Out[9]: False
In [10]: [1, 2] == (1, 2)
Out[10]: False
```

opérateur logiques Comme c'est le cas avec par exemple les opérateurs arithmétiques, les opérateurs logiques ont une *priorité*, qui précise le sens des phrases non parenthésées. C'est-à-dire pour être explicite, que de la même manière que

```
12 + 4 * 8
    est équivalent à

12 + ( 4 * 8 )
    pour les booléens il existe une règle de ce genre et
a and not b or c and d
    est équivalent à
(a and (not b)) or (c and d)
```

Mais en fait, il est assez facile de s'emmêler dans ces priorités, et c'est pourquoi il est **très fortement conseillé** de parenthéser.

opérateurs logiques (2) Remarquez aussi que les opérateurs logiques peuvent être appliqués à des valeurs qui ne sont pas booléennes :

```
In [11]: 2 and [1, 2]
Out[11]: [1, 2]
In [12]: None or "abcde"
Out[12]: 'abcde'
```

Dans la logique de l'évaluation paresseuse qu'on a vue récemment, remarquez que lorsque l'évaluation d'un and ou d'un or ne peut pas être court-circuitée, le résultat est alors toujours le résultat de la dernière expression évaluée :

```
In [13]: 1 and 2 and 3
Out[13]: 3
In [14]: 1 and 2 and 3 and '' and 4
Out[14]: ''
In [15]: [] or "" or {}
Out[15]: {}
In [16]: [] or "" or {} or 4 or set()
Out[16]: 4
```

Expression conditionnelle dans une instruction if

En toute rigueur on peut aussi mettre un <> if <> else <> - donc une expression conditionnelle - comme condition dans une instruction if. Nous le signalons pour bien illustrer la logique du langage, mais cette pratique n'est bien sûr pas du tout conseillée.

Pour en savoir plus

https://docs.python.org/3/tutorial/datastructures.html#more-on-conditions

Types définis par l'utilisateur

Pour anticiper un tout petit peu, nous verrons que les classes en python vous donnent le moyen de définir vos propres types d'objets. Nous verrons à cette occasion qu'il est possible d'indiquer à python quels sont les objets de type MaClasse qui doivent être considérés comme True ou comme False.

De manière plus générale, tous les traits natifs du langage sont redéfinissables sur les classes. Nous verrons par exemple également comment donner du sens à des phrases comme

Mais n'anticipons pas trop, rendez-vous en semaine 6.

4.9 L'instruction if

4.9.1 Exercice - niveau basique

Répartiteur (1)

On vous demande d'écrire une fonction dispatch1, qui prend en argument deux entiers a et b, et qui renvoie selon les cas :

	a pair	a impair
b pair	a^2+b^2	(a-1)*b
b impair	a*(b-1)	a^2-b^2

4.9.2 Exercice - niveau basique

Répartiteur (2)

Dans une seconde version de cet exercice, on vous demande d'écrire une fonction dispatch2 qui prend en arguments : * a et b deux entiers * A et B deux ensembles (chacun pouvant être matérialisé par un ensemble, une liste ou un tuple)

et qui renvoie selons les cas :

$$\begin{array}{c|cc} & a \in A & a \notin A \\ \hline b \in B & a^2 + b^2 & (a-1) * b \\ \hline b \notin B & a * (b-1) & a^2 + b^2 \end{array}$$

4.10 Expression conditionnelle

4.10.1 Exercice - niveau basique

Analyse et mise en forme

Un fichier contient, dans chaque ligne, des informations (champs) séparées par des virgules. Les espaces et tabulations présents dans la ligne ne sont pas significatifs et doivent être ignorés.

Dans cet exercice de niveau basique, on suppose que chaque ligne a exactement 3 champs, qui représentent respectivement le prénom, le nom, et le rang d'une personne dans un classement. Une fois les espaces et tabulations ignorés, on ne fait pas de vérification sur le contenu des 3 champs.

On vous demande d'écrire la fonction libelle, qui sera appelée pour chaque ligne du fichier. Cette fonction : * prend en argument une ligne (chaîne de caractères) * retourne une chaîne de caractères mise en forme (voir plus bas) * ou bien retourne None si la ligne n'a pas pu être analysée, parce qu'elle ne vérifie pas les hypothèses ci-dessus (c'est notamment le cas si on ne trouve pas exactement les 3 champs)

La mise en forme consiste à retourner

```
Nom.Prenom (message)
```

le *message* étant lui-même le *rang* mis en forme pour afficher '1er', '2nd' ou '*n*-ème' selon le cas. Voici quelques exemples

4.11 La boucle while ... else

4.11.1 Complément - niveau basique

Boucles sans fin - break

Utiliser while plutôt que for est une affaire de style et d'habitude. Cela dit en python, avec les notions d'itérable et d'itérateur, on a tendance à privilégier l'usage du for pour les boucles finies et déterministes.

Le while reste malgré tout d'un usage courant, et notamment avec une condition True.

Par exemple le code de l'interpreteur interactif de python pourrait ressembler, vu de très loin, à quelque chose comme ceci

```
while True:
    print(eval(read()))
```

Notez bien par ailleurs que les instructions break et continue fonctionnent, à l'intérieur d'une boucle while, exactement comme dans un for, c'est-à-dire que : * continue termine l'itération courante mais reste dans la boucle, alors que * break interrompt l'itération courante et sort également de la boucle.

4.11.2 Complément - niveau intermédiaire

Rappel sur les conditions

On peut utiliser dans une boucle while toutes les formes de conditions que l'on a vues à l'occasion de l'instruction if.

Dans le contexte de la boucle while on comprend mieux, toutefois, pourquoi le langage autorise d'écrire des conditions dont le résultat n'est **pas nécessairement un booléen**. Voyons cela sur un exemple simple :

Une curiosité : la clause else

Signalons enfin que la boucle while - au même titre d'ailleurs que la boucle for, peut être assortie d'une clause else, qui est exécutée à la fin de la boucle, sauf dans le cas d'une sortie avec break

```
# un message qui soit un peu parlant
            message = "avec break" if break_mode else "sans break"
            print(message)
            while liste:
                print(liste.pop())
                if break_mode:
                    break
            else:
                print('else...')
In [3]: # sortie de la boucle sans break
        # on passe par else
        scan(['a'], False)
sans break
else...
In [4]: # on sort de la boucle par le break
        scan(['a'], True)
avec break
a
```

Ce trait est toutefois très rarement utilisé.

4.12 Calculer le PGCD

4.12.1 Exercice - niveau basique

On vous demande d'écrire une fonction qui calcule le pgcd de deux entiers, en utilisant l'algorithme d'Euclide.

Les deux paramètres sont supposés être des entiers positifs ou nuls (pas la peine de le vérifier).

Dans le cas où un des deux paramètres est nul, le pgcd vaut l'autre paramètre. Ainsi par exemple :

```
In [2]: exo_pgcd.example()
Out[2]: <IPython.core.display.HTML object>
```

Remarque on peut tout à fait utiliser une fonction récursive pour implémenter l'algorithme d'Euclide. Par exemple cette version de pgcd fonctionne très bien aussi (en supposant a>=b)

```
def pgcd(a, b):
    "Le pgcd avec une fonction récursive"
    if not b:
        return a
    return pgcd(b, a % b)
```

Cependant, il vous est demandé ici d'utiliser une boucle while, qui est le sujet de la séquence, pour implémenter pgcd.

4.13 Exercice

4.13.1 Niveau basique

```
In [1]: from corrections.exo_taxes import exo_taxes
```

On se propose d'écrire une fonction taxes qui calcule le montant de l'impôt sur le revenu au Royaume-uni.

Le barême est publié ici par le gouvernement anglais, voici les données utilisées pour l'exercice :

Tranche	Revenu imposable	Taux
Non imposable	jusque £11.500	0%
Taux de base	£11.501 à £45.000	20%
Taux élevé	£45.001 à £150.000	40%
Taux supplémentaire	au delà de £150.000	45%

Donc naturellement il s'agit d'écrire une fonction qui prend en argument le revenu imposable, et retourne le montant de l'impôt, **arrondi à l'entier inférieur**.

```
In [2]: exo_taxes.example()
Out[2]: <IPython.core.display.HTML object>
```

Indices

- évidemment on parle ici d'une fonction continue;
- aussi en termes de programmation, je vous encourage à séparer la définition des tranches de la fonction en elle-même.

Représentation graphique Comme d'habitude vous pouvez voir la représentation graphique de votre fonction :

4.14 Le module builtins

4.14.1 Complément - niveau avancé

Ces noms qui viennent de nulle part

Nous avons vu déjà un certain nombre de **fonctions** *built-in* comme par exemple

```
In [1]: open, len, zip
Out[1]: (<function io.open>, <function len>, zip)
```

Ces noms font partie du **module** buitins. Il est cependant particulier puisque tout se passe **comme si** on avait fait avant toute chose :

```
from builtins import *
  sauf que cet import est implicite.
```

On peut réaffecter un nom built-in

Quoique ce soit une pratique déconseillée, il est tout à fait possible de redéfinir ces noms; on peut faire par exemple

```
In [2]: # on réaffecte le nom open à un nouvel objet fonction
    def open(encoding='utf-8', *args):
        print("ma fonction open")
        pass
```

qui est naturellement **très vivement déconseillé**. Notez, cependant, que la coloration syntaxique vous montre clairement que le nom que vous utilisez est un builtins (en vert dans un notebook).

On ne peut pas réaffecter un mot clé

À titre de digression, rappelons que les noms prédéfinis dans le module builtins sont, à cet égard aussi, très différents des mots-clés comme if, def, with et autres for qui eux, ne peuvent pas être modifiés en aucune manière :

Retrouver un objet built-in

Il faut éviter de redéfinir un nom prédéfini dans le module builtins; et il est rare en pratique qu'on le fasse involontairement puisqu'un bon éditeur de texte vous signalera les fonctions *built-in* avec une coloration syntaxique spécifique. Cependant, on peut vouloir redéfinir un builtins pour changer un comportement par défaut, puis vouloir revenir au comportement original.

Sachez que vous pouvez toujours "retrouver" alors la fonction builtins en l'important explicitement du module builtins. Par exemple, pour réaliser notre ouverture de fichier, nous pouvons toujours faire :

Liste des fonctions prédéfinies

Vous pouvez trouver la liste des fonctions prédéfinies avec la fonction dir sur le module builtins comme ci-dessous (qui vous montre aussi les exceptions prédéfinies, qui commencent par une majuscule), ou dans la documentation sur les fonctions prédéfinies :

```
In [6]: dir(builtins)
Out[6]: ['ArithmeticError',
         'AssertionError',
         'AttributeError',
         'BaseException',
         'BlockingIOError',
         'BrokenPipeError',
         'BufferError',
         'BytesWarning',
         'ChildProcessError',
         'ConnectionAbortedError',
         'ConnectionError',
         'ConnectionRefusedError',
         'ConnectionResetError',
         'DeprecationWarning',
         'EOFError',
         'Ellipsis',
         'EnvironmentError',
         'Exception',
         'False',
         'FileExistsError',
         'FileNotFoundError',
         'FloatingPointError',
```

```
'FutureWarning',
'GeneratorExit',
'IOError',
'ImportError',
'ImportWarning',
'IndentationError',
'IndexError',
'InterruptedError',
'IsADirectoryError',
'KeyError',
'KeyboardInterrupt',
'LookupError',
'MemoryError',
'ModuleNotFoundError',
'NameError',
'None',
'NotADirectoryError',
'NotImplemented',
'NotImplementedError',
'OSError',
'OverflowError',
'PendingDeprecationWarning',
'PermissionError',
'ProcessLookupError',
'RecursionError',
'ReferenceError',
'ResourceWarning',
'RuntimeError',
'RuntimeWarning',
'StopAsyncIteration',
'StopIteration',
'SyntaxError',
'SyntaxWarning',
'SystemError',
'SystemExit',
'TabError',
'TimeoutError',
'True',
'TypeError',
'UnboundLocalError',
'UnicodeDecodeError',
'UnicodeEncodeError',
'UnicodeError',
'UnicodeTranslateError',
'UnicodeWarning',
'UserWarning',
'ValueError',
'Warning',
'ZeroDivisionError',
'__IPYTHON__',
'__build_class__',
```

```
'__debug__',
'__doc__',
'__import__',
'__loader__',
'__name__',
'__package__',
'__spec__',
'abs',
'all',
'any',
'ascii',
'bin',
'bool',
'bytearray',
'bytes',
'callable',
'chr',
'classmethod',
'compile',
'complex',
'copyright',
'credits',
'delattr',
'dict',
'dir',
'display',
'divmod',
'enumerate',
'eval',
'exec',
'filter',
'float',
'format',
'frozenset',
'get_ipython',
'getattr',
'globals',
'hasattr',
'hash',
'help',
'hex',
'id',
'input',
'int',
'isinstance',
'issubclass',
'iter',
'len',
'license',
'list',
'locals',
```

```
'map',
'max',
'memoryview',
'min',
'next',
'object',
'oct',
'open',
'ord',
'pow',
'print',
'property',
'range',
'repr',
'reversed',
'round',
'set',
'setattr',
'slice',
'sorted',
'staticmethod',
'str',
'sum',
'super',
'tuple',
'type',
'vars',
'zip']
```

Vous remarquez que les exceptions (les symboles qui commencent par des majuscules) représentent à elles-seules une proportion subtantielle de cet espace de noms.

4.15 Visibilité des variables de boucle

4.15.1 Complément - niveau basique

Une astuce

Dans ce complément, nous allons beaucoup jouer avec le fait qu'une variable soit définie ou non. Pour nous simplifier la vie, et surtout rendre les cellules plus indépendantes les unes des autres si vous devez les rejouer, nous allons utiliser la formule un peu magique suivante :

qui repose d'une part sur l'instruction del que nous avons déjà vue, et sur la fonction builtin locals que nous verrons plus tard; cette formule a l'avantage qu'on peut l'exécuter dans n'importe quel contexte, que i soit définie ou non.

Une variable de boucle reste définie au-delà de la boucle

Une variable de boucle est définie (assignée) dans la boucle et **reste** *visible* une fois la boucle terminée. Le plus simple est de le voir sur un exemple :

On dit que la variable *fuite* (en anglais "*leak*"), dans ce sens qu'elle continue d'exister au delà du bloc de la boucle à proprement parler.

On peut être tenté de tirer profit de ce trait, en lisant la valeur de la variable après la boucle; l'objet de ce complément est de vous inciter à la prudence, et d'attirer votre attention sur certains points qui peuvent être sources d'erreur.

Attention aux boucles vides

Tout d'abord, il faut faire attention à ne pas écrire du code qui dépende de ce trait **si la boucle peut être vide**. En effet, si la boucle ne s'exécute pas du tout, la variable n'est **pas affectée** et donc elle n'est **pas définie**. C'est évident, mais ça peut l'être moins quand on lit du code réel, comme par exemple :

```
In [4]: # on détruit la variable i si elle existe
       if 'i' in locals():
            del i
In [5]: # une façon très scabreuse de calculer la longueur de l
        def length(1):
            for i, x in enumerate(1):
                pass
            return i + 1
        length([1, 2, 3])
Out[5]: 3
   Ça a l'air correct, sauf que :
In [6]: length([])
       UnboundLocalError
                                                  Traceback (most recent call last)
        <ipython-input-6-8c0f554916d9> in <module>()
    ---> 1 length([])
        <ipython-input-5-54c4139d6f55> in length(1)
         3 for i, x in enumerate(1):
                  pass
    ---> 5 return i + 1
         7 length([1, 2, 3])
```

UnboundLocalError: local variable 'i' referenced before assignment

Ce résultat mérite une explication. Nous allons voir très bientôt l'exception UnboundLocalError, mais pour le moment sachez qu'elle se produit lorsqu'on a dans une fonction une variable locale et une variable globale de même nom. Alors, pourquoi l'appel length([1, 2, 3]) retourne-t-il sans encombre, alors que pour l'appel length([]) il y a une exception? Cela est lié à la manière dont python détermine qu'une variable est locale.

Une variable est locale dans une fonction si elle est assignée dans la fonction explicitement (avec une opération d'affectation) ou implicitement (par exemple avec une boucle for comme ici); nous reviendrons sur ce point un peu plus tard. Mais pour les fonctions, pour une raison d'efficacité, une variable est définie comme locale à la phase de pré-compilation, c'est-à-dire avant l'exécution du code. Le pré-compilateur ne peut pas savoir quel sera l'argument passé à la fonction, il peut simplement savoir qu'il y a une boucle for utilisant la variable i, il en conclut que i est locale pour toute la fonction.

Lors du premier appel, on passe une liste à la fonction, liste qui est parcourue par la boucle for. En sortie de boucle, on a bien une variale locale i qui vaut 3. Lors du deuxième appel par contre, on passe une liste vide à la fonction, la boucle for ne peut rien parcourir, donc elle

termine immédiatement. Lorsque l'on arrive à la ligne return i + 1 de la fonction, la variable i n'a pas de valeur (on doit donc chercher i dans le module), mais i a été définie par le précompilateur comme étant locale, on a donc dans la même fonction une variable i locale et une référence à une variable i globale, ce qui provoque l'exception UnboundLocalError.

Comment faire alors?

Utiliser une autre variable La première voie consiste à déclarer une variable externe à la boucle et à l'affecter à l'intérieur de la boucle, c'est-à-dire :

```
In [7]: # on veut chercher le premier de ces nombres dont le carré est un multiple de 5
        candidates = [3, -15, 1, 8]
        def checks(candidate):
            return candidate ** 2 % 5 == 0
In [8]: # plutôt que de faire ceci
        for item in candidates:
            if checks(item):
                break
        print('trouvé solution', item)
trouvé solution -15
In [9]: # il vaut mieux faire ceci
        solution = None
        for item in candidates:
            if checks(item):
                solution = item
                break
        print('trouvé solution', solution)
trouvé solution -15
```

Au minimum initialiser la variable Au minimum, si vous utilisez la variable de boucle après la boucle, il est vivement conseillé de l'**initialiser** explicitement **avant** la boucle, pour vous prémunir contre les boucles vides, comme ceci :

```
pass
# comme cela i est toujours déclarée
return i + 1

In []: length1([])
In []: length2([])
```

Les compréhensions

Notez bien que par contre, les variables de compréhension **ne fuitent pas** (contrairement à ce qui se passait en python2) :

4.16 L'exception UnboundLocalError

4.16.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous résumons ici quelques cas simples de portée de variables.

Variable locale

In [1]: def ma_fonction1():

Les **arguments** attendus par la fonction sont considérés comme des variables **locales**, c'està-dire dans l'espace de noms de la fonction.

Pour définir une autre variable locale, il suffit de la définir (l'affecter), elle devient alors accessible en lecture :

```
variable1 = "locale"
print(variable1)

ma_fonction1()

locale

et ceci que l'on ait ou non une variable globale de même nom

In [2]: variable2 = "globale"

    def ma_fonction2():
        variable2 = "locale"
        print(variable2)

    ma_fonction2()
```

Variable globale

locale

On peut accéder en lecture à une variable globale sans précaution particulière :

Mais il faut choisir!

Par contre on ne **peut pas** faire la chose suivante dans une fonction. On ne peut pas utiliser **d'abord** une variable comme une variable **globale**, **puis** essayer de l'affecter localement - ce qui signifie la déclarer comme une **locale** :

Comment faire alors?

L'intérêt de cette erreur est d'interdire de mélanger des variables locales et globales de même nom dans une même fonction. On voit bien que ça serait vite incompréhensible. Donc une variable dans une fonction peut être ou bien locale si elle est affectée dans la fonction ou bien globale, mais pas les deux à la fois. Si vous avez une erreur UnboundLocalError, c'est qu'à un moment donné vous avez fait cette confusion.

Vous vous demandez peut-être à ce stade, mais comment fait-on alors pour modifier une variable globale depuis une fonction? Pour cela il faut utiliser l'instruction global comme ceci:

```
In [5]: # Pour résoudre ce conflit il faut explicitement
    # déclarer la variable comme globale
    variable5 = "globale"

def ma_fonction5():
        global variable5
        # on référence la variable globale
        print("dans la fonction", variable5)
        # cette fois on modifie la variable globale
        variable5 = "changée localement"

ma_fonction5()
    print("après la fonction", variable5)

dans la fonction globale
    après la fonction changée localement
```

Nous reviendrons plus longuement sur l'instruction global dans la prochaine vidéo.

Bonnes pratiques

Cela étant dit, l'utilisation de variables globales est généralement considérée comme une mauvaise pratique.

Le fait d'utiliser une variable globale en *lecture seule* peut rester acceptable, lorsqu'il s'agit de matérialiser une constante qu'il est facile de changer. Mais dans une application aboutie, ces constantes elles-mêmes peuvent être modifiées par l'utilisateur via un système de configuration, donc on préférera passer en argument un objet *config*.

Et dans les cas où votre code doit recourir à l'utilisation de l'instruction global, c'est très probablement que quelque chose peut être amélioré au niveau de la conception de votre code.

Il est recommandé, au contraire, de passer en argument à une fonction tout le contexte dont elle a besoin pour travailler; et à l'inverse d'utiliser le résultat d'une fonction plutôt que de modifier une variable globale.

4.17 Les fonctions globals et locals

4.17.1 Complément - niveau intermédiaire

Un exemple

python fournit un accès à la liste des noms et valeurs des variables visibles à cet endroit du code. Dans le jargon des langages de programmation on appelle ceci **l'environnement**.

Cela est fait grâce aux fonctions *builtins* globals et locals, que nous allons commencer par essayer sur quelques exemples. Nous avons pour cela écrit un module dédié :

```
In [1]: import env_locals_globals
   Dont voici le code
In [2]: from modtools import show_module
        show_module(env_locals_globals)
Fichier /home/jovyan/modules/env_locals_globals.py
-----
111111
 |un module pour illustrer les fonctions globals et locals
 |globale = "variable globale au module"
 |def display_env(env):
      11 11 11
      affiche un environnement
      on affiche juste le nom et le type de chaque variable
      for variable, valeur in sorted(env.items()):
          print("{:>20} \rightarrow {}".format(variable, type(valeur).__name__))
 |def temoin(x):
     "la fonction témoin"
     y = x ** 2
     print(20 * '-', 'globals:')
     display_env(globals())
      print(20 * '-', 'locals:')
     display_env(locals())
 |class Foo:
     "une classe vide"
   et voici ce qu'on obtient lorsqu'on appelle
In [3]: env_locals_globals.temoin(10)
----- globals:
                 Foo 	o type
        __builtins__ 
ightarrow dict
          \_\_\mathtt{cached}\_\_ \to \mathtt{str}
```

Interprétation

Que nous montre cet exemple?

- D'une part la fonction globals nous donne la liste des symboles définis au niveau de l'espace de noms du module. Il s'agit évidemment du module dans lequel est définie la fonction, pas celui dans lequel elle est appelée. Vous remarquerez que ceci englobe tous les symboles du module env_locals_globals, et non pas seulement ceux définis avant temoin, c'est-à-dire la variable globale, les deux fonctions display_env et temoin, et la classe Foo.
- D'autre part locals nous donne les variables locales qui sont accessibles à cet endroit du code, comme le montre ce second exemple qui se concentre sur locals à différents points d'une même fonction.

```
In [4]: import env_locals
In [5]: # le code de ce module
        show_module(env_locals)
Fichier /home/jovyan/modules/env_locals.py
1 " " "
 |un module pour illustrer la fonction locals
 1 11 11 11
 1
 |# pour afficher
 |from env_locals_globals import display_env
 |def temoin(x):
     "la fonction témoin"
      y = x ** 2
      print(20*'-', 'locals - entrée:')
      display_env(locals())
 1
     for i in (1,):
 1
          for j in (1,):
              print(20*'-', 'locals - boucles for:')
 display_env(locals())
```

1

4.17.2 Complément - niveau avancé

NOTE : cette section est en pratique devenue obsolète maintenant que les *f-strings* sont présents dans la version 3.6.

Nous l'avons conservée pour l'instant toutefois, pour ceux d'entre vous qui ne peuvent pas encore utiliser les *f-strings* en production. N'hésitez pas à passer si vous n'êtes pas dans ce cas.

Usage pour le formatage de chaînes

Les deux fonctions locals et globals ne sont pas d'une utilisation très fréquente. Elles peuvent cependant être utiles dans le contexte du formatage de chaînes, comme on peut le voir dans les deux exemples ci-dessous.

Avec format On peut utiliser format qui s'attend à quelque chose comme :

```
In [7]: "{nom}".format(nom="Dupont")
Out[7]: 'Dupont'
```

que l'on peut obtenir de manière équivalente, en anticipant sur la prochaine vidéo, avec le passage d'arguments en ** :

```
In [8]: "{nom}".format(**{'nom': 'Dupont'})
Out[8]: 'Dupont'
```

En versant la fonction locals dans cette formule on obtient une forme relativement élégante

Avec l'opérateur % De manière similaire, avec l'opérateur % - dont nous rappelons qu'il est obsolète - on peut écrire

Avec un *f-string* Pour rappel si vous disposez de python 3.6, vous pouvez alors écrire simplement - et sans avoir recours, donc, à locals() ou autre :

4.18 Passage d'arguments

4.18.1 Complément - niveau intermédiaire

Motivation

Jusqu'ici nous avons développé le modèle simple qu'on trouve dans tous les langages de programmation, à savoir qu'une fonction a un nombre fixe, supposé connu, d'arguments. Ce modèle a cependant quelques limitations; les mécanismes de passage d'arguments que propose python, et que nous venons de voir dans les vidéos, visent à lever ces limitations.

Voyons de quelles limitations il s'agit.

Nombre d'arguments non connu à l'avance

Ou encore : introduction à la forme *arguments Pour prendre un exemple aussi simple que possible, considérons la fonction print, qui nous l'avons vu, accepte un nombre quelconque d'arguments.

```
In [1]: print("la fonction", "print", "peut", "prendre", "plein", "d'arguments")
la fonction print peut prendre plein d'arguments
```

Imaginons maintenant que nous voulons implémenter une variante de print, c'est-à-dire une fonction error, qui se comporte exactement comme print sauf qu'elle ajoute en début de ligne une balise ERROR.

Se posent alors deux problèmes : * D'une part il nous faut un moyen de spécifier que notre fonction prend un nombre quelconque d'arguments. * D'autre part il faut une syntaxe pour repasser tous ces arguments à la fonction print.

On peut faire tout cela avec la notation en * comme ceci :

Légère variation

Pour sophistiquer un peu cet exemple, on veut maintenant imposer à la fonction erreur qu'elle reçoive un argument obligatoire de type entier qui représente un code d'erreur, plus à nouveau un nombre quelconque d'arguments pour print.

Pour cela, on peut définir une signature (les paramètres de la fonction) qui * prévoit un argument traditionnel en première position, qui sera obligatoire lors de l'appel, * et le tuple des arguments pour print, comme ceci :

Remarquons que maintenant la fonction error1 ne peut plus être appelée sans argument, puisqu'on a mentionné un paramètre **obligatoire** error_code.

Ajout de fonctionnalités

Ou encore : la forme argument=valeur_par_defaut Nous envisageons à présent le castout à fait indépendant de ce qui précède - où vous avez écrit une librairie graphique, dans laquelle vous exposez une fonction ligne définie comme suit. Évidemment pour garder le code simple, nous imprimons seulement les coordonnées du segment :

```
In [4]: # première version de l'interface pour dessiner une ligne
    def ligne(x1, y1, x2, y2):
        "dessine la ligne (x1, y1) -> (x2, y2)"
        # restons simple
        print(f"la ligne ({x1}, {y1}) -> ({x2}, {y2})")
```

Vous publiez cette librairie en version 1, vous avez des utilisateurs; et quelque temps plus tard vous écrivez une version 2 qui prend en compte la couleur. Ce qui vous conduit à ajouter un paramètre pour ligne.

Si vous le faites en déclarant

```
def ligne(x1, y1, x2, y2, couleur):
    ...
```

alors tous les utilisateurs de la version 1 vont **devoir changer leur code** - pour rester à fonctionnalité égale - en ajoutant un cinquième argument 'noir' à leurs appels à ligne.

Vous pouvez éviter cet inconvénient en définissant la deuxième version de ligne comme ceci :

Les paramètres par défaut sont très utiles Notez bien que ce genre de situation peut tout aussi bien se produire sans que vous ne publiez de librairie, à l'intérieur d'une seule application. Par exemple, vous pouvez être amené à ajouter un argument à une fonction parce qu'elle doit faire face à de nouvelles situations imprévues, et que vous n'avez pas le temps de modifier tout le code.

Ou encore plus simplement, vous pouvez choisir d'utiliser ce passage de paramètres dès le début de la conception; une fonction ligne réaliste présentera une interface qui précise les points concernés, la couleur du trait, l'épaisseur du trait, le style du trait, le niveau de transparence, etc. Il n'est vraiment pas utile que tous les appels à ligne reprécisent tout ceci intégralement, aussi une bonne partie de ces paramètres seront très constructivement déclarés avec une valeur par défaut.

4.18.2 Complément - niveau avancé

Écrire un wrapper

Ou encore : la forme **keywords La notion de *wrapper -* emballage, en anglais - est très répandue en informatique, et consiste, à partir d'un morceau de code souche existant (fonction ou classe) à définir une variante qui se comporte comme la souche, mais avec quelques légères différences.

La fonction error était déjà un premier exemple de *wrapper*. Maintenant nous voulons définir un *wrapper* ligne_rouge, qui sous-traite à la fonction ligne mais toujours avec la couleur rouge.

Maintenant que l'on a injecté la notion de paramètre par défaut dans le système de signature des fonctions, se repose la question de savoir comment passer à l'identique les arguments de ligne_rouge à ligne.

Évidemment, une première option consiste à regarder la signature de ligne :

```
def ligne(x1, y1, x2, y2, couleur="noir")
```

Et à en déduire une implémentation de ligne_rouge comme ceci

Toutefois, avec cette implémentation, si la signature de ligne venait à changer, on serait vraisemblablement amené à changer **aussi** celle de ligne_rouge, sauf à perdre en fonctionnalité. Imaginons en effet que ligne devienne dans une version suivante

```
In [8]: # on ajoute encore une fonctionnalité à la fonction ligne
    def ligne(x1, y1, x2, y2, couleur="noir", epaisseur=2):
        print(f"la ligne ({x1}, {y1}) -> ({x2}, {y2})"
        f" en {couleur} - ep. {epaisseur}")
```

Alors le wrapper ne nous permet plus de profiter de la nouvelle fonctionnalité. De manière générale, on cherche au maximum à se prémunir contre de telles dépendances. Aussi, il est de beaucoup préférable d'implémenter ligne_rouge comme suit, où vous remarquerez que la seule hypothèse faite sur ligne est qu'elle accepte un argument nommé couleur.

Ce qui permet maintenant de faire

```
In [10]: ligne_rouge(0, 100, 100, 0, epaisseur=4)
la ligne (0, 100) -> (100, 0) en rouge - ep. 4
```

Pour en savoir plus - la forme générale

Une fois assimilé ce qui précède, vous avez de quoi comprendre une énorme majorité (99% au moins) du code python.

Dans le cas général, il est possible de combiner les 4 formes d'arguments : * arguments "normaux", dits positionnels * arguments nommés, comme nom=<valeur> * forme *args * forme **dargs

Vous pouvez vous reporter à cette page pour une description détaillée de ce cas général.

À l'appel d'une fonction, il faut résoudre les arguments, c'est-à-dire associer une valeur à chaque paramètre formel (ceux qui apparaissent dans le def) à partir des valeurs figurant dans l'appel.

L'idée est que pour faire cela, les arguments de l'appel ne sont pas pris dans l'ordre où ils apparaissent, mais les arguments positionnels sont utilisés en premier. La logique est que, naturellement les arguments positionnnels (ou ceux qui proviennent d'une *expression) viennent sans nom, et donc ne peuvent pas être utilisés pour résoudre des arguments nommés.

Voici un tout petit exemple pour vous donner une idée de la complexité de ce mécanisme lorsqu'on mélange toutes les 4 formes d'arguments à l'appel de la fonction (alors qu'on a défini la fonction avec 4 paramètres positionnels)

Si le problème ne vous semble pas clair, vous pouvez regarder la documentation python décrivant ce problème.

4.19 Un piège courant

4.19.1 Complément - niveau basique

N'utilisez pas d'objet mutable pour les valeurs par défaut

En python il existe un piège dans lequel il est très facile de tomber. Aussi si vous voulez aller à l'essentiel : **n'utilisez pas d'objet mutable pour les valeurs par défaut** lors de la définition d'une fonction.

Si vous avez besoin d'écrire une fonction qui prend en argument par défaut une liste ou un dictionnaire vide, voici comment faire

4.19.2 Complément - niveau intermédiaire

Que se passe-t-il si on le fait?

Out[5]: [5, 7]

Considérons le cas relativement simple d'une fonction qui calcule une valeur - ici un entier aléatoire entre 0 et 10 -, et l'ajoute à une liste passée par l'appelant.

Et pour rendre la vie de l'appelant plus facile, on se dit qu'il peut être utile de faire en sorte que si l'appelant n'a pas de liste sous la main, on va créer pour lui une liste vide. Et pour ça on fait :

```
In [3]: import random

# l'intention ici est que si l'appelant ne fournit pas
# la liste en entrée, on crée pour lui une liste vide
def ajouter_un_aleatoire(resultats=[]):
    resultats.append(random.randint(0, 10))
    return resultats
```

Si on appelle cette fonction une première fois, tout semble bien aller

```
In [4]: ajouter_un_aleatoire()
Out[4]: [5]
    Sauf que, si on appelle la fonction une deuxième fois, on a une surprise!
In [5]: ajouter_un_aleatoire()
```

Pourquoi?

Le problème ici est qu'une valeur par défaut - ici l'expression [] - est évaluée **une fois** au moment de la **définition** de la fonction.

Toutes les fois où la fonction est appelée avec cet argument manquant, on va utiliser comme valeur par défaut **le même objet**, qui la première fois est bien une liste vide, mais qui se fait modifier par le premier appel.

Si bien que la deuxième fois on réutilise la même liste **qui n'est plus vide**. Pour aller plus loin, vous pouvez regarder la documentation python sur ce problème.

4.20 Arguments keyword-only

4.20.1 Complément - niveau intermédiaire

Rappel

Nous avons vu dans un précédent complément les 4 familles de paramètres qu'on peut déclarer dans une fonction :

- 1. paramètres positionnels (usuels)
- 2. paramètres nommés (forme name=default)
- 3. paramètres **args* qui attrape dans un tuple le relicat des arguments positionnels
- 4. paramètres **kwds qui attrape dans un dictionnaire le relicat des arguments nommés

Pour rappel:

Un seul paramètre attrape-tout

Notez également que, de bon sens, on ne peut déclarer qu'un seul paramètre de chacune des formes d'attrape-tout; on ne peut pas par exemple déclarer

```
# c'est illégal de faire ceci
def foo(*args1, *args2):
    pass
```

car évidemment on ne saurait pas décider de ce qui va dans args1 et ce qui va dans args2.

Ordre des déclarations

L'ordre dans lequel sont déclarés les différents types de paramètres d'une fonction est imposé par le langage. Ce que vous avez peut-être en tête si vous avez appris **python2**, c'est qu'à l'époque on devait impérativement les déclarer dans cet ordre :

```
positionnnels, nommés, forme *, forme **
```

comme dans notre fonction foo.

Ça reste une bonne approximation, mais depuis python-3, les choses ont un petit peu changé suite à l'adoption du PEP 3102, qui vise à introduire la notion de paramètre qu'il faut impérativement nommer lors de l'appel (en anglais : keyword-only argument)

Pour résumer, il est maintenant possible de déclarer des paramètres nommés après la forme *

Voyons cela sur un exemple

L'effet de cette déclaration est que, si je veux passer un argument au paramètre b, **je dois** le nommer

Ce trait n'est objectivement pas utilisé massivement en python, mais cela peut être utile de le savoir :

- en tant qu'utilisateur d'une librairie, car cela vous impose une certaine façon d'appeler une fonction;
- en tant que concepteur d'une fonction, car cela vous permet de manifester qu'un paramètre optionnel joue un rôle particulier.

4.21 Passage d'arguments

4.21.1 Exercice - niveau basique

Vous devez écrire une fonction distance qui prend un nombre quelconque d'arguments numériques non complexes, et qui retourne la racine carrée de la somme des carrés des arguments.

```
Plus précisément : distance(x_1, ..., x_n) = \sqrt{\sum x_i^2}
Par convention on fixe que $ distance() = 0 $
```

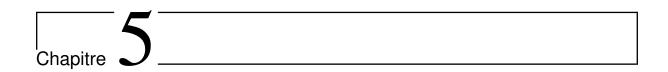
4.21.2 Exercice - niveau intermédiaire

In []: # pour vérifier votre code

exo_numbers.correction(numbers)

On vous demande d'écrire une fonction numbers * qui prend en argument un nombre quelconque d'entiers, * et qui retourne un tuple contenant * la somme * le minimum * le maximum de ses arguments.

Si aucun argument n'est passé, numbers doit renvoyer un tuple contenant 3 entiers 0.



Itération, importation et espace de nommage

5.1 Les instructions break et continue

5.1.1 Complément - niveau basique

break et continue

En guise de rappel de ces deux notions que nous avons déjà rencontrées dans la séquence consacrée aux boucle while la semaine passée, python propose deux instructions très pratiques permettant de contrôler l'exécution à l'intérieur des boucles de répétition, et ceci s'applique indifféremment aux boucles for ou while:

- continue : pour abandonner l'itération courante, et passer à la suivante, en restant dans la boucle;
- break : pour abandonner **complètement** la boucle.

Voici un exemple simple d'utilisation de ces deux instructions :

```
In [1]: for entier in range(1000):
            # on ignore les nombres non multiples de 10
            if entier % 10 != 0:
                continue
            print(f"on traite l'entier {entier}")
            # on s'arrête à 50
            if entier >= 50:
                break
        print("on est sorti de la boucle")
on traite l'entier O
on traite l'entier 10
on traite l'entier 20
on traite l'entier 30
on traite l'entier 40
on traite l'entier 50
on est sorti de la boucle
```

Pour aller plus loin, vous pouvez lire cette documentation.

5.2 Une limite de la boucle for

5.2.1 Complément - niveau basique

Pour ceux qui veulent suivre le cours au niveau basique, retenez seulement que dans une boucle for sur un objet mutable, il ne faut pas modifier le sujet de la boucle.

Ainsi par exemple il ne faut pas faire quelque chose comme ceci :

```
In [1]: # on veut enlever de l'ensemble toutes les chaines
    # qui ne contiennent pas par 'bert'
    ensemble = {'marc', 'albert'}

# ceci semble une bonne idée mais ne fonctionne pas
for valeur in ensemble:
    if 'bert' not in valeur:
        ensemble.discard(valeur)

RuntimeError Traceback (most recent call last)

<ipython-input-1-316d46b485e8> in <module>()
    4
    5 # ceci semble une bonne idée mais ne fonctionne pas
----> 6 for valeur in ensemble:
    7     if 'bert' not in valeur:
    8         ensemble.discard(valeur)

RuntimeError: Set changed size during iteration
```

Comment faire alors?

Première remarque, votre premier réflexe pourrait être de penser à une compréhension d'ensemble :

C'est sans doute la meilleur solution. Par contre, évidemment, on n'a pas modifié l'objet ensemble initial, on a créé un nouvel objet. En supposant que l'on veuille modifier l'objet initial, il nous faut faire la boucle sur une *shallow copy* de cet objet. Notez qu'ici, il ne s'agit d'économiser de la mémoire, puisque l'on fait une *shallow copy*.

```
In [3]: from copy import copy
     # on veut enlever de l'ensemble toutes les chaines
     # qui ne commencent pas par 'a'
     ensemble = {'marc', 'albert'}
```

```
# si on fait d'abord une copie tout va bien
for valeur in copy(ensemble):
    if 'bert' not in valeur:
        ensemble.discard(valeur)

print(ensemble)
{'albert'}
```

Avertissement

Dans l'exemple ci-dessus, on voit que l'interpréteur se rend compte que l'on est en train de modifier l'objet de la boucle, et nous le signifie.

Ne vous fiez pas forcément à cet exemple, il existe des cas – nous en verrons plus loin dans ce document – où l'interpréteur peut accepter votre code alors qu'il n'obéit pas à cette règle, et du coup essentiellement se mettre à faire n'importe quoi.

Précisons bien la limite

Pour être tout à fait clair, lorsqu'on dit qu'il ne faut pas modifier l'objet de la boucle for, il ne s'agit que du premier niveau.

On ne doit pas modifier la **composition de l'objet en tant qu'itérable**, mais on peut sans souci modifier chacun des objets qui constitue l'itération.

Ainsi cette construction par contre est tout à fait valide :

Dans cet exemple, les modifications ont lieu sur les éléments de liste, et non sur l'objet liste lui-même, c'est donc tout à fait légal.

5.2.2 Complément - niveau intermédiaire

Pour bien comprendre la nature de cette limitation, il faut bien voir que cela soulève deux types de problèmes distincts.

Difficulté d'ordre sémantique

D'un point de vue sémantique, si l'on voulait autoriser ce genre de choses, il faudrait définir très précisément le comportement attendu.

Considérons par exemple la situation d'une liste qui a 10 éléments, sur laquelle on ferait une boucle et que, par exemple au 5ème élément, on enlève le 8ème élément. Quel serait le

comportement attendu dans ce cas? Faut-il ou non que la boucle envisage alors le 8-ème élément?

La situation serait encore pire pour les dictionnaires et ensembles pour lesquels l'ordre de parcours n'est pas spécifié; ainsi on pourrait écrire du code totalement indéterministe si le parcours d'un ensemble essayait : * d'enlever l'élément *b* lorsqu'on parcourt l'élément *a*; * d'enlever l'élément *a* lorsqu'on parcourt l'élément *b*.

On le voit, il n'est déjà pas très simple d'expliciter sans ambigüité le comportement attendu d'une boucle for qui serait autorisée à modifier son propre sujet.

Difficulté d'implémentation

Voyons maintenant un exemple de code qui ne respecte pas la règle, et qui modifie le sujet de la boucle en lui ajoutant des valeurs

```
# cette boucle ne termine pas
liste = [1, 2, 3]
for c in liste:
   if c == 3:
        liste.append(c)
```

Nous avons volontairement mis ce code dans une cellule de texte et non de code : vous ne pouvez pas l'exécuter dans le notebook. Si vous essayez de l'exécuter sur votre ordinateur vous constaterez qu'elle ne termine pas, en fait à chaque itération on ajoute un nouvel élément dans la liste, et du coup la boucle a un élément de plus à balayer; ce programme ne termine jamais.

5.3 Itérateurs

5.3.1 Complément - niveau intermédaire

Dans ce complément nous allons dire quelques mots du module itertools qui fournit sous forme d'itérateurs des utilitaires communs qui peuvent être très utiles. On vous rappelle que l'intérêt premier des itérateurs est de parcourir des données sans créer de structure de données temporaire, donc à coût mémoire faible et constant.

Le module itertools

À ce stade, j'espère que vous savez trouver la documentation du module que je vous invite à avoir sous la main.

```
In [1]: import itertools
```

Comme vous le voyez dans la doc, les fonctionnalités de itertools tombent dans 3 catégories : * des itérateurs infinis, comme par exemple cycle; * des itérateurs pour énumérer les combinatoires usuelles en mathématiques, comme les permutations, les combinaisons, le produit cartésien, etc.; * et enfin des itérateurs correspondants à des traits que nous avons déjà rencontrés, mais implémentés sous forme d'itérateurs.

À nouveau, toutes ces fonctionnalités sont offertes sous la forme d'itérateurs.

Pour détailler un tout petit peu cette dernière famille, signalons :

— chain qui permet de **concaténer** plusieurs itérables sous la forme d'un **itérateur** :

— islice qui fournit un itérateur sur un slice d'un itérable. On peut le voir comme une généralisation de range qui parcours n'importe quel itérable.

5 6 7 5.3. ITÉRATEURS 265

5.4 Programmation fonctionnelle

5.4.1 Complément - niveau basique

Pour résumer

La notion de programmation fonctionnelle consiste essentiellement à pouvoir manipuler les fonctions comme des objets à part entière, et à les passer en argument à d'autres fonctions, comme cela est illustré dans la vidéo.

On peut créer une fonction par l'intermédiaire de : * l'expression lambda:, on obtient alors une fonction anonyme; * l'instruction def et dans ce cas on peut accéder à l'objet fonction par son nom.

Pour des raisons de syntaxe surtout, on a davantage de puissance avec def.

On peut calculer la liste des résultats d'une fonction sur une liste (plus généralement un itérable) d'entrées par : * map, éventuellement combiné à filter; * une compréhension de liste, éventuellement assortie d'un if.

Nous allons revoir les compréhensions dans la prochaine vidéo.

5.4.2 Complément - niveau intermédiaire

Pour les curieux qui ont entendu le terme de *map - reduce*, voici la logique derrière l'opération reduce, qui est également disponible en python au travers du module functools.

reduce

La fonction reduce permet d'appliquer une opération associative à une liste d'entrées. Pour faire simple, étant donné un opérateur binaire \otimes on veut pouvoir calculer

```
x_1 \otimes x_2 ... \otimes x_n
```

De manière un peu moins abstraite, on suppose qu'on dispose d'une fonction binaire f qui implémente l'opérateur \otimes , et alors

```
reduce (f, [x_1, ...x_n]) = f(...f(f(x_1, x_2), x_3), ..., x_n)
```

En fait reduce accepte un troisième argument - qu'il faut comprendre comme l'élément neutre de l'opérateur/fonction en question - et qui est retourné lorsque la liste en entrée est vide.

Par exemple voici - encore - une autre implémentation possible de la fonction factoriel.

On utilise ici le module operator, qui fournit sous forme de fonctions la plupart des opérateurs du langage, et notamment, dans notre cas, operator.mul; cette fonction retourne tout simplement le produit de ses deux arguments.

```
In [1]: # la fonction reduce dans python3 n'est plus une builtin comme en python2
    # elle fait partie du module functools
    from functools import reduce

# la multiplication, mais sous forme de fonction et non d'opérateur
from operator import mul

def factoriel(n):
    return reduce(mul, range(1, n+1), 1)

# ceci fonctionne aussi pour factoriel (0)
for i in range(5):
    print(f"{i} -> {factoriel(i)}")
```

```
0 -> 1
1 -> 1
2 -> 2
3 -> 6
4 -> 24
```

Cas fréquents de reduce Par commodité, python fournit des fonctions built-in qui correspondent en fait à des reduce fréquents, comme la somme, et les opérations min et max :

5.5 Tri de listes

5.5.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous avons vu durant une semaine précédente comment faire le tri simple d'une liste, en utilisant éventuellement le paramètre reverse de la méthode sort sur les listes. Maintenant que nous sommes familiers avec la notion de fonction, nous pouvons approfondir ce sujet.

Cas général

Dans le cas général, on est souvent amené à trier des objets selon un critère propre à l'application. Imaginons par exemple que l'on dispose d'une liste de tuples à deux éléments, dont le premier est la latitude et le second la longitude :

```
In [1]: coordonnees = [(43, 7), (46, -7), (46, 0)]
```

Il est possible d'utiliser la méthode sort pour faire cela, mais il va falloir l'aider un peu plus, et lui expliquer comment comparer deux éléments de la liste.

Voyons comment on pourrait procéder pour trier par longitude :

Comme on le devine, le procédé ici consiste à indiquer à sort comment calculer, à partir de chaque élément, une valeur numérique qui sert de base au tri.

Pour cela on passe à la méthode sort un argument key qui désigne **une fonction**, qui lorsqu'elle est appliquée à un élément de la liste, retourne la valeur qui doit servir de base au tri : dans notre exemple, la fonction longitude, qui renvoie le second élément du tuple.

On aurait pu utiliser de manière équivalente une fonction lambda ou la methode itemgetter to module operator

5.5. TRI DE LISTES 269

Fonction de commodité: sorted

On a vu que sort réalise le tri de la liste "en place". Pour les cas où une copie est nécessaire, python fournit également une fonction de commodité, qui permet précisément de renvoyer la **copie** triée d'une liste d'entrée. Cette fonction est baptisée sorted, elle s'utilise par exemple comme ceci, sachant que les arguments reverse et key peuvent être mentionnés comme avec sort :

```
In [4]: liste = [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
    # on peut passer à sorted les mêmes arguments que pour sort
    triee = sorted(liste, reverse=True)
    # nous avons maintenant deux objets distincts
    print('la liste triée est une copie ', triee)
    print('la liste initiale est intacte', liste)
la liste triée est une copie [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
la liste initiale est intacte [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
```

Nous avons qualifié sorted de fonction de commodité car il est très facile de s'en passer; en effet on aurait pu écrire à la place du fragment précédent :

```
In [5]: liste = [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
    # ce qu'on a fait dans la cellule précédente est équivalent à
    triee = liste[:]
    triee.sort(reverse=True)
    #
    print('la liste triée est une copie ', triee)
    print('la liste initiale est intacte', liste)
la liste triée est une copie [9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1]
la liste initiale est intacte [8, 7, 4, 3, 2, 9, 1, 5, 6]
```

Alors que sort est une fonction sur les listes, sorted peut trier n'importe quel itérable et retourne le résultat dans une liste. Cependant, au final, le coût mémoire est le même. Pour utiliser sort on va créer une liste des éléments de l'itérable, puis on fait un tri en place avec sort. Avec sorted on applique directement le tri sur l'itérable, mais on crée une liste pour stocker le résultat. Dans les deux cas, on a une liste à la fin et aucune structure de données temporaire créée.

Pour en savoir plus

Pour avoir plus d'informations sur sort et sorted vous pouvez lire cette section de la documentation python sur le tri.

5.5.2 Exercice - niveau basique

Tri de plusieurs listes

Écrivez une fonction qui : * accepte en argument une liste de listes, * et qui retourne la même liste, mais avec toutes les sous-listes triées en place.

5.5.3 Exercice - niveau intermédiaire

Tri de plusieurs listes, dans des directions différentes

Modifiez votre code pour qu'il accepte cette fois **deux** arguments listes que l'on suppose de tailles égales.

Comme tout à l'heure le premier argument est une liste de listes à trier.

À présent le second argument est une liste (ou un tuple) de booléens, de même cardinal que le premier argument, et qui indiquent l'ordre dans lequel on veut trier la liste d'entrée de même rang. True signifie un tri descendant, False un tri ascendant.

Comme dans l'exercice multi_tri, il s'agit de modifier en place les données en entrée, et de retourner la liste de départ.

5.5. TRI DE LISTES 271

5.5.4 Exercice - niveau intermédaire

Les deux exercices de ce notebook font référence également à des notions vues en fin de semaine 4, sur le passage d'arguments aux fonctions.

On vous demande d'écrire une fonction qui prend en argument : * une fonction f, dont vous savez seulement que le premier argument est numérique, et qu'elle ne prend **que des arguments positionnels** (sans valeur par défaut); * un nombre quelconque - mais au moins 1 - d'arguments positionnels args, dont on sait qu'ils pourraient être passés à f.

Et on attend en retour le résultat de f appliqués à tous ces arguments, mais avec le premier d'entre eux multiplé par deux.

```
Formellement : doubler_premier(f, x_1, x_2, ..., x_n) = f(2 * x_1, x_2, ..., x_n)
```

5.5.5 Exercice - niveau intermédaire

Vous devez maintenant écrire une deuxième version qui peut fonctionner avec une fonction quelconque (elle peut avoir des arguments nommés avec valeurs par défaut).

La fonction doubler_premier_kwds que l'on vous demande d'écrire maintenant prend donc un premier argument f qui est une fonction, un second argument positionnel qui est le premier argument de f (et donc qu'il faut doubler), et le reste des arguments de f, qui donc, à nouveau, peuvent être nommés ou non.

Vous remarquerez que l'on n'a pas mentionné dans cette liste d'exemples

```
doubler_premier_kwds (muln, x=1, y=1)
```

que l'on ne demande pas de supporter puisqu'il est bien précisé que doubler_premier a deux arguments positionnels.

In []: exo_doubler_premier_kwds.correction(doubler_premier_kwds)

5.6 Comparaison de fonctions

5.6.1 Exercice - niveau avancé

À présent nous allons écrire une version très simplifiée de l'outil qui est utilisé dans ce cours pour corriger les exercices. Vous aurez sans doute remarqué que les fonctions de correction prennent en argument la fonction à corriger.

Par exemple un peu plus bas, la cellule de correction fait

```
exo_compare_all.correction(compare_all)
```

dans lequel compare_all est l'objet fonction que vous écrivez en réponse à cet exercice.

On vous demande d'écrire une fonction compare qui prend en argument : * deux fonctions f et g; imaginez que l'une d'entre elles fonctionne et qu'on cherche à valider l'autre; dans cette version simplifiée toutes les fonctions acceptent exactement un argument; * une liste d'entrées entrees; vous pouvez supposer que chacune de ces entrées est dans le domaine de f et de g (dit autrement, on peut appeler f et g sur chacune des entrées sans craindre qu'une exception soit levée).

Le résultat attendu pour le retour de compare est une liste qui contient autant de booléens que d'éléments dans entrees, chacun indiquant si avec l'entrée correspondante on a pu vérifier que f (entree) == g(entree).

Dans cette première version de l'exercice vous pouvez enfin supposer que les entrées ne sont pas modifiées par f ou g.

Pour information dans cet exercice : * factorial correspond à math.factorial * fact et broken_fact sont des fonctions implémentées par nos soins, la première est correcte alors que la seconde retourne 0 au lieu de 1 pour l'entrée 0.

Ce qui, dit autrement, veut tout simplement dire que fact et factorial coïncident sur les entrées 0, 1 et 5, alors que broken_fact et factorial ne renvoient pas la même valeur avec l'entrée 0.

5.6.2 Exercice optionnel - niveau avancé

compare revisitée

Nous reprenons ici la même idée que compare, mais en levant l'hypothèse que les deux fonctions attendent un seul argument. Il faut écrire une nouvelle fonction compare_args qui prend en entrée : * deux fonctions f et g comme ci-dessus; * mais cette fois une liste (ou un tuple) argument_tuples de **tuples** d'arguments d'entrée.

Comme ci-dessus on attend en retour une liste retour de booléens, de même taille que $argument_tuples$, telle que, si $len(argument_tuples)$ vaut n:

```
\forall i \in \{1,...,n\}, si argument_tuples[i] == [a_1,...,a_j], alors retour(i) == True \iff f (a_1,...,a_j) == g (a_1,...,a_j)
```

Pour information, dans tout cet exercice: *factorial correspond à math.factorial; *fact et broken_fact sont des fonctions implémentées par nos soins, la première est correcte alors que la seconde retourne 0 au lieu de 1 pour l'entrée 0; * add correspond à l'addition binaire operator.add; *plus et broken_plus sont des additions binaires que nous avons écrites, l'une étant correcte et l'autre étant fausse lorsque le premier argument est nul.

5.7 Construction de liste par compréhension

5.7.1 Révision - niveau basique

Ce mécanisme très pratique permet de construire simplement une liste à partir d'une autre (ou de **tout autre type itérable** en réalité, mais nous y viendrons).

Pour l'introduire en deux mots, disons que la compréhension de liste est à l'instruction for ce que l'expression conditionnelle est à l'instruction if, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une **expression à part entière**.

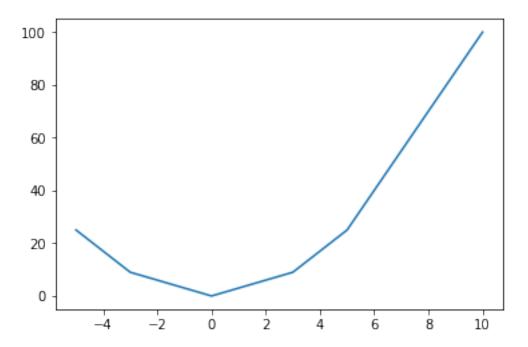
Cas le plus simple

Voyons tout de suite un exemple :

Le résultat de cette expression est donc une liste, dont les éléments sont les résultats de l'expression x**2 pour x prenant toutes les valeurs de depart.

Remarque : si on prend un point de vue un peu plus mathématique, ceci revient donc à appliquer une certaine fonction (ici $x \to x^2$) à une collection de valeurs, et à retourner la liste des résultats. Dans les langages fonctionnels, cette opération est connue sous le nom de map, comme on l'a vu dans la séquence précédente.

Digression



Restriction à certains éléments

Il est possible également de ne prendre en compte que certains des éléments de la liste de départ, comme ceci :

```
In [4]: [x**2 for x in depart if x%2 == 0]
Out[4]: [0, 100]
```

qui cette fois ne contient que les carrés des éléments pairs de depart.

Remarque : pour prolonger la remarque précédente, cette opération s'appelle fréquemment filter dans les langages de programmation.

Autres types

On peut fabriquer une compréhension à partir de tout objet itérable, pas forcément une liste, mais le résultat est toujours une liste, comme on le voit sur ces quelques exemples :

```
In [5]: [ord(x) for x in 'abc']
Out[5]: [97, 98, 99]
In [6]: [chr(x) for x in (97, 98, 99)]
Out[6]: ['a', 'b', 'c']
```

Autres types (2)

On peut également construire par compréhension des dictionnaires et des ensembles :

Pour en savoir plus

Voyez la section sur les compréhensions de liste dans la documentation python.

5.8 Compréhensions imbriquées

5.8.1 Compléments - niveau intermédiaire

Imbrications

On peut également imbriquer plusieurs niveaux pour ne construire qu'une seule liste, comme par exemple :

```
In [1]: [n + p for n in [2, 4] for p in [10, 20, 30]]
Out[1]: [12, 22, 32, 14, 24, 34]
```

Bien sûr on peut aussi restreindre ces compréhensions, comme par exemple :

```
In [2]: [n + p for n in [2, 4] for p in [10, 20, 30] if n*p >= 40]
Out[2]: [22, 32, 14, 24, 34]
```

Observez surtout que le résultat ci-dessus est une liste simple (de profondeur 1), à comparer avec :

```
In [3]: [[n + p for n in [2, 4]] for p in [10, 20, 30]]
Out[3]: [[12, 14], [22, 24], [32, 34]]
```

qui est de profondeur 2, et où les résultats atomiques apparaissent dans un ordre différent. Un moyen mnémotechnique pour se souvenir dans quel ordre les compréhensions imbriquées produisent leur résultat, est de penser à la version "naïve" du code qui produirait le même résultat; dans ce code les clause for et if apparaissent dans le même ordre que dans la compréhension :

```
Ordre d'évaluation de [[ .. for .. ] .. for .. ]
```

Pour rappel, on peut imbriquer des compréhensions de compréhensions. Commençons par poser

```
In [5]: n = 4
```

On peut alors créer une liste de listes comme ceci :

```
In [6]: [[(i, j) \text{ for } i \text{ in } range(1, j + 1)] \text{ for } j \text{ in } range(1, n + 1)]
```

Et dans ce cas, très logiquement, l'évaluation se fait **en commençant par la fin**, ou si on préfère **"par l'extérieur"**, c'est-à-dire que le code ci-dessus est équivalent à :

Avec if

Lorsqu'on assortit les compréhensions imbriquées de cette manière de clauses if, l'ordre d'évaluation est tout aussi logique. Par exemple, si on voulait se limiter - arbitrairement - aux lignes correspondant à j pair, et aux diagonales où i+j est pair, on écrirait :

Le point important ici est que l'**ordre** dans lequel il faut lire le code est **naturel**, et dicté par l'imbrication des [. .].

5.8.2 Compléments - niveau avancé

Les variables de boucle fuitent

Nous avons déjà signalé que les variables de boucle **restent définies** après la sortie de la boucle, ainsi nous pouvons examiner :

```
In [10]: i, j
Out[10]: (4, 4)
```

C'est pourquoi, afin de comparer les deux formes de compréhension imbriquées nous allons explicitement retirer les variables i et j de l'environnement

```
In [11]: del i, j
```

```
Ordre d'évaluation de [ .. for .. for .. ]
```

Toujours pour rappel, on peut également construire une compréhension imbriquée mais à un seul niveau. Dans une forme simple cela donne :

```
In [12]: [(x, y) for x in [1, 2] for y in [1, 2]]
Out[12]: [(1, 1), (1, 2), (2, 1), (2, 2)]
```

Avertissement méfiez-vous toutefois, car il est facile de ne pas voir du premier coup d'oeil qu'ici on évalue les deux clauses for **dans un ordre différent**.

Pour mieux le voir, essayons de reprendre la logique de notre tout premier exemple, mais avec une forme de double compréhension à plat:

On obtient une erreur, l'interpréteur se plaint à propos de la variable j (c'est pourquoi nous l'avons effacée de l'environnement au préalable).

Ce qui se passe ici, c'est que, comme nous l'avons déjà mentionné en semaine 3, le code que nous avons écrit est en fait équivalent à :

```
NameError Traceback (most recent call last)

<ipython-input-14-9ecbd3090735> in <module>()
    3 # serait
    4 resultat = []
----> 5 for i in range(1, j + 1):
    6    for j in range(1, n + 1):
    7         resultat.append((i, k))

NameError: name 'j' is not defined
```

Et dans cette version * dépliée* on voit bien qu'en effet on utilise j avant qu'elle ne soit définie.

Conclusion

La possibilité d'imbriquer des compréhensions avec plusieurs niveaux de for dans la même compréhension est un trait qui peut rendre service, car c'est une manière de simplifier la structure des entrées (on passe essentiellement d'une liste de profondeur 2 à une liste de profondeur 1).

Mais il faut savoir ne pas en abuser, et rester conscient de la confusion qui peut en résulter, et en particulier être prudent et prendre le temps de bien se relire. N'oublions pas non plus ces deux phrases du zen de python : "Flat is better than nested" et surtout "Readability counts".

5.9 Compréhensions

5.9.1 Exercice - niveau basique

Il vous est demandé d'écrire une fonction aplatir qui prend un unique argument l_conteneurs qui est une liste (ou plus généralement un itérable) de conteneurs (ou plus généralement d'itérables), et qui retourne la liste de tous les éléments de tous les conteneurs.

5.9.2 Exercice - niveau intermédiaire

À présent, on passe en argument deux conteneurs (deux itérables) c1 et c2 de même taille à la fonction alternat, qui doit construire une liste contenant les éléments pris alternativement dans c1 et dans c2.

Indice pour cet exercice il peut être pertinent de recourir à la fonction *builtin* zip.

5.9.3 Exercice - niveau intermédiaire

On se donne deux ensembles A et B de tuples de la forme

```
(entier, valeur)
```

On vous demande d'écrire une fonction intersect qui retourne l'ensemble des objets valeur associés (dans A ou dans B) à un entier qui soit présent dans (un tuple de) A *et* dans (un tuple de) B.

5.10 Expressions génératrices

5.10.1 Complément - niveau basique

Comment transformer une compréhension de liste en itérateur?

Nous venons de voir les fonctions génératrices qui sont un puissant outil pour créer facilement des itérateurs. Nous verrons prochainement comment utiliser ces fonctions génératrices pour tranformer en quelques lignes de code vos propres objets en itérateurs.

Vous savez maintenant qu'en python on favorise la notion d'itérateurs puisqu'ils se manipulent comme des objets itérables et qu'ils sont en général beaucoup plus compacts en mémoire que l'itérable correspondant.

Comme les compréhensions de listes sont fréquemment utilisées en python, mais qu'elles sont des itérables potentiellement gourmands en ressources mémoire, on souhaiterait pouvoir créer un itérateur directement à partir d'une compréhension de liste. C'est possible et très facile en python. Il suffit de remplacer les crochets par des parenthèses, regardons cela.

Ensuite pour utiliser une expression génératrice, c'est très simple, on l'utilise comme n'importe quel itérateur.

Avec une expression génératrice on n'est plus limité comme avec les compréhensions par le nombre d'éléments :

```
In [5]: # trop grand pour une compréhension,
        # mais on peut créer le générateur sans souci
        generator = (x**2 \text{ for } x \text{ in range}(10**18) \text{ if } x\%17==0)
        # on va calculer tous les carrés de multiples de 17
        # plus petits que 10**10 et dont les 4 derniers chiffres sont 1316
        recherche = set()
        # le point important, c'est qu'on n'a pas besoin de
        # créer une liste de 10**18 éléments
        # qui serait beaucoup trop grosse pour la mettre dans la mémoire vive
        # avec un générateur, on ne paie que ce qu'on utilise...
        for x in generator:
            if x > 10**10:
                break
            elif str(x)[-4:] == '1316':
                recherche.add(x)
        print(recherche)
{617721316, 4536561316, 3617541316, 311381316}
```

5.10.2 Complément - niveau intermédiaire

Compréhension vs expression génératrice

Digression : liste *vs* **itérateur** En python3, nous avons déjà rencontré la fonction range qui retourne les premiers entiers.

Ou plutôt, c'est **comme si** elle retournait les premiers entiers lorsqu'on fait une boucle for

mais en réalité le résultat de range exhibe un comportement un peu étrange, en ce sens que :

La raison de fond pour ceci, c'est que **le fait de construire une liste** est une opération relativement coûteuse - toutes proportions gardées - car il est nécessaire d'allouer de la mémoire pour **stocker tous les éléments** de la liste à un instant donné; alors qu'en fait dans l'immense majorité des cas, on n'a **pas réellement besoin** de cette place mémoire, tout ce dont on a besoin c'est d'itérer sur un certain nombre de valeurs mais **qui peuvent être calculées** au fur et à mesure que l'on parcourt la liste.

Compréhension et expression génératrice À la lumière de ce qui vient d'être dit, on peut voir qu'une compréhension n'est **pas toujours le bon choix**, car par définition elle **construit une liste** de résultats - de la fonction appliquée successivment aux entrées.

Or dans les cas où, comme pour range, on n'a pas réellement besoin de cette liste **en temps que telle** mais seulement de cet artefact pour pouvoir itérer sur la liste des résultats, il est préférable d'utiliser une **expression génératrice**.

Voyons tout de suite sur un exemple à quoi cela ressemblerait.

Comme pour range, le résultat de l'expression génératrice ne se laisse pas regarder avec print, mais comme pour range, on peut itérer sur le résultat :

Il n'est pas **toujours** possible de remplacer une compréhension par une expression génératrice, mais c'est **souvent souhaitable**, car de cette façon on peut faire de substantielles économies en termes de performances. On peut le faire dès lors que l'on a seulement besoin d'itérer sur les résultats.

Il faut juste un peu se méfier, car comme on parle ici d'itérateurs, comme toujours si on essaie de faire plusieurs fois une boucle sur le même itérateur, il ne se passe plus rien, car l'itérateur a été épuisé :

```
In [12]: for x, y in zip(depart, arrivee2):

print(f"x={x} => y={y}")
```

Pour aller plus loin

Vous pouvez regarder cette intéressante discussion de Guido van Rossum sur les compréhensions et les expressions génératrices.

5.11 Les boucles for

5.11.1 Exercice - niveau intermédiaire

Produit scalaire

On veut écrire une fonction qui retourne le produit scalaire de deux vecteurs. Pour ceci on va matérialiser les deux vecteurs en entrée par deux listes que l'on suppose de même taille.

On rappelle que le produit de X et Y vaut $\sum_i X_i * Y_i$.

On posera que le produit scalaire de deux listes vides vaut 0.

Naturellement puisque le sujet de la séquence est les expressions génératrices, on vous demande d'utiliser ce trait pour résoudre cet exercice.

5.12 Précisions sur l'importation

5.12.1 Complément - niveau basique

Importations multiples - rechargement

Un module n'est chargé qu'une fois De manière générale, à l'intérieur d'un interpréteur python, un module donné n'est chargé qu'une seule fois. L'idée est naturellement que si plusieurs modules différents importent le même module, (ou si un même module en importe un autre plusieurs fois) on ne paie le prix du chargement du module qu'une seule fois.

Voyons cela sur un exemple simpliste, importons un module pour la première fois :

Si on le charge une deuxième fois (peu importe où, dans le même module, un autre module, une fonction...), vous remarquez qu'il ne produit aucune impression

```
In [3]: import multiple_import
```

|print("chargement de", __name__)

Ce qui confirme que le module a déjà été chargé, donc cette instruction import n'a aucun effet autre qu'affecter la variable multiple_import de nouveau à l'objet module déjà chargé. En résumé, l'instruction import fait l'opération d'affectation autant de fois qu'on appelle import, mais elle ne charge le module qu'une seule fois à la première importation.

Une autre façon d'illustrer ce trait est d'importer plusieurs fois le module this

```
Readability counts.

Special cases aren't special enough to break the rules.

Although practicality beats purity.

Errors should never pass silently.

Unless explicitly silenced.

In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.

There should be one-- and preferably only one --obvious way to do it.

Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.

Now is better than never.

Although never is often better than *right* now.

If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.

If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.

Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!

In [5]: # la deuxième fois il ne se passe plus rien

import this
```

Les raisons de ce choix Le choix de ne charger le module qu'une seule fois est motivé par plusieurs considérations.

- D'une part, cela permet à deux modules de dépendre l'un de l'autre (ou plus généralement à avoir des cycles de dépendances), sans avoir à prendre de précaution particulière.
- D'autre part, naturellement, cette stratégie améliore considérablement les performances.
- Marginalement, import est une instruction comme une autre, et vous trouverez occasionnellement un avantage à l'utiliser à l'intérieur d'une fonction, sans aucun surcoût puisque vous ne payez le prix de l'import qu'au premier appel et non à chaque appel de la fonction.

```
def ma_fonction():
    import un_module_improbable
```

Cet usage n'est pas recommandé en général, mais de temps en temps peut s'avérer très pratique pour alléger les dépendances entre modules dans des contextes particuliers, comme du code multi-plateformes.

Les inconvénients de ce choix - la fonction reload L'inconvénient majeur de cette stratégie de chargement unique est perceptible dans l'interpréteur interactif pendant le développement. Nous avons vu comment IDLE traite le problème en remettant l'interpréteur dans un état vierge lorsqu'on utilise la touche F5. Mais dans l'interpréteur "de base", on n'a pas cette possibilité.

Pour cette raison, python fournit dans le module importlib une fonction reload, qui permet comme son nom l'indique de forcer le rechargement d'un module, comme ceci :

Remarquez bien que importlib.reload est une fonction et non une instruction comme import - d'où la syntaxe avec les parenthèses qui n'est pas celle de import.

Notez également que la fonction importlib.reload a été introduite en python3.4, avant, il fallait utiliser la fonction imp.reload qui est dépréciée depuis python3.4 mais qui existe toujours. Évidemment, vous devez maintenant exlusivement utiliser la fonction importlib.reload.

NOTE spécifique à l'environnement des **notebooks** (en fait, à l'utilisation de ipython) :

À l'intérieur d'un notebook, vous pouvez faire comme ceci pour recharger le code importé automatiquement :

À partir de cet instant, et si le code d'un module importé est modifié par ailleurs (ce qui est difficile à simuler dans notre environnement), alors le module en question sera effectivement rechargé lors du prochain import. Voyez le lien ci-dessus pour plus de détails.

5.12.2 Complément - niveau avancé

Revenons à python standard. Pour ceux qui sont intéressés par les détails, signalons enfin les deux variables suivantes.

```
sys.modules
```

L'interpréteur utilise cette variable pour conserver la trace des modules actuellement chargés.

La documentation sur sys.modules indique qu'il est possible de forcer le rechargement d'un module en l'enlevant de cette variable sys.modules.

```
sys.builtin_module_names
```

Signalons enfin la variable sys.builtin_module_names qui contient le nom des modules, comme par exemple le garbage collector gc, qui sont implémentés en C et font partie intégrante de l'interpréteur.

```
In [13]: 'gc' in sys.builtin_module_names
Out[13]: True
```

Pour en savoir plus

Pour aller plus loin, vous pouvez lire la documentation sur l'instruction import

5.13 Où sont cherchés les modules?

5.13.1 Complément - niveau basique

Pour les débutants en informatique, le plus simple est de se souvenir que si vous voulez uniquement charger vos propres modules ou packages, il suffit de les placer dans le répertoire où vous lancez la commande python. Si vous n'êtes pas sûr de cet emplacement vous pouvez le savoir en faisant :

5.13.2 Complément - niveau intermédiaire

Dans ce complément nous allons voir, de manière générale, comment sont localisés (sur le disque dur) les modules que vous chargez dans python grâce à l'instruction import; nous verrons aussi où placer vos propres fichiers pour qu'ils soient accessibles à python.

Comme expliqué ici, lorsque vous importez le module spam, python cherche dans cet ordre : * un module built-in de nom spam - possiblement/probablement écrit en C, * ou sinon un fichier spam.py (ou spam/__init.py__ s'il s'agit d'un package); pour le localiser on utilise la variable sys.path (c'est-à-dire l'attribut path dans le module sys), qui est une liste de répertoires, et qui est initialisée avec, dans cet ordre : * le répertoire courant (celui dans lequel est lancé python); * la variable d'environnement PYTHONPATH; * un certain nombre d'emplacements définis au moment de la compilation de python.

Ainsi sans action particulière de l'utilisateur, python trouve l'intégralité de la librairie standard, ainsi que les modules et packages installés dans le répertoire courant.

Voyons par exemple comment cela se présente dans l'interpréteur des notebooks :

On remarque que le premier élément de sys.path est la chaîne vide, qui correspond à la recherche dans le répertoire courant. Les autres emplacements correspondent à tous les emplacements où peuvent s'installer des librairies tierces.

La variable d'environnement PYTHONPATH est définie de façon à donner la possibilité d'étendre ces listes depuis l'extérieur, et sans recompiler l'interpréteur, ni modifier les sources. Cette possibilité s'adresse donc à l'utilisateur final - ou à son administrateur système - plutôt qu'au programmeur.

En tant que programmeur par contre, vous avez la possibilité d'étendre sys.path avant de faire vos import.

Imaginons par exemple que vous avez écrit un petit outil utilitaire qui se compose d'un point d'entrée main.py, et de plusieurs modules spam.py et eggs.py. Vous n'avez pas le temps de packager proprement cet outil, vous voudriez pouvoir distribuer un *tar* avec ces trois fichiers python, qui puissent s'installer n'importe où (pourvu qu'ils soient tous les trois au même endroit), et que le point d'entrée trouve ses deux modules sans que l'utilisateur ait à s'en soucier.

Imaginons donc ces trois fichiers installés sur machine de l'utilisateur dans :

```
/usr/share/utilitaire/
main.py
spam.py
eggs.py
```

Si vous ne faites rien de particulier, c'est-à-dire que main. py contient juste

```
import spam, eggs
```

Alors le programme ne fonctionnera **que s'il est lancé depuis** /usr/share/utilitaire, ce qui n'est pas du tout pratique.

Pour contourner cela on peut écrire dans main.py quelque chose comme :

```
# on récupère le répertoire où est installé le point d'entrée
import os.path
directory_installation = os.path.dirname(__file__)

# et on l'ajoute au chemin de recherche des modules
import sys
sys.path.append(directory_installation)

# maintenant on peut importer spam et eggs de n'importe où
import spam, eggs
```

Distribuer sa propre librairie avec setuptools

Notez bien que l'exemple précédent est uniquement donné à titre d'illustration pour décortiquer la mécanique d'utilisation de sys.path.

Ce n'est pas une technique recommandée dans le cas général. On préfère en effet de beaucoup diffuser une application python, ou une librairie, sous forme de packaging en utilisant le module setuptools. Il s'agit d'un outil qui **ne fait pas partie de la librairie standard**, et qui supplante distutils qui lui, fait partie de la distribution standard mais qui est tombé en déshérence au fil du temps.

setuptools permet au programmeur d'écrire - dans un fichier qu'on appelle traditionnellement setup.py - le contenu de son application; grâce à quoi on peut ensuite de manière unifiée : * installer l'application sur une machine à partir des sources; * préparer un package de l'application; * diffuser le package dans l'infrastructure PyPI; * installer le package depuis PyPI en utilisant pip3.

Pour installer setuptools, comme d'habitude vous pouvez faire simplement :

```
pip3 install setuptools
```

5.14 La clause import as

5.14.1 Complément - niveau intermédiaire

Rappel

Jusqu'ici nous avons vu les formes d'importation suivantes :

Importer tout un module D'abord pour importer tout un module

import monmodule

Importer un symbole dans un module Dans la vidéo nous venons de voir qu'on peut aussi faire :

```
from monmodule import monsymbole
```

Pour mémoire, le langage permet de faire aussi des import *, qui est d'un usage déconseillé en dehors de l'interpréteur interactif, car cela crée évidemment un risque de collisions non controlées des espaces de nommage.

```
import_module
```

Comme vous pouvez le voir, avec import on ne peut importer qu'un nom fixe. On ne peut pas calculer le nom d'un module, et le charger ensuite :

```
In [1]: # si on calcule un nom de module
    modulename = "ma" + "th"
```

on ne peut pas ensuite charger le module math avec import puisque

```
import modulename
```

cherche un module dont le nom est "modulename"

Sachez que vous pourriez utiliser dans ce cas la fonction import_module du module importlib, qui cette fois permet d'importer un module dont vous avez calculé le nom :

Nous avons maintenant bien chargé le module math, et on l'a rangé dans la variable loaded

Out[4]: True

La fonction import_module n'est pas d'un usage très courant, dans la pratique on utilise une des formes de import que nous allons voir maintenant, mais import_module va me servir à bien illustrer ce que font, précisément, les différentes formes de import.

Reprenons

Maintenant que nous savons ce que fait import_module, on peut récrire les deux formes d'import de cette façon :

Tout un module Dans chacun de ces deux cas, on n'a pas le choix du nom de l'entité importée, et cela pose parfois problème.

Il peut arriver d'écrire un module sous un nom qui semble bien choisi, mais on se rend compte au bout d'un moment qu'il entre en conflit avec un autre symbole.

Par exemple, vous écrirez un module dans un fichier globals.py et vous l'importez dans votre code

```
import globals
```

Puis un moment après pour débugger vous voulez utiliser la fonction *builtin* globals. Sauf que, en vertu de la règle LEGB, le symbole globals se trouve maintenant désigner votre module, et non la fonction.

À ce stade évidemment vous pouvez (devriez) renommer votre module, mais cela peut prendre du temps parce qu'il y a de nombreuses dépendances. En attendant vous pouvez tirer profit de la clause import as dont la forme générale est :

```
import monmodule as autremodule
  ce qui, toujours à la grosse louche, est équivalent à :
autremodule = import_module('monmodule')
```

Un symbole dans un module On peut aussi importer un symbole spécifique d'un module, sous un autre nom que celui qu'il a dans le module. Ainsi :

```
from monmodule import monsymbole as autresymbole
   qui fait quelque chose comme:

temporaire = import_module('monmodule')
autresymbole = temporaire.monsymbole
del temporaire
```

Quelques exemples

J'ai écrit des modules jouet: *un_deux qui définit des fonctions un et deux; *un_deux_trois qui définit des fonctions un, deux et trois; *un_deux_trois_quatre qui définit, eh oui, des fonctions un, deux, trois et quatre.

Toutes ces fonctions se contentent d'écrire leur nom et leur module.

```
In [9]: # changer le nom du module importé
        import un_deux as one_two
        one_two.un()
la fonction un dans le module un_deux
In [10]: # changer le nom d'un symbole importé du module
         from un_deux_trois import un as one
         one()
la fonction un dans le module un_deux_trois
In [11]: # on peut mélanger tout ça
         from un_deux_trois_quatre import un as one, deux, trois as three
In [12]: one()
        deux()
         three()
la fonction un dans le module un_deux_trois_quatre
la fonction deux dans le module un_deux_trois_quatre
la fonction trois dans le module un_deux_trois_quatre
```

Pour en savoir plus

Vous pouvez vous reporter à la section sur l'instruction import dans la documentation python.

5.15 Récapitulatif sur import

5.15.1 Complément - niveau basique

Nous allons récapituler les différentes formes d'importation, et introduire la clause import * - et voir pourquoi il est déconseillé de l'utiliser.

Importer tout un module

L'import le plus simple consiste donc à uniquement mentionner le nom du module

```
In [1]: import un_deux
```

Ce module se contente de définir deux fonctions de noms un et deux. Une fois l'import réalisé de cette façon, on peut accéder au contenu du module en utilisant un nom de variable complet :

Mais bien sûr on n'a pas de cette façon défini de nouvelle variable un; la seule nouvelle variable dans la portée courante est donc un_deux :

Importer une variable spécifique d'un module

On peut également importer un ou plusieurs symboles spécifiques d'un module en faisant maintenant (avec un nouveau module du même tonneau) :

```
In [5]: from un_deux_trois import un, deux
```

À présent nous avons deux nouvelles variables dans la portée locale :

```
In [6]: un()
     deux()
```

```
la fonction un dans le module un_deux_trois la fonction deux dans le module un_deux_trois
```

Et cette fois, c'est le module lui-même qui n'est pas accessible :

Il est important de voir que la variable locale ainsi créée, un peu comme dans le cas d'un appel de fonction, est une **nouvelle variable** qui est initialisée avec l'objet du module. Ainsi si on importe le module **et** une variable du module comme ceci :

```
In [8]: import un_deux_trois
```

alors nous avons maintenant **deux variables différentes** qui désignent la fonction un dans le module :

En on peut modifier l'une sans affecter l'autre :

5.15.2 Complément - niveau intermédiaire

```
import .. as
```

Que l'on importe avec la forme import unmodule ou avec la forme from unmodule import unevariable, on peut toujours ajouter une clause as nouveaunom, qui change le nom de la variable qui est ajoutée dans l'environnement courant.

Ainsi:

- import foo définit une variable foo qui désigne un module;
- import foo as bar a le même effet, sauf que le module est accessible par la variable bar;

Et:

import *

- from foo import var définit une variable var qui désigne un attribut du module;
- from foo import var as newvar définit une variable newvar qui désigne ce même attribut.

Ces deux formes sont pratiques pour éviter les conflits de nom.

La dernière forme d'import consiste à importer toutes les variables d'un module comme ceci :

```
In [13]: from un_deux_trois_quatre import *
```

Cette forme, pratique en apparence, va donc créer dans l'espace de nommage courant les variables

Quand utiliser telle ou telle forme

Les deux premières formes - import d'un module ou de variables spécifiques - peuvent être utilisées indifféremment; souvent lorsqu'une variable est utilisée très souvent dans le code on pourra préférer la deuxième forme pour raccourcir le code.

À cet égard, citons des variantes de ces deux formes qui permettent d'utiliser des noms plus courts. Vous trouverez par exemple très souvent

```
import numpy as np
```

qui permet d'importer le module numpy mais de l'utiliser sous un nom plus court - car avec numpy on ne cesse d'utiliser des symboles dans le module.

Avertissement : nous vous recommandons de **ne pas utiliser la dernière forme** import * - sauf dans l'interpréteur interactif - car cela peut gravement nuire à la lisibilité de votre code.

python est un langage à liaison statique; cela signifie que lorsque vous concentrez votre attention sur un (votre) module, et que vous voyez une référence en lecture à une variable spam disons à la ligne 201, vous devez forcément trouver dans les deux cents premières lignes quelque chose comme une déclaration de spam, qui vous indique en gros d'où elle vient.

import * est une construction qui casse cette bonne propriété (pour être tout à fait exhaustif, cette bonne propriété n'est pas non plus remplie avec les fonctions *built-in* comme len, mais il faut vivre avec...)

Mais le point important est ceci : imaginez que dans un module vous faites plusieurs import * comme par exemple

```
from django.db import *
from django.conf.urls import *
```

Peu importe le contenu exact de ces deux modules, il nous suffit de savoir qu'un des deux modules expose la variable patterns.

Dans ce cas de figure vécu, le module utilise cette variable patterns sans avoir besoin de la déclarer explicitement, si bien qu'à la lecture on voit une utilisation de la variable patterns, mais on n'a plus aucune idée de quel module elle provient, sauf à aller lire le code correspondant...

5.15.3 Complément - niveau avancé

import de manière "programmative"

Étant donné la façon dont est conçue l'instruction import, on rencontre une limitation lorsqu'on veut, par exemple, **calculer le nom d'un module** avant de l'importer.

Si vous êtes dans ce genre de situation, reportez-vous au module importlib et notamment sa fonction import_module qui, cette fois, accepte en argument une chaîne.

Voici une illustration dans un cas simple. Nous allons importer le module modtools (qui fait partie de ce MOOC) de deux façons différentes et montrer que le résultat est le même :

5.16 La notion de package

5.16.1 Complément - niveau basique

Dans ce complément, nous approfondissons la notion de module, qui a été introduite dans les vidéos, et nous décrivons la notion de *package* qui permet de créer des bibliothèques plus structurées qu'avec un simple module.

Pour ce notebook nous aurons besoin de deux utilitaires pour voir le code correspondant aux modules et packages que nous manipulons :

```
In [1]: from modtools import show_module, show_package
```

Rappel sur les modules

Nous avons vu dans la vidéo qu'on peut charger une bibliothèque, lorsqu'elle se présente sous la forme d'un seul fichier source, au travers d'un objet python de type **module**.

Chargeons un module "jouet":

On a bien compris maintenant que le module joue le rôle d'**espace de nom**, dans le sens où :

Pour résumer, un module est donc un objet python qui correspond à la fois à : * un (seul) **fichier** sur le disque ; * et un **espace de nom** pour les variables du programme.

La notion de package

Lorsqu'il s'agit d'implémenter une très grosse bibliothèque, il n'est pas concevable de tout concentrer en un seul fichier. C'est là qu'intervient la notion de **package**, qui est un peu aux **répertoires** ce que que le **module** est aux **fichiers**.

On importe un package exactement comme un module :

```
In [5]: import package_jouet
chargement du package package_jouet
Chargement du module package_jouet.module_jouet dans le package 'package_jouet'

In [6]: package_jouet.module_jouet
Out[6]: <module 'package_jouet.module_jouet' from '/home/jovyan/modules/package_jouet/module_</pre>
```

Le package porte **le même nom** que le répertoire, c'est-à-dire que, de même que le module module_jouet correspond au fichier module_jouet .py, le package python package_jouet corrrespond au répertoire package_jouet.

Pour définir un package, il faut **obligatoirement** créer dans le répertoire (celui, donc, que l'on veut exposer à python), un fichier nommé __init__.py. Voilà comment a été implémenté le package que nous venons d'importer :

Comme on le voit, importer un package revient essentiellement à charger le fichier __init__.py correspondant. Le package se présente aussi comme un espace de nom, à présent on a une troisième variable spam qui est encore différente des deux autres :

```
In [8]: package_jouet.spam
Out[8]: ['a', 'b', 'c']
```

L'avantage principal du package par rapport au module est qu'il peut contenir d'autres packages ou modules. Dans notre cas, package_jouet vient avec un module qu'on peut importer comme un attribut du package, c'est-à-dire comme ceci :

```
In [9]: import package_jouet.module_jouet
```

À nouveau regardons comment cela est implémenté; le fichier correspondant au module se trouve naturellement à l'intérieur du répertoire correspondant au package, c'était le but du jeu au départ :

Vous remarquerez que le module module_jouet a été chargé au même moment que package_jouet. Ce comportement n'est pas implicite. C'est nous qui avons explicitement choisi d'importer le module dans le package (dans __init__.py).

Cette technique correpond à un usage assez fréquent, où on veut exposer directement dans l'espace de nom du package des symboles qui sont en réalité définis dans un module.

Avec le code ci-dessus, après avoir importé package_jouet, nous pouvons utiliser

```
In [11]: package_jouet.jouet
Out[11]: 'une variable définie dans package_jouet.module_jouet'
    alors qu'en fait il faudrait écrire en toute rigueur
In [12]: package_jouet.module_jouet.jouet
Out[12]: 'une variable définie dans package_jouet.module_jouet'
```

Mais cela impose alors à l'utilisateur d'avoir une connaissance sur l'organisation interne de la bibliothèque, ce qui est considéré comme une mauvaise pratique.

D'abord, cela donne facilement des noms à rallonge et du coup nuit à la lisibilité, ce n'est pas pratique. Mais surtout, que se passerait-il alors si le développeur du package voulait renommer des modules à l'intérieur de la bibliothèque? On ne veut pas que ce genre de décision ait un impact sur les utilisateurs.

```
À quoi sert __init__.py?
```

Le code placé dans __init__.py est chargé d'initialiser la bibliothèque. Le fichier **peut être vide** mais **doit absolument exister**. Nous vous mettons en garde car c'est une erreur fréquente de l'oublier. Sans lui vous ne pourrez importer ni le package, ni les modules ou sous-packages qu'il contient.

C'est ce fichier qui est chargé par l'interpréteur python lorsque vous importez le package. Comme pour les modules, le fichier n'est chargé qu'une seule fois par l'interpréteur python, s'il rencontre plus tard à nouveau le même import, il l'ignore silencieusement.

5.16.2 Complément - niveau avancé

Variables spéciales

Comme on le voit dans les exemples, certaines variables *spéciales* peuvent être lues ou écrites dans les modules ou packages. Voici les plus utilisées :

```
__name__
In [13]: print(package_jouet.__name__, package_jouet.module_jouet.__name__)
package_jouet package_jouet.module_jouet
```

Remarquons à cet égard que le **point d'entrée** du programme (c'est-à-dire, on le rappelle, le fichier qui est passé directement à l'interpréteur python) est considéré comme un module dont l'attribut __name__ vaut la chaîne "__main__"

C'est pourquoi (et c'est également expliqué ici) les scripts python se terminent généralement par une phrase du genre de

```
if __name__ == "__main__":
     <faire vraiment quelque chose>
     <comme par exemple tester le module>
```

Cet idiome très répandu permet d'attacher du code à un module lorsqu'on le passe directement à l'interpréteur python.

__all__ Il est possible de redéfinir dans un package la variable __all__, de façon à définir les symboles qui sont réellement concernés par un import *, comme c'est décrit ici.

Pour en savoir plus

Voir la section sur les modules dans la documentation python, et notamment la section sur les packages.

5.17 **Décoder le module** this

5.17.1 Exercice - niveau avancé

Le module this et le zen de python

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du *zen de python*; on peut lire ce texte en important le module this comme ceci

```
In [1]: import this
The Zen of Python, by Tim Peters
Beautiful is better than ugly.
Explicit is better than implicit.
Simple is better than complex.
Complex is better than complicated.
Flat is better than nested.
Sparse is better than dense.
Readability counts.
Special cases aren't special enough to break the rules.
Although practicality beats purity.
Errors should never pass silently.
Unless explicitly silenced.
In the face of ambiguity, refuse the temptation to guess.
There should be one -- and preferably only one -- obvious way to do it.
Although that way may not be obvious at first unless you're Dutch.
Now is better than never.
Although never is often better than *right* now.
If the implementation is hard to explain, it's a bad idea.
If the implementation is easy to explain, it may be a good idea.
Namespaces are one honking great idea -- let's do more of those!
```

Il suit du cours qu'une fois cet import effectué nous avons accès à une variable this, de type module :

```
In [2]: this
Out[2]: <module 'this' from '/opt/conda/lib/python3.6/this.py'>
```

But de l'exercice

Constatant que le texte du manifeste doit se trouver quelque part dans le module, le but de l'exercice est de deviner le contenu du module, et d'écrire une fonction decode_zen, qui retourne le texte du manifeste.

Indices

Cet exercice peut paraître un peu déconcertant; voici quelques indices optionnels :

Vous pouvez ignorer this.c et this.i, les deux autres variables du module sont importantes pour nous.

```
In [5]: # ici on calcule le résultat attendu
    resultat = exo_decode_zen.resultat(this)
```

Ceci devrait vous donner une idée de comment utiliser une des deux variables du module :

Out[6]: True

À quoi peut bien servir l'autre variable?

Out[7]: True

Le texte comporte certes des caractères alphabétiques

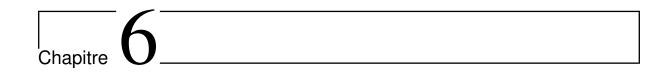
Out[8]: 52

mais pas seulement; les autres sont préservés.

À vous de jouer

Correction

```
In [ ]: exo_decode_zen.correction(decode_zen)
```



Conception des classes

6.1 Introduction aux classes

6.1.1 Complément - niveau basique

On définit une classe lorsqu'on a besoin de créer un type spécifique au contexte de l'application. Il faut donc voir une classe au même niveau qu'un type *builtin* comme list ou dict.

Un exemple simpliste

Par exemple, imaginons qu'on a besoin de manipuler des matrices 2×2

$$A = \left(\begin{array}{cc} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{array}\right)$$

Et en guise d'illustration, nous allons utiliser le déterminant; c'est juste un prétexte pour implémenter une méthode sur cette classe, ne vous inquiétez pas si le terme ne vous dit rien, ou vous rappelle de mauvais souvenirs. Tout ce qu'on a besoin de savoir c'est que, sur une matrice de ce type, le déterminant vaut :

```
det(A) = a_{11}.a_{22} - a_{12}.a_{21}
```

Dans la pratique, on utiliserait la classe matrix de numpy qui est une bibliothèque de calcul scientifique très populaire et largement utilisée. Mais comme premier exemple de classe, nous allons écrire **notre propre classe** Matrix2 pour mettre en action les mécanismes de base des classes de python. Naturellement, il s'agit d'une implémentation jouet.

```
In [1]: class Matrix2:
    "Une implémentation sommaire de matrice carrée 2x2"

def __init__(self, a11, a12, a21, a22):
    "construit une matrice à partir des 4 coefficients"
    self.a11 = a11
    self.a12 = a12
    self.a21 = a21
    self.a22 = a22

def determinant(self):
    "renvoie le déterminant de la matrice"
    return self.a11 * self.a22 - self.a12 * self.a21
```

La première version de Matrix2

Une classe peut avoir un *docstring* Pour commencer, vous remarquez qu'on peut attacher à cette classe un *docstring* comme pour les fonctions

```
In [2]: help(Matrix2)

Help on class Matrix2 in module __main__:

class Matrix2(builtins.object)
    | Une implémentation sommaire de matrice carrée 2x2
    |
    | Methods defined here:
    |
    | __init__(self, all, al2, a21, a22)
    | construit une matrice à partir des 4 coefficients
```

La classe définit donc deux méthodes, nommées __init__ et determinant.

La méthode __init__ La méthode __init__, comme toutes celles qui ont un nom en __nom__, est une méthode spéciale. En l'occurrence, il s'agit de ce qu'on appelle le constructeur de la classe, c'est-à-dire le code qui va être appelé lorsqu'on crée une instance. Voyons cela tout de suite sur un exemple.

Vous remarquez tout d'abord que __init__ s'attend à recevoir 5 arguments, mais que nous appelons Matrix2 avec seulement 4 arguments.

L'argument surnuméraire, le **premier** de ceux qui sont déclarés dans la méthode, correspond à l'**instance qui vient d'être créée** et qui est automatiquement passée par l'interpréteur python à la méthode __init__. En ce sens, le terme constructeur est impropre puisque la méthode __init__ ne crée pas l'instance, elle ne fait que l'initialiser, mais c'est un abus de langage très répandu. Nous reviendrons sur le processus de création des objets lorsque nous parlerons des métaclasses en dernière semaine.

La **convention** est de nommer le premier argument de ce constructeur self, nous y reviendrons un peu plus loin.

On voit également que le constructeur se contente de mémoriser, à l'intérieur de l'instance, les arguments qu'on lui passe, sous la forme d'**attributs** de l'**instance** self.

C'est un cas extrêmement fréquent; de manière générale, il est recommandé d'écrire des constructeurs passifs de ce genre; dit autrement, on évite de faire trop de traitements dans le constructeur.

La méthode determinant La classe définit aussi la méthode determinant, qu'on utiliserait comme ceci :

```
In [4]: matrice.determinant()
Out[4]: -3
```

Vous voyez que la **syntaxe** pour appeler une méthode sur un objet est **identique** à celle que nous avons utilisée jusqu'ici avec **les types de base**. Nous verrons très bientôt comment

on peut pousser beaucoup plus loin la similitude, pour pouvoir par exemple calculer la **somme** de deux objets de la classe Matrix2 avec l'opérateur +, mais n'anticipons pas.

Vous voyez aussi que, ici encore, la méthode définie dans la classe attend 1 argument self, alors qu'apparemment nous ne lui en passons aucun. Comme tout à l'heure avec le constructeur, le premier argument passé automatiquement par l'interpréteur python à determinant est l'objet matrice lui-même.

En fait on aurait pu aussi bien écrire, de manière parfaitement équivalente :

```
In [5]: Matrix2.determinant(matrice)
Out[5]: -3
```

qui n'est presque jamais utilisé en pratique, mais qui illustre bien ce qui se passe lorsqu'on invoque une méthode sur un objet. En réalité, lorsque l'on écrit matrice.determinant() l'interpréteur python va essentiellement convertir cette expression en Matrix2.determinant(matrice).

6.1.2 Complément - niveau intermédiaire

À quoi ça sert?

Ce cours n'est pas consacré à la Programmation Orientée Objet (OOP) en tant que telle. Voici toutefois quelques-uns des avantages qui sont généralement mis en avant :

- encapsulation;
- résolution dynamique de méthode;
- héritage.

Encapsulation L'idée de la notion d'encapsulation consiste à ce que : * une classe définit son **interface**, c'est-à-dire les méthodes par lesquelles on peut utiliser ce code, * mais reste tout à fait libre de modifier son **implémentation**, et tant que cela n'impacte pas l'interface, **aucun changement** n'est requis dans les **codes utilisateurs**.

Nous verrons plus bas une deuxième implémentation de Matrix2 qui est plus générale que notre première version, mais qui utilise la même interface, donc qui fonctionne exactement de la même manière pour le code utilisateur.

La notion d'encapsulation peut paraître à première vue banale; il ne faut pas s'y fier, c'est de cette manière qu'on peut efficacement découper un gros logiciel en petits morceaux indépendants, et réellement découplés les uns des autres, et ainsi casser, réduire la complexité.

La programmation objet est une des techniques permettant d'atteindre cette bonne propriété d'encapsulation. Il faut reconnaître que certains langages comme Java et C++ ont des mécanismes plus sophistiqués, mais aussi plus complexes, pour garantir une bonne étanchéité entre l'interface publique et les détails d'implémentation. Les choix faits en la matière en python reviennent, une fois encore, à privilégier la simplicité.

Aussi, il n'existe pas en python l'équivalent des notions d'interface public, private et protected qu'on trouve en C++ et en Java. Il existe tout au plus une convention, selon laquelle les attributs commençant par un underscore (le tiret bas _) sont privés et ne devraient pas être utilisés par un code tiers, mais le langage ne fait rien pour garantir le bon usage de cette convention.

Si vous désirez creuser ce point nous vous conseillons de lire : * Reserved classes of identifiers où l'on décrit également les noms privés à une classe (les noms de variables en __nom); * Private Variables and Class-local References, qui en donne une illustration.

Malgré cette simplicité revendiquée, les classes de python permettent d'implémenter en pratique une encapsulation tout à fait acceptable, on peut en juger rien que par le nombre de bibliothèques tierces existantes dans l'écosystème python.

Résolution dynamique de méthode Le deuxième atout de OOP, c'est le fait que l'envoi de méthode est résolu lors de l'exécution (*run-time*) et non pas lors de la compilation (*compile-time*). Ceci signifie que l'on peut écrire du code générique, qui pourra fonctionner avec des objets non connus à *priori*. Nous allons en voir un exemple tout de suite, en redéfinissant le comportement de print dans la deuxième implémentation de Matrix2.

Héritage L'héritage est le concept qui permet de : * dupliquer une classe presque à l'identique, mais en redéfinissant une ou quelques méthodes seulement (héritage simple); * composer plusieurs classes en une seule, pour réaliser en quelque sorte l'union des propriétés de ces classes (héritage multiple).

Illustration

Nous revenons sur l'héritage dans une prochaine vidéo. Dans l'immédiat, nous allons voir une seconde implémentation de la classe Matrix2, qui illustre l'encapsulation et l'envoi dynamique de méthodes.

Pour une raison ou pour une autre, disons que l'on décide de remplacer les 4 attributs nommés self.a11, self.a12, etc., qui n'étaient pas très extensibles, par un seul attribut a qui regroupe tous les coefficients de la matrice dans un seul tuple.

```
In [6]: class Matrix2:
    """Une deuxième implémentation, tout aussi
    sommaire, mais différente, de matrice carrée 2x2"""

def __init__(self, all, al2, a21, a22):
    "construit une matrice à partir des 4 coefficients"
    # on décide d'utiliser un tuple plutôt que de ranger
    # les coefficients individuellement
    self.a = (all, al2, a21, a22)

def determinant(self):
    "le déterminant de la matrice"
    return self.a[0] * self.a[3] - self.a[1] * self.a[2]

def __repr__(self):
    "comment présenter une matrice dans un print()"
    return f"<<mat-2x2 {self.a}>>"
```

Grâce à l'**encapsulation**, on peut continuer à utiliser la classe exactement de la même manière :

Et en prime, grâce à la **résolution dynamique de méthode**, et parce que dans cette seconde implémentation on a défini une autre méthode spéciale __repr__, nous avons maintenant une impression beaucoup plus lisible de l'objet matrice :

```
In [8]: print(matrice)
```

```
<<mat-2x2 (1, 2, 2, 1)>>
```

Ce format d'impression reste d'ailleurs valable dans l'impression d'objets plus compliqués, comme par exemple :

Cela est possible parce que le code de print envoie la méthode __repr__ sur les objets qu'elle parcourt. Le langage fournit une façon de faire par défaut, comme on l'a vu plus haut avec la première implémentation de Matrix2; et en définissant notre propre méthode __repr__ nous pouvons surcharger ce comportement, et définir notre format d'impression.

Nous reviendrons sur les notions de surcharge et d'héritage dans les prochaines séquences vidéos.

La convention d'utiliser self

Avant de conclure, revenons rapidement sur le nom self qui est utilisé comme nom pour le premier argument des méthodes habituelles (nous verrons en semaine 9 d'autres sortes de méthodes, les méthodes statiques et de classe, qui ne reçoivent pas l'instance comme premier argument).

Comme nous l'avons dit plus haut, le premier argument d'une méthode s'appelle self par convention. Cette pratique est particulièrement bien suivie, mais ce n'est qu'une convention, en ce sens qu'on aurait pu utiliser n'importe quel identificateur; pour le langage self n'a aucun sens particulier, ce n'est pas un mot clé ni une variable *built-in*.

Ceci est à mettre en contraste avec le choix fait dans d'autres langages, comme par exemple en C++ où l'instance est référencée par le mot-clé this, qui n'est pas mentionné dans la signature de la méthode. En python, selon le manifeste, *explicit is better than implicit*, c'est pourquoi on mentionne l'instance dans la signature, sous le nom self.

6.2 Enregistrements et instances

6.2.1 Complément - niveau basique

Un enregistrement implémenté comme une instance de classe

Nous reprenons ici la discussion commencée en semaine 3, où nous avions vu comment implémenter un enregistrement comme un dictionnaire. Un enregistrement est l'équivalent, selon les langages, de *struct* ou *record*.

Notre exemple était celui des personnes, et nous avions alors écrit quelque chose comme :

Cette fois-ci nous allons implémenter la même abstraction, mais avec une classe Personne comme ceci :

```
In [2]: class Personne:
    """Une personne possède un nom, un âge et une adresse e-mail"""

def __init__(self, nom, age, email):
    self.nom = nom
    self.age = age
    self.email = email

def __repr__(self):
    # comme nous avons la chance de disposer de python-3.6
    # utilisons un f-string
    return f"<<{self.nom}, {self.age} ans, email:{self.email}>>"
```

Le code de cette classe devrait être limpide à présent; voyons comment on l'utiliserait - en guise rappel sur le passage d'arguments aux fonctions :

Un dictionnaire pour indexer les enregistrements

Nous pouvons appliquer exactement la même technique d'indexation qu'avec les dictionnaires :

De façon à pouvoir facilement localiser une personne :

Encapsulation

Pour marquer l'anniversaire d'une personne, nous pourrions faire :

À ce stade, surtout si vous venez de C++ ou de Java, vous devriez vous dire que ça ne va pas du tout!

En effet, on a parlé dans le complément précédent des mérites de l'encapsulation, et vous vous dites que là, la classe n'est pas du tout encapsulée car le code utilisateur a besoin de connaître l'implémentation.

En réalité, avec les classes python on a la possibilité, grâce aux *properties*, de conserver ce style de programmation qui a l'avantage d'être très simple, tout en préservant une bonne encapsulation, comme on va le voir dans le prochain complément.

6.2.2 Complément - niveau intermédiaire

Illustrons maintenant qu'en python on peut ajouter des méthodes à une classe à la volée - c'est-à-dire en dehors de l'instuction class.

Pour cela on tire simplement profit du fait que les méthodes sont implémentées comme des attributs de l'objet classe.

Ainsi, on peut étendre l'objet classe lui-même dynamiquement :

```
In [7]: # pour une implémentation réelle voyez la bibliothèque smtplib
    # https://docs.python.org/3/library/smtplib.html

def sendmail(self, subject, body):
    "Envoie un mail à la personne"
    print(f"To: {self.email}")
    print(f"Subject: {subject}")
    print(f"Body: {body}")
Personne.sendmail = sendmail
```

Ce code commence par définir une fonction en utilisant def et la signature de la méthode. La fonction accepte un premier argument self; exactement comme si on avait défini la méthode dans l'instruction class.

Ensuite, il suffit d'affecter la fonction ainsi définie à l'attribut sendmail de l'objet classe.

Vous voyez que c'est très simple, et à présent la classe a connaissance de cette méthode exactement comme si on l'avait définie dans la clause class, comme le montre l'aide :

```
In [8]: help(Personne)
Help on class Personne in module __main__:
class Personne(builtins.object)
 | Une personne possède un nom, un âge et une adresse e-mail
 | Methods defined here:
   __init__(self, nom, age, email)
 1
        Initialize self. See help(type(self)) for accurate signature.
 1
   __repr__(self)
       Return repr(self).
 | sendmail(self, subject, body)
       Envoie un mail à la personne
 Data descriptors defined here:
   __dict__
       dictionary for instance variables (if defined)
   __weakref__
        list of weak references to the object (if defined)
```

Et on peut à présent utiliser cette méthode :

```
In [9]: pierre.sendmail("Coucou", "Salut ça va ?")
To: pierre@foo.com
Subject: Coucou
Body: Salut ça va ?
```

6.3 Les property

Note : nous reviendrons largement sur cette notion de property lorsque nous parlerons des *property et descripteurs* en semaine 9. Cependant, cette notion est suffisamment importante pour que nous vous proposions un complément dès maintenant dessus.

6.3.1 Complément - niveau intermédiaire

Comme on l'a vu dans le complément précédent, il est fréquent en python qu'une classe expose dans sa documentation un ou plusieurs attributs; c'est une pratique qui, en apparence seulement, paraît casser l'idée d'une bonne encapsulation.

En réalité, grâce au mécanisme de *property*, il n'en est rien. Nous allons voir dans ce complément comment une classe peut en quelque sorte intercepter les accès à ses attributs, et par là fournir une encapsulation forte.

Pour être concret, on va parler d'une classe Temperature. Au lieu de proposer, comme ce serait l'usage dans d'autres langages, une interface avec get_kelvin() et set_kelvin(), on va se contenter d'exposer l'attribut kelvin, et malgré cela on va pouvoir faire diverses vérifications et autres.

Implémentation naïve Je vais commencer par une implémentation naïve, qui ne tire pas profit des *properties* :

Avec cette implémentation il est très facile de créer une température négative, qui n'a bien sûr pas de sens physique, ce n'est pas bon.

Interface *getterlsetter* Si vous avez été déjà exposés à des langages orientés objet comme C++, Java ou autre, vous avez peut-être l'habitude d'accéder aux données internes des instances par des **méthodes** de type *getter ou setter*, de façon à contrôler les accès et, dans une optique d'encapsulation, de préserver des invariants, comme ici le fait que la température doit être positive.

C'est-à-dire que vous vous dites peut-être, ça ne devrait pas être fait comme ça, on devrait plutôt proposer une interface pour accéder à l'implémentation interne; quelque chose comme :

6.3. LES PROPERTY 317

```
In [4]: class Temperature2:
            def __init__(self, kelvin):
                # au lieu d'écrire l'attribut il est plus sûr
                # d'utiliser le setter
                self.set_kelvin(kelvin)
            def set_kelvin(self, kelvin):
                # je m'assure que _kelvin est toujours positif
                # et j'utilise un nom d'attribut avec un _ pour signifier
                # que l'attribut est privé et qu'il ne faut pas y toucher directement
                # on pourrait aussi bien sûr lever une exception
                # mais ce n'est pas mon sujet ici
                self._kelvin = max(0, kelvin)
            def get_kelvin(self):
                return self._kelvin
            def __repr__(self):
                return f"{self._kelvin}K"
```

Bon c'est vrai que d'un coté, c'est mieux parce que je garantis un invariant, la température est toujours positive :

Mais par contre, d'un autre coté, c'est très lourd, parce que chaque fois que je veux utiliser mon objet, je dois faire pour y accéder :

```
In [6]: t2.get_kelvin()
Out[6]: 0
```

et aussi, si j'avais déjà du code qui utilisait t.kelvin il va falloir le modifier entièrement.

Implémentation pythonique La façon de s'en sortir ici consiste à définir une property. Comme on va le voir ce mécanisme permet d'écrire du code qui fait référence à l'attribut kelvin de l'instance, mais qui passe tout de même par une couche de logique.

Ça ressemblerait à ceci:

Comme vous pouvez le voir, cette technique a plusieurs avantages : * on a ce qu'on cherchait, c'est-à-dire une façon d'ajouter une couche de logique lors des accès en lecture et en écriture à l'intérieur de l'objet, * mais sans toutefois demander à l'utilisateur de passer son temps à envoyer des méthodes get_ et set() sur l'objet, ce qui a tendance à alourdir considérablement le code.

C'est pour cette raison que vous ne rencontrerez presque jamais en python une bibliothèque qui offre une interface à base de méthodes get_something et set_something, mais au contraire les API vous exposeront directement des attributs que vous devez utiliser directement.

6.3.2 Complément - niveau avancé

À titre d'exemple d'utlisation, voici une dernière implémentation de Temperature qui donne l'illusion d'avoir 3 attributs (kelvin, celsius et fahrenheit), alors qu'en réalité le seul attribut de donnée est _kelvin.

```
In [10]: class Temperature:
    ## les constantes de conversion
    # kelvin / celsius
    K = 273.16
    # fahrenheit / celsius
    RF = 5 / 9
    KF = (K / RF) - 32

def __init__(self, kelvin=None, celsius=None, fahrenheit=None):
    """
    Création à partir de n'importe quelle unité
    Il faut préciser exactement une des trois unités
    """
    # on passe par les properties pour initialiser
```

6.3. LES PROPERTY 319

```
if kelvin is not None:
        self.kelvin = kelvin
    elif celsius is not None:
        self.celsius = celsius
    elif fahrenheit is not None:
        self.fahrenheit = fahrenheit
    else:
        self.kelvin = 0
        raise ValueError("need to specify at least one unit")
# pour le confort
def __repr__(self):
    return f"<{self.kelvin:g}K == {self.celsius:g}° C " \</pre>
           f"== {self.fahrenheit:g}° F>"
def __str__(self):
    return f"{self.kelvin:g}K"
# l'attribut 'kelvin' n'a pas de conversion à faire,
# mais il vérifie que la valeur est positive
def _get_kelvin(self):
   return self._kelvin
def _set_kelvin(self, kelvin):
    if kelvin < 0:
        raise ValueError(f"Kelvin {kelvin} must be positive")
    self._kelvin = kelvin
# la property qui définit l'attribut `kelvin`
kelvin = property(_get_kelvin, _set_kelvin)
# les deux autres properties font la conversion, puis
# sous-traitent à la property kelvin pour le contrôle de borne
def _set_celsius(self, celsius):
    # using .kelvin instead of ._kelvin to enforce
    self.kelvin = celsius + self.K
def _get_celsius(self):
    return self._kelvin - self.K
celsius = property(_get_celsius, _set_celsius)
def _set_fahrenheit(self, fahrenheit):
    # using .kelvin instead of ._kelvin to enforce
    self.kelvin = (fahrenheit + self.KF) * self.RF
def _get_fahrenheit(self):
    return self._kelvin / self.RF - self.KF
```

```
fahrenheit = property(_get_fahrenheit, _set_fahrenheit)
```

Et voici ce qu'on peut en faire :

Pour en savoir plus Voir aussi la documentation officielle.

Vous pouvez notamment aussi, en option, ajouter un *deleter* pour intercepter les instructions du type :

6.4 Un exemple de classes de la bibliothèque standard

Notez que ce complément, bien qu'un peu digressif par rapport au sujet principal qui est les classes et instances, a pour objectif de vous montrer l'intérêt de la programmation objet avec un module de la bibliothèque standard.

6.4.1 Complément - niveau basique

Le module time

Pour les accès à l'horloge, python fournit un module time - très ancien; il s'agit d'une interface de très bas niveau avec l'OS, qui s'utilise comme ceci :

```
In [1]: import time

# on obtient l'heure courante sous la forme d'un flottant
# qui représente le nombre de secondes depuis le 1er Janvier 1970
t_now = time.time()
t_now

Out[1]: 1514877772.9787881

In [2]: # et pour calculer l'heure qu'il sera dans trois heures on fait
t_later = t_now + 3 * 3600
```

Nous sommes donc ici clairement dans une approche non orientée objet; on manipule des types de base, ici le type flottant :

```
In [3]: type(t_later)
Out[3]: float
```

Et comme on le voit, les calculs se font sous une forme pas très lisible. Pour rendre ce nombre de secondes plus lisible, on utilise des conversions, pas vraiment explicites non plus; voici par exemple un appel à gmtime qui convertit le flottant obtenu par la méthode time() en heure UTC (gm est pour Greenwich Meridian):

Et on met en forme ce résultat en utilisant des méthodes comme, par exemple, strftime() pour afficher l'heure UTC dans 3 heures :

```
In [5]: print(f'heure UTC dans trois heures {time.strftime("%Y-%m-%d at %H:%M", struct_later)
heure UTC dans trois heures 2018-01-02 at 10:22
```

Le module datetime

Voyons à présent, par comparaison, comment ce genre de calculs se présente lorsqu'on utilise la programmation par objets.

Le module datetime expose un certain nombre de classes, que nous illustrons brièvement avec les classes datetime (qui modélise la date et l'heure d'un instant) et timedelta (qui modélise une durée).

La première remarque qu'on peut faire, c'est qu'avec le module time on manipulait un flottant pour représenter ces deux sortes d'objets (instant et durée); avec deux classes différentes notre code va être plus clair quant à ce qui est réellement représenté.

Le code ci-dessus s'écrirait alors, en utilisant le module datetime :

Vous remarquez que c'est déjà un peu plus expressif.

Je vous renvoie à la documentation du module, et notamment ici, pour le détail des options de formatage disponibles.

Conclusion

Une partie des inconvénients du module time vient certainement du parti-pris de l'efficacité. De plus, c'est un module très ancien, mais auquel on ne peut guère toucher pour des raisons de compatibilité ascendante.

Par contre, le module datetime, tout en vous procurant un premier exemple de classes exposées par la bibliothèque standard, vous montre certains des avantages de la programmation orientée objet en général, et des classes de python en particulier.

Si vous devez manipuler des dates ou des heures, le module datetime constitue très certainement un bon candidat; voyez la documentation complète du module pour plus de précisions sur ses possibilités.

6.4.2 Complément - niveau intermédiaire

Fuseaux horaires et temps local

Le temps nous manque pour traiter ce sujet dans toute sa profondeur.

En substance, c'est un sujet assez voisin de celui des accents, en ce sens que lors d'échanges d'informations de type *timestamp* entre deux ordinateurs, il faut échanger d'une part une valeur (l'heure et la date), et d'autre part le référentiel (s'agit-il de temps UTC, ou bien de l'heure dans un fuseau horaire, et si oui lequel).

La complexité est tout de même moindre que dans le cas des accents; on s'en sort en général en convenant d'échanger systématiquement des heures UTC. Par contre, il existe une réelle diversité quant au format utilisé pour échanger ce type d'information, et cela reste une source d'erreurs assez fréquente.

6.4.3 Complément - niveau avancé

Classes et marshalling

Ceci nous procure une transition pour un sujet beaucoup plus général.

Nous avons évoqué en semaine 4 les formats comme JSON pour échanger les données entre applications, au travers de fichiers ou d'un réseau.

On a vu, par exemple, que JSON est un format "proche des langages" en ce sens qu'il est capable d'échanger des objets de base comme des listes ou des dictionnaires entre plusieurs langages comme, par exemple, JavaScript, python ou ruby. En XML, on a davantage de flexibilité puisqu'on peut définir une syntaxe sur les données échangées.

Mais il faut être bien lucide sur le fait que, aussi bien pour JSON que pour XML, il n'est **pas possible** d'échanger entre applications des **objets** en tant que tel. Ce que nous voulons dire, c'est que ces technologies de *marshalling* prennent bien en charge le *contenu* en termes de données, mais pas les informations de type, et *a fortiori* pas non plus le code qui appartient à la classe.

Il est important d'être conscient de cette limitation lorsqu'on fait des choix de conception, notamment lorsqu'on est amené à choisir entre classe et dictionnaire pour l'implémentation de telle ou telle abstraction.

Voyons cela sur un exemple inspiré de notre fichier de données liées au trafic maritime. En version simplifiée, un bateau est décrit par trois valeurs, son identité (id), son nom et son pays d'attachement.

Nous allons voir comment on peut échanger ces informations entre, disons, deux programmes dont l'un est en python, via un support réseau ou disque.

Si on choisit de simplement manipuler un dictionnaire standard :

```
In [10]: bateau1 = {'name' : "Toccata", 'id' : 1000, 'country' : "France"}
```

alors on peut utiliser tels quels les mécanismes d'encodage et décodage de, disons, JSON. En effet c'est exactement ce genre d'informations que sait gérer la couche JSON.

Si au contraire on choisit de manipuler les données sous forme d'une classe on pourrait avoir envie d'écrire quelque chose comme ceci :

Maintenant, si vous avez besoin d'échanger cet objet avec le reste du monde, en utilisant par exemple JSON, tout ce que vous allez pouvoir faire passer par ce médium, c'est la valeur des trois champs, dans un dictionnaire. Vous pouvez facilement obtenir le dictionnaire en question pour le passer à la couche d'encodage :

```
In [12]: vars(bateau2)
Out[12]: {'country': 'FRA', 'id': 1000, 'name': 'Toccata'}
```

Mais à l'autre bout de la communication il va vous falloir : * déterminer d'une manière ou d'une autre que les données échangées sont en rapport avec la classe Bateau; * construire vous même un objet de cette classe, par exemple avec un code comme :

Conclusion

Pour reformuler ce dernier point, il n'y a pas en python l'équivalent de jmi (Java Metadata Interface) intégré à la distribution standard.

De plus on peut écrire du code en dehors des classes, et on n'est pas forcément obligé d'écrire une classe pour tout - à l'inverse ici encore de Java. Chaque situation doit être jugée dans son contexte naturellement, mais, de manière générale, la classe n'est pas la solution universelle; il peut y avoir des mérites dans le fait de manipuler certaines données sous une forme allégée comme un type natif.

6.4.4 Complément - niveau intermédiaire

Souvenez-vous de ce qu'on avait dit en semaine 3 séquence 4, concernant les clés dans un dictionnaire ou les éléments dans un ensemble. Nous avions vu alors que, pour les types *built-in*, les clés devaient être des objets immuables et même globalement immuables.

Nous allons voir dans ce complément quelles sont les règles qui s'appliquent aux instances de classe, et notamment comment on peut manipuler des ensembles d'instances d'une manière qui fasse du sens.

Une instance de classe est presque toujours un objet mutable (voir à ce sujet un prochain complément sur les namedtuples).

Et pourtant, le langage vous permet d'insérer une instance dans un ensemble - ou de l'utiliser comme clé dans un dictionnaire.

Nous allons voir ce mécanisme en action, et mettre en évidence ses limites.

hachage par défaut : basé sur id()

Mais par contre soyez attentifs, car il faut savoir que pour la classe Point1, où nous n'avons rien redéfini, la fonction de hachage sur une instance de Point1 ne dépend que de la valeur de id() sur cet objet.

Ce qui, dit autrement, signifie que deux objets qui sont distincts au sens de id() sont considérés comme différents, et donc peuvent coexister dans un ensemble, ou dans un dictionnaire, ce qui n'est pas forcément ce qu'on veut :

```
__hash__ et __eq__
```

Le protocole hashable permet de pallier cette déficience; pour cela il nous faut définir deux méthodes :

```
__eq__ qui, sans grande surprise, va servir à évaluer p == q;
__hash__ qui va retourner la clé de hachage sur un objet.
```

La subtilité étant bien entendu que ces deux méthodes doivent être cohérentes, si deux objets sont égaux, il faut que leurs hashs soient égaux; de bon sens, si l'égalité se base sur nos deux attributs x et y, il faudra bien entendu que la fonction de hachage utilise elle aussi ces deux attributs. Voir la documentation de __hash__.

Voyons cela sur une sous-classe de Point1, dans laquelle nous définissons ces deux méthodes :

```
In [5]: class Point2(Point1):
    # l'égalité va se baser naturellement sur x et y
    def __eq__(self, other):
        return self.x == other.x and self.y == other.y

# du coup la fonction de hachage
# dépend aussi de x et de y
    def __hash__(self):
        return (11 * self.x + self.y) // 16
```

On peut vérifier que cette fois les choses fonctionnent correctement :

```
In [6]: q0 = Point2(2, 3)
q1 = Point2(2, 3)
```

nos deux objets sont distincts pour is() mais égaux pour == :

```
In [7]: print(f"is \rightarrow {q0 is q1} \n== \rightarrow {q0 == q1}") is \rightarrow False == \rightarrow True
```

et un ensemble contenant les deux points n'en contient qu'un :

6.5 Surcharge d'opérateurs (1)

6.5.1 Complément - niveau intermédiaire

Ce complément vise à illustrer certaines des possibilités de surcharge d'opérateurs, ou plus généralement les mécanismes disponibles pour étendre le langage et donner un sens à des fragments de code comme : * objet1 + objet2 * item in objet * objet[key] * objet.key * for i in objet: * if objet: * objet(arg1, arg2) (et non pas classe(arg1, arg2)) * etc..

que jusqu'ici, sauf pour la boucle for et pour le hachage, on n'a expliqué que pour des objets de type prédéfini.

Le mécanisme général pour cela consiste à définir des **méthodes spéciales**, avec un nom en __nom__. Il existe un total de près de 80 méthodes dans ce système de surcharges, aussi il n'est pas question ici d'être exhaustif. Vous trouverez dans ce document une liste complète de ces possibilités.

Il nous faut également signaler que les mécanismes mis en jeu ici sont **de difficultés assez variables**. Dans le cas le plus simple il suffit de définir une méthode sur la classe pour obtenir le résultat (par exemple, définir __call__ pour rendre un objet callable). Mais parfois on parle d'un ensemble de méthodes qui doivent être cohérentes, voyez par exemple les descriptors qui mettent en jeu les méthodes __get__, __set__ et __delete__, et qui peuvent sembler particulièrement cryptiques. On aura d'ailleurs l'occasion d'approfondir les descriptors en semaine 9 avec les sujets avancés.

Nous vous conseillons de commencer par des choses simples, et surtout de n'utiliser ces techniques que lorsqu'elles apportent vraiment quelque chose. Le constructeur et l'affichage sont pratiquement toujours définis, mais pour tout le reste il convient d'utiliser ces traits avec le plus grand discernement. Dans tous les cas écrivez votre code avec la documentation sous les yeux, c'est plus prudent :)

Nous avons essayé de présenter cette sélection par difficulté croissante. Par ailleurs, et pour alléger la présentation, cet exposé a été coupé en trois notebooks différents.

Rappels

Pour rappel, on a vu dans la vidéo : * la méthode __init__ pour définir un **constructeur**; * la méthode __str__ pour définir comment une instance s'imprime avec print.

```
Affichage: __repr__ et __str__
```

Nous commençons par signaler la méthode __repr__ qui est assez voisine de __str__, et qui donc doit retourner un objet de type chaîne de caractères, sauf que : * __str__ est utilisée par print (affichage orienté utilisateur du programme, priorité au confort visuel); * alors que __repr__ est utilisée par la fonction repr() (affichage orienté programmeur, aussi peu ambigu que possible); * enfin il faut savoir que __repr__ est utilisée aussi par print si __str__ n'est pas définie.

Pour cette dernière raison, on trouve dans la nature __repr__ plutôt plus souvent que __str__; voyez ce lien pour davantage de détails.

Quand est utilisée repr()? La fonction repr() est utilisée massivement dans les informations de debugging comme les traces de pile lorsqu'une exception est levée. Elle est aussi utilisée lorsque vous affichez un objet sans passer par print, c'est-à-dire par exemple :

```
return 'custom repr'

foo = Foo()
    # lorsque vous affichez un objet comme ceci
foo
    # en fait vous utilisez repr()

Out[1]: custom repr
```

Deux exemples Voici deux exemples simples de classes; dans le premier on n'a défini que __repr__, dans le second on a redéfini les deux méthodes :

```
In [2]: # une classe qui ne définit que __repr__
        class Point:
            "première version de Point - on ne définit que __repr__"
            def __init__(self, x, y):
                self.x = x
                self.y = y
            def __repr__(self):
                return f"Point({self.x},{self.y})"
        point = Point (0,100)
        print("avec print", point)
        # si vous affichez un objet sans passer par print
        # vous utilisez repr()
        point
avec print Point(0,100)
Out[2]: Point(0,100)
In [3]: # la même chose mais où on redéfinit __str__ et __repr__
        class Point2:
            "seconde version de Point - on définit __repr__ et __str__"
            def __init__(self, x, y):
                self.x = x
               self.y = y
            def __repr__(self):
                return f"Point2({self.x},{self.y})"
            def __str__(self):
                return f"({self.x}, {self.y})"
        point2 = Point2 (0,100)
        print("avec print", point2)
        # les f-strings (ou format) utilisent aussi __str__
        print(f"avec format {point2}")
```

```
# et si enfin vous affichez un objet sans passer par print
# vous utilisez repr()
point2

avec print (0,100)
avec format (0,100)

Out[3]: Point2(0,100)
```

__bool__

Vous vous souvenez que la condition d'un test dans un if peut ne pas retourner un booléen (nous avons vu cela en Semaine 4, Séquence "Test if/elif/else et opérateurs booléens"). Nous avions noté que pour les types prédéfinis, sont considérés comme *faux* les objets : None, la liste vide, un tuple vide, etc.

Avec __bool__ on peut redéfinir le comportement des objets d'une classe vis-à-vis des conditions - ou si l'on préfère, quel doit être le résultat de bool(instance).

Attention pour éviter les comportements imprévus, comme on est en train de redéfinir le comportement des conditions, il **faut** renvoyer un **booléen** (ou à la rigueur 0 ou 1), on ne peut pas dans ce contexte retourner d'autres types d'objet.

Nous allons **illustrer** cette méthode dans un petit moment avec une nouvelle implémentation de la classe Matrix2.

Remarquez enfin qu'en l'absence de méthode __bool__, on cherche aussi la méthode __len__ pour déterminer le résultat du test; une instance de longueur nulle est alors considéré comme False, en cohérence avec ce qui se passe avec les types *built-in* list, dict, tuple, etc.

Ce genre de *protocole*, qui cherche d'abord une méthode (__bool__), puis une autre (__len__) en cas d'absence de la première, est relativement fréquent dans la mécanique de surcharge des opérateurs; c'est entre autres pourquoi la documentation est indispensable lorsqu'on surcharge les opérateurs.

```
__add__ et apparentés (__mul__, __sub__, __div__, __and__, etc.)
```

On peut également redéfinir les opérateurs arithmétiques et logiques. Dans l'exemple qui suit, nous allons l'illustrer sur l'addition de matrices. On rappelle pour mémoire que :

$$\begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b_{11} & b_{12} \\ b_{21} & b_{22} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_{11} + b_{11} & a_{12} + b_{12} \\ a_{21} + b_{21} & a_{22} + b_{22} \end{pmatrix}$$

Une nouvelle version de la classe Matrix2

Voici (encore) une nouvelle implémentation de la classe de matrices 2x2, qui illustre cette fois : * la possibilité d'ajouter deux matrices; * la possibilité de faire un test sur une matrice le test sera faux si la matrice a tous ses coefficients nuls; * et, bien que ce ne soit pas le sujet immédiat, cette implémentation illustre aussi la possibilité de construire la matrice à partir : * soit des 4 coefficients, comme par exemple : Matrix2(a, b, c, d) * soit d'une séquence, comme par exemple : Matrix2(range(4))

Cette dernière possibilité va nous permettre de simplifier le code de l'addition, comme on va le voir.

```
In [4]: # notre classe Matrix2 avec encore une autre implémentation
        class Matrix2:
            def __init__(self, *args):
                le constructeur accepte
                (*) soit les 4 coefficients individuellement
                (*) soit une liste - ou + généralement une séquence - des mêmes
                # on veut pouvoir créer l'objet à partir des 4 coefficients
                # souvenez-vous qu'avec la forme *arqs, arqs est toujours un tuple
                if len(args) == 4:
                    self.coefs = args
                # ou bien d'une séquence de 4 coefficients
                elif len(args) == 1:
                    self.coefs = tuple(*args)
            def __repr__(self):
                "l'affichage"
                return "[" + ", ".join([str(c) for c in self.coefs]) + "]"
            def __add__(self, other):
                l'addition de deux matrices retourne un nouvel objet
                la possibilité de créer une matrice à partir
                d'une liste rend ce code beaucoup plus facile a écrire
                return Matrix2([a + b for a, b in zip(self.coefs, other.coefs)])
            def __bool__(self):
                on considère que la matrice est non nulle
                si un au moins de ses coefficients est non nul
                11 11 11
                # ATTENTION le retour doit être un booléen
                # ou à la rigueur 0 ou 1
                for c in self.coefs:
                    if c:
                        return True
```

On peut à présent créer deux objets, les ajouter, et vérifier que la matrice nulle se comporte bien comme attendu :

```
In [5]: zero = Matrix2 ([0,0,0,0])

matrice1 = Matrix2 (1,2,3,4)
matrice2 = Matrix2 (list(range(10,50,10)))

print('avant matrice1', matrice1)
print('avant matrice2', matrice2)
```

return False

```
print('somme', matrice1 + matrice2)

print('après matrice1', matrice1)
print('après matrice2', matrice2)

if matrice1:
    print(matrice1, "n'est pas nulle")
if not zero:
    print(zero, "est nulle")

avant matrice1 [1, 2, 3, 4]
avant matrice2 [10, 20, 30, 40]
somme [11, 22, 33, 44]
après matrice1 [1, 2, 3, 4]
après matrice2 [10, 20, 30, 40]
[1, 2, 3, 4] n'est pas nulle
[0, 0, 0, 0] est nulle
```

Voici en vrac quelques commentaires sur cet exemple.

Utiliser un tuple Avant de parler de la surcharge des opérateurs *per se*, vous remarquerez que l'on range les coefficients dans un **tuple**, de façon à ce que notre objet Matrix2 soit indépendant de l'objet qu'on a utilisé pour le créer (et qui peut être ensuite modifié par l'appelant).

Créer un nouvel objet Vous remarquez que l'addition __add__ renvoie un **nouvel objet**, au lieu de modifier self en place. C'est la bonne façon de procéder tout simplement parce que lorsqu'on écrit :

```
print('somme', matrice1 + matrice2)
```

on ne s'attend pas du tout à ce que matrice1 soit modifiée après cet appel.

Du code qui ne dépend que des 4 opérations Le fait d'avoir défini l'addition nous permet par exemple de bénéficier de la fonction *builtin* sum. En effet le code de sum fait lui-même des additions, il n'y a donc aucune raison de ne pas pouvoir l'exécuter avec en entrée un liste de matrices puisque maintenant on sait les additionner, (mais on a dû toutefois passer à sum comme élément neutre zero) :

```
In [6]: sum([matrice1, matrice2, matrice1] , zero)
Out[6]: [12, 24, 36, 48]
```

C'est un effet de bord du typage dynamique. On ne vérifie pas *a priori* que tous les arguments passés à sum savent faire une addition; *a contrario*, si ils savent s'additionner on peut exécuter le code de sum.

De manière plus générale, si vous écrivez par exemple un morceau de code qui travaille sur les éléments d'un anneau (au sens anneau des entiers \mathbb{Z}) - imaginez un code qui factorise des polynômes - vous pouvez espérer utiliser ce code avec n'importe quel anneau, c'est à dire avec une classe qui implémente les 4 opérations (pourvu bien sûr que cet ensemble soit effectivement un anneau).

On peut aussi redéfinir un ordre La place nous manque pour illustrer la possibilité, avec les opérateurs __eq__, __ne__, __lt__, __le__, __gt__, et __ge__, de redéfinir un ordre sur les instances d'une classe.

Signalons à cet égard qu'il existe un mécanisme "intelligent" qui permet de définir un ordre à partir d'un sous-ensemble seulement de ces méthodes, l'idée étant que si vous savez faire > et =, vous savez sûrement faire tout le reste. Ce mécanisme est documenté ici; il repose sur un décorateur (@total_ordering), un mécanisme que nous étudierons en semaine 9, mais que vous pouvez utiliser dès à présent.

De manière analogue à sum qui fonctionne sur une liste de matrices, si on avait défini un ordre sur les matrices, on aurait pu alors utiliser les *built-in* min et max pour calculer une borne supérieure ou inférieure dans une séquence de matrices.

6.5.2 Complément - niveau avancé

Le produit avec un scalaire On implémenterait la multiplication de deux matrices d'une façon identique (quoique plus fastidieuse naturellement).

La multiplication d'une matrice par un scalaire (un réel ou complexe pour fixer les idées), comme ici :

```
matrice2 = reel * matrice1
```

peut être également réalisée par surcharge de l'opérateur __rmul__.

Il s'agit d'une astuce, destinée précisément à ce genre de situations, où on veut étendre la classe de l'opérande de **droite**, sachant que dans ce cas précis l'opérande de gauche est un type de base, qu'on ne peut pas étendre (les classes *built-in* sont non mutables, pour garantir la stabilité de l'interpréteur).

Voici donc comment on s'y prendrait. Pour éviter de reproduire tout le code de la classe, on va l'étendre à la volée.

6.6 Méthodes spéciales (2/3)

6.6.1 Complément - niveau avancé

Nous poursuivons dans ce complément la sélection de méthodes spéciales entreprise en première partie.

```
__contains__, __len__, __getitem__ et apparentés

La méthode __contains__ permet de donner un sens à :

item in objet
```

Sans grande surprise, elle prend en argument un objet et un item, et doit renvoyer un booléen. Nous l'illustrons ci-dessous avec la classe DualQueue.

La méthode __len__ est utilisée par la fonction *built-in* len pour retourner la longueur d'un objet.

La classe DualQueue Nous allons illustrer ceci avec un exemple de classe, un peu artificiel, qui implémente une queue de type FIFO. Les objets sont d'abord admis dans la file d'entrée (add_input), puis déplacés dans la file de sortie (move_input_to_output), et enfin sortis (emit_output).

Clairement, cet exemple est à but uniquement pédagogique; on veut montrer comment une implémentation qui repose sur deux listes séparées peut donner l'illusion d'une continuité, et se présenter comme un container unique. De plus cette implémentation ne fait aucun contrôle pour ne pas obscurcir le code.

```
In [1]: class DualQueue:
            """Une double file d'attente FIFO"""
            def __init__(self):
                "constructeur, sans argument"
                self.inputs = []
                self.outputs = []
            def __repr__ (self):
                "affichage"
                return f" < DualQueue, inputs = {self.inputs}, outputs = {self.outputs} > "
            # la partie qui nous intéresse ici
            def __contains__(self, item):
                "appartenance d'un objet à la queue"
                return item in self.inputs or item in self.outputs
            def __len__(self):
                "longueur de la queue"
                return len(self.inputs) + len(self.outputs)
            # l'interface publique de la classe
            # le plus simple possible et sans aucun contrôle
            def add_input(self, item):
```

```
"faire entrer un objet dans la queue d'entrée"
                self.inputs.insert(0, item)
            def move_input_to_output (self):
                "l'objet le plus ancien de la queue d'entrée est promu dans la queue de sorti
                self.outputs.insert(0, self.inputs.pop())
            def emit_output (self):
                "l'objet le plus ancien de la queue de sortie est émis"
                return self.outputs.pop()
In [2]: # on construit une instance pour nos essais
        queue = DualQueue()
        queue.add_input('zero')
        queue.add_input('un')
        queue.move_input_to_output()
        queue.move_input_to_output()
        queue.add_input('deux')
        queue.add_input('trois')
        print(queue)
<DualQueue, inputs=['trois', 'deux'], outputs=['un', 'zero']>
```

Longueur et appartenance Avec cette première version de la classe DualQueue on peut utiliser len et le test d'appartenance :

Accès séquentiel (accès par un index entier) Lorsqu'on a la notion de longueur de l'objet avec __len__, il peut être opportun - quoique cela n'est pas imposé par le langage, comme on vient de le voir - de proposer également un accès indexé par un entier pour pouvoir faire :

```
queue[1]
```

Pour ne pas répéter tout le code de la classe, nous allons étendre DualQueue; pour cela nous définissons une fonction, que nous affectons ensuite à DualQueue.__getitem__, comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire :

```
In [4]: # une première version de DualQueue.__getitem__
# pour uniquement l'accès par index
# on définit une fonction
```

```
def dual_queue_getitem (self, index):
            "redéfinit l'accès [] séquentiel"
            # on vérifie que l'index a un sens
            if not (0 <= index < len(self)):</pre>
                raise IndexError(f"Mauvais indice {index} pour DualQueue")
            # on décide que l'index 0 correspond à l'élément le plus ancien
            # ce qui oblige à une petite gymnastique
            li = len(self.inputs)
            lo = len(self.outputs)
            if index < lo:
                 return self.outputs[lo - index - 1]
            else:
                return self.inputs[li - (index-lo) - 1]
        # et on affecte cette fonction à l'intérieur de la classe
        DualQueue.__getitem__ = dual_queue_getitem
   À présent, on peut accéder aux objets de la queue séquentiellement :
In [5]: print(queue[0])
zero
   ce qui lève la même exception qu'avec une vraie liste si on utilise un mauvais index :
In [6]: try:
            print(queue[5])
        except IndexError as e:
            print('ERREUR',e)
ERREUR Mauvais indice 5 pour DualQueue
   Amélioration : accès par slice Si on veut aussi supporter l'accès par slice comme ceci :
queue[1:3]
   il nous faut modifier la méthode __getitem__.
   Le second argument de __getitem__ correspond naturellement au contenu des crochets
[], on utilise donc isinstance pour écrire un code qui s'adapte au type d'indexation, comme
ceci:
In [7]: # une deuxième version de DualQueue.__getitem__
        # pour l'accès par index et/ou par slice
        def dual_queue_getitem (self, key):
            "redéfinit l'accès par [] pour entiers, slices, et autres"
            # l'accès par slice queue[1:3]
             # nous donne pour key un objet de type slice
```

if isinstance(key, slice):

zero un deux trois

```
# key.indices donne les indices qui vont bien
                return [self[index] for index in range(*key.indices(len(self)))]
            # queue[3] nous donne pour key un entier
            elif isinstance(key, int):
                index = key
                # on vérifie que l'index a un sens
                if index < 0 or index >= len(self):
                     raise IndexError(f"Mauvais indice {index} pour DualQueue")
                 # on décide que l'index 0 correspond à l'élément le plus ancien
                 # ce qui oblige à une petite gymnastique
                li = len(self.inputs)
                lo = len(self.outputs)
                if index < lo:
                     return self.outputs[lo-index-1]
                else:
                     return self.inputs[li-(index-lo)-1]
            # queue ['foo'] n'a pas de sens pour nous
            else:
                raise KeyError(f"[] avec type non reconnu {key}")
        # et on affecte cette fonction à l'intérieur de la classe
        DualQueue.__getitem__ = dual_queue_getitem
   Maintenant on peut accéder par slice :
In [8]: queue[1:3]
Out[8]: ['un', 'deux']
   Et on reçoit bien une exception si on essaie d'accéder par clé :
In [9]: try:
            queue['key']
        except KeyError as e:
            print(f"00PS: {type(e).__name__}: {e}")
OOPS: KeyError: '[] avec type non reconnu key'
   L'objet est itérable (même sans avoir __iter__) Avec seulement __getitem__, on peut
faire une boucle sur l'objet queue. On l'a mentionné rapidement dans la séquence sur les
itérateurs, mais la méthode __iter__ n'est pas la seule façon de rendre un objet itérable :
In [10]: # grâce à __getitem__ on a rendu les
         # objets de type DualQueue itérables
         for item in queue:
            print(item)
```

On peut faire un test sur l'objet De manière similaire, même sans la méthode __bool__, cette classe sait faire des tests de manière correcte grâce uniquement à la méthode __len__:

Le langage introduit de manière similaire la notion de *callable* - littéralement, qui peut être appelé. L'idée est très simple, on cherche à donner un sens à un fragment de code du genre de :

```
# on crée une instance
objet = Classe(arguments)
  et c'est l'objet (Attention : l'objet, pas la classe) qu'on utilise comme une fonction
objet(arg1, arg2)
```

Le protocole ici est très simple; cette dernière ligne a un sens en python dès lors que : * objet possède une méthode __call__; * et que celle-ci peut être envoyée à objet avec les arguments arg1, arg2; * et c'est ce résultat qui sera alors retourné par objet(arg1, arg2):

```
objet(arg1, arg2) ⇔ objet.__call__(arg1, arg2)
```

Voyons cela sur un exemple :

```
In [13]: class PlusClosure:
    """Une classe callable qui permet de faire un peu comme la
    fonction built-in sum mais en ajoutant une valeur initiale"""
    def __init__(self, initial):
        self.initial = initial
    def __call__(self, *args):
        return self.initial + sum(args)

# on crée une instance avec une valeur initiale 2 pour la somme
plus2 = PlusClosure (2)
```

Pour ceux qui connaissent, nous avons choisi à dessein un exemple qui s'apparente à une clôture. Nous reviendrons sur cette notion de *callable* lorsque nous verrons les décorateurs en semaine 9.

6.7 Méthodes spéciales (3/3)

6.7.1 Complément - niveau avancé

Ce complément termine la série sur les méthodes spéciales.

__getattr__ et apparentés

Dans cette dernière partie nous allons voir comment avec la méthode __getattr__, on peut redéfinir la façon que le langage a d'évaluer :

objet.attribut

Avertissement : on a vu dans la séquence consacrée à l'héritage que, pour l'essentiel, le mécanisme d'héritage repose **précisément** sur la façon d'évaluer les attributs d'un objet, aussi nous vous recommandons d'utiliser ce trait avec précaution, car il vous donne la possibilité de "faire muter le langage" comme on dit.

Remarque : on verra en toute dernière semaine que __getattr__ est *une* façon d'agir sur la façon dont le langage opère les accès aux attributs. Sachez qu'en réalité, le protocole d'accès aux attributs peut être modifié beaucoup plus profondément si nécessaire.

Un exemple : la classe RPCProxy Pour illustrer __getattr__, nous allons considérer le problème suivant. Une application utilise un service distant, avec laquelle elle interagit au travers d'une API.

C'est une situation très fréquente : lorsqu'on utilise un service météo, ou de géolocalisation, ou de réservation, le prestataire vous propose une **API** (Application Programming Interface) qui se présente bien souvent comme une **liste de fonctions**, que votre fonction peut appeler à distance au travers d'un mécanisme de **RPC** (Remote Procedure Call).

Imaginez pour fixer les idées que vous utilisez un service de réservation de ressources dans un Cloud, qui vous permet d'appeler les fonctions suivantes : * GetNodes(...) pour obtenir des informations sur les noeuds disponibles; * BookNode(...) pour réserver un noeud; * ReleaseNode(...) pour abandonner un noeud.

Naturellement ceci est une API extrêmement simplifiée. Le point que nous voulons illustrer ici est que le dialogue avec le service distant : * requiert ses propres données - comme l'URL où on peut joindre le service, et les identifiants à utiliser pour s'authentifier; * et possède sa propre logique - dans le cas d'une authentification par session par exemple, il faut s'authentifier une première fois avec un login/password, pour obtenir une session qu'on peut utiliser dans les appels suivants.

Pour ces raisons il est naturel de concevoir une classe RPCProxy dans laquelle on va rassembler à la fois ces données et cette logique, pour soulager toute l'application de ces détails, comme on l'a illustré ci-dessous :

Pour implémenter la plomberie liée à RPC, à l'encodage et décodage des données, et qui sera interne à la classe RPCProxy, on pourra en vraie grandeur utiliser des outils comme : * xmlrpc.client qui fait partie de la bibliothèque standard; * ou, pour JSON, une des nombreuses implémentations qu'un moteur de recherche vous exposera si vous cherchez python rpc json, comme par exemple json-rpc.

Cela n'est toutefois pas notre sujet ici, et nous nous contenterons, dans notre code simplifié, d'imprimer un message.

Une approche naïve Se pose donc la question de savoir quelle interface la classe RPCProxy doit offrir au reste du monde. Dans une première version naïve on pourrait écrire quelque chose comme :

```
In [1]: # la version naïve de la classe RPCProxy
        class RPCProxy:
            def __init__(self, url, login, password):
                self.url = url
                self.login = login
                self.password = password
            def _forward_call(self, functionname, *args):
                helper method that marshalls and forwards
                the function and arguments to the remote end
                print(f"""Envoi à {self.url}
        de la fonction {functionname} -- args= {args}""")
                return "retour de la fonction " + functionname
            def GetNodes (self, *args):
                return self._forward_call ('GetNodes', *args)
            def BookNode (self, *args):
                return self._forward_call ('BookNode', *args)
            def ReleaseNode (self, *args):
                return self._forward_call ('ReleaseNode', *args)
   Ainsi l'application utilise la classe de cette façon :
In [2]: # création d'une instance de RPCProxy
        rpc_proxy = RPCProxy(url='http://cloud.provider.com/JSONAPI',
                             login='dupont',
                             password='***')
        # cette partie du code, en tant qu'utilisateur de l'API,
        # est supposée connaître les détails
        # des arguments à passer
        # et de comment utiliser les valeurs de retour
        nodes_list = rpc_proxy.GetNodes (
            [ ('phy_mem', '>=', '32G') ] )
        # reserver un noeud
        node_lease = rpc_proxy.BookNode (
            { 'id' : 1002, 'phy_mem' : '32G' } )
Envoi à http://cloud.provider.com/JSONAPI
de la fonction GetNodes -- args= ([('phy_mem', '>=', '32G')],)
Envoi à http://cloud.provider.com/JSONAPI
de la fonction BookNode -- args= ({'id': 1002, 'phy_mem': '32G'},)
```

Discussion Quelques commentaires en vrac au sujet de cette approche :

- l'interface est correcte; l'objet rcp_proxy se comporte bien comme un proxy, on a donné au programmeur l'illusion complète qu'il utilise une classe locale (sauf pour les performances bien entendu...);
- la séparation des rôles est raisonnable également, la classe RPCProxy n'a pas à connaître le détail de la signature de chaque méthode, charge à l'appelant d'utiliser l'API correctement;
- par contre ce qui cloche, c'est que l'implémentation de la classe RPCProxy dépend de la liste des fonctions exposées par l'API; imaginez une API avec 100 ou 200 méthodes, cela donne une dépendance assez forte et surtout inutile;
- enfin, nous avons escamoté la nécessité de faire de RPCProxy un singleton, mais c'est une toute autre histoire.

Une approche plus subtile Pour obtenir une implémentation qui conserve toutes les qualités de la version naïve, mais sans la nécessité de définir une à une toutes les fonctions de l'API, on peut tirer profit de __getattr__, comme dans cette deuxième version :

```
In [3]: # une deuxième implémentation de RPCProxy

class RPCProxy:

def __init__(self, url, login, password):
    self.url = url
    self.login = login
    self.password = password

def __getattr__(self, function):
    """
    Crée à la volée une méthode sur RPCProxy qui correspond
    à la fonction distante 'function'
    """
    def forwarder(*args):
        print(f"Envoi à {self.url}\nde la fonction {function} -- args= {args}")
        return "retour de la fonction " + function
    return forwarder
```

Qui est cette fois **totalement découplée** des détails de l'API, et qu'on peut utiliser exactement comme tout à l'heure :

6.8. HÉRITAGE 343

6.8 Héritage

6.8.1 Complément - niveau basique

La notion d'héritage, qui fait partie intégrante de la Programmation Orientée Objet, permet principalement de maximiser la **réutilisabilité**.

Nous avons vu dans la vidéo les mécanismes d'héritage *in abstracto*. Pour résumer très brièvement, on recherche un attribut (pour notre propos, disons une méthode) à partir d'une instance en cherchant : * d'abord dans l'instance elle-même; * puis dans la classe de l'instance; * puis dans les super-classes de la classe.

L'objet de ce complément est de vous donner, d'un point de vue plus appliqué, des idées de ce que l'on peut faire ou non avec ce mécanisme. Le sujet étant assez rabâché par ailleurs, nous nous concentrerons sur deux points :

- les pratiques de base utilisées pour la conception de classes, et notamment pour bien distinguer **héritage** et **composition**;
- nous verrons ensuite, sur des **exemples extraits de code réel**, comment ces mécanismes permettent en effet de contribuer à la réutilisabilité du code.

Plusieurs formes d'héritage

Une méthode héritée peut être rangée dans une de ces trois catégories : * implicite : si la classe fille ne définit pas du tout la méthode; * redéfinie : si on récrit la méthode entièrement; * modifiée : si on récrit la méthode dans la classe fille, mais en utilisant le code de la classe mère.

Commençons par illustrer tout ceci sur un petit exemple :

```
In [1]: # Une classe mère
        class Fleur:
            def implicite(self):
                print('Fleur.implicite')
            def redefinie(self):
                print('Fleur.redéfinie')
            def modifiee(self):
                print('Fleur.modifiée')
        # Une classe fille
        class Rose(Fleur):
            # on ne définit pas implicite
            # on rédéfinit complement redefinie
            def redefinie(self):
                print('Rose.redefinie')
            # on change un peu le comportement de modifiee
            def modifiee(self):
                Fleur.modifiee(self)
                print('Rose.modifiee apres Fleur')
```

On peut à présent créer une instance de Rose et appeler sur cette instance les trois méthodes.

```
Fleur.implicite

In [3]: fille.redefinie()

Rose.redefinie
```

S'agissant des deux premières méthodes, le comportement qu'on observe est simplement la conséquence de l'algorithme de recherche d'attributs : implicite est trouvée dans la classe Fleur et redefinie est trouvée dans la classe Rose.

```
In [4]: fille.modifiee()
Fleur.modifiée
Rose.modifiee apres Fleur
```

Pour la troisième méthode, attardons nous un peu car on voit ici comment *combiner* facilement le code de la classe mère avec du code spécifique à la classe fille, en appelant explicitement la méthode de la classe mère lorsqu'on fait :

```
Fleur.modifiee(self)
```

La fonction *builtin* super() Signalons à ce sujet, pour être exhaustif, l'existence de la fonction *built-in* super() qui permet de réaliser la même chose sans nommer explicitement la classe mère, comme on le fait ici :

On peut envisager d'utiliser super () dans du code très abstrait où on ne sait pas déterminer statiquement le nom de la classe dont il est question. Mais, c'est une question de goût évidemment, je recommande personnellement la première forme, où on qualifie la méthode avec le nom de la classe mère qu'on souhaite utiliser. En effet, assez souvent :

- on sait déterminer le nom de la classe dont il est question;
- ou alors on veut mélanger plusieurs méthodes héritées (via l'héritage multiple, dont on va parler dans un prochain complément) et dans ce cas super() ne peut rien pour nous.

6.8. HÉRITAGE 345

Héritage vs Composition

Dans le domaine de la conception orientée objet, on fait la différence entre deux constructions, l'héritage et la composition, qui à une analyse superficielle peuvent paraître procurer des résultats similaires, mais qu'il est important de bien distinguer.

Voyons d'abord en quoi consiste la composition et pourquoi le résultat est voisin :

```
In [7]: # Une classe avec qui on n'aura pas de relation d'héritage
        class Tige:
            def implicite(self):
                print('Tige.implicite')
            def redefinie(self):
                print('Tige.redefinie')
            def modifiee(self):
                print('Tige.modifiee')
        # on n'hérite pas
        # mais on fait ce qu'on appelle une composition
        # avec la classe Tige
        class Rose:
            # mais pour chaque objet de la classe Rose
            # on va créer un objet de la classe Tige
            # et le conserver dans un champ
            def __init__(self):
                self.externe = Tige()
            # le reste est presque comme tout à l'heure
            # sauf qu'il faut definir implicite
            def implicite(self):
                self.externe.implicite()
            # on redefinit complement redefinie
            def redefinie(self):
                print('Rose.redefinie')
            def modifiee(self):
                self.externe.modifiee()
                print('Rose.modifiee apres Tige')
In [8]: # on obtient ici exactement le même comportement pour les trois sortes de méthodes
        fille = Rose()
        fille.implicite()
        fille.redefinie()
        fille.modifiee()
Tige.implicite
Rose.redefinie
Tige.modifiee
Rose.modifiee apres Tige
```

Comment choisir? Alors, quand faut-il utiliser l'héritage et quand faut-il utiliser la composition?

On arrive ici à la limite de notre cours, il s'agit plus de conception que de codage à proprement parler, mais pour donner une réponse très courte à cette question :

- on utilise l'héritage lorsqu'un objet de la sous-classe **est aussi un** objet de la super-classe (une rose est aussi une fleur);
- on utilise la composition lorsqu'un objet de la sous-classe **a une relation avec** un objet de la super-classe (une rose possède une tige, mais c'est un autre objet).

6.8.2 Complément - niveau intermédiaire

Des exemples de code

Sans transition, dans cette section un peu plus prospective, nous vous avons signalé quelques morceaux de code de la bibliothèque standard qui utilisent l'héritage. Sans aller nécessairement jusqu'à la lecture de ces codes, il nous a semblé intéressant de commenter spécifiquement l'usage qui est fait de l'héritage dans ces bibliothèques.

Le module calendar On trouve dans la bibliothèque standard le module calendar. Ce module expose deux classes TextCalendar et HTMLCalendar. Sans entrer du tout dans le détail, ces deux classes permettent d'imprimer dans des formats différents le même type d'informations.

Le point ici est que les concepteurs ont choisi un graphe d'héritage comme ceci :

Calendar

|-- TextCalendar

|-- HTMLCalendar

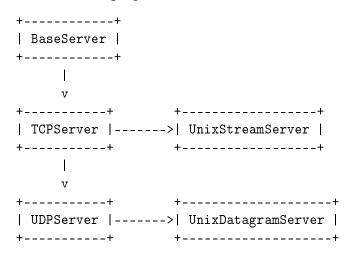
qui permet de grouper le code concernant la logique dans la classe Calendar, puis dans les deux sous-classes d'implémenter le type de sortie qui va bien.

C'est l'utilisateur qui choisit la classe qui lui convient le mieux, et de cette manière, le maximum de code est partagé entre les deux classes; et de plus si vous avez besoin d'une sortie au format, disons PDF, vous pouvez envisager d'hériter de Calendar et de n'implémenter que la partie spécifique au format PDF.

C'est un peu le niveau élémentaire de l'héritage.

Le module SocketServer Toujours dans la bibliothèque standard, le module SocketServer fait un usage beaucoup plus sophistiqué de l'héritage.

Le module propose une hiérarchie de classes comme ceci :



6.8. HÉRITAGE 347

Ici encore notre propos n'est pas d'entrer dans les détails, mais d'observer le fait que les différents *niveaux d'intelligence* sont ajoutés les uns aux les autres au fur et à mesure que l'on descend le graphe d'héritage.

Cette hiérarchie est par ailleurs étendue par le module http.server et notamment au travers de la classe HTTPServer qui hérite de TCPServer.

Pour revenir au module SocketServer, j'attire votre attention dans la page d'exemples sur cet exemple en particuler, où on crée une classe de serveurs multi-threads (la classe ThreadedTCPServer) par simple héritage multiple entre ThreadingMixIn et TCPServer. La notion de Mixin est décrite dans cette page wikipédia dans laquelle vous pouvez accéder directement à la section consacrée à python.

6.9 Énumérations

In [8]: chocolate.name

Out[8]: 'CHOCOLATE'

6.9.1 Complément - niveau basique

On trouve dans d'autres langages la notion de type énumérés.

L'usage habituel, c'est typiquement un code d'erreur qui peut prendre certaines valeurs précises. pensez par exemple aux codes prévus par le protocole HTTP. Le protocole prévoit un code de retour qui peut prendre un ensemble fini de valeurs, comme par exemple 200, 301, 302, 404, 500, mais pas 90 ni 110.

On veut pouvoir utiliser des noms parlants dans les programmes qui gèrent ce type de valeurs, c'est une application typique des types énumérés.

La bibliothèque standard offre depuis python-3.4 un module qui s'appelle sans grande surprise enum, et qui expose entre autres une classe Enum. On l'utiliserait comme ceci, dans un cas d'usage plus simple :

```
In [1]: from enum import Enum
In [2]: class Flavour(Enum):
            CHOCOLATE = 1
            VANILLA = 2
            PEAR = 3
In [3]: vanilla = Flavour.VANILLA
   Un premier avantage est que les représentations textuelles sont plus parlantes :
In [4]: str(vanilla)
Out[4]: 'Flavour.VANILLA'
In [5]: repr(vanilla)
Out[5]: '<Flavour.VANILLA: 2>'
   Vous pouvez aussi retrouver une valeur par son nom :
In [6]: chocolate = Flavour['CHOCOLATE']
        chocolate
Out[6]: <Flavour.CHOCOLATE: 1>
In [7]: Flavour.CHOCOLATE
Out[7]: <Flavour.CHOCOLATE: 1>
   Et réciproquement :
```

6.9. ÉNUMÉRATIONS 349

IntEnum

En fait, le plus souvent on préfère utiliser IntEnum, une sous-classe de Enum qui permet également de faire des comparaisons. Pour reprendre le cas des codes d'erreur HTTP :

Pour en savoir plus

Consultez la documentation officielle du module enum.

6.10 Héritage, typage

6.10.1 Complément - niveau avancé

Dans ce complément, nous allons revenir sur la notion de *duck typing*, et attirer votre attention sur cette différence assez essentielle entre python et les langages statiquement typés. On s'adresse ici principalement à ceux d'entre vous qui sont habitués à C++ et/ou Java.

Type concret et type abstrait

Revenons sur la notion de type et remarquons que les types peuvent jouer plusieurs rôles, comme on l'a évoqué rapidement en première semaine; et pour reprendre des notions standard en langages de programmation nous allons distinguer deux types.

- type concret: d'une part, la notion de type a bien entendu à voir avec l'implémentation; par exemple, un compilateur C a besoin de savoir très précisément quel espace allouer à une variable, et l'interpréteur python sous-traite à la classe le soin d'initialiser un objet;
- 1. **type abstrait :** d'autre part, les types sont cruciaux dans les systèmes de vérification statique, au sens large, dont le but est de trouver un maximum de défauts à la seule lecture du code (par opposition aux techniques qui nécessitent de le faire tourner).

Duck typing

En python, ces deux aspects du typage sont relativement décorrélés.

Pour la deuxième dimension du typage, le système de types abstraits de python est connu sous le nom de *duck typing*, une appellation qui fait référence à cette phrase :

When I see a bird that walks like a duck and swims like a duck and quacks like a duck, I call

L'exemple des itérables

Pour prendre l'exemple sans doute le plus représentatif, la notion d'itérable est un type abstrait, en ce sens que pour que le fragment :

```
for item in container:
    do_something(item)
```

ait un sens, il faut et il suffit que container soit un itérable. Et vous connaissez maintenant plein d'exemples très différents d'objets itérables, a minima parmi les *built-in* str, list, tuple, range...

Dans un langage typé statiquement, pour pouvoir donner un type à cette construction, on serait **obligé** de définir un type - qu'on appellerait logiquement une classe abstraite - dont ces trois types seraient des descendants.

En python, et c'est le point que nous voulons souligner dans ce complément, il n'existe pas dans le système python d'objet de type type qui matérialise l'ensemble des iterables. Si on regarde les superclasses de nos types concrets itérables, on voit que leur seul ancêtre commun est la classe object :

```
In [1]: str.__bases__
Out[1]: (object,)
In [2]: list.__bases__
```

```
Out[2]: (object,)
In [3]: tuple.__bases__
Out[3]: (object,)
In [4]: range.__bases__
Out[4]: (object,)
```

Un autre exemple

Pour prendre un exemple plus simple, si je considère :

```
def foo(graphic):
    ...
    graphic.draw()
```

pour que l'expression graphic.draw() ait un sens, il faut et il suffit que l'objet graphic ait une méthode draw.

À nouveau, dans un langage typé statiquement, on serait amené à définir une classe abstraite Graphic. En python ce n'est **pas requis**; vous pouvez utiliser ce code tel quel avec deux classes Rectangle et Texte qui n'ont pas de rapport entre elles - autres que, à nouveau, d'avoir object comme ancêtre commun - pourvu qu'elles aient toutes les deux une méthode draw.

Héritage et type abstrait

Pour résumer, en python comme dans les langages typés statiquement, on a bien entendu la bonne propriété que si, par exemple, la classe Spam est itérable, alors la classe Eggs qui hérite de Spam est itérable.

Mais dans l'autre sens, si Foo et Bar sont itérables, il n'y a pas forcément une superclasse commune qui représente l'ensemble des objets itérables.

isinstance sur stéroïdes

D'un autre côté, c'est très utile d'exposer au programmeur un moyen de vérifier si un objet a un *type* donné - dans un sens volontairement vague ici.

On a déjà parlé en Semaine 4 de l'intérêt qu'il peut y avoir à tester le type d'un argument avec isinstance dans une fonction, pour parvenir à faire l'équivalent de la surcharge en C++ (la surcharge en C++, c'est quand vous définissez plusieurs fonctions qui ont le même nom mais des types d'arguments différents).

C'est pourquoi, quand on a cherché à exposer au programmeur des propriétés comme "cet objet est-il iterable?", on a choisi d'étendre *isinstance* au travers de cette initiative. C'est ainsi qu'on peut faire par exemple :

```
In [5]: from collections.abc import Iterable
In [6]: isinstance('ab', Iterable)
Out[6]: True
In [7]: isinstance([1, 2], Iterable)
Out[7]: True
```

L'implémentation du module abc donne l'**illusion** que Iterable est un objet dans la hiérarchie de classes, et que tous ces *classes* str, list, et Foo lui sont asujetties, mais ce n'est pas le cas en réalité; comme on l'a vu plus tôt, ces trois types ne sont pas comparables dans la hiérarchie de classes, ils n'ont pas de plus petit (ou plus grand) élément à part object.

Je signale pour finir, à propos de isinstance et du module collections, que la définition du symbole Hashable est à mon avis beaucoup moins convaincante que Iterable; si vous vous souvenez qu'en Semaine 3, Séquence "les dictionnaires", on avait vu que les clés doivent être globalement immuables. C'est une caractéristique qui est assez difficile à écrire, et en tous cas ceci de mon point de vue ne remplit pas la fonction:

python et les classes abstraites

Les points à retenir de ce complément un peu digressif sont :

- en python, on hérite des **implémentations** et pas des **spécifications**;
- et le langage n'est pas taillé pour tirer profit de **classes abstraites** même si rien ne vous interdit d'écrire, pour des raisons documentaires, une classe qui résume l'interface qui est attendue par tel ou tel système de plugin.

Venant de C++ ou de Java, cela peut prendre du temps d'arriver à se débarrasser de l'espèce de réflexe qui fait qu'on pense d'abord classe abstraite, puis implémentations.

Pour aller plus loin

La documentation du module collections abc contient la liste de tous les symboles exposés par ce module, dont par exemple en vrac :

- Iterable
- Iterator
- Hashable
- Generator
- Coroutine (rendez-vous semaine 8)

et de nombreux autres.

Avertissement

Prenez garde enfin que ces symboles n'ont - à ce stade du moins - pas de relation forte avec ceux du module typing dont on a parlé lorsqu'on a vu les *type hints*.

6.11 Héritage multiple

6.11.1 Complément - niveau intermédiaire

La classe object

Le symbole object est une variable prédéfinie (qui donc fait partie du module builtins):

La classe object est une classe spéciale; toutes les classes en python héritent de la classe object, même lorsqu'aucun héritage n'est spécifié:

L'attribut spécial __bases__, comme on le devine, nous permet d'accéder aux superclasses directes, ici de la classe Foo.

En python moderne, on n'a **jamais besoin de mentionner** object dans le code. La raison de sa présence dans les symboles prédéfinis est liée à l'histoire de python, et à la distinction que faisait python2 entre classes *old-style* et classes *new-style*. Nous le mentionnons seulement car on rencontre encore parfois du code qui fait quelque chose comme :

qui est un reste de python2, et que python3 accepte uniquement au titre de la compatibilité.

6.11.2 Complément - niveau avancé

Rappels

L'héritage en python consiste principalement en l'algorithme de recherche d'un attribut d'une instance; celui-ci regarde :

- 0. d'abord dans l'instance;
- 1. ensuite dans la classe;
- 2. ensuite dans les super-classes.

Ordre sur les super-classes

Le problème revient donc, pour le dernier point, à définir un **ordre** sur l'ensemble des **super-classes**. On parle bien, naturellement, de **toutes** les super-classes, pas seulement celles dont on hérite directement - en termes savants on dirait qu'on s'intéresse à la fermeture transitive de la relation d'héritage.

L'algorithme utilisé pour cela depuis la version 2.3 est connu sous le nom de **linéarisation C3**. Cet algorithme n'est pas propre à python, comme vous pourrez le lire dans les références citées dans la dernière section.

Nous ne décrirons pas ici l'algorithme lui-même dans le détail; par contre nous allons :

- dans un premier temps résumer **les raisons** qui ont guidé ce choix, en décrivant les bonnes propriétés que l'on attend, ainsi que les **limitations** qui en découlent;
- puis voir l'ordre obtenu sur quelques **exemples** concrets de hiérarchies de classes.

Vous trouverez dans les références (voir ci-dessous la dernière section, "Pour en savoir plus") des liens vers des documents plus techniques si vous souhaitez creuser le sujet.

Les bonnes propriétés attendues

Il y a un certain nombre de bonnes propriétés que l'on attend de cet algorithme.

Priorité au spécifique Lorsqu'une classe A hérite d'une classe B, on s'attend à ce que les méthodes définies sur A, qui sont en principe plus spécifiques, soient utilisées de préférence à celles définies sur B.

Priorité à gauche Lorsqu'on utilise l'héritage multiple, on mentionne les classes mères dans un certain ordre, qui n'est pas anodin. Les classes mentionnées en premier sont bien entendu celles desquelles on veut hériter en priorité.

6.12 La Method Resolution Order (MRO)

De manière un peu plus formelle Pour reformuler les deux points ci-dessus, on s'intéresse à la mro d'une classe O, et on veut avoir les deux bonnes propriétés suivantes :

- si O hérite (pas forcément directement) de A qui elle même hérite de B, alors A est avant B dans la mro de O;
- si O hérite (pas forcément directement) de A, qui elle hérite de B, puis (pas forcément immédiatement) de C, alors dans la mro A est avant B qui est avant C.

Limitations : toutes les hiérarchies ne peuvent pas être traitées L'algorithme C3 permet de calculer un ordre sur S qui respecte toutes ces contraintes, lorsqu'il en existe un.

En effet, dans certains cas on ne peut pas trouver un tel ordre, on le verra plus bas, mais dans la pratique, il est assez rare de tomber sur de tels cas pathologiques; et lorsque cela se produit c'est en général le signe d'erreurs de conception plus profondes.

Un exemple très simple

On se donne la hiérarchie suivante :

```
class LeftMiddle(LeftTop):
    pass

class Left(LeftMiddle):
    pass

class Middle(object):
    pass

class Right(object):
    def attribut(self):
        return "attribut(Right)"

class Class(Left, Middle, Right):
    pass

instance = Class()
```

qui donne en version dessinée, avec deux points rouges pour représenter les deux définitions de la méthode attribut :

Les deux règles, telles que nous les avons énoncées en premier lieu (priorité à gauche, priorité au spécifique) sont un peu contradictoires ici. En fait, c'est la méthode de LeftTop qui est héritée dans Class, comme on le voit ici :

```
In [6]: instance.attribut() == 'attribut(LeftTop)'
Out[6]: True
```

Exercice: Remarquez qu'ici Right a elle-même un héritage très simple. À titre d'exercice, modifiez le code ci-dessus pour faire que Right hérite de la classe LeftMiddle; de quelle classe d'après vous est-ce que Class hérite attribut dans cette configuration?

Si cela ne vous convient pas C'est une évidence, mais cela va peut-être mieux en le rappelant : si la méthode que vous obtenez "gratuitement" avec l'héritage n'est pas celle qui vous convient, vous avez naturellement toujours la possibilité de la redéfinir, et ainsi d'en choisir une autre. Dans notre exemple si on préfère la méthode implémentée dans Right, on définira plutôt la classe Class comme ceci :

```
In [7]: class Class(Left, Middle, Right):
    # en redéfinissant explicitement la méthode
    # attribut ici on court-circuite la mro
    # et on peut appeler explicitement une autre
    # version de attribut()
    def attribut(*args, **kwds):
        return Right.attribut(*args, **kwds)

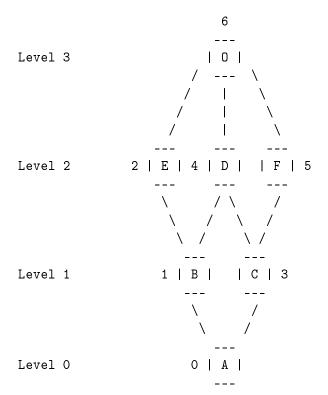
instance2 = Class()
  instance2.attribut()
Out[7]: 'attribut(Right)'
```

Ou encore bien entendu, si dans votre contexte vous devez appelez **les deux** méthodes dont vous pourriez hériter et les combiner, vous pouvez le faire aussi, par exemple comme ceci :

Un exemple un peu plus compliqué

Voici un exemple, assez parlant, tiré de la deuxième référence (voir ci-dessous la dernière section, "Pour en savoir plus").

Cette hiérarchie nous donne, en partant de A, l'ordre suivant :



Que l'on peut calculer, sous l'interpréteur python, avec la méthode mro sur la classe de départ :

Un exemple qui ne peut pas être traité

Voici enfin un exemple de hiérarchie pour laquelle on ne **peut pas trouver d'ordre** qui respecte les bonnes propriétés que l'on a vues tout à l'heure, et qui pour cette raison sera **rejetée par l'interpréteur python**. D'abord en version dessinée :

Pour en savoir plus

- 0. Un blog de Guido Van Rossum qui retrace l'historique des différents essais qui ont été faits avant de converger sur le modèle actuel.
- 1. Un article technique qui décrit le fonctionnement de l'algorithme de calcul de la MRO, et donne des exemples.
- 2. L'article de wikipedia sur l'algorithme C3.

6.13. LES ATTRIBUTS 359

6.13 Les attributs

6.13.1 Compléments - niveau basique

La notation . et les attributs

La notation module.variable que nous avons vue dans la vidéo est un cas particulier de la notion d'attribut, qui permet d'étendre un objet, ou si on préfère de lui accrocher des annotations.

Nous avons déjà rencontré ceci de nombreuses fois à présent, c'est exactement le même mécanisme d'attribut qui est utilisé pour les méthodes; pour le système d'attribut il n'y a pas de différence entre module.variable, module.fonction, objet.methode, etc.

Nous verrons très bientôt que ce mécanisme est massivement utilisé également dans les instances de classe.

Les fonctions de gestion des attributs

Pour accéder programmativement aux attributs d'un objet, on dispose des 3 fonctions *built-in* getattr, et hasattr, que nous allons illustrer tout de suite.

Lire un attribut

```
In [1]: import math
        # nous savons lire un attribut comme ceci
        # qui lit l'attribut de nom 'pi' dans le module math
       math.pi
Out[1]: 3.141592653589793
   La fonction built-in getattr permet de lire un attribut programmativement :
In [2]: # si on part d'une chaîne qui désigne le nom de l'attribut
        # la formule équivalente est alors
        getattr(math, 'pi')
Out[2]: 3.141592653589793
In [3]: # on peut utiliser les attributs avec la plupart des objets
        # ici nous allons le faire sur une fonction
        def foo():
            "une fonction vide"
            pass
        # on a déjà vu certains attributs des fonctions
        print(f"nom={foo.__name__}, docstring=`{foo.__doc__}`")
nom=foo, docstring=`une fonction vide`
In [4]: # on peut préciser une valeur par défaut pour le cas où l'attribut
        # n'existe pas
        getattr(foo, "attribut_inexistant", 'valeur_par_defaut')
Out[4]: 'valeur_par_defaut'
```

Écrire un attribut

Comme pour la lecture on peut écrire un attribut programmativement avec la fonction *built-in* setattr :

Liste des attributs La fonction *built-in* hasattr permet de savoir si un objet possède ou pas un attribut :

Ce qui peut aussi être retrouvé autrement, avec la fonction *built-in* vars :

```
In [8]: vars(foo)
Out[8]: {'hauteur': 100, 'largeur': 200}
```

Sur quels objets

Il n'est pas possible d'ajouter des attributs sur les types de base, car ce sont des classes immuables :

```
In [9]: for builtin_type in (int, str, float, complex, tuple, dict, set, frozenset):
        obj = builtin_type()
        try:
        obj.foo = 'bar'
        except AttributeError as e:
            print(f"{builtin_type.__name__:>10} \rightarrow exception {type(e)} - {e}")

int \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'int' object has no attribute 'foo'
        str \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'str' object has no attribute 'foo'
        float \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'float' object has no attribute 'foo'
        complex \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'complex' object has no attribute 'foo'
        dict \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'dict' object has no attribute 'foo'
        set \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'set' object has no attribute 'foo'
        frozenset \rightarrow exception \langle class 'AttributeError'> - 'set' object has no attribute 'foo'
```

6.13. LES ATTRIBUTS 361

C'est par contre possible sur virtuellement tout le reste, et notamment là où c'est très utile, c'est-à-dire pour ce qui nous concerne sur les : * modules * packages * fonctions * classes * instances

6.14 Espaces de nommage

6.14.1 Complément - niveau basique

Nous venons de voir les règles pour l'affectation (ou l'assignation) et le référencement des variables et des attributs; en particulier, on doit faire une distinction entre les attributs et les variables.

- Les attributs sont résolus de manière dynamique, c'est-à-dire au moment de l'exécution (run-time);
- alors que la liaison des variables est par contre **statique** (*compile-time*) et **lexicale**, en ce sens qu'elle se base uniquement sur les imbrications de code.

Vous voyez donc que la différence entre attributs et variables est fondamentale. Dans ce complément, nous allons reprendre et résumer les différentes règles qui régissent l'affectation et le référencement des attributs et des variables.

Attributs Un attribut est un symbole x utilisé dans la notation obj. x où obj est l'objet qui définit l'espace de nommage sur lequel x existe.

L'affectation (explicite ou implicite) d'un attribut x sur un objet obj va créer (ou altérer) un symbole x directement dans l'espace de nommage de obj, symbole qui va référencer l'objet affecté, typiquement l'objet à droite du signe =

Le **référencement** (la lecture) d'un attribut va chercher cet attribut **le long de l'arbre d'héritage** en commençant par l'instance, puis la classe qui a créé l'instance, puis les super-classes et suivant la MRO (voir le complément sur l'héritage multiple).

Variables Une variable est un symbole qui n'est pas précédé de la notation obj. et l'affectation d'une variable rend cette variable locale au bloc de code dans lequel elle est définie, un bloc de code pouvant être :

- une fonction, dans ce cas la variable est locale à la fonction;
- une classe, dans ce cas la variable est locale à la classe;
- un module, dans ce cas la variable est locale au module, on dit également que la variable est globale.

Une variable référencée est toujours cherchée suivant la règle LEGB:

- localement au bloc de code dans lequel elle est référencée;
- puis dans les blocs de code des fonctions ou méthodes englobantes, s'il y en a, de la plus proche à la plus eloignée;
- puis dans le bloc de code du module.

Si la variable n'est toujours pas trouvée, elle est cherchée dans le module builtins et si elle n'est toujours pas trouvée, une exception est levée.

Par exemple:

```
In [2]: var = 'dans le module'

    class A:
        var = 'dans la classe A'
        def f(self):
        var = 'dans la fonction f'
        class B:
            print(var)
        B()
        A().f()
```

En résumé Dans la vidéo et dans ce complément basique, on a couvert tous les cas standards, et même si python est un langage plutôt mieux fait, avec moins de cas particuliers que d'autres langages, il a également ses cas étranges entre raisons historiques et bugs qui ne seront jamais corrigés (parce que ça casserait plus de choses que ça n'en réparerait). Pour éviter de tomber dans ces cas spéciaux, c'est simple, vous n'avez qu'à suivre ces règles :

- ne jamais affecter dans un bloc de code local une variable de même nom qu'une variable globale;
- éviter d'utiliser les directives global et nonlocal, et les réserver pour du code avancé comme les décorateurs et les métaclasses;
- et lorsque vous devez vraiment les utiliser, toujours mettre les directives global et nonlocal comme premières instructions du bloc de code où elle s'appliquent.

Si vous ne suivez pas ces règles, vous risquez de tomber dans un cas particulier que nous détaillons ci-dessous dans la partie avancée.

6.14.2 Complément - niveau avancé

La documentation officielle est fausse Oui, vous avez bien lu, la documentation officielle est fausse sur un point subtil. Regardons le modèle d'exécution, on trouve la phrase suivante "If a name binding operation occurs anywhere within a code block, all uses of the name within the block are treated as references to the current block." qui est fausse, il faut lire "If a name binding operation occurs anywhere within a code block of a function, all uses of the name within the block are treated as references to the current block."

En effet, les classes se comportent différemment des fonctions :

```
In [3]: x = "x du module"
    class A():
        print("dans classe A: " + x)
        x = "x dans A"
        print("dans classe A: " + x)
        del x
        print("dans classe A: " + x)
```

dans classe A: x du module dans classe A: x dans A dans classe A: x du module

Alors pourquoi si c'est une mauvaise idée de mélanger variables globales et locales de même nom dans une fonction, c'est possible dans une classe?

Cela vient de la manière dont sont implémentés les espaces de nommage. Normalement, un objet a pour espace de nommage un dictionnaire qui s'appelle __dict__. D'un côté un dictionnaire est un objet python qui offre beaucoup de flexibilité, mais d'un autre côté, il induit un petit surcoût pour chaque recherche d'éléments. Comme les fonctions sont des objets qui par définition peuvent être appelés très souvent, il a été décidé de mettre toutes les variables locales à la fonction dans un objet écrit en C qui n'est pas dynamique (on ne peut pas ajouter des éléments à l'exécution), mais qui est un peu plus rapide qu'un dictionnaire lors de l'accès aux variables. Mais pour faire cela, il faut déterminer la portée de la variable dans la phase de précompilation. Donc si le précompilateur trouve une affectation (explicite ou implicite) dans une fonction, il considère la variable comme locale pour tout le bloc de code. Donc si on référence une variable définie comme étant locale avant une affectation dans la fonction, on ne va pas la chercher globalement, on a une erreur UnboundLocalError.

Cette optimisation n'a pas été faite pour les classes, parce que dans l'évaluation du compromis souplesse contre efficacité pour les classes, c'est la souplesse, donc le dictionnaire qui a gagné.

6.14.3 Complément - niveau avancé

Implémenter un itérateur de permutations

Dans ce complément nous allons nous amuser à implémenter une fonctionnalité qui est déjà disponible dans le module itertools.

C'est quoi déjà les permutations? En guise de rappel, l'ensemble des permutations d'un ensemble fini correspond à toutes les façons d'ordonner ses éléments; si l'ensemble est de cardinal n, il possède n! permutations : on a n façons de choisir le premier élément, n-1 façons de choisir le second, etc.

Un itérateur sur les permutations est disponible au travers du module standard itertools. Cependant il nous a semblé intéressant de vous montrer comment nous pourrions écrire nousmêmes cette fonctionnalité, de manière relativement simple.

Pour illustrer le concept, voici à quoi ressemblent les 6 permutations d'un ensemble à trois éléments :

Une implémentation Voici une implémentation possible pour un itérateur de permutations :

```
In [3]: class Permutations:
    """
    Un itérateur qui énumère les permutations de n
    sous la forme d'une liste d'indices commençant à 0
    """

def __init__(self, n):
    # le constructeur bien sûr ne fait (presque) rien
    self.n = n
    # au fur et à mesure des itérations
    # le compteur va aller de 0 à n-1
    # puis retour à 0 et comme ça en boucle sans fin
    self.counter = 0
    # on se contente d'allouer un iterateur de rang n-1
    # si bien qu'une fois qu'on a fini de construire
    # l'objet d'ordre n on a n objets Permutations en tout
    if n >= 2:
        self.subiterator = Permutations(n-1)
```

```
# pour satisfaire le protocole d'itération
def __iter__(self):
    return self
# c'est ici bien sûr que se fait tout le travail
def __next__(self):
    # pour n == 1
    # le travail est très simple
    if self.n == 1:
        # on doit renvoyer une fois la liste [0]
        # car les indices commencent à 0
        if self.counter == 0:
            self.counter += 1
            return [0]
        # et ensuite c'est terminé
        else:
            raise StopIteration
    \# pour n >= 2
    # lorsque counter est nul,
    # on traite la permutation d'ordre n-1 suivante
    # si next() lève StopIteration on n'a qu'à laisser passer
    # car en effet c'est qu'on a terminé
    if self.counter == 0:
        self.subsequence = next(self.subiterator)
    # on insère alors n-1 (car les indices commencent à 0)
    # successivement dans la sous-sequence
    # naivement on écrirait
    # result = self.subsequence[0:self.counter] \
         + [self.n - 1] \
         + self.subsequence[self.counter:self.n-1]
    # mais c'est mettre le nombre le plus élevé en premier
    # et donc à itérer les permutations dans le mauvais ordre,
    # en commençant par la fin
    # donc on fait plutôt une symétrie
    # pour insérer en commençant par la fin
    cutter = self.n-1 - self.counter
    result = self.subsequence[0:cutter] + [self.n - 1] \
             + self.subsequence[cutter:self.n-1]
    # on n'oublie pas de maintenir le compteur et de
    # le remettre à zéro tous les n tours
    self.counter = (self.counter+1) % self.n
    return result
# la longeur de cet itérateur est connue
def __len__(self):
    import math
```

```
return math.factorial(self.n)
```

Ce qu'on a essayé d'expliquer dans les commentaires, c'est qu'on procède en fin de compte par récurrence. Un objet Permutations de rang n possède un sous-itérateur de rang n-1 qu'on crée dans le constructeur. Ensuite l'objet de rang n va faire successivement (c'est-à-dire à chaque appel de next()):

- appel 0:
 - demander à son sous-itérateur une permutation de rang n-1 (en lui envoyant next),
 - la stocker dans l'objet de rang n, ce sera utilisé par les n premier appels,
 - et construire une liste de taille n en insérant n-1 à la fin de la séquence de taille n-1,
- appel 1:
 - insérer n-1 dans la même séquence de rang n-1 mais cette fois 1 cran avant la fin,
- ...
- appel *n*-1:
 - insérer n-1 au début de la séquence de rang n-1,
- appel n:
 - refaire next () sur le sous-itérateur pour traiter une nouvelle sous-séquence,
 - la stocker dans l'objet de rang n, comme à l'appel 0, pour ce bloc de n appels,
 - et construire la permutation en insérant *n-1* à la fin, comme à l'appel 0,

— ...

On voit donc le caractère cyclique d'ordre n qui est matérialisé par counter, que l'on incrémente à chaque boucle mais modulo n - notez d'ailleurs que pour ce genre de comportement on dispose aussi de itertools.cycle comme on le verra dans une deuxième version, mais pour l'instant j'ai préféré ne pas l'utiliser pour ne pas tout embrouiller;)

La terminaison se gère très simplement, car une fois que l'on a traité toutes les séquences d'ordre n-1 eh bien on a fini, on n'a même pas besoin de lever StopIteration explicitement, sauf bien sûr dans le cas n=1.

Le seul point un peu délicat, si on veut avoir les permutations dans le "bon" ordre, consiste à commencer à insérer n-1 par la droite (la fin de la sous-séquence).

Discussion Il existe certainement des tas d'autres façons de faire bien entendu. Le point important ici, et qui donne toute sa puissance à la notion d'itérateur, c'est **qu'à aucun moment on ne construit** une liste ou une séquence quelconque de** n! termes**.

C'est une erreur fréquente chez les débutants que de calculer une telle liste dans le constructeur, mais procéder de cette façon c'est aller exactement à l'opposé de ce pourquoi les itérateurs ont été conçus; au contraire, on veut éviter à tout prix le coût d'une telle construction.

On peut le voir sur un code qui n'utiliserait que les 20 premières valeurs de l'itérateur, vous constatez que ce code est immédiat :

```
In [4]: def show_first_items(iterable, nb_items):
    """
    montre les <nb_items> premiers items de iterable
    """
    print(f"Il y a {len(iterable)} items dans l'itérable")
    for i, item in enumerate(iterable):
        print(item)
```

```
if i >= nb_items:
                    print('....')
                    break
In [5]: show_first_items(Permutations(12), 20)
Il y a 479001600 items dans l'itérable
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 11, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 11, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 11, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 11, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 11, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 11, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 11, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[11, 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 9, 11]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 9]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 10, 9]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 11, 8, 10, 9]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 11, 7, 8, 10, 9]
[0, 1, 2, 3, 4, 5, 11, 6, 7, 8, 10, 9]
[0, 1, 2, 3, 4, 11, 5, 6, 7, 8, 10, 9]
[0, 1, 2, 3, 11, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 9]
[0, 1, 2, 11, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 9]
```

Ce tableau vous montre par ailleurs sous un autre angle comment fonctionne l'algorithme, si vous observez le 11 qui balaie en diagonale les 12 premières lignes, puis les 12 suivantes, etc..

Ultimes améliorations Dernières remarques, sur des améliorations possibles - mais tout à fait optionnelles :

- le lecteur attentif aura remarqué qu'au lieu d'un entier counter on aurait pu profitablement utiliser une instance de itertools.cycle, ce qui aurait eu l'avantage d'être plus clair sur le propos de ce compteur;
- aussi dans le même mouvement, au lieu de se livrer à la gymnastique qui calcule cutter à partir de counter, on pourrait dès le départ créer dans le cycle les bonnes valeurs en commençant à n-1.

C'est ce qu'on a fait dans cette deuxième version; après avoir enlevé la loghorrée de commentaires ça redevient presque lisible;)

```
In [6]: import itertools

class Permutations2:

"""

Un itérateur qui énumère les permutations de n
```

```
def __init__(self, n):
                self.n = n
                # on commence à insérer à la fin
                self.cycle = itertools.cycle(list(range(n))[::-1])
                if n \ge 2:
                    self.subiterator = Permutations2(n-1)
                # pour savoir quand terminer le cas n==1
                if n == 1:
                    self.done = False
            def __iter__(self):
                return self
            def __next__(self):
                cutter = next(self.cycle)
                # quand n==1 on a toujours la même valeur 0
                if self.n == 1:
                    if not self.done:
                        self.done = True
                        return [0]
                    else:
                        raise StopIteration
                # au début de chaque séquence de n appels
                # il faut appeler une nouvelle sous-séquence
                if cutter == self.n-1:
                    self.subsequence = next(self.subiterator)
                # dans laquelle on insére n-1
                return self.subsequence[0:cutter] + [self.n-1] \
                         + self.subsequence[cutter:self.n-1]
            # la longeur de cet itérateur est connue
            def __len__(self):
                import math
                return math.factorial(self.n)
In [7]: show_first_items(Permutations2(5), 20)
Il y a 120 items dans l'itérable
[0, 1, 2, 3, 4]
[0, 1, 2, 4, 3]
[0, 1, 4, 2, 3]
[0, 4, 1, 2, 3]
[4, 0, 1, 2, 3]
[0, 1, 3, 2, 4]
[0, 1, 3, 4, 2]
[0, 1, 4, 3, 2]
[0, 4, 1, 3, 2]
[4, 0, 1, 3, 2]
```

sous la forme d'une liste d'indices commençant à 0

[0, 3, 1, 2, 4]

[0, 3, 1, 4, 2]

[0, 3, 4, 1, 2]

[0, 4, 3, 1, 2]

[4, 0, 3, 1, 2]

[3, 0, 1, 2, 4]

[3, 0, 1, 4, 2]

[3, 0, 4, 1, 2]

[3, 4, 0, 1, 2]

[4, 3, 0, 1, 2]

[0, 2, 1, 3, 4]

. . .

6.15 Context managers et exceptions

6.15.1 Complément - niveau intermédiaire

On a vu jusqu'ici dans la vidéo comment écrire un context manager, mais on n'a pas envisagé le cas où une exception serait levée pendant la durée de vie du context manager.

Et c'est très important, car si je me contente de faire :

```
In [1]: import time

    class Timer1:
        def __enter__(self):
            print("Entering Timer1")
            self.start = time.time()
            return self

        def __exit__(self, *args):
            print(f"Total duration {time.time()-self.start:2f}")
            return True
```

Alors dans les cas nominaux, tout se passe comme attendu :

Mais par contre, dans le cas où j'exécute du code qui lève une exception, ça ne va plus du tout :

À la toute première itération de la boucle, on fait une division par 0, qui lève l'exception ZeroDivisionError, mais tel qu'est conçue notre classe de context manager, cette exception **est étouffée** et n'est pas correctement propagée à l'extérieur.

Il est important, lorsqu'on conçoit un context manager, de bien **propager** les exceptions qui ne sont pas liées au fonctionnement attendu du context manager. Par exemple un objet de type fichier va en effet attraper par exemple les exceptions liées à la fin du fichier, mais doit par contre laisser passer une exception comme ZeroDivisionError.

Les paramètres de __exit__

```
Comme vous pouvez le retrouver ici, la méthode \_\_\texttt{exit}\_\_ reçoit trois arguments :
```

```
def __exit__(self, exc_type, exc_value, traceback):
```

lorsqu'on sort du bloc with sans qu'une exception soit levée, ces trois arguments valent None. Par contre si une exception est levée, ils permettent d'accéder au type, à la valeur de l'exception, et à l'état de la pile lorsque l'exception est levée.

```
In [4]: # une deuxième version de Timer
        # qui propage correctement les exceptions
        class Timer2:
            def __enter__(self):
               print("Entering Timer1")
                self.start = time.time()
                # rappel : le retour de __enter__ est ce qui est passé
                # à la clause `as` du `with`
                return self
            def __exit__(self, exc_type, exc_value, traceback):
                if exc_type is None:
                    print(f"Total duration {time.time()-self.start:2f}")
                    # ceci indique que tout s'est bien passé
                    return True
                else:
                    print(f"00PS : on propage l'exception {exc_type} - {exc_value}")
                    # c'est ici que je propage l'exception au dehors du with
                    raise exc_type(exc_value)
                return True
In [5]: try:
            with Timer2():
                n = 0
                for i in range(2*10**6):
                    n += i**2 / 0
        except Exception as e:
            print(f"L'exception a bien été propagée, {type(e)} - {e}")
Entering Timer1
OOPS : on propage l'exception <class 'ZeroDivisionError'> - division by zero
L'exception a bien été propagée, <class 'ZeroDivisionError'> - division by zero
```

Pour en savoir plus

Je vous signale enfin la bibliothèque contextlib qui offre quelques utilitaires pour se définir un contextmanager.

Notamment, un peu comme on peut implémenter un itérateur comme un générateur qui fait (n'importe quel nombre de) yield, on peut également implémenter un context manager simple sous la forme d'une fonction qui fait un yield.

6.16 Exercice sur l'utilisation des classes

Introduction

Objectifs de l'exercice Maintenant que vous avez un bagage qui couvre toutes les bases du langage, cette semaine nous ne ferons qu'un seul exercice de taille un peu plus réaliste. Vous devez écrire quelques classes, que vous intégrez ensuite dans un code écrit pas nos soins.

L'exercice comporte donc à la fois une part lecture et une part écriture.

Par ailleurs, cette fois-ci l'exercice n'est plus à faire dans un notebook; vous êtes donc également incités à améliorer autant que possible l'environnement de travail sur votre propre ordinateur.

Objectifs de l'application Dans le prolongement des exercices de la semaine 3 sur les données maritimes, l'application dont il est question ici fait principalement ceci :

- en entrée :
 - agréger des données obtenues auprès de marinetraffic;
- et produire en sortie :
 - un fichier texte qui liste par ordre alphabétique les bateaux concernés, et le nombre de positions trouvées pour chacun;
 - et un fichier KML, pour exposer les trajectoires trouvées à Google Earth, Google Maps ou autre outil similaire.

Les données générées dans ces deux fichiers sont triées dans l'ordre alphabétique, de façon à permettre une comparaison des résultats sous forme textuelle. Plus précisément, on trie les bateaux selon le critère suivant :

- ordre alphabétique sur le nom des bateaux;
- et ordre sur les id en cas d'ex-aequo (il y a des bateaux homonymes dans cet échantillon réel).

Voici à quoi ressemble le fichier KML obtenu avec les données que nous fournissons, une fois ouvert sous Google Earth :

Choix d'implémentation En particulier, dans cet exercice nous allons voir comment on peut gérer des données sous forme d'instances de classes plutôt que de types de base. Cela résonne avec la discussion commencée en Semaine 3, Séquence "Les dictionnaires", dans le complément "record-et-dictionnaire".

Dans les exercices de cette semaine-là nous avions uniquement utilisé des types "standard" comme listes, tuples et dictionnaires pour modéliser les données, cette semaine nous allons faire le choix inverse et utiliser plus souvent des (instances de) classes.

Principe de l'exercice On a écrit une application complète, constituée de 4 modules; on vous donne le code de trois de ces modules et vous devez écrire le module manquant.

Correction Tout d'abord nous fournissons un jeu de données d'entrées. De plus, l'application vient avec son propre système de vérification, qui est très rustique. Il consiste à comparer, une fois les sorties produites, leur contenu avec les sorties de référence, qui ont été obtenues avec notre version de l'application.

Du coup, le fait de disposer de Google Earth sur votre ordinateur n'est pas strictement nécessaire, on ne s'en sert pas à proprement parler pour l'exercice.

Mise en place

Partez d'un répertoire vierge Pour commencer, créez-vous un répertoire pour travailler à cet exercice.

Les données Commencez par y installer les données que nous publions dans les formats suivants :

```
au format tarau format tar compresséau format zip
```

Une fois installées, ces données doivent se trouver dans un sous-répertoire json/ qui contient 133 fichiers * . json :

```
— json/2013-10-01-00-00--t=10--ext.json
— ...
— json/2013-10-01-23-50--t=10.json
```

Comme vous pouvez le deviner, il s'agit de données sur le mouvement des bateaux dans la zone en date du 10 Octobre 2013; et comme vous le devinez également, on a quelques exemplaires de données étendues, mais dans la plupart des cas il s'agit de données abrégées.

Les résultats de référence De même il vous faut installer les résultats de référence que vous trouvez ici :

```
au format tarau format tar compressé (tgz)au format zip
```

Quel que soit le format choisi, une fois installé ceci doit vous donner trois fichiers :

```
— ALL_SHIPS.kml.ref— ALL_SHIPS.txt.ref— ALL_SHIPS-v.txt.ref
```

Le code Vous pouvez à présent aller chercher les 3 modules suivants :

```
— merger.py
— compare.py
— kml.py
```

et les sauver dans le même répertoire.

Vous remarquerez que le code est cette fois entièrement rédigé en anglais, ce que nous vous conseillons de faire aussi souvent que possible.

Votre but dans cet exercice est d'écrire le module manquant shipdict.py qui permettra à l'application de fonctionner comme attendu.

Fonctionnement de l'application

Comment est structurée l'application Le point d'entrée s'appelle merger.py Il utilise trois modules annexes, qui sont :

```
— shipdict.py, qui implémente les classes
```

[—] Position qui contient une latitude, une longitude, et un timestamp

- Ship qui modélise un bateau à partir de son id et optionnellement name et country
- ShipDict, qui maintient un index des bateaux (essentiellement un dictionnaire)
- compare.py qui implémente
 - la classe Compare qui se charge de comparer les fichiers résultat avec leur version de référence
- kml.py qui implémente
 - la classe KML dans laquelle sont concentrées les fonctions liées à la génération de KML; c'est notamment en fonction de nos objectifs pédagogiques que ce choix a été fait.

Lancement Lorsque le programme est complet et qu'il fonctionne correctement, on le lance comme ceci :

```
$ python3 merger.py json/*
Opening ALL_SHIPS.txt for listing all named ships
Opening ALL_SHIPS.kml for ship ALL_SHIPS
Comparing ALL_SHIPS.txt and ALL_SHIPS.txt.ref -> OK
Comparing ALL_SHIPS.kml and ALL_SHIPS.kml.ref -> OK
```

qui comme on le voit produit :

- ALL_SHIPS.txt qui résume, par ordre alphabétique les bateaux qu'on a trouvés et le nombre de positions pour chacun, et
- ALL_SHIPS.kml qui est le fichier au format KML qui contient toutes les trajectoires.

Mode bavard (verbose) On peut également lancer l'application avec l'option --verbose ou simplement -v sur la ligne de commande, ce qui donne un résultat plus détaillé. Le code KML généré reste inchangé, mais la sortie sur le terminal et le fichier de résumé sont plus étoffés :

```
$ python merger.py --verbose json/*.json
Opening json/2013-10-01-00-00--t=10--ext.json for parsing JSON
Opening json/2013-10-01-00-10--t=10.json for parsing JSON
...
Opening json/2013-10-01-23-40--t=10.json for parsing JSON
Opening json/2013-10-01-23-50--t=10.json for parsing JSON
Opening ALL_SHIPS-v.txt for listing all named ships
Opening ALL_SHIPS.kml for ship ALL_SHIPS
Comparing ALL_SHIPS.v.txt and ALL_SHIPS-v.txt.ref -> OK
Comparing ALL_SHIPS.kml and ALL_SHIPS.kml.ref -> OK
```

À noter que dans le mode bavard toutes les positions sont listées dans le résumé au format texte, ce qui le rend beaucoup plus bavard comme vous pouvez le voir en inspectant la taille des deux fichiers de référence :

```
$ ls -l ALL_SHIPS*txt.ref v2.0
-rw-r--r- 1 parmentelat staff 1438681 Dec 4 16:20 ALL_SHIPS-v.txt.ref
-rw-r--r- 1 parmentelat staff 15331 Dec 4 16:20 ALL_SHIPS.txt.ref
-rw-r--r- 1 parmentelat staff 0 Dec 4 16:21 v2.0
```

Un mot sur les données Attention que le contenu détaillé des champs extended et abbreviated peut être légèrement différent de ce qu'on avait pour les exercices de la semaine 3, dans lequel certaines simplifications ont été apportées.

Voici ce avec quoi on travaille cette fois-ci:

Il y a unicité des id bien entendu (deux relevés qui portent le même id concernent le même bateau).

Note historique Dans une première version de cet exercice, on avait laissé des doublons, c'est-à-dire des bateaux différents mais de même nom. Afin de rendre l'exercice plus facile à corriger (notamment parce que la comparaison des résultats repose sur l'ordre alphabétique), dans la présente version ces doublons ont été enlevés. Sachez toutefois que cette unicité est artificielle, aussi efforcez-vous de ne pas écrire de code qui reposerait sur cette hypothèse.

6.16.1 Niveaux pour l'exercice

Quelque soit le niveau auquel vous choisissez de faire l'exercice, nous vous conseillons de commencer par lire intégralement les 3 modules qui sont à votre disposition, dans l'ordre :

- merger.py qui est le chef d'orchestre de toute cette affaire;
- compare.py qui est très simple;
- kml.py qui ne présente pas grand intérêt en soi si ce n'est pour l'utilisation de la classe string. Template qui peut être utile dans d'autres contextes également.

En **niveau avancé**, l'énoncé pourrait s'arrêter là; vous lisez le code qui est fourni et vous en déduisez ce qui manque pour faire fonctionner le tout. En cas de difficulté liée aux arrondis avec le mode bavard, vous pouvez toutefois vous inspirer du code qui est donné dans la toute dernière section de cet énoncé (section "Un dernier indice"), pour traduire un flottant en représentation textuelle.

Vous pouvez considérer que vous avez achevé l'exercice lorsque les deux appels suivants affichent les deux dernières lignes avec OK :

```
$ python merger.py json/*.json
...
Comparing ALL_SHIPS.txt and ALL_SHIPS.txt.ref -> OK
Comparing ALL_SHIPS.kml and ALL_SHIPS.kml.ref -> OK

$ python merger.py -v json/*.json
...
Comparing ALL_SHIPS-v.txt and ALL_SHIPS-v.txt.ref -> OK
Comparing ALL_SHIPS.kml and ALL_SHIPS.kml.ref -> OK
```

Le cas où on lance merger.py avec l'option bavarde est facultatif.

En **niveau intermédiaire**, nous vous donnons ci-dessous un extrait de ce que donne help sur les classes manquantes de manière à vous donner une indication de ce que vous devez écrire.

Classe Position

```
class Position(__builtin__.object)
  | a position atom with timestamp attached
  |
  | Methods defined here:
  |
  | __init__(self, latitude, longitude, timestamp)
  | constructor
  |
  | __repr__(self)
  | only used when merger.py is run in verbose mode
```

Help on class Position in module shipdict:

Notes * certaines autres classes comme KML sont également suscpetibles d'accéder aux champs internes d'une instance de la classe Position en faisant simplement position.latitude * La classe Position redéfinit __repr__, ceci est utilisé uniquement dans la sortie en mode bavard.

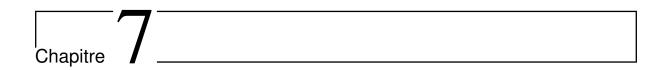
Classe Ship

```
Help on class Ship in module shipdict:
class Ship(__builtin__.object)
 | a ship object, that requires a ship id,
 and optionnally a ship name and country
 | which can also be set later on
 | this object also manages a list of known positions
 | Methods defined here:
 __init__(self, id, name=None, country=None)
       constructor
 | add_position(self, position)
       insert a position relating to this ship
       positions are not kept in order so you need
       to call `sort_positions` once you're done
 | sort_positions(self)
       sort list of positions by chronological order
   Classe Shipdict
Help on class ShipDict in module shipdict:
class ShipDict(__builtin__.dict)
 | a repository for storing all ships that we know about
 | indexed by their id
 | Method resolution order:
       ShipDict
       __builtin__.dict
       __builtin__.object
 | Methods defined here:
   __init__(self)
       constructor
   __repr__(self)
 | add_abbreviated(self, chunk)
       adds an abbreviated data chunk to the repository
```

```
add_chunk(self, chunk)
     chunk is a plain list coming from the JSON data
     and be either extended or abbreviated
     based on the result of is_abbreviated(),
     gets sent to add_extended or add_abbreviated
add_extended(self, chunk)
     adds an extended data chunk to the repository
all_ships(self)
    returns a list of all ships known to us
clean_unnamed(self)
     Because we enter abbreviated and extended data
     in no particular order, and for any time period,
     we might have ship instances with no name attached
     This method removes such entries from the dict
is_abbreviated(self, chunk)
     depending on the size of the incoming data chunk,
     guess if it is an abbreviated or extended data
ships_by_name(self, name)
    returns a list of all known ships with name <name>
sort(self)
    makes sure all the ships have their positions
     sorted in chronological order
```

Un dernier indice Pour éviter de la confusion, voici le code que nous utilisons pour transformer un flottant en coordonnées lisibles dans le résumé généré en mode bavard.

```
def d_m_s(f):
    """
    make a float readable; e.g. transform 2.5 into 2.30'00''
    we avoid using one to keep things simple
    input is assumed positive
    """
    d = int (f)
    m = int((f-d)*60)
    s = int( (f-d)*3600 - 60*m)
    return f"{d:02d}.{m:02d}''{s:02d}''"
```



L'écosystème data science Python

7.1 Installations supplémentaires

7.1.1 Complément - niveau basique

Les outils que nous voyons cette semaine, bien que jouant un rôle majeur dans le succès de l'écosystème Python, **ne font pas** partie de la **distribution standard**. Cela signifie qu'il vous faut éventuellement procéder à des installations complémentaires sur votre ordinateur (évidemment vous pouvez utiliser les notebooks sans installation de votre part).

Comment savoir?

Pour savoir si votre installation est idoine, vous devez pouvoir faire ceci:

Avec (ana)conda

Si vous avez installé votre Python avec conda, selon toute probabilité toutes ces bibliothèques sont déjà accessibles pour vous, vous n'avez rien à faire de particulier pour pouvoir faire tourner les exemples du cours sur votre ordinateur.

Distribution standard

Si vous avez installé Python à partir d'une distribution standard, vous pouvez utiliser pip comme ceci :

```
$ pip3 install numpy matplotlib pandas
```

Debian/Ubuntu

Si vous utilisez Debian ou Ubuntu, et que vous avez déjà installé Python avec apt-get, la méthode préconisée sera :

```
$ apt-get install python3-numpy python3-matplotlib python3-pandas
```

Fedora

De manière similaire sur Fedora ou RHEL:

```
$ dnf install python3-numpy python3-matplotlib python3-pandas
```

7.2 Séquence numpy

Comme on l'a vu dans la vidéo, numpy est une bibliothèque qui offre un type supplémentaire par rapport aux types de base Python : le **tableau**, qui s'appelle en anglais array (en fait techniquement, ndarray, pour *n-dimension array*).

Bien que techniquement ce type ne fait pas partie des types de base de Python, il est extrêmement puissant, et surtout beaucoup plus efficace que les types de base, dès lors qu'on manipule des données qui ont la bonne forme, ce qui est le cas dans un grand nombre de domaines.

Aussi, si vous utilisez une bibliothèque de calcul scientifique, la quasi totalité des objets que vous serez amenés à manipuler seront des tableaux numpy.

Dans cette série de notebooks, nous allons voir comment manipuler en pratique ces tableaux; on s'attachera surtout à décrire les mécanismes au niveau du langage, comme le slicing, le broadcasting, les différents modes d'indexation, ainsi que les aspects liés aux références partagées, qui vous permettront de bien assimiler les bases et d'utiliser à bon escient les multiples bibliothèques construites au-dessus de numpy.

7.3 numpy en dimension 1

7.3.1 Complément - niveau basique

Dans cette première partie nous allons commencer avec des tableaux à une dimension, et voir comment les créer et les manipuler.

```
In [1]: import numpy as np
```

Création à partir de données

np.array On peut créer un tableau numpy à partir d'une liste - ou plus généralement un itérable - avec la fonction np.array comme ceci :

Attention : une erreur commune au début consiste à faire ceci, qui ne marche pas :

Ça marche aussi à partir d'un itérable :

Création d'intervalles

np.arange Sauf que dans ce cas précis on préfèrera utiliser directement la méthode arange de numpy :

Avec l'avantage qu'avec cette méthode on peut donner des bornes et un pas d'incrément qui ne sont pas entiers :

-0.50

-0.75

-1.00

0

2

np.linspace Aussi et surtout, lorsqu'on veut créer un intervalle dont on connaît les bornes, il est souvent plus facile d'utiliser linspace, qui crée un intervalle un peu comme arange, mais on lui précise un nombre de points plutôt qu'un pas :

```
In [7]: X = np.linspace(0., 10., 50)
        Χ
Out[7]: array([ 0.
                               0.20408163,
                                             0.40816327,
                                                            0.6122449 ,
                 0.81632653,
                               1.02040816,
                                             1.2244898 ,
                                                            1.42857143,
                 1.63265306,
                              1.83673469,
                                             2.04081633,
                                                            2.24489796,
                 2.44897959,
                                                            3.06122449,
                               2.65306122,
                                             2.85714286,
                 3.26530612,
                             3.46938776,
                                             3.67346939,
                                                           3.87755102,
                 4.08163265,
                             4.28571429,
                                             4.48979592,
                                                           4.69387755,
                 4.89795918,
                               5.10204082,
                                             5.30612245,
                                                            5.51020408,
                 5.71428571,
                              5.91836735,
                                             6.12244898,
                                                            6.32653061,
                 6.53061224,
                               6.73469388,
                                             6.93877551,
                                                            7.14285714,
                 7.34693878,
                               7.55102041,
                                             7.75510204,
                                                           7.95918367,
                 8.16326531,
                               8.36734694,
                                             8.57142857,
                                                           8.7755102 ,
                 8.97959184,
                               9.18367347,
                                             9.3877551 ,
                                                            9.59183673,
                 9.79591837, 10.
                                         ])
```

Vous remarquez que les 50 points couvrent à intervalles réguliers l'espace compris entre 0 et 10 inclusivement. Notons que 50 est aussi le nombre de points par défaut. Cette fonction est très utilisée lorsqu'on veut dessiner une fonction entre deux bornes, on a déjà eu l'occasion de le faire :

```
In [8]: import matplotlib.pyplot as plt
%matplotlib inline
plt.ion()

In [9]: # il est d'usage d'ajouter un point-virgule à la fin de la dernière ligne
# si on ne le fait pas (essayez...), on obtient l'affichage d'une ligne
# de bruit qui n'apporte rien
Y = np.cos(X)
plt.plot(X, Y);

100 -
0.75 -
0.50 -
0.25 -
0.00 -
-0.25 -
```

4

6

8

10

Programmation vectorielle

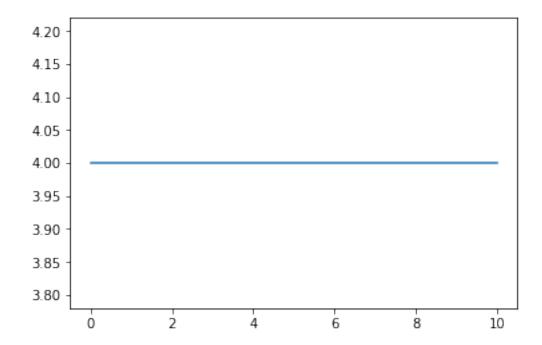
Attardons-nous un petit peu:

- nous avons créé un tableau X de 50 points qui couvrent l'intervalle [0..10] de manière uniforme;
- nous avons calculé un tableau Y de 50 valeurs qui correspondent aux cosinus des nombres de X.

Remarquez qu'on a fait ce premier calcul **sans même savoir comment accéder aux éléments d'un tableau**. Vous vous doutez bien qu'on va accèder aux éléments d'un tableau à base d'index, on le verra bien sûr, mais on n'en a pas eu besoin ici.

En fait, avec numpy, on passe son temps à écrire des expressions dont les éléments sont des tableaux, et cela produit des opérations membre à membre, comme on vient de le voir avec cosinus.

Ainsi, pour tracer la fonction $x \longrightarrow cos^2(x) + sin^2(x) + 3$, on fera tout simplement :



C'est le premier réflexe qu'il faut avoir avec les tableaux numpy : on a vu que les compréhensions et les expressions génératrices permettent de s'affranchir des boucles du genre :

```
out_data = []
for x in in_data:
   out_data.append(une_fonction(x))
```

On a vu qu'en Python natif on ferait plutôt :

```
out_data = (une_fonction(x) for x in in_data)
```

Eh bien en fait, avec numpy, on doit penser encore plus court:

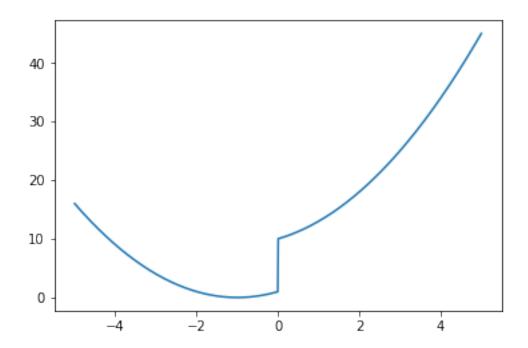
```
out_data = une_fonction(in_data)
```

Ou en tous cas à une expression qui fait intervenir in_data comme un tout, sans avoir besoin d'accéder à ses éléments.

ufunc Le mécanisme général qui applique une fonction à un tableau est connu sous le terme de *Universal function*, ou ufunc, ça peut vous être utile avec les moteurs de recherche.

Voyez notamment la liste des fonctionnalités disponibles sous cette forme dans numpy.

Je vous signale également un utilitaire qui permet, sous forme de décorateur, de passer d'une fonction scalaire à une ufunc :



Remarque - ndarray vs array

Je vous signale pour finir une petite incohérence au sujet de array et ndarray, comparés aux types de base de Python (ce ne sera pas, malheureusement, la seule...).

Pour construire une liste, on utilise list comme usine à fabriquer des listes. Logiquement ici, on devrait utiliser np.ndarray pour construire les tableaux, mais c'est np.array qu'il faut utiliser:

D'autant que bien évidemment la fonction np.ndarray existe aussi pour construire des tableaux mais elle offre une interface de plus bas niveau. Quoi qu'il en soit, en pratique ça n'est pas très important, car le plus souvent on fabrique ces tableaux avec une des multiples autres méthodes à notre disposition, on y reviendra.

Conclusion

Pour conclure ce complément d'introduction, ce style de programmation - que je vais décider d'appeler programmation vectorielle de manière un peu impropre - est au cœur de numpy, et n'est bien entendu pas limitée aux tableaux de dimension 1, comme on va le voir dans la suite.

7.4 Type d'un tableau numpy

7.4.1 Complément - niveau intermédiaire

Nous allons voir dans ce complément ce qu'il faut savoir sur le type d'un tableau numpy.

```
In [1]: import numpy as np
```

Dans ce complément nous allons rester en dimension 1 :

```
In [2]: a = np.array([1, 2, 4, 8])
```

Toutes les cellules ont le même type

Comme on l'a vu dans la vidéo, les très bonnes performances que l'on peut obtenir en utilisant un tableau numpy sont liées au fait que le tableau est **homogène** : toutes les cellules du tableau **possèdent le même type** :

```
In [3]: # pour accéder au type d'un tableau
a.dtype
Out[3]: dtype('int64')
```

Vous voyez que dans notre cas, le système a choisi pour nous un type entier; selon les entrées on peut obtenir :

Et on peut préciser le type que l'on veut si cette heuristique ne nous convient pas :

Pertes de précision Une fois que le type est déterminé, on s'expose à de possibles pertes de précision, comme d'habitude :

Types disponibles Voyez la liste complète https://docs.scipy.org/doc/numpy/user/basics.types.html. Ce qu'il faut en retenir :

- vous pouvez choisir entre bool, int, uint (entier non signé), float et complex;
- ces types ont diverses tailles pour vous permettre d'optimiser la mémoire réellement utilisée;
- ces types existent en tant que tel (hors de tableaux).

Du coup, on peut commencer à faire de très substantielles économies de place; imaginez que vous souhaitez manipuler une image d'un million de pixels en noir et blanc sur 256 niveaux de gris; j'en profite pour vous montrer np.zeros (qui fait ce que vous pensez):

Je vous signale enfin l'attribut itemsize qui vous permet d'obtenir la taille en octets occupée par chacune des cellules, et qui correspond donc en gros au nombre qui apparaît dans dtype, mais divisé par huit :

```
In [14]: a.dtype
Out[14]: dtype('int64')
In [15]: a.itemsize
Out[15]: 8
In [16]: c.dtype
Out[16]: dtype('complex128')
In [17]: c.itemsize
Out[17]: 16
```

7.5 Forme d'un tableau numpy

Nous allons voir dans ce complément comment créer des tableaux en plusieurs dimensions et manipuler la forme (shape) des tableaux.

```
In [1]: import numpy as np
```

Un exemple

Nous avons vu précédemment comment créer un tableau numpy de dimension 1 à partir d'un simple itérable, nous allons à présent créer un tableau à 2 dimensions, et pour cela nous allons utiliser une liste imbriquée :

Ce premier exemple va nous permettre de voir les différents attributs de tous les tableaux numpy.

L'attribut shape

Tous les tableaux numpy possèdent un attribut shape qui retourne, sous la forme d'un tuple, les dimensions du tableau :

Dans le cas d'un tableau en 2 dimensions, cela correspond donc à **lignes** x **colonnes**.

On peut facilement changer de forme

Comme on l'a vu dans la vidéo, un tableau est en fait une vue vers un bloc de données. Aussi il est facile de changer la dimension d'un tableau - ou plutôt, de créer une autre vue vers les mêmes données :

Et donc, ces deux tableaux sont deux vues vers la même zone de données ; ce qui fait qu'une modification sur l'un se répercute dans l'autre :

Les attributs liés à la forme

Signalons par commodité les attributs suivants, qui se dérivent de shape :

```
In [7]: # le nombre de dimensions
        d2.ndim
Out[7]: 2
In [8]: # vrai pour tous les tableaux
        len(d2.shape) == d2.ndim
Out[8]: True
In [9]: # le nombre de cellules
        d2.size
Out[9]: 6
In [10]: # vrai pour tous les tableaux
         # une façon compliquée de dire
         # une chose toute simple :
         # la taille est le produit
         # des dimensions
         from operator import mul
         from functools import reduce
         d2.size == reduce(mul, d2.shape, 1)
Out[10]: True
   Lorsqu'on utilise reshape, il faut bien sûr que la nouvelle forme soit compatible :
In [11]: try:
             d2.reshape((3, 4))
         except Exception as e:
             print(f"OOPS {type(e)} {e}")
OOPS <class 'ValueError'> cannot reshape array of size 6 into shape (3,4)
```

Dimensions supérieures

Vous pouvez donc deviner comment on construit des tableaux en dimensions supérieures à 2, il suffit d'utiliser un attribut shape plus élaboré :

Cet exemple vous permet de voir qu'en dimensions supérieures la forme est toujours :

```
n1 \times n2 \times ... \times lignes \times colonnes
```

Enfin, ce que je viens de dire est arbitraire, dans le sens où, bien entendu, vous pouvez décider d'interpréter les tableaux comme vous voulez.

Mais en termes au moins de l'impression par print, il est logique de voir que l'algorithme d'impression balaye le tableau de manière mécanique comme ceci :

```
for i in range(2):
    for j in range(3):
        for k in range(4):
        array[i][j][k]
```

Et c'est pourquoi vous obtenez la présentation suivante avec des tableaux de dimensions plus grandes :

```
Out[15]: array([[[ 0,
                             2,
                                  3,
                                      4],
                        1,
                       6,
                           7, 8,
                                      9],
                 [ 5,
                           12,
                 [ 10,
                       11,
                                13,
                                      14],
                            17,
                 [ 15,
                       16,
                                 18,
                                      19]],
                                 23, 24],
                [[ 20, 21, 22,
                 [ 25,
                       26, 27,
                                 28,
                                     29],
                 [ 30,
                       31, 32,
                                 33, 34],
                 [ 35,
                       36, 37,
                                 38, 39]],
                [[ 40,
                       41, 42,
                                 43, 44],
                 [ 45,
                       46, 47,
                                 48, 49],
                 [ 50,
                       51, 52,
                                 53, 54],
                 [ 55,
                       56, 57,
                                 58, 59]]],
               [[[ 60,
                       61, 62,
                                 63, 64],
                       66, 67,
                 [65,
                                 68, 69],
                 [ 70, 71, 72,
                                 73, 74],
                 [ 75,
                      76, 77, 78, 79]],
                [[ 80,
                       81, 82,
                                 83, 84],
                 [85,
                       86,
                            87,
                                 88, 89],
                 [ 90,
                       91,
                            92,
                                 93,
                                      94],
                       96, 97,
                 [ 95,
                                 98,
                                     99]],
                [[100, 101, 102, 103, 104],
                 [105, 106, 107, 108, 109],
                 [110, 111, 112, 113, 114],
                 [115, 116, 117, 118, 119]]])
```

Vous voyez donc qu'avec la forme :

2, 3, 4, 5

cela vous donne l'impression que vous avez comme brique de base des tableaux qui ont :

- 4 lignes
- 5 colonnes

Et souvenez-vous que vous pouvez toujours insérer un 1 n'importe où dans la forme, puisque ça ne modifie pas la taille qui est le produit des dimensions :

Out[18]: array([[[100, 12, 13]],

Résumé des attributs

Voici un résumé des attributs des tableaux numpy :

•		
attribut	signification	exemple
shape	tuple des dimensions	(3, 5, 7)
ndim	nombre dimensions	3
size	nombre d'éléments	3 * 5 * 7
dtype	type de chaque élément	np.float64
itemsize	taille en octets d'un élément	8

Divers

Je vous signale enfin, à titre totalement anecdotique cette fois, l'existence de la méthode ravel qui vous permet d'aplatir n'importe quel tableau :

Out[24]: array([100, 12, 13, 21, 22, 23])

7.6 Création de tableaux

7.6.1 Complément - niveau basique

Passons rapidement en revue quelques méthodes pour créer des tableaux numpy.

```
In [1]: import numpy as np
```

Non initialisé: np.empty

La méthode la plus efficace pour créer un tableau numpy consiste à faire l'allocation de la mémoire mais sans l'initialiser :

J'en profite pour attirer votre attention sur l'impression des gros tableaux où l'on s'efforce de vous montrer les coins :

```
In [3]: print(memory)
[[0 0 0 ..., 0 0 0]
  [0 0 0 ..., 0 0 0]
  [0 0 0 ..., 0 0 0]
  ...,
  [0 0 0 ..., 0 0 0]
  [0 0 0 ..., 0 0 0]
```

Il se *peut* que vous voyiez ici des valeurs particulières; selon votre OS, il y a une probabilité non nulle que vous ne voyiez ici que des zéros. C'est un peu comme avec les dictionnaires qui, depuis la version 3.6, peuvent donner l'impression de conserver l'ordre dans lequel les clés ont été créées. Ici c'est un peu la même chose, vous ne devez pas écrire un programme qui repose sur le fait que np.empty retourne un tableau garni de zéros (utilisez alors np.zeros, que l'on va voir tout de suite).

Tableaux constants

On peut aussi créer et initialiser un tableau avec np.zeros et np.ones :

Progression arithmétique : arange

En guise de rappel, avec arange on peut créer des tableaux de valeurs espacées d'une valeur constante. Ça ressemble donc un peu au range de Python natif :

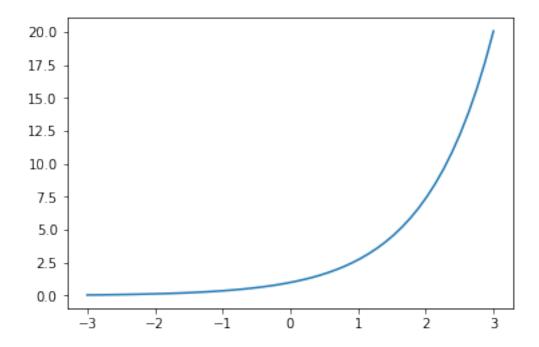
```
In [6]: np.arange(4)
Out[6]: array([0, 1, 2, 3])
In [7]: np.arange(1, 5)
Out[7]: array([1, 2, 3, 4])
```

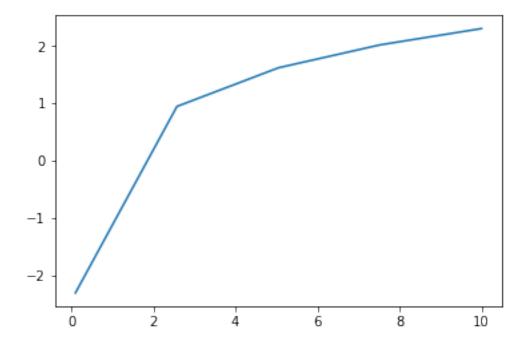
Sauf qu'on peut y passer un pas qui n'est pas entier :

```
In [8]: np.arange(5, 7, .5)
Out[8]: array([ 5. , 5.5, 6. , 6.5])
```

Progression arithmétique: linspace

Mais bien souvent, plutôt que de préciser *le pas* entre deux valeurs, on préfère préciser *le nombre* de points; et aussi inclure la deuxième borne. C'est ce que fait linspace, c'est très utile pour modéliser une fonction sur un intervalle; on a déjà vu des exemples de ce genre :





Pour des intervalles en progression géométrique, voyez np. geomspace.

Multi-dimensions: indices

La méthode np.indices se comporte un peu comme arange mais pour plusieurs directions; voyons ça sur un exemple :

Cette fonction s'appelle indices parce qu'elle produit des tableaux (ici 2 car on lui a passé une shape à deux dimensions) qui contiennent, à la case (i, j), i (pour le premier tableau) ou j pour le second.

Ainsi, si vous voulez construire un tableau de taille (2, 4) dans lequel, par exemple :

Multi-dimensions: meshgrid

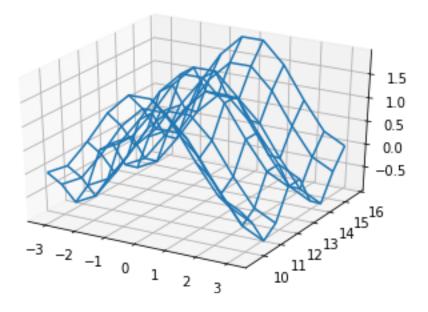
Si vous voulez créer un tableau un peu comme avec linspace, mais en plusieurs dimensions : imaginez par exemple que vous voulez tracer une fonction à deux entrées :

```
f: (x,y) \longrightarrow cos(x) + cos^2(y)
Sur un pavé délimité par :
x \in [-\pi, +\pi], y \in [3\pi, 5\pi]
```

Il vous faut donc créer un tableau, disons de 50×50 points, qui réalise un maillage uniforme de ce pavé, et pour ça vous pouvez utiliser meshgrid. Pour commencer :

Avec meshgrid, on va créer deux tableaux, qui sont respectivement les (100) X et les (100) Y de notre maillage :

Que peut-on faire avec ça? Eh bien, en fait, on a tout ce qu'il nous faut pour afficher notre fonction :



Je vous laisse vous convaincre qu'il est facile d'écrire np.indices à partir de np.meshgrid et np.arange.

7.7 Le broadcasting

```
In [1]: import numpy as np
```

7.7.1 Complément - niveau intermédiaire

Lorsque l'on a parlé de programmation vectorielle, on a vu que l'on pouvait écrire quelque chose comme ceci :

```
In [2]: X = np.linspace(0, 2 * np.pi)

Y = np.cos(X) + np.sin(X) + 2
```

Je vous fais remarquer que dans cette dernière ligne on combine :

- deux tableaux de mêmes tailles quand on ajoute np.cos(X) avec np.sin(X);
- un tableau avec un scalaire quand on ajoute 2 au résultat.

En fait, le broadcasting est ce qui permet :

- d'unifier le sens de ces deux opérations;
- de donner du sens à des cas plus généraux, où on fait des opérations entre des tableaux qui ont des *tailles différentes*, mais assez semblables pour que l'on puisse tout de même les combiner.

7.7.2 Exemples en 2D

Nous allons commencer par quelques exemples simples, avant de généraliser le mécanisme. Pour commencer, nous nous donnons un tableau de base :

Je vais illustrer le broadcasting avec l'opération +, mais bien entendu ce mécanisme est à l'œuvre dès que vous faites des opérations entre deux tableaux qui n'ont pas les mêmes dimensions.

Pour commencer, je vais donc ajouter à mon tableau de base un scalaire :

Broadcasting entre les dimensions (3, 5) et (1,)

3

Lorsque j'ajoute ces deux tableaux, c'est comme si j'avais ajouté à a la différence :

C'est un premier cas particulier de *broadcasting* dans sa version extrême.

Le scalaire b, qui est en l'occurrence considéré comme un tableau dont le shape vaut (1,), est dupliqué dans les deux directions jusqu'à obtenir ce tableau uniforme de taille (5, 3) et qui contient un 3 partout.

Et c'est ce tableau, qui est maintenant de la même taille que a, qui est ajouté à a.

Je précise que cette explication est du domaine du modèle pédagogique; je ne dis pas que l'implémentation va réellement allouer un second tableau, bien évidemment on peut optimiser pour éviter cette construction inutile.

Broadcasting (3, 5) et (5,)

Voyons maintenant un cas un peu moins évident. Je peux ajouter à mon tableau de base une ligne, c'est-à-dire un tableau de taille (5,). Voyons cela :

Ici encore, je peux ajouter les deux termes :

Avec le même point de vue que tout à l'heure, on peut se dire qu'on a d'abord transformé (broadcasté) le tableau b :

depuis la dimension (5,)

Vous commencez à mieux voir comment ça fonctionne; s'il existe une direction dans laquelle on peut "tirer" les données pour faire coincider les formes, on peut faire du broadcasting. Et ça marche dans toutes les directions, comme on va le voir tout de suite.

Broadcasting (3, 5) et (3, 1)

Au lieu d'ajouter à a une ligne, on peut lui ajouter une colonne, pourvu qu'elle ait la même taille que les colonnes de a :

```
In [15]: print(a)

[[100 100 100 100 100]
  [100 100 100 100 100]
  [100 100 100 100 100]]
```

Voyons comment se passe le broadcasting dans ce cas-là:

Vous voyez que tout se passe exactement de la même façon que lorsqu'on avait ajouté une simple ligne, on a cette fois "tiré" la colonne dans la direction des lignes, pour passer : depuis la dimension (3, 1)

vers la dimension (3, 5)

Broadcasting (3, 1) et (1, 5)

Nous avons maintenant tous les éléments en main pour comprendre un exemple plus intéressant, où les deux tableaux ont des formes pas vraiment compatibles à première vue :

```
[[1]
 [2]
 [3]]
In [22]: line = 100 * np.arange(1, 6)
         print(line)
[100 200 300 400 500]
   Grâce au broadcasting, on peut additionner ces deux tableaux pour obtenir ceci:
In [23]: m = col + line
         print(m)
[[101 201 301 401 501]
 [102 202 302 402 502]
 [103 203 303 403 503]]
   Remarquez qu'ici les deux entrées ont été étirées pour atteindre une dimension commune.
   Et donc pour illustrer le broadcasting dans ce cas, tout se passe comme si on avait :
   transformé la colonne (3, 1)
   en tableau (3, 5)
In [24]: print(col)
[[1]
 [2]
 [3]]
In [25]: print(col + np.zeros(5, dtype=np.int))
[[1 1 1 1 1]
 [2 2 2 2 2]
 [3 3 3 3 3]]
   et transformé la ligne (1, 5)
   en tableau (3, 5)
In [26]: print(line)
[100 200 300 400 500]
In [27]: print(line + np.zeros(3, dtype=np.int).reshape((3, 1)))
[[100 200 300 400 500]
 [100 200 300 400 500]
 [100 200 300 400 500]]
```

avant d'additionner terme à terme ces deux tableaux 3 x 5.

7.7.3 En dimensions supérieures

Pour savoir si deux tableaux peuvent être compatibles via *broadcasting*, il faut comparer leurs formes. Je commence par vous donner des exemples. Ici encore quand on mentionne l'addition, cela vaut pour n'importe quel opérateur binaire.

Exemples de dimensions compatibles

```
A 15 x 3 x 5
B 15 x 1 x 5
A+B 15 x 3 x 5
```

Cas de l'ajout d'un scalaire :

```
A 15 x 3 x 5
B 1
A+B 15 x 3 x 5
A 15 x 3 x 5
B 3 x 5
A+B 15 x 3 x 5
A 15 x 3 x 5
```

Exemples de dimensions non compatibles

Deux lignes de longueurs différentes :

```
A 3
B 4
```

Un cas plus douteux:

```
A 2 x 1
B 8 x 4 x 3
```

Comme vous le voyez sur tous ces exemples :

- on peut ajouter A et B lorsqu'il existe une dimension C qui "étire" à la fois celle de A et celle de B:
- on le voit sur le dernier exemple, mais on ne peut broadcaster que de 1 vers n; lorsque p > 1 divise n, on ne peut pas broadcaster de p vers n, comme on pourrait peut-être l'imaginer.

Comme c'est un cours de Python, plutôt que de formaliser ça sous une forme mathématique - je vous le laisse en exercice - je vais vous proposer plutôt une fonction Python qui détermine si deux tuples sont des shape compatibles de ce point de vue.

Exercice - niveau intermédiaire 7.8

```
In [1]: import numpy as np
In [2]: from corrections.exo_stairs import exo_stairs
```

On vous demande d'écrire une fonction stairs qui crée un tableau numpy.

La fonction prend en argument un entier k et construit un tableau carré de taille 2 * k + 1.

Aux quatre coins du tableau on trouve la valeur 0. Dans la case centrale on trouve la valeur

Si vous partez de n'importe quelle case et que vous vous déplacez d'une case horizontalement ou verticalement vers une cas plus proche du centre, vous incrémentez la valeur du tableau de 1.

```
In [3]: # voici deux exemples pour la fonction stairs
        exo_stairs.example()
Out[3]: <IPython.core.display.HTML object>
In []: # à vous de jouer
       def stairs(k):
            return "votre code"
In [ ]: # pour corriger votre code
        exo_stairs.correction(stairs)
Visualisation
In [ ]: import matplotlib.pyplot as plt
```

```
%matplotlib inline
plt.ion()
```

L'exercice est terminé, mais si vous avez réussi et que vous voulez visualisez le résultat, voici comment vous pouvez aussi voir ce type de tableau :

```
In [ ]: squares = stairs(100)
```

Pour le voir comme une image avec un niveau de gris comme code de couleurs (noir = 0, blanc = maximum = 201 dans notre cas):

```
In [ ]: # convertir en flottant pour imshow
        squares = squares.astype(np.float)
        # afficher avec une colormap 'gray'
        plt.imshow(squares, cmap='gray');
```

7.9 Index et slices

7.9.1 Complément - niveau basique

```
In [1]: import numpy as np
        import matplotlib.pyplot as plt
        %matplotlib inline
        plt.ion()
```

J'espère que vous êtes à présent convaincus qu'il est possible de faire énormément de choses avec numpy en faisant des opérations entre tableaux, et sans aller référencer un par un les éléments des tableaux, ni faire de boucle for.

Il est temps maintenant de voir que l'on peut *aussi* manipuler les tableaux numpy avec des index.

Indexation par des entiers et tuples

La façon la plus naturelle d'utiliser un tableau est habituellement à l'aide des indices. On peut aussi bien sûr accéder aux éléments d'un tableau numpy par des indices :

Avec un seul index on obtient naturellement une ligne :

7.10. SLICING 411

```
In [7]: # naturellement on peut affecter une case
       # individuellement
       a5[2][1] = 221
       a5[3, 2] += 300
       print(a5)
0 ]]
      1
         2
             3
                  4]
[ 10 11 12 13 14]
 [ 20 221 22 23 24]
[ 30 31 332 33 34]
[ 40 41 42 43 44]]
In [8]: # ou toute une ligne
       a5[1] = np.arange(100, 105)
       print(a5)
[[ 0 1 2 3
                  4]
[100 101 102 103 104]
 [ 20 221 22 23 24]
 [ 30 31 332 33 34]
 [ 40 41 42 43 44]]
In [9]: # et on on peut aussi changer
       # toute une ligne par broadcasting
       a5[4] = 400
       print(a5)
[[ 0 1 2 3
                  47
[100 101 102 103 104]
 [ 20 221 22 23 24]
 [ 30 31 332 33 34]
 [400 400 400 400 400]]
```

7.10 Slicing

Grâce au slicing on peut aussi référencer une colonne :

C'est un tableau à une dimension, mais vous pouvez tout de même modifier la colonne par une affectation :

Ou, ici également bien sûr, par broadcasting :

```
In [13]: # on affecte un scalaire à une colonne
        a5[:, 2] = 200
        print(a5)
[[ 0
      1 200 300
 [ 10 11 200 301 14]
 [ 20 21 200 302 24]
 [ 30 31 200 303 34]
 [ 40 41 200 304 44]]
In [14]: # ou on ajoute un scalaire à une colonne
        a5[:, 4] += 400
        print(a5)
[[ 0
      1 200 300 404]
 [ 10  11  200  301  414]
 [ 20 21 200 302 424]
 [ 30 31 200 303 434]
 [ 40 41 200 304 444]]
```

Les slices peuvent prendre une forme générale :

7.10. SLICING 413

```
Out[16]: array([[10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17],
                [40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47],
                [70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77]])
In [17]: # toutes les colonnes de rang 1, 5, 9
        a8[:, 1::4]
Out[17]: array([[ 1, 5],
               [11, 15],
                [21, 25],
                [31, 35],
                [41, 45],
                [51, 55],
                [61, 65],
                [71, 75]])
In [18]: # et on peut bien sûr les modifier
        a8[:, 1::4] = 0
        print(a8)
[[00234067]
 [10 0 12 13 14 0 16 17]
 [20 0 22 23 24 0 26 27]
 [30 0 32 33 34 0 36 37]
 [40 0 42 43 44 0 46 47]
 [50 0 52 53 54 0 56 57]
 [60 0 62 63 64 0 66 67]
 [70 0 72 73 74 0 76 77]]
```

Du coup, le slicing peut servir à extraire des blocs :

newaxis

On peut utiliser également le symbole spécial np.newaxis en conjonction avec un slice pour "décaler" les dimensions :

```
In [22]: Y = X[:, np.newaxis]
         print(Y)
[[1]
 [2]
 [3]
 [4]
 [5]
 [6]]
In [23]: Y.shape
Out[23]: (6, 1)
   Et ainsi de suite:
In [24]: Z = Y[:, np.newaxis]
Out[24]: array([[[1]],
                 [[2]],
                 [[3]],
                 [[4]],
                 [[5]],
                 [[6]])
In [25]: Z.shape
Out[25]: (6, 1, 1)
```

De cette façon, par exemple, en combinant le slicing pour créer X et Y, et le broadcasting pour créer leur somme, je peux créer facilement la table de tous les tirages de 2 dés à 6 faces :

Ou tous les tirages à trois dés :

7.10. SLICING 415

```
[[[3 4 5 6 7 8]
 Γ4
     5 6 7 8 9]
 Γ5
      6 7 8 9 10]
 [67891011]
 [ 7
     8 9 10 11 12]
 [8 9 10 11 12 13]]
[[4
     5 6 7 8 9]
 [ 5
     6 7 8 9 10]
 [67891011]
 [7 8 9 10 11 12]
 [ 8 9 10 11 12 13]
 [ 9 10 11 12 13 14]]
[[5 6 7 8 9 10]
 [67891011]
 [7 8 9 10 11 12]
 [8 9 10 11 12 13]
 [ 9 10 11 12 13 14]
 [10 11 12 13 14 15]]
[[6 7 8 9 10 11]
 [7 8 9 10 11 12]
 [8 9 10 11 12 13]
 [ 9 10 11 12 13 14]
 [10 11 12 13 14 15]
 [11 12 13 14 15 16]]
[[7 8 9 10 11 12]
 [8 9 10 11 12 13]
 [ 9 10 11 12 13 14]
 [10 11 12 13 14 15]
 [11 12 13 14 15 16]
 [12 13 14 15 16 17]]
[[8 9 10 11 12 13]
 [ 9 10 11 12 13 14]
 [10 11 12 13 14 15]
 [11 12 13 14 15 16]
 [12 13 14 15 16 17]
 [13 14 15 16 17 18]]]
```

J'en profite pour introduire un utilitaire qui n'a rien à voir, mais avec np.unique, vous pourriez calculer le nombre d'occurrences dans le tableau, et ainsi calculer les probabilités d'apparition de tous les nombres entre 3 et 18 :

Différences avec les listes

Avec l'indexation et le slicing, on peut créer des tableaux qui sont des vues sur des fragments d'un tableau; on peut également déformer leur dimension grâce à newaxis; on peut modifier ces fragments, en utilisant un scalaire, un tableau, ou ne slice sur un autre tableau. Les possibilités sont infinies.

Il est cependant utile de souligner quelques différences entre les tableaux numpy et, les listes natives, pour ce qui concerne les indexations et le *slicing*.

On ne peut pas changer la taille d'un tableau avec le slicing La taille d'un objet numpy est par définition constante; cela signifie qu'on ne peut pas, par exemple, modifier sa taille totale avec du slicing c'est à mettre en contraste avec, si vous vous souvenez :

Listes

```
In [29]: # on peut faire ceci
    liste = [0, 1, 2]
    liste[1:2] = [100, 102, 102]
    liste

Out[29]: [0, 100, 102, 102, 2]

Tableaux

In [30]: # on ne peut pas faire cela
    array = np.array([0, 1, 2])
    try:
        array[1:2] = np.array([100, 102, 102])
    except Exception as e:
        print(f"OOPS, {type(e)}, {e}")
OOPS, <class 'ValueError'>, could not broadcast input array from shape (3) into shape (1)
```

On peut modifier un tableau en modifiant une slice Une slice sur un objet numpy renvoie une **vue** sur un extrait du tableau, et en changeant la vue on change le tableau; ici encore c'est à mettre en contraste avec ce qui se passe sur les listes :

Listes

7.10. SLICING 417

Tableaux

7.11 Opérations logiques

7.11.1 Complément - niveau basique

Même si les tableaux contiennent habituellement des nombres, on peut être amenés à faire des opérations logiques et du coup à manipuler des tableaux de booléens. Nous allons voir quelques éléments à ce sujet.

```
In [1]: import numpy as np
```

Opérations logiques

On peut faire des opérations logiques entre tableaux exactement comme on fait des opérations arithmétiques.

On va partir de deux tableaux presque identiques. J'en profite pour vous signaler qu'on peut copier un tableau avec, tout simplement, np.copy:

```
In [2]: a = np.arange(25).reshape(5, 5)
       print(a)
[[0 1 2 3 4]
 [56789]
 [10 11 12 13 14]
 [15 16 17 18 19]
 [20 21 22 23 24]]
In [3]: b = np.copy(a)
       b[2, 2] = 1000
       print(b)
0
         1
              2
                   3
                        4]
 E
    5
         6 7
                   8
                        9]
 Ε
   10
        11 1000
                  13
                       147
 15
      16 17
                  18
                       19]
 E
   20
        21
             22
                  23
                       24]]
```

Dans la lignée de ce qu'on a vu jusqu'ici en matière de programmation vectorielle, une opération logique va ici aussi nous retourner un tableau de la même taille :

all et any

Si votre intention est de vérifier que les deux tableaux sont entièrement identiques, utilisez np.all - et non pas le *built-in* natif all de Python - qui va vérifier que tous les éléments du tableau sont vrais :

```
In [5]: # oui
       np.all(a == a)
Out[5]: True
In [6]: # oui
       np.all(a == b)
Out[6]: False
In [7]: # oui
        # on peut faire aussi bien
        # np.all(x)
        # ou
        # x.all()
        (a == a).all()
Out[7]: True
In [8]: # par contre : non !
        # ceci n'est pas conseillé
        # même si ça peut parfois fonctionner
            all(a == a)
        except Exception as e:
            print(f'OOPS {type(e)} {e}')
```

OOPS <class 'ValueError'> The truth value of an array with more than one element is ambiguous

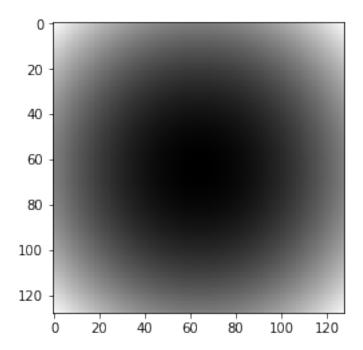
C'est bien sûr la même chose pour any qui va vérifier qu'il y a au moins un élément vrai. Comme en Python natif, un nombre qui est nul est considéré comme faux :

```
In [9]: np.zeros(5).any()
Out[9]: False
In [10]: np.ones(5).any()
Out[10]: True
```

Masques

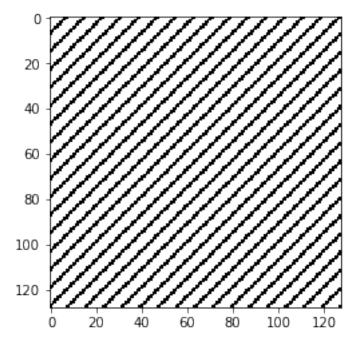
Mais en général, c'est rare qu'on ait besoin de consolider de la sorte un booléen sur tout un tableau, on utilise plutôt les tableaux logiques comme des masques, pour faire ou non des opérations sur un autre tableau.

J'en profite pour introduire une fonction de matplotlib qui s'appelle imshow et qui permet d'afficher une image :



Maintenant je peux créer un masque qui produise des rayures en diagonale, donc selon la valeur de (i+j). Par exemple :

```
In [13]: # pour faire des rayures
    # de 6 pixels de large
    rayures = (ix + iy) % 8 <= 5
    plt.imshow(rayures, cmap='gray');</pre>
```



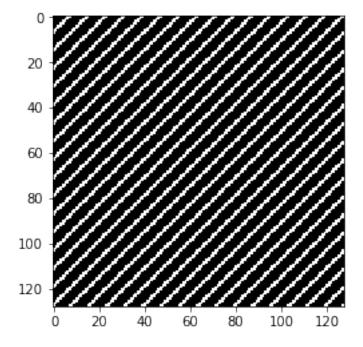
rayures.not()

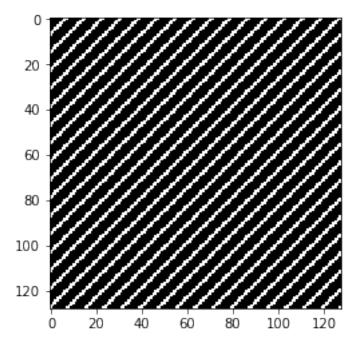
parce not est un mot clé
et on ne peut pas non plus faire

et ça c'est plutôt un défaut

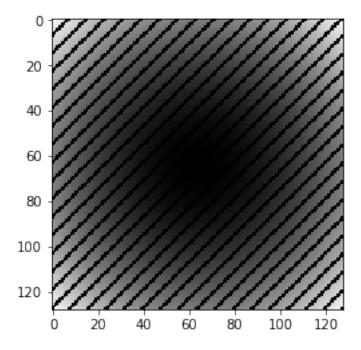
rayures.logical_not()

je vous montre aussi comment inverser un masque parce que c'est un peu abscons :

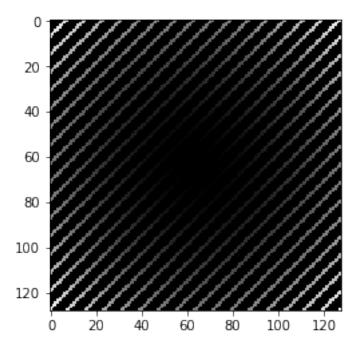




Maintenant je peux utiliser le masque rayures pour faire des choses sur l'image. Par exemple simplement :



```
In [19]: # ou garder l'autre moitié
     plt.imshow(image*anti_rayures, cmap='gray');
```



```
In [20]: image
Out[20]: array([[ 8192., 8065., 7940., ..., 7817.,
                                                    7940.,
                                                            7938.],
               [ 8065.,
                        7938., 7813., ...,
                                            7690.,
                                                    7813.,
               [ 7940., 7813., 7688., ...,
                                             7565.,
                                                    7688.,
                                                            7813.],
                        7690., 7565., ...,
               [ 7817.,
                                            7442.,
                                                    7565.,
                                                            7690.],
               [ 7940., 7813., 7688., ..., 7565.,
                                                    7688.,
                                                            7813.],
                               7813., ..., 7690.,
               [ 8065., 7938.,
                                                    7813.,
                                                            7938.]])
In [21]: np.logical_not(image)
Out[21]: array([[False, False, False, ..., False, False, False],
               [False, False, False, False, False, False]], dtype=bool)
```

Expression conditionnelle et np. where

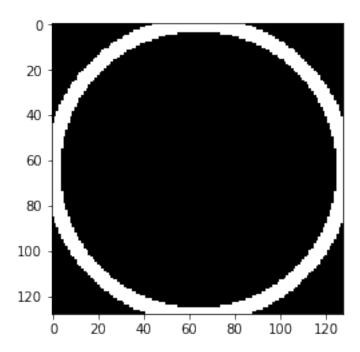
Noous avons vu en Python natif l'expression conditionnelle :

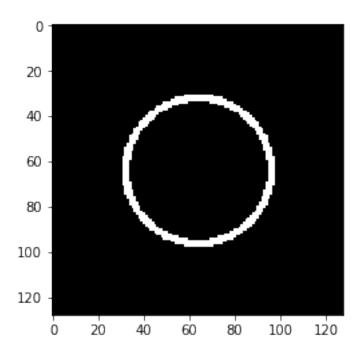
```
In [22]: 3 if True else 2
Out[22]: 3
```

Pour reproduire cette construction en numpy vous avez à votre disposition np.where. Pour l'illustrer nous allons construire deux images facilement discernables. Et, pour cela, on va utiliser np.isclose, qui est très utile pour comparer que deux nombres sont suffisamment proches, surtout pour les calculs flottants en fait, mais ça nous convient très bien ici aussi :

In [23]: np.isclose?

Pour élaborer une image qui contient un grand cercle, je vais dire que la distance au centre (je rappelle que c'est le contenu de image) est suffisamment proche de 64^2 , ce que vaut image au milieu de chaque bord :

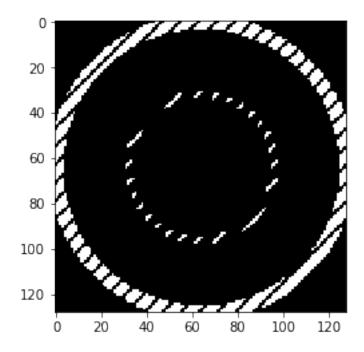




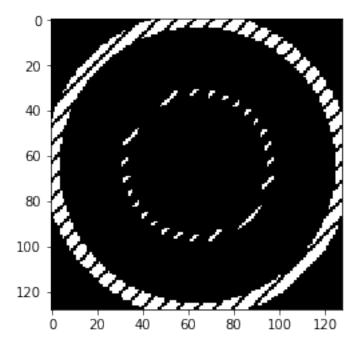
En utilisant np.where, je peux simuler quelque chose comme ceci:

```
mixed = big_circle if rayures else small_circle
```

```
In [26]: # sauf que ça se présente en fait comme ceci :
    mixed = np.where(rayures, big_circle, small_circle)
    plt.imshow(mixed, cmap='gray');
```



Remarquez enfin qu'on peut aussi faire la même chose en tirant profit que True == 1 et False == 0:



7.12 Algèbre linéaire

7.12.1 Complément - niveau basique

```
In [1]: import numpy as np
        import matplotlib.pyplot as plt
        %matplotlib inline
        plt.ion()
```

Un aspect important de l'utilisation de numpy consiste à manipuler des matrices et vecteurs. Voici une rapide introduction à ces fonctionnalités.

Produit matriciel - np.dot

Rappel : On a déjà vu que * entre deux tableaux faisait une multiplication terme à terme.

Ce n'est pas ce que l'on veut ici!

L'opération de produit matriciel s'appelle np.dot:

Je vous signale aussi un opérateur spécifique, noté @, qui permet également de faire le produit matriciel.

C'est un opérateur un peu *ad hoc* pour numpy, puisqu'il ne fait pas de sens avec les types usuels de python :

Produit scalaire - np.dot ou @

Ici encore, vous pouvez utiliser dot qui va intelligemment transposer le second argument :

```
In [13]: v2 = np.array([4, 5, 6])
         print(v2)
[4 5 6]
In [14]: np.dot(v1, v2)
Out[14]: 32
In [15]: v1 @ v2
Out[15]: 32
Transposée
   Vous pouvez accéder à une matrice transposée de deux façons :
 — soit sous la forme d'un attribut m.T:
In [16]: m = np.arange(4).reshape(2, 2)
         print(m)
[[0 1]
 [2 3]]
In [17]: print(m.T)
[[0 2]
 [1 3]]
 — soit par la méthode transpose():
In [18]: print(m)
[[0 1]
 [2 3]]
In [19]: m.transpose()
Out[19]: array([[0, 2],
                 [1, 3]])
Matrice identité - np. eye
In [20]: np.eye(4, dtype=np.int)
Out[20]: array([[1, 0, 0, 0],
                 [0, 1, 0, 0],
                 [0, 0, 1, 0],
                 [0, 0, 0, 1]])
```

Matrices diagonales - np.diag

```
Avec np.diag, vous pouvez dans les deux sens:
```

- extraire la diagonale d'une matrice;
- construire une matrice à partir de sa diagonale.

Déterminant - np.linalg.det

Avec la fonction np.linalg.det:

Valeurs propres - np.linalg.eig

Vous pouvez obtenir valeurs propres et vecteurs propres d'une matrice avec np.eig:

```
In [26]: # la symétrie par rapport à x=y
S = np.array([[0, 1], [1, 0]])
```

Systèmes d'équations - np.linalg.solve

Fabriquons-nous un système d'équations :

```
In [30]: x, y, z = 1, 2, 3
In [31]: 3*x + 2*y + z
Out[31]: 10
In [32]: 2*x + 3*y +4*z
Out[32]: 20
In [33]: 5*x + 2*y + 6*z
Out[33]: 27
```

On peut le résoudre tout simplement comme ceci :

Par contre bien sûr on est passé par les flottants, et donc on a le souci habituel avec la précision des arrondis :

```
In [37]: Z
Out[37]: 3.0000000000000004
```

Résumé

En résumé, ce qu'on vient de voir :

outil	propos
np.dot	produit matriciel
np.dot	produit scalaire
np.transpose	transposée
np.eye	matrice identité
np.diag	extrait la diagonale
np.diag	ou construit une matrice diagonale
np.linalg.det	déterminant
np.linalg.eig	valeurs propres
np.linalg.solve	résoud système équations

Pour en savoir plus

Voyez la documentation complète sur l'algèbre linéaire.

7.13 Indexation évoluée

7.13.1 Complément - niveau avancé

Nous allons maintenant voir qu'il est possible d'indexer un tableau numpy avec, non pas des entiers ou des tuples comme on l'a vu dans un complément précédent, mais aussi avec d'autres types d'objets qui permettent des manipulations très puissantes :

- indexation par une liste;
- indexation par un tableau;
- indexation multiple (par un tuple);
- indexation par un tableau de booléens.

Pour illustrer ceci, on va réutiliser la fonction background que l'on avait vue pour les indexations simples :

Indexation par une liste

On peut indexer par une liste d'entiers, cela constitue une généralisation des slices.

Si je veux référencer les lignes 1, 3 et 4, je ne peux pas utiliser un slice; mais je peux utiliser une liste à la place :

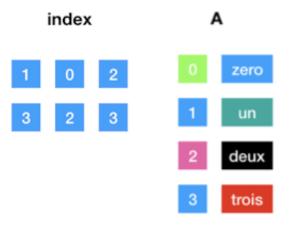
```
In [5]: # pareil pour les colonnes, en combinant avec un slice
       b[:, [1, 3, 4]]
Out[5]: array([[ 1, 3, 4],
               [11, 13, 14],
               [21, 23, 24],
              [31, 33, 34],
               [41, 43, 44],
               [51, 53, 54]])
In [6]: # et comme toujours on peut faire du broadcasting
       b[:, [1, 3, 4]] = np.arange(1000, 1006).reshape((6, 1))
       print(b)
0 1000
              2 1000 1000
                             5]
            12 1001 1001
 [ 10 1001
                            15]
   20 1002
            22 1002 1002
                            25]
 [ 30 1003
            32 1003 1003
                            35]
 [ 40 1004
            42 1004 1004
                            45]
 50 1005
            52 1005 1005
                            55]]
```

Indexation par un tableau

On peut aussi indexer un tableau A ... par un tableau! Pour que cela ait un sens : * le tableau d'index doit contenir des entiers; * ces derniers doivent être tous plus petits que la première dimension de A.

Le cas simple : l'entrée et l'index sont de dimension 1.

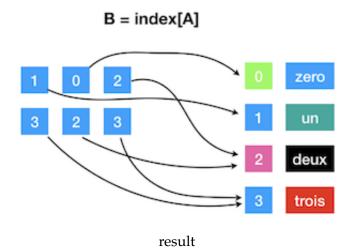
```
In [7]: # le tableau qu'on va indexer
        cubes = np.arange(10) ** 3
       print(cubes)
           8 27 64 125 216 343 512 729]
In [8]: # et un index qui est un tableau numpy
        # doit contenir des entiers entre 0 et 9
        tab = np.array([1, 7, 2])
        print(cubes[tab])
[ 1 343
           8]
In [9]: # donne - logiquement - le même résultat que
        # si l'index était une liste Python
        lis = [1, 7, 2]
       print(cubes[lis])
[ 1 343
           87
```

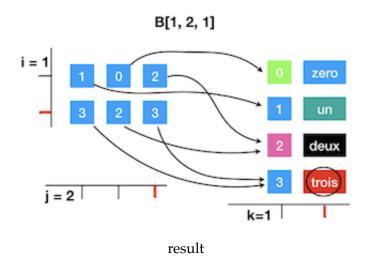


parts

De manière générale Dans le cas général, le résultat de A[index] : * a la même forme "externe" que index; * où l'on a remplacé i par A[i]; * qui peut donc être un tableau si A est de dimension > 1

```
In [10]: A = np.array([[0, 'zero'], [1, 'un'], [2, 'deux'], [3, 'trois']])
         print(A)
[['0' 'zero']
 ['1' 'un']
 ['2' 'deux']
 ['3' 'trois']]
In [11]: index = np.array([[1, 0, 2], [3, 2, 3]])
         print(index)
[[1 0 2]
 [3 2 3]]
In [12]: B = A[index]
         print(B)
[[['1' 'un']
  ['0' 'zero']
  ['2' 'deux']]
 [['3' 'trois']
  ['2' 'deux']
  ['3' 'trois']]]
In [13]: B[1, 2, 1]
Out[13]: 'trois'
   Et donc si:
```





Cas particulier : entrée de dimension 1, index de dim. > 1 Lorsque l'entrée A est de dimension 1, alors la sortie a exactement la même forme que l'index.

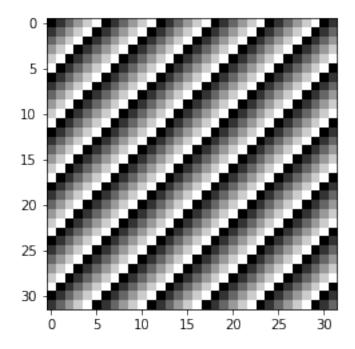
C'est comme si A était une fonction que l'on applique aux indices dans index.

Application au codage des couleurs dans une image

```
In [20]: # je crée une image avec 6 valeurs disposées en diagonale
    N = 32
    colors = 6

image = np.empty((N, N), dtype = np.int32)
    for i in range(N):
        for j in range(N):
            image[i, j] = (i+j) % colors
```

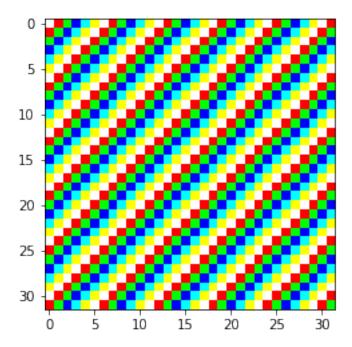
In [21]: plt.imshow(image, cmap='gray');



Les couleurs ne sont pas significatives, ce sont des valeurs entières dans range(colors). On voudrait pouvoir choisir la vraie couleur correspondant à chaque valeur. Pour cela on peut utiliser une simple indexation par tableau :

```
In [22]: # une palette de couleurs
    palette = np.array([
        [255, 255, 255], # 0 -> blanc
        [255, 0, 0], # 1 -> rouge
        [0, 255, 0], # 2 -> vert
        [0, 0, 255], # 3 -> bleu
        [0, 255, 255], # 4 -> cyan
        [255, 255, 0], # 5 -> magenta
        ], dtype=np.uint8)
```

```
In [23]: plt.imshow(palette[image]);
```



Remarquez que la forme générale n'a pas changé, mais le résultat de l'indexation a une dimension supplémentaire de 3 couleurs :

```
In [24]: image.shape
Out[24]: (32, 32)
In [25]: palette[image].shape
Out[25]: (32, 32, 3)
```

Indexation multiple (par tuple)

Une fois que vous avez compris ce mécanisme d'indexation par un tableau, on peut encore généraliser pour définir une indexation par deux (ou plus) tableaux de formes identiques.

Ainsi, lorsque index1 et index2 ont la même forme :

```
— on peut écrire A[index1, index2]
```

- qui a la même forme externe que les index
- où on a remplacé i, j par A[i][j]
- qui peut donc être un tableau si A est de dimension > 2.

print(maxima)

```
In [27]: # les deux tableaux d'indices sont carrés 2x2
         index1 = [[3, 2], [0, 1]] # doivent être < 4
         index2 = [[2, 0], [0, 2]] # doivent être < 3
         # le résultat est donc carré 2x2
         print(A[index1, index2])
[[32 20]
[ 0 12]]
   Et donc si:
 — index1 et index2 sont de dimension (i, j, k)
 — et A est de dimension (a, b, c)
  Alors:
 — le résultat est de dimension (i, j, k, c)
 — il faut alors que les éléments de index1 soient dans [0 .. a[
 — et les éléments de index2 dans [0 .. b[
Application à la recherche de maxima Imaginons que vous avez des mesures pour plusieurs
instants:
In [28]: times = np.linspace(1000, 5000, num=5, dtype=int)
         print(times)
[1000 2000 3000 4000 5000]
In [29]: # on aurait 3 mesures à chaque instant
         series = np.array([
             [10, 25, 32, 23, 12],
             [12, 8, 4, 10, 7],
             [100, 80, 90, 110, 120]])
         print(series)
[ 10 25 32 23 12]

√
12

          4 10
      8
 [100 80 90 110 120]]
   Avec la fonction np. maxargs on peut retrouver les indices des points maxima dans series:
In [30]: max_indices = np.argmax(series, axis=1)
         print(max_indices)
[2 \ 0 \ 4]
   Pour trouver les maxima en question, on peut faire :
In [31]: # les trois maxima, un par serie
         maxima = series[ range(series.shape[0]), max_indices ]
```

Indexation par un tableau de booléens

Une forme un peu spéciale d'indexation consiste à utiliser un tableau de booléens, qui agit comme un masque :

```
In [33]: suite = np.array([1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1])
   Je veux filtrer ce tableau et ne garder que les valeurs < 4:
In [34]: # je construis un masque
        hauts = suite >= 4
        print(hauts)

[False False False True True True False False False]
In [35]: # je peux utiliser ce masque pour calculer les indices qui sont vrais suite[hauts]
Out[35]: array([4, 5, 4])
In [36]: # et utiliser maintenant ceci par un index de tableau
        # par exemple pour annuler ces valeurs
        suite[hauts] = 0
        print(suite)
[1 2 3 0 0 0 3 2 1]
```

7.14. DIVERS 443

7.14 Divers

7.14.1 Complément - niveau avancé

```
In [1]: import numpy as np
        import matplotlib.pyplot as plt
        %matplotlib inline
        plt.ion()
```

Pour finir notre introduction à numpy, nous allons survoler à très grande vitesse quelques traits plus annexes mais qui peuvent être utiles. Je vous laisse approfondir de votre coté les parties qui vous intéressent.

7.15 Utilisation de la mémoire

Références croisées, vues, shallow et deep copies

Pour résumer ce qu'on a vu jusqu'ici : * un tableau numpy est un objet mutable; * une slice sur un tableau retourne une vue, on est donc dans le cas d'une référence partagée; * dans tous les cas que l'on a vus jusqu'ici, comme les cases des tableaux sont des objets atomiques, il n'y a pas de différence entre *shallow* et *deep* copie; * pour créer une copie, utilisez np.copy().

Et de plus :

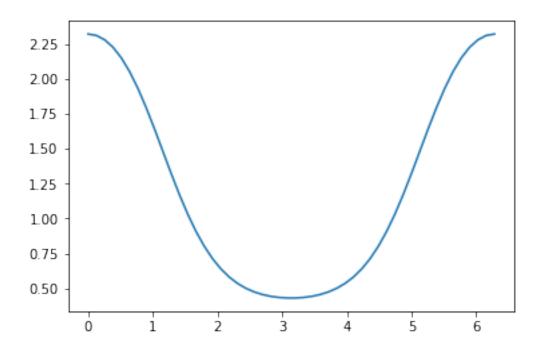
Les deux objets ne sont pas différentiables :

```
In [5]: v.base is a
Out[5]: True
In [6]: s.base is a
Out[6]: True
```

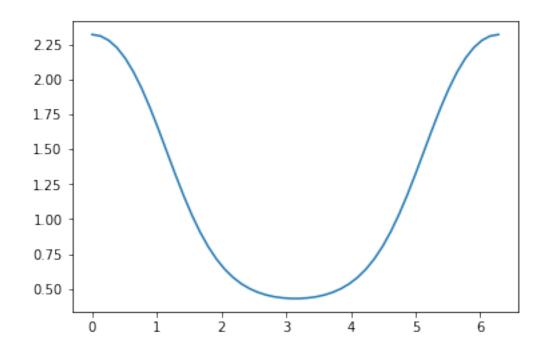
L'option out=

Lorsque l'on fait du calcul vectoriel, on peut avoir tendance à créer de nombreux tableaux intermédiaires qui coûtent cher en mémoire. Pour cette raison, presque tous les opérateurs numpy proposent un paramètre optionnel out= qui permet de spécifier un tableau déjà alloué, dans lequel ranger le résultat.

Prenons l'exemple un peu factice suivant, ou on calcule $e^{sin(cos(x))}$ sur l'intervalle $[0,2\pi]$:

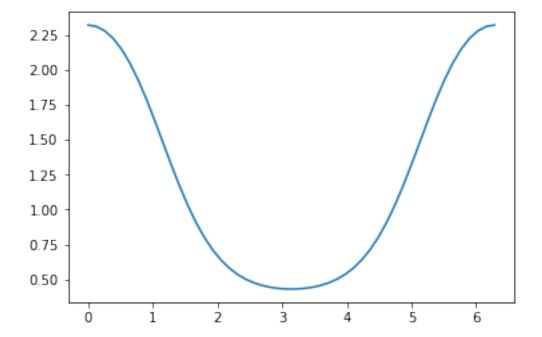


In [9]: # chaque fonction allowe un tableau pour ranger ses résultats,
 # et si je décompose, ce qui se passe en fait c'est ceci
Y1 = np.cos(X)
Y2 = np.sin(Y1)
Y3 = np.exp(Y2)
en tout en comptant X et Y j'aurai créé 4 tableaux
plt.plot(X, Y3);



```
In [10]: # Mais moi je sais qu'en fait je n'ai besoin que de X et de Y
# ce qui fait que je peux optimiser comme ceci :

# je ne peux pas récrire sur X parce que j'en aurai besoin pour le plot
X1 = np.cos(X)
# par contre ici je peux recycler X1 sans souci
np.sin(X1, out=X1)
# etc ...
np.exp(X1, out=X1)
plt.plot(X, X1);
```



Et avec cette approche je n'ai créé que 2 tableaux en tout.

Notez-bien : je ne vous recommande pas d'utiliser ceci systématiquement, car ça défigure nettement le code. Mais il faut savoir que ça existe, et savoir y penser lorsque la création de tableaux intermédiaires a un coût important dans l'algorithme.

np.add **et similaires** Si vous vous mettez à optimiser de cette façons, vous utiliserez par exemple np.add plutôt que +, qui ne vous permet pas de choisir la destination du résultat.

7.16 Types structurés pour les cellules

Sans transition, jusqu'ici on a vu des tableaux *atomiques*, où chaque cellule est en gros **un seul nombre**.

En fait, on peut aussi se définir des types structurés, c'est-à-dire que chaque cellule contient l'équivalent d'un *struct* en C.

Pour cela, on peut se définir un dtype élaboré, qui va nous permettre de définir la structure de chacun de ces enregistrements.

Exemple

```
In [11]: # un dtype structuré
         my_dtype = [
             # prenom est un string de taille 12
             ('prenom', '|S12'),
             # nom est un string de taille 15
             ('nom', '|S15'),
             # age est un entier
             ('age', np.int)
         1
         # un tableau qui contient des cellules de ce type
         classe = np.array(
             # le contenu
             [ ( 'Jean', 'Dupont', 32),
               ( 'Daniel', 'Durand', 18),
               ( 'Joseph', 'Delapierre', 54),
               ( 'Paul', 'Girard', 20)],
             # le type
             dtype = my_dtype)
         classe
Out[11]: array([(b'Jean', b'Dupont', 32), (b'Daniel', b'Durand', 18),
                (b'Joseph', b'Delapierre', 54), (b'Paul', b'Girard', 20)],
               dtype=[('prenom', 'S12'), ('nom', 'S15'), ('age', '<i8')])</pre>
```

Je peux avoir l'impression d'avoir créé un tableau de 4 lignes et 3 colonnes; cependant pour numpy ce n'est pas comme ça que cela se présente :

```
In [12]: classe.shape
Out[12]: (4,)
```

Rien ne m'empêcherait de créer des tableaux de ce genre en dimensions supérieures, bien entendu :

Comment définir dtype?

Il existe une grande variété de moyens pour se définir son propre dtype.

Je vous signale notamment la possibilité de spécifier à l'intérieur d'un dtype des cellules de type object, qui est l'équivalent d'une référence Python (approximativement, un pointeur dans un *struct* C); c'est un trait qui est utilisé par pandas que nous allons voir très bientôt.

Pour la définition de types structurés, voir la documentation complète ici.

7.17 Assemblages et découpages

Enfin, toujours sans transition, et plus anecdotique : jusqu'ici nous avons vu des fonctions qui préservent la taille. Le *stacking* permet de créer un tableau plus grand en (juxta/super)posant plusieurs tableaux. Voici rapidement quelques fonctions qui permettent de faire des tableaux plus petits ou plus grands.

```
Assemblages: hstack et vstack (tableaux 2D)
```

```
In [14]: a = np.arange(1, 7).reshape(2, 3)
        print(a)
[[1 2 3]
[4 5 6]]
In [15]: b = 10 * np.arange(1, 7).reshape(2, 3)
        print(b)
[[10 20 30]
 [40 50 60]]
In [16]: print(np.hstack((a, b)))
[[ 1 2 3 10 20 30]
[ 4 5 6 40 50 60]]
In [17]: print(np.vstack((a, b)))
[[1 2 3]
[4 5 6]
[10 20 30]
 [40 50 60]]
Assemblages: np.concatenate (3D et au delà)
In [18]: a = np.ones((2, 3, 4))
        print(a)
[[[1. 1. 1. 1.]
  [ 1. 1. 1. 1.]
  [ 1. 1. 1. 1.]]
 [[ 1. 1. 1. 1.]
  [1. 1. 1. 1.]
  [1. 1. 1. 1.]]
In [19]: b = np.zeros((2, 3, 2))
```

print(b)

```
[[[ 0. 0.]
 [ 0. 0.]
 [ 0. 0.]]
[[ 0. 0.]
 [ 0. 0.]
 [ 0. 0.]]]
In [20]: print(np.concatenate((a, b), axis = 2))
[[[ 1. 1.
          1. 1. 0. 0.]
 [ 1.
      1.
          1. 1.
                  0.
                     0.1
 [ 1.
      1.
          1. 1.
                  Ο.
                     0.]]
 [[ 1. 1. 1. 1. 0.
                     0.7
 [1. 1. 1. 1. 0. 0.]
 [ 1. 1. 1. 1. 0. 0.]]]
```

Pour conclure : * hstack et vstack utiles sur des tableaux 2D; * au-delà, préférez concatenate qui a une sémantique plus claire.

Répétitions: np.tile

Cette fonction permet de répéter un tableau dans toutes les directions :

Découpage: np.split

Cette opération, inverse du *stacking*, consiste à découper un tableau en parties plus ou moins égales :

```
In [23]: complet = np.arange(24).reshape(4, 6); print(complet)
[[ 0  1  2  3  4  5]
  [ 6  7  8  9  10  11]
  [12  13  14  15  16  17]
  [18  19  20  21  22  23]]
```

```
In [24]: h1, h2 = np.hsplit(complet, 2)
        print(h1)
[[0 1 2]
[6 7 8]
 [12 13 14]
 [18 19 20]]
In [25]: print(h2)
[[3 4 5]
[ 9 10 11]
[15 16 17]
 [21 22 23]]
In [26]: complet = np.arange(24).reshape(4, 6)
        print(complet)
[[0 1 2 3 4 5]
[67891011]
 [12 13 14 15 16 17]
 [18 19 20 21 22 23]]
In [27]: v1, v2 = np.vsplit(complet, 2)
        print(v1)
[[0 1 2 3 4 5]
[67891011]]
In [28]: print(v2)
[[12 13 14 15 16 17]
[18 19 20 21 22 23]]
```

7.18 La data science en général

7.18.1 et en Python en particulier

7.18.2 Complément - niveau intermédiaire

Qu'est-ce qu'un data scientist?

J'aimerais commencer cette séquence par quelques réflexions générales sur ce qu'on appelle data science. Ce mot valise, récemment devenu à la mode, et que tout le monde veut ajouter à son CV, est un domaine qui regroupe tous les champs de l'analyse scientifique des données. Cela demande donc, pour être fait sérieusement, de maîtriser :

- 1. un large champ de connaissances scientifiques, notamment des notions de statistiques appliquées;
- 2. les données que vous manipulez;
- 3. un langage de programmation pour automatiser les traitements.

Statistiques appliquées Pour illustrer le premier point, pour quelque chose d'aussi simple qu'une moyenne, il est déjà possible de faire des erreurs. Quel intérêt de considérer une moyenne d'une distribution bimodale?

Par exemple, j'ai deux groupes de personnes et je veux savoir lequel a le plus de chance de gagner à une épreuve de tir à la corde. L'âge moyen de mon groupe A est de 55 ans, l'âge moyen de mon groupe B est de 30 ans. Il me semble alors pouvoir affirmer que le groupe B a plus de chances de gagner. Seulement, dans le groupe B il y a 10 enfants de 5 ans et 10 personnes de 55 ans et dans le groupe A j'ai une population homogène de 20 personnes ayant 55 ans. Finalement, ça sera sans doute le groupe A qui va gagner.

Quelle erreur ai-je faite? J'ai utilisé un outil statistique qui n'était pas adapté à l'analyse de mes groupes de personnes. Cette erreur peut vous paraître stupide, mais ces erreurs peuvent être très subtiles voire extrêmement difficiles à identifier.

Connaissance des données C'est une des parties les plus importantes, mais largement sous estimées : analyser des données sur lesquelles on n'a pas d'expertise est une aberration. Le risque principal est d'ignorer l'existence d'un facteur caché, ou de supposer à tort l'indépendance des données (sachant que nombre d'outils statistiques ne fonctionnent que sur des données indépendantes). Sans rentrer plus dans le détail, je vous conseille de lire cet article de David Louapre sur le paradoxe de Simpson et la vidéo associée, pour vous donner l'intuition que travailler sur des données qu'on ne maîtrise pas peut conduire à d'importantes erreurs d'interprétation.

Maîtrise d'un langage de programmation Comme vous l'avez sans doute compris, le succès grandissant de la data science est dû à la démocratisation d'outils informatiques comme R, ou la suite d'outils disponibles dans Python, dont nous abordons certains aspects cette semaine.

Il y a ici cependant de nouveau des difficultés. Comme nous allons le voir il est très facile de faire des erreurs qui seront totalement silencieuses, par conséquent, vous obtiendrez presque toujours un résultat, mais totalement faux. Sans une profonde compréhension des mécanismes et des implémentations, vous avez la garantie de faire n'importe quoi.

Vous le voyez, je ne suis pas très encourageant, pour faire de la data science vous devrez maîtriser la bases des outils statistiques, comprendre les données que vous manipulez et maîtriser parfaitement les outils que vous utilisez. Beaucoup de gens pensent qu'en faisant un peu de R ou de Python on peut s'affirmer data scientist, c'est faux, et si vous êtes, par exemple, journaliste ou économiste et que vos résultats ont un impact politique, vous avez une vraie responsabilité et vos erreurs peuvent avoir d'importantes conséquences.

Présentation de pandas

numpy est l'outil qui permet de manipuler des tableaux en Python, et pandas est l'outil qui permet d'ajouter des index à ces tableaux. Par conséquent, pandas repose entièrement sur numpy et toutes les données que vous manipulez en pandas sont des tableaux numpy.

pandas est un projet qui évolue régulièrement, on vous recommande donc d'utiliser au moins pandas dans sa version 0.21. Voici les version que l'on utilise ici.

Il est important de comprendre que le monde de la data science en Python suit un autre paradigme que Python. Là où Python favorise la clarté, la simplicité et l'uniformité, numpy and pandas favorisent l'efficacité. La conséquence est une augmentation de la complexité et une moins bonne uniformité. Aussi, personne ne joue le rôle de BDFL dans la communauté data science comme le fait Guido van Rossum pour Python. Nous entrons donc largement dans une autre philosophie que celle de Python.

Erreurs classiques avec numpy Commençons par revenir rapidement sur numpy et en particulier sur des erreurs fréquentes.

Comme on a créé un tableau d'entiers codés sur 8 bits, chaque entier ne peut prendre qu'une valeur entre 0 et 255. Si on dépasse 255, alors il n'y aura pas de message d'erreur, mais le calcul est fait silencieusement modulo 255. Vous remarquez aussi que si vous ajoutez un float à un tableau d'entier, le float sera simplement tronqué pour obtenir un entier. À nouveau, vous ne voyez aucun avertissement, aucune erreur.

Regardons maintenant ces autres cas:

```
In [5]: # dans un tableau d'entiers, on peut
        # modifier un élément en écrivant une chaîne
        # de caractères si c'est
        # la représentation str d'un entier
        x[0, 0] = '8'
       print(x, x.dtype)
[[8 0 12]
 [1 1 1]
 [ 1 1 1]] uint8
In [6]: # mais si on essaie la même chose avec un flottant
        try:
            x[0, 0] = '8.1'
        except ValueError as e:
            print(f"On ne peut pas modifier une case à partir "
                  f"d'un float en str:\n{e}")
On ne peut pas modifier une case à partir d'un float en str:
invalid literal for int() with base 10: '8.1'
In [7]: # et donc logiquement on ne peut pas non plus
        # avec un caractère même s'il est hexadécimal
        try:
            x[0, 0] = 'c'
        except ValueError as e:
            print(f"Ni une chaîne de caractères:\n{e}")
Ni une chaîne de caractères:
invalid literal for int() with base 10: 'c'
```

Une autre erreur classique est d'utiliser les opérateurs logiques booléens pour former un masque au lieu des opérateurs bitwises. Le moyen mnémotechnique est de penser qu'un masque est formé de bits et donc qu'il faut utiliser un opérateur logique bitwise, mais bon, ça aurait pu être implémenté autrement, et ce choix est discutable.

and ne marche pas ici : The truth value of an array with more than one element is ambiguous.

Les structures de données en pandas Il y a deux structures de données principales en pandas, la classe Series et la classe DataFrame. Une Series est un tableau à une dimension où chaque élément est indexé avec essentiellement un autre array (souvent de chaînes de caractères), et une DataFrame est un tableau à deux dimensions ou les lignes et les colonnes sont indexées. La clef ici est de comprendre que l'intérêt de pandas est de pouvoir manipuler les tableaux numpy qui sont indexés, et le travail de pandas est de rendre les opérations sur ces index très efficaces.

Vous pouvez bien sûr vous demander à quoi cela sert, alors regardons un petit exemple. Nous allons revenir sur les notions utilisées dans cet exemple, notre but ici est de vous montrer l'utilité de pandas sur un exemple.

```
In [11]: # seaborn est un module pour dessiner des courbes qui améliore
         # sensiblement matplotlib, mais ça n'est pas ce qui nous intéresse ici.
         # seaborn vient avec quelques jeux de données sur lesquels on peut jouer.
         import seaborn as sns
         # chargeons un jeu de données qui représente des pourboires
         tips = sns.load_dataset('tips')
   load_dataset retourne une DataFrame.
In [12]: type(tips)
Out[12]: pandas.core.frame.DataFrame
   Regardons maintenant à quoi ressemble une DataFrame :
In [13]: # voici a quoi ressemble ces données. On a la note totale (total_bill),
         # le pourboire (tip), le sexe de la personne qui a donné le pourboire,
         # si la personne est fumeur ou non fumeur (smoker), le jour du repas,
         # le moment du repas (time) et le nombre de personnes à table (size)
         tips.head()
Out[13]:
           total_bill
                        tip
                                sex smoker day
                                                   time size
        0
                16.99 1.01 Female No Sun Dinner
        1
                10.34 1.66 Male
                                      No Sun Dinner
         2
                21.01 3.50
                               Male
                                        No Sun Dinner
                23.68 3.31 Male
24.59 3.61 Female
         3
                                                            2
                                        No Sun Dinner
                                        No Sun Dinner
                                                            4
```

On voit donc un exemple de DataFrame qui représente des données indexées, à la fois par des labels sur les colonnes, et par un rang entier sur les lignes. C'est l'utilisation de ces index qui va nous permettre de faire des requêtes expressives sur ces données.

```
In [14]: # commençons par une rapide description statistique de ces données tips.describe()
```

```
Out[14]:
               total_bill
                                  tip
                                            size
        count 244.000000 244.000000 244.000000
              19.785943
                             2.998279
                                        2.569672
        mean
        std
               8.902412 1.383638
                                        0.951100
                3.070000
        \min n
                             1.000000
                                        1.000000
              13.347500 2.000000
        25%
                                        2.000000
        50%
              17.795000
                             2.900000
                                        2.000000
                24.127500
        75%
                             3.562500
                                        3.000000
        max
                50.810000
                            10.000000
                                         6.000000
In [15]: # prenons la moyennes par sexe
        tips.groupby('sex').mean()
Out[15]:
                total_bill
                                 tip
                                         size
        sex
                 20.744076 3.089618 2.630573
        Male
        Female
                 18.056897 2.833448 2.459770
In [16]: # et maintenant la moyenne par jour
        tips.groupby('day').mean()
Out[16]:
              total_bill
                               tip
                                       size
        day
        Thur
               17.682742 2.771452 2.451613
               17.151579 2.734737 2.105263
        Fri
               20.441379 2.993103 2.517241
        Sat
        Sun
               21.410000 3.255132 2.842105
In [17]: # et pour finir la moyenne par moment du repas
        tips.groupby('time').mean()
Out[17]:
                total_bill
                                 tip
                                         size
        time
                 17.168676 2.728088 2.411765
        Lunch
                 20.797159 3.102670 2.630682
```

Vous voyez qu'en quelques requêtes simples et intuitives (nous reviendrons bien sûr sur ces notions) on peut grâce à la notion d'index, obtenir des informations précieuses sur nos données. Vous voyez qu'en l'occurrence, travailler directement sur le tableau numpy aurait été beaucoup moins aisé.

Conclusion

Nous avons vu que la data science est une discipline complexe qui demande de nombreuses compétences. Une de ces compétences est la maîtrise d'un langage de programmation, et à cet égard la suite data science de Python qui se base sur numpy et pandas offre une solution très performante.

Il nous reste une dernière question à aborder : R ou la suite data science de Python?

Notre préférence va bien évidemment à la suite data science de Python parce qu'elle bénéficie de toute la puissance de Python. R est un langage dédié à la statistique qui n'offre pas la puissance d'un langage générique comme Python. Mais dans le contexte de la data science, R et la suite data science de Python sont deux excellentes solutions. À très grosse maille, la syntaxe de R est plus complexe que celle de Python, par contre, R est très utilisé par les statisticiens, il peut donc avoir une implémentation d'un nouvel algorithme de l'état de l'art plus rapidement que la suite data science de Python.

7.19. SERIES DE PANDAS 455

7.19 Series de pandas

7.19.1 Complément - niveau intermédiaire

Création d'une Series

Un objet de type Series est un tableau numpy à une dimension avec un index, par conséquent, une Series a une certaine similarité avec un dictionnaire, et peut d'ailleurs être directement construite à partir de ce dictionnaire. Notons que, comme pour un dictionnaire, l'accès ou la modification est en O(1), c'est-à-dire à temps constant indépendamment du nombre d'éléments dans la Series.

```
In [1]: # Regardons la construction d'une Series
        import numpy as np
        import pandas as pd
        # à partir d'un itérable
        s = pd.Series([x**2 for x in range(10)])
        print(s)
0
      0
1
      1
2
      4
3
      9
4
     16
5
     25
6
     36
7
     49
8
     64
     81
dtype: int64
In [2]: # en contrôlant maintenant le type
        s = pd.Series([x**2 for x in range(10)], dtype='int8')
        print(s)
0
      0
1
      1
2
      4
3
      9
4
     16
5
     25
6
     36
7
     49
     64
8
     81
dtype: int8
In [3]: # en définissant un index, par défaut l'index est un rang démarrant à 0
        s = pd.Series([x**2 for x in range(10)],
                       index=[x for x in 'abcdefghij'],
```

```
dtype='int8',
        print(s)
      0
а
b
      1
      4
С
d
      9
     16
е
     25
f
     36
g
h
     49
     64
i
     81
dtype: int8
In [4]: # et directement à partir d'un dictionnaire,
        # les clefs forment l'index
        d = {k:v**2 for k, v in zip('abcdefghij', range(10))}
        print(d)
{'a': 0, 'b': 1, 'c': 4, 'd': 9, 'e': 16, 'f': 25, 'g': 36, 'h': 49, 'i': 64, 'j': 81}
In [5]: s = pd.Series(d, dtype='int8')
        print(s)
      0
а
b
      1
      4
d
      9
     16
е
f
     25
     36
g
h
     49
     64
     81
dtype: int8
```

Évidemment, l'intérêt d'un index est de pouvoir accéder à un élément par son index, comme nous aurons l'occasion de le revoir :

```
In [6]: print(s['f'])
25
```

Index

L'index d'une Series est un objet implémenté sous la forme d'un ndarray de numpy, mais qui ne peut contenir que des objets hashables (pour garantir la performance de l'accès).

7.19. SERIES DE PANDAS 457

L'index va également supporter un certain nombre de méthodes qui vont faciliter son utilisation. Pour plus de détails, voyez la documentation de l'objet Index et de ses sous-classes.

L'autre moitié de l'objet Series est accessible via l'attribut values. **ATTENTION** à nouveau ici, c'est un **attribut** de l'objet et non pas une méthode, ce qui est très troublant par rapport à l'interface d'un dictionnaire.

Mais une Series a également une interface de dictionnaire à laquelle on accède de la manière suivante :

```
In [9]: # les clefs correspondent à l'index
        k = s.keys() # attention ici c'est un appel de fonction !
        print(f"Les clefs: {k}")
Les clefs: Index(['a', 'b', 'c', 'd', 'e', 'f', 'g', 'h', 'i', 'j'], dtype='object')
In [10]: # et les couples (clefs, valeurs) sous forme d'un objet zip
         for k,v in s.items(): # attention ici aussi c'est un appel de fonction !
             print(k, v)
a 0
b 1
c 4
d 9
e 16
f 25
g 36
h 49
i 64
j 81
In [11]: # pour finir remarquons que le test d'appartenance est possible sur les index
         print(f"Est-ce que a est dans s ? {'a' in s}")
         print(f"Est-ce que z est dans s ? {'z' in s}")
Est-ce que a est dans s ? True
Est-ce que z est dans s ? False
```

Vous remarquez ici qu'alors que values et index sont des attributs de la Series, keys() et items() sont des méthodes. Voici un exemple des nombreuses petites incohérences de pandas avec lesquelles il faut vivre.

Pièges à éviter

Avant d'aller plus loin, il faut faire attention à la gestion du type des objets contenus dans notre Series (on aura le même problème avec les DataFrame). Alors qu'un ndarray de numpy a un type qui ne change pas, une Series peut implicitement changer le type de ses valeurs lors d'opérations d'affectations.

```
In [12]: # créons une series et regardons le type de ses valeurs
         s = pd.Series({k:v**2 for k, v in zip('abcdefghij', range(10))})
         print(s.values.dtype)
int64
In [13]: # On a déjà vu que l'on ne pouvait pas modifier lors d'une affectation le
         # type d'un ndarray numpy
         try:
             s.values[2] = 'spam'
         except ValueError as e:
             print(f"On ne peut pas affecter une str à un ndarray de int64:\n{e}")
On ne peut pas affecter une str à un ndarray de int64:
invalid literal for int() with base 10: 'spam'
In [14]: # Par contre, on peut le faire sur une Series
        s['c'] = 'spam'
         # et maintenant le type des valeurs de la Series a changé
         print(s.values.dtype)
object
```

C'est un point extrêment important puisque toutes les opérations vectorisées vont avoir leur performance impactée et le résultat obtenu peut même être faux. Regardons cela :

```
del s[10_000]
    # calculons de nouveau le temps de calcul pour obtenir le carré des valeurs
%timeit s**2

497 μs ± 40 μs per loop (mean ± std. dev. of 7 runs, 1000 loops each)

In [18]: # que se passe-t-il, pourquoi le calcul est maintenant plus long
    s.values.dtype

Out[18]: dtype('0')
```

Maintenant, les opérations vectorisées le sont sur des objets Python et non plus sur des int64, il y a donc un impact sur la performance.

Et on peut même obtenir un résultat carrément faux. Regardons cela :

```
In [19]: # créons une series de trois entiers
         s = pd.Series([1, 2, 3])
         print(s)
     2
1
     3
dtype: int64
In [20]: # puis ajoutons un nouvel élément, mais ici je me trompe, c'est une str
         # au lieu d'un entier
         s[3] = '4'
         # à part le type qui pourrait attirer mon attention, rien dans l'affichage
         # ne distinque les entiers de la str, à part le dtype
         print(s)
0
     1
1
     2
2
     3
3
     4
dtype: object
In [21]: # seulement si j'additionne, les entiers sont additionnés,
         # mais les chaînes de caractères concaténées.
         print(s+s)
      2
      4
1
      6
2
3
     44
dtype: object
```

Alignement d'index

Un intérêt majeur de pandas est de faire de l'alignement d'index sur les objets que l'on manipule. Regardons un exemple :

On voit que les deux Series ont bien été alignées, mais on a un problème. Lorsqu'une valeur n'est pas définie, elle vaut NaN et si on ajoute NaN à une autre valeur, le résultat est NaN. On peut corriger ce problème avec un appel explicite de la fonction add qui accepte un argument fill_value qui sera la valeur par défaut en cas d'absence d'une valeur lors de l'opération.

```
In [23]: argent_poche_janvier.add(argent_poche_février, fill_value=0)
Out[23]: alice    60.0
    bob    35.0
    julie    55.0
    sonia    20.0
    dtype: float64
```

Accés aux éléments d'une Series

Comme les Series sont basées sur des ndarray de numpy, elles supportent les opérations d'accès aux éléments des ndarray, notamment la notion de masque et les broadcasts, tout ça en conservant évidemment les index.

```
In [24]: s = pd.Series([30, 35, 20], index=['alice', 'bob', 'julie'])
         # qui a plus de 25 ans
         print(s[s>25])
alice
         30
         35
bob
dtype: int64
In [25]: # regardons uniquement 'alice' et 'julie'
         print(s[['alice', 'julie']])
alice
         30
julie
         20
dtype: int64
In [26]: # et affectons sur un masque
         s[s \le 25] = np.NaN
         print(s)
```

7.19. SERIES DE PANDAS 461

```
alice
         30.0
bob
         35.0
julie
          {\tt NaN}
dtype: float64
In [27]: # notons également, que naturellement les opérations de broadcast
         # sont supportées
         s = s + 10
         print(s)
         40.0
alice
         45.0
bob
        NaN
julie
dtype: float64
```

Slicing sur les Series

30

L'opération de slicing sur les Series est une source fréquente d'erreur qui peut passer inaperçue pour les raisons suivantes :

- on peut slicer sur les labels des index, mais aussi sur la position (l'indice) d'un élément dans la Series;
- les opérations de slices sur les positions et les labels se comportent différemment, un slice sur les positions exclut la borne de droite (comme tous les slices en Python), mais un slice sur un label inclut la borne de droite;
- il peut y avoir ambiguïté entre un label et la position d'un élément lorsque le label est un entier.

Nous allons détailler chacun de ces cas, mais sachez qu'il existe une solution qui évite toute ambiguïté, c'est d'utiliser les interfaces loc et iloc que nous verrons un peu plus loin.

Regardons maintenant ces différents problèmes :

```
In [28]: s = pd.Series([30, 35, 20, 28], index=['alice', 'bob', 'julie', 'sonia'])
         print(s)
alice
         30
bob
         35
julie
         20
sonia
         28
dtype: int64
In [29]: # on peut accéder directement à la valeur correspondant à alice
         print(s['alice'])
         # mais aussi par la position d'alice dans l'index
         print(s[0])
30
```

```
In [30]: # On peut faire un slice sur les labels, dans ce cas la borne
         # de droite est incluse
         s['alice':'julie']
Out[30]: alice
                  30
        bob
                  35
                  20
         julie
        dtype: int64
In [31]: # et on peut faire un slice sur les positions, mais dans ce cas
         # la borne de droite est exclue, comme un slice normal en Python
         s[0:2]
Out[31]: alice
                  30
                  35
        bob
         dtype: int64
```

Ce comportement mérite quelques explications. On voit bien qu'exclure la borne de droite peut se comprendre sur une position (si on exclut i on prend i-1), par contre, c'est mal défini pour un label.

En effet, l'ordre d'un index est défini au moment de sa création et le label venant juste avant un autre label L ne peut pas être trouvé uniquement avec la connaissance de L.

C'est pour cette raison que les concepteurs de pandas ont préféré inclure la borne de droite. Regardons maintenant plus en détail cette notion d'ordre sur les index.

```
In [32]: # Regardons le slice sur un index avec un ordre particulier
         s = pd.Series([30, 35, 20, 28], index=['alice', 'bob', 'julie', 'sonia'])
         print(s['alice':'julie'])
alice
         30
        35
bob
         20
julie
dtype: int64
In [33]: # Si on change l'ordre de l'index, ça change la signification du slice
         s = pd.Series([30, 35, 20, 28], index=['alice', 'bob', 'sonia', 'julie'])
         print(s['alice':'julie'])
alice
        30
bob
        35
sonia
        20
julie
        28
dtype: int64
```

Vous devez peut-être vous demander si un slice sur l'index est toujours défini. La réponse est non! Pour qu'un slice soit défini sur un index, il faut que l'index ait une croissance monotonique ou qu'il n'y ait pas de label dans l'index qui soit dupliqué.

Donc la croissance monotonique n'est pas nécessaire tant qu'il n'y a pas de duplication de labels. Regardons cela.

7.19. SERIES DE PANDAS 463

```
In [34]: # mon index a des labels dupliqués, mais a une croissance monotonique
         s = pd.Series([30, 35, 20, 12], index=['a', 'a', 'b', 'c'])
         # le slice est défini
         s['a': 'b']
Out[34]: a
              30
              35
         a
         b
              20
         dtype: int64
In [35]: # mon index a des labels dupliqués et n'a pas de croissance monotonique
         s = pd.Series([30, 35, 20, 12], index=['a', 'b', 'c', 'a'])
         # le slice n'est plus défini
         try:
             s['a': 'b']
         except KeyError as e:
             print(f"Je n'arrive pas à extraire un slice :\n{e}")
Je n'arrive pas à extraire un slice :
"Cannot get left slice bound for non-unique label: 'a'"
```

Pour finir sur les problèmes que l'on peut rencontrer avec les slices, que se passe-t-il si on a un index qui a pour label des entiers?

Lorsque l'on va faire un slice, il va y avoir ambiguïté entre la position du label et le label lui même. Dans ce cas, pandas donne la priorité à la position, mais ce qui est troublant, c'est que lorsqu'on accède à un seul élément en dehors d'un slice, pandas donne la priorité à l'index.

Encore une petite inconsistance :

loc et iloc

La solution à tous ces problèmes est de dire explicitement ce que l'on veut faire. On peut en effet dire explicitement si l'on veut utiliser les labels ou les positions, c'est ce qu'on vous recommande de faire pour éviter les comportements implicites.

Pour utiliser les labels il faut utiliser s.loc[] et pour utiliser les positions if faut utiliser s.iloc[] (le i est pour localisation implicite, c'est-à-dire la position). Regardons cela :

```
In [37]: print(s)
2    a
0    b
1    c
dtype: object
```

```
In [38]: # accès au label
         print(s.loc[0])
b
In [39]: # accès à la position
        print(s.iloc[0])
а
In [40]: # slice sur les labels, ATTENTION, il inclut la borne de droite
         print(s.loc[2:0])
2
    b
dtype: object
In [41]: # slice sur les positions, ATTENTION, il exclut la borne de droite
         print(s.iloc[0:2])
2
     а
     b
dtype: object
```

Pour allez plus loin, vous pouvez lire la documentation officielle : http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/indexing.html

Conclusion

Nous avons vu que les Series forment une extension des ndarray de dimension 1, en leur ajoutant un index qui permet une plus grande expressivité pour accéder aux éléments. Seulement cette expressivité vient au prix de quelques subtilités (conversions implicites de type, accès aux labels ou aux positions) qu'il faut maîtriser.

Nous verrons dans le prochain complément la notion de DataFrame qui est sans doute la plus utile et la plus puissante structure de données de pandas. Tous les pièges que nous avons vus pour les Series sont valables pour les DataFrames.

7.20 DataFrame de pandas

7.20.1 Complément - niveau intermédiaire

Création d'une DataFrame

Une DataFrame est un tableau numpy à deux dimensions avec un index pour les lignes et un index pour les colonnes. Il y a de nombreuses manières de construire une DataFrame.

```
In [1]: # Regardons la construction d'une DataFrame
        import numpy as np
        import pandas as pd
        # Créons une Serie pour définir des ages
        age = pd.Series([30, 20, 50], index=['alice', 'bob', 'julie'])
        # et une Serie pour définir des tailles
        height = pd.Series([150, 170, 168], index=['alice', 'marc', 'julie'])
        # On peut maintenant combiner ces deux Series en DataFrame,
        # chaque Series définissant une colonne, une manière de le faire est
        # de définir un dictionnaire qui contient pour clef le nom de la colonne
        # et pour valeur la Series correspondante
        stat = pd.DataFrame({'age': age, 'height': height})
        print(stat)
        age height
alice 30.0
            150.0
       20.0
              {\tt NaN}
bob
julie 50.0
              168.0
marc
       {\tt NaN}
            170.0
```

On remarque que pandas fait automatiquement l'alignement des index, lorsqu'une valeur n'est pas présente, elle est automatiquement remplacée par NaN. Panda va également broadcaster une valeur unique définissant un colonne sur toutes les lignes. Regardons cela :

Il y a de nombreuses manières d'accéder aux éléments de la DataFrame, certaines sont bonnes et d'autres à proscrire, commençons par prendre de bonnes habitudes. Comme il s'agit d'une structure à deux dimensions, il faut donner un indice de ligne et de colonne :

```
In [5]: # Quel est l'âge de alice
        a = stat.loc['alice', 'age']
In [6]: # a est un flottant
        type(a), a
Out[6]: (numpy.float64, 30.0)
In [7]: # Quel est la moyenne de tous les ages
        c = stat.loc[:, 'age']
        m = c.mean()
        print(f"L'âge moyen est de {m:.1f} ans.")
L'âge moyen est de 33.3 ans.
In [8]: # c est une Series
        type(c)
Out[8]: pandas.core.series.Series
In [9]: # et m est un flottant
        type(m)
Out[9]: numpy.float64
```

On peut déjà noter plusieurs choses intéressantes :

- On peut utiliser .loc[] et .iloc comme pour les Series. Pour les DataFrame c'est encore plus important parce qu'il y a plus de risques d'ambiguïtés (notamment entre les lignes et les colonnes, on y reviendra);
- la méthode mean calcule la moyenne, ça n'est pas surprenant, mais ignore les NaN. C'est en général ce que l'on veut. Si vous vous demandez comment savoir si la méthode que vous utilisez ignore ou pas les NaN, le mieux est de regarder l'aide de cette méthode. Il existe pour un certain nombre de méthodes avec deux versions : une qui ignore les NaN et une autre qui les prend en compte; on en reparlera.

Une autre manière de construire une DataFrame est de partir d'un array de numpy, et de spécifier les index pour les lignes et les colonnes avec les arguments index et columns :

Importation et exportation de données

En pratique, il est très fréquent que les données qu'on manipule soient stockées dans un fichier ou une base de données. Il existe en pandas de nombreux utilitaires pour importer et exporter des données et les convertir automatiquement en DataFrame. Vous pouvez importer ou exporter du CSV, JSON, HTML, Excel, HDF5, SQL, Python pickle, etc.

À titre d'illustration écrivons la DataFrame p dans différents formats.

```
In [11]: # écrivons notre DataFrame dans un fichier CSV
        p.to_csv('my_data.csv')
         !cat my_data.csv
,x,y,z
a,18,14,1
b, 13, 3, 18
c, 13, 7, 15
In [12]: # et dans un fichier JSON
        p.to_json('my_data.json')
         !cat my_data.json
{"x":{"a":18,"b":13,"c":13},"y":{"a":14,"b":3,"c":7},"z":{"a":1,"b":18,"c":15}}
In [13]: # on peut maintenant recharger notre fichier, la conversion en DataFrame est automat
         new_p = pd.read_json('my_data.json')
        print(new_p)
            Z
       У
a 18 14
            1
 13
       3 18
b
      7 15
  13
```

Pour la gestion des autres formats, comme il s'agit de quelque chose de très spécifique et sans difficulté particulière, je vous renvoie simplement à la documentation :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/io.html

Manipulation d'une DataFrame

```
In [14]: # contruisons maintenant une DataFrame jouet

# voici une liste de prénoms
names = ['alice', 'bob', 'marc', 'bill', 'sonia']

# créons trois Series qui formeront les trois colonnes
age = pd.Series([12, 13, 16, 11, 16], index=names)
height = pd.Series([130, 140, 176, 120, 165], index=names)
sex = pd.Series(list('fmmmf'), index=names)

# créons maintenant la DataFrame
p = pd.DataFrame({'age': age, 'height': height, 'sex': sex})
print(p)
```

age height sex

```
alice
      12
              130
       13
              140
bob
                    m
marc
      16
              176 m
bill 11
sonia 16
              120
                    m
              165
                    f
In [15]: # et chargeons le jeux de données sur les pourboires de seaborn
        import seaborn as sns
        tips = sns.load_dataset('tips')
```

pandas offre de nombreuses possibilités d'explorer les données. Attention, dans mes exemples je vais alterner entre le DataFrame p et le DataFrame tips suivant les besoins de l'explication.

```
In [16]: # afficher les premières lignes
        tips.head()
Out[16]:
          total_bill tip sex smoker day
                                              time size
              16.99 1.01 Female No Sun Dinner
        0
        1
               10.34 1.66
                          Male No Sun Dinner
        2
               21.01 3.50
                            Male
                                   No Sun Dinner
                                                       3
               23.68 3.31 Male
24.59 3.61 Female
        3
                                                       2
                                     No Sun Dinner
                                     No Sun Dinner
In [17]: # et les dernière lignes
        tips.tail()
Out[17]:
           total_bill tip
                              sex smoker day
                                                  time size
        239
                29.03 5.92 Male No Sat Dinner
                27.18 2.00 Female Yes Sat Dinner
        240
                                                          2
                22.67 2.00 Male Yes Sat Dinner
        241
                                                         2
                            Male No Sat Dinner
                17.82 1.75
        242
                                                          2
        243
                18.78 3.00 Female
                                     No Thur Dinner
In [18]: # l'index des lignes
        p.index
Out[18]: Index(['alice', 'bob', 'marc', 'bill', 'sonia'], dtype='object')
In [19]: # et l'index des colonnes
        p.columns
Out[19]: Index(['age', 'height', 'sex'], dtype='object')
In [20]: # et afficher uniquement les valeurs
        p.values
Out[20]: array([[12, 130, 'f'],
              [13, 140, 'm'],
              [16, 176, 'm'],
              [11, 120, 'm'],
              [16, 165, 'f']], dtype=object)
```

```
In [21]: # échanger lignes et colonnes
         # cf. la transposition de matrices
         p.T
Out [21]:
                alice bob marc bill sonia
                    12
                         13
                              16
                                   11
                                          16
         age
                                  120
                                         165
                   130
                      140
                             176
         height
                     f
                                           f
         sex
                               m
                                    m
```

Pour finir, il y a la méthodes describe qui permet d'obtenir des premières statistiques sur un DataFrame. describe permet de calculer des statistiques sur des type numériques, mais aussi sur des types chaînes de caractères.

```
In [22]: # par défaut describe ne prend en compte que les colonnes numériques
         p.describe()
Out[22]:
                               height
                      age
                 5.000000
                             5.000000
         count
         mean
                13.600000
                          146.200000
                           23.605084
         std
                 2.302173
                11.000000 120.000000
         min
         25%
                12.000000
                          130.000000
         50%
                13.000000 140.000000
         75%
                16.000000 165.000000
         max
                16.000000 176.000000
In [23]: # mais on peut le forcer à prendre en compte toutes les colonnes
         p.describe(include='all')
Out[23]:
                       age
                                height
                                        sex
                  5.000000
                              5.000000
                                          5
         count
                       {\tt NaN}
                                   NaN
                                           2
         unique
         top
                       NaN
                                   NaN
                                          m
         freq
                       {\tt NaN}
                                   NaN
                                          3
        mean
                 13.600000 146.200000 NaN
         std
                  2.302173
                           23.605084 NaN
        min
                 11.000000 120.000000 NaN
         25%
                 12.000000 130.000000 NaN
         50%
                 13.000000 140.000000 NaN
         75%
                 16.000000 165.000000 NaN
                 16.000000 176.000000 NaN
         max
```

Requêtes sur une DataFrame

On peut maintenant commencer à faire des requêtes sur les DataFrames. Les DataFrame supportent la notion de masque que l'on a vue pour les ndarray de numpy et pour les Series.

On peut mettre à la place d'une label :

- une liste de labels;
- un slice sur les labels;
- un masque (c'est-à-dire un tableau de booléens);
- un callable qui retourne une des trois premières possibilités.

Noter que l'on peut également utiliser la notation .iloc[] avec les mêmes règles, mais elle est moins utile.

Je recommande de toujours utiliser la notation .loc[lignes, colonnes] pour éviter toute ambiguïté. Nous verrons que les notations .loc[lignes] ou pire seulement [label] sont sources d'erreurs

Regardons maintenant d'autres exemples plus sophistiqués :

```
In [26]: # un masque sur les femmes
        p.loc[:, 'sex'] == 'f'
Out[26]: alice
                  True
        bob
                 False
                 False
        marc
        bill
                 False
        sonia
                 True
        Name: sex, dtype: bool
In [27]: # si bien que pour construire un tableau
         # avec uniquement les femmes
        p.loc[p.loc[:, 'sex'] == 'f', :]
Out [27]:
                age height sex
                12
                       130
        alice
        sonia 16
                       165
In [28]: # si on veut ne garder uniquement
         # que les femmes de plus de 14 ans
        p.loc[(p.loc[:, 'sex'] == 'f') & (p.loc[:, 'age'] > 14), :]
Out[28]:
                age height sex
        sonia
               16
                       165
In [29]: # quelle est la moyenne de 'total_bill' pour les femmes
         addition_f = tips.loc[tips.loc[:, 'sex'] == 'Female', 'total_bill'].mean()
         print(f"addition moyenne des femmes : {addition_f:.2f}")
addition moyenne des femmes : 18.06
In [30]: # quelle est la note moyenne des hommes
        addition_h = tips.loc[tips.loc[:, 'sex'] == 'Male', 'total_bill'].mean()
        print(f"addition moyenne des hommes : {addition_h:.2f}")
```

Erreurs fréquentes et ambiguïtés sur les requêtes

Nous avons vu une manière simple et non ambiguë de faire des requêtes sur les DataFrame. Nous allons voir qu'il existe d'autres manières qui ont pour seul avantage d'être plus concises, mais sources de nombreuses erreurs.

Souvenez-vous, utilisez toujours la notation .loc[lignes, colonnes] sinon, soyez sûr de savoir ce qui est réellement calculé.

```
In [32]: # commençons par la notation la plus classique
        p['sex'] # prend forcément un label de colonne
Out[32]: alice
        bob
        marc
                m
        bill
               m
        sonia f
        Name: sex, dtype: object
In [33]: # mais par contre, si on passe un slice, c'est forcément des lignes,
        # assez perturbant et source de confusion.
        p['alice': 'marc']
Out[33]:
               age height sex
        alice
               12
                       130
                            f
        bob
              13
                       140
                           m
        marc 16
                      176
                          m
In [34]: # on peut même directement accéder à une colonne par son nom
        p.age
Out[34]: alice
                 12
        bob
                 13
                 16
        marc
        bill
                 11
                 16
        sonia
        Name: age, dtype: int64
```

Mais c'est **fortement déconseillé** parce que si un attribut de même nom existe sur une DataFrame, alors la priorité est donnée à l'attribut, et non à la colonne :

```
In [35]: # ajoutons une colonne qui a pour nom une méthode qui existe sur
        # les DataFrame
        p['mean'] = 1
        print(p)
      age height sex mean
alice
       12
              130
                    f
                          1
       13
              140
bob
                          1
                    m
       16
              176 m
                          1
marc
bill 11
              120 m
                          1
sonia 16
              165 f
                          1
In [36]: # je peux bien accéder
        # à la colonne sex
        p.sex
Out[36]: alice
                 f
        bob
                 m
        marc
                 m
        bill
               m
        sonia
                 f
        Name: sex, dtype: object
In [37]: # mais pas à la colonne mean
        p.mean
Out[37]: <bound method DataFrame.mean of</pre>
                                              age height sex mean
        alice
                12
                       130
                            f
        bob
                13
                       140 m
                                  1
        marc
                16
                       176 m
        bill 11
                       120 m
                                  1
        sonia 16
                       165 f
                                  1>
In [38]: # à nouveau, la seule méthode non ambiquë est d'utiliser .loc
        p.loc[:, 'mean']
Out[38]: alice
        bob
                 1
        marc
        bill
        sonia
                 1
        Name: mean, dtype: int64
In [39]: # supprimons maintenant la colonne mean *en place* (par défaut,
        # drop retourne une nouvelle DataFrame)
        p.drop(columns='mean', inplace=True)
        print(p)
```

```
age height sex
alice
       12
              130
                   f
       13
              140
bob
                   m
marc
       16
              176
bill
       11
              120
                   m
              165
                   f
sonia
       16
```

Pour allez plus loin, vous pouvez lire la documentation officielle : http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/indexing.html

Universal functions et pandas

Ça n'est pas une surprise, les Series et DataFrame de pandas supportent les ufunc de numpy. Mais il y a une subtilité. Il est parfaitement légitime et correct d'appliquer une ufunc de numpy sur les éléments d'une DataFrame:

```
In [40]: d = pd.DataFrame(np.random.randint(
            1, 10, 9).reshape(3, 3), columns=list('abc'))
        print(d)
  a
    b
        С
  8 4 8
 6 2 8
2 5 7 5
In [41]: np.log(d)
Out[41]:
                           b
                  a
        0 2.079442 1.386294 2.079442
        1 1.791759 0.693147 2.079442
        2 1.609438 1.945910 1.609438
```

Nous remarquons que comme on s'y attend, la ufunc a été appliquée à chaque élément de la DataFrame et que les labels des lignes et colonnes ont été préservés.

Par contre, si l'on a besoin d'alignement de labels, c'est le cas avec toutes les opérations qui s'appliquent sur 2 objets comme une addition, alors les ufunc de numpy ne **vont pas faire** ce à quoi on s'attend. Elles vont faire les opérations sur les tableaux numpy sans prendre en compte les labels.

Pour avoir un alignement des labels, il faut utiliser les ufunc de pandas.

```
In [43]: #
         s2 = pd.Series([12, 22, 32],
                        index=list('acd'))
         print(s2)
     12
а
     22
d
     32
dtype: int64
In [44]: # la ufunc numpy fait la somme
         # des arrays sans prendre en compte
         # les labels, donc sans alignement
        np.add(s1, s2)
Out[44]: a
              22
              42
              62
        dtype: int64
In [45]: # la ufunc pandas va faire
         # un alignement des labels
         # cet appel est équivalent à s1 + s2
         s1.add(s2)
Out[45]: a
              22.0
              {\tt NaN}
         h
              52.0
         С
         d
             NaN
         dtype: float64
In [46]: # comme on l'a vu sur le complément précédent, les valeurs absentes sont
         # remplacées par NaN, mais on peut changer ce comportement lors de
         # l'appel de .add
        s1.add(s2, fill_value=0)
              22.0
Out[46]: a
         b
              20.0
              52.0
              32.0
         dtype: float64
In [47]: # regardons un autre exemple sur des DataFrame
         # on affiche tout ça dans les cellules suivantes
         names = ['alice', 'bob', 'charle']
         bananas = pd.Series([10, 3, 9], index=names)
         oranges = pd.Series([3, 11, 6], index=names)
         fruits_jan = pd.DataFrame({'bananas': bananas, 'orange': oranges})
         bananas = pd.Series([6, 1], index=names[:-1])
         apples = pd.Series([8, 5], index=names[1:])
         fruits_feb = pd.DataFrame({'bananas': bananas, 'apples': apples})
```

```
In [48]: # ce qui donne
         fruits_jan
Out [48]:
                 bananas
                          orange
         alice
                       10
                                3
         bob
                        3
                               11
         charle
                                6
In [49]: # et
         fruits_feb
Out[49]:
                  apples
                          bananas
         alice
                     NaN
                              6.0
         bob
                     8.0
                              1.0
                     5.0
                              NaN
         charle
In [50]: # regardons maintenant la somme des fruits mangés
         eaten_fruits = fruits_jan + fruits_feb
         print(eaten_fruits)
        apples
               bananas orange
alice
           {\tt NaN}
                    16.0
                             NaN
bob
           {\tt NaN}
                     4.0
                             NaN
           NaN
                     NaN
                             NaN
charle
In [51]: # On a bien un alignement des labels, mais il y a beaucoup de valeurs
         # manquantes. Corrigeons cela on remplaçant les valeurs manquantes par 0
         eaten_fruits = fruits_jan.add(fruits_feb, fill_value=0)
         print(eaten_fruits)
        apples
                bananas
                         orange
                    16.0
                             3.0
alice
           NaN
           8.0
                     4.0
bob
                            11.0
           5.0
                     9.0
                             6.0
charle
```

Notons que lorsqu'une valeur est absente dans toutes les DataFrame, NaN est conservé.

Un dernière subtilité à connaître lors de l'alignement des labels intervient lorsque vous faites une opération sur une DataFrame et une Series. pandas va considérer la Series comme une ligne et va la broadcaster sur les autres lignes. Par conséquent, l'index de la Series va être considéré comme des colonnes et aligné avec les colonnes de la DataFrame.

```
In [53]: series_row = pd.Series(
            [100, 100, 100],
            index=list('abc'))
        series_row
Out[53]: a
            100
        b
             100
            100
        С
        dtype: int64
In [54]: series_col = pd.Series(
            [200, 200, 200],
            index=list('xyz'))
        series_col
Out[54]: x
             200
             200
        У
            200
        z
        dtype: int64
In [55]: # la Series est considérée comme une ligne et son index
        # s'aligne sur les colonnes de la DataFrame
        # la Series va être broadcastée
        # sur les autres lignes de la DataFrame
        dataframe + series_row
            a b
Out [55]:
                    С
        x 107 105 109
        y 103 101 106
        z 106 107 102
In [56]: # du coup si les labels ne correspondent pas,
        # le résultat sera le suivant
        dataframe + series_col
Out [56]:
                  c x
            a
                b
                           У
        x NaN NaN NaN NaN NaN
        y NaN NaN NaN NaN NaN NaN
        z NaN NaN NaN NaN NaN
In [57]: # on peut dans ce cas, changer le comportement par défaut et forçant
        # l'alignement de la Series suivant un autre axe avec l'argument axis
        dataframe.add(series_col, axis=0)
           a b c
Out[57]:
        x 207 205 209
        y 203 201 206
        z 206 207 202
```

Ici, axis=0 signifie que la Series est considérée comme une colonne est qu'elle va être broadcastée sur les autres colonnes (le long de l'axe de ligne).

Opérations sur les chaînes de caractères

Nous allons maintenant parler de la vectorisation des opérations sur les chaînes de caractères. Il y a plusieurs choses importantes à savoir :

- les méthodes sur les chaînes de caractères ne sont disponibles que pour les Series et les Index, mais pas pour les DataFrame;
- ces méthodes ignorent les NaN et remplacent les valeurs qui ne sont pas des chaînes de caractères par NaN;
- ces méthodes retournent une copie de l'objet (Series ou Index), il n'y a pas de modification en place;
- la plupart des méthodes Python sur le type str existe sous forme vectorisée;
- on accède à ces méthodes avec la syntaxe :
 - Series.str.<vectorized method name>
 - Index.str.<vectorized method name>

0

1

alice

bob

```
Regardons quelques exemples :
In [58]: # Créons une Series avec des noms ayant une capitalisation inconsistante
         # et une mauvaise gestion des espaces
         names = ['alice ', ' bOB', 'Marc', 'bill', 3, ' JULIE ', np.NaN]
         age = pd.Series(names)
In [59]: # nettoyons maintenant ces données
         # on met en minuscule
         a = age.str.lower()
         # on enlève les espaces
         a = a.str.strip()
Out[59]: 0
             alice
         1
               bob
         2
             marc
         3
              bill
         4
               {\tt NaN}
         5
              julie
                NaN
         dtype: object
In [60]: # comme les méthodes vectorisées retournent un objet de même type, on
         # peut les chaîner comme ceci
         [x for x in age.str.lower().str.strip()]
Out[60]: ['alice', 'bob', 'marc', 'bill', nan, 'julie', nan]
   On peut également utiliser l'indexation des str de manière vectorisée :
In [61]: print(a)
```

```
2
      marc
3
      bill
4
       NaN
5
      julie
6
        {\tt NaN}
dtype: object
In [62]: print(a.str[-1])
0
        е
1
2
3
        1
4
    {\tt NaN}
5
       е
     {\tt NaN}
dtype: object
```

Pour allez plus loin vous pouvez lire la documentation officielle :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/text.html

Gestion des valeurs manquantes

Nous avons vu que des opérations sur les DataFrame pouvaient générer des valeurs NaN lors de l'alignement. Il est également possible d'avoir de telles valeurs *manquantes* dans votre jeu de données original. pandas offre plusieurs possibilités pour gérer correctement ces valeurs manquantes.

Avant de voir ces différentes possibilités, définissons cette notion de valeur manquante.

Une valeur manquante peut-être représentée avec pandas soit par np. NaN ou par l'objet Python None.

- np.NaN est un objet de type float, par conséquent il ne peut apparaître que dans un array de float ou un array d'object. Notons que np.NaN apparaît avec pandas comme simplement NaN et que dans la suite on utilise de manière indifférente les deux notations, par contre, dans du code, il faut obligatoirement utiliser np.NaN;
 - si on ajoute un NaN dans un array d'entier, ils seront convertis en float64;
 - si on ajoute un NaN dans un array de booléens, ils seront convertis en object;
- Nan est contaminant, toute opération avec un Nan a pour résultat Nan;
- lorsque l'on utilise None, il est automatiquement convertit en NaN lorsque le type de l'array est numérique.

Illustrons ces propriétés :

```
In [63]: # une Series d'entier
    s = pd.Series([1, 2])
    s

Out[63]: 0     1
          1     2
          dtype: int64
```

```
In [64]: # on insère un NaN, la Series est alors convertie en float64
         s[0] = np.NaN
Out[64]: 0
              NaN
              2.0
         dtype: float64
In [65]: # on réinitialise
         s = pd.Series([1, 2])
Out[65]: 0
              1
              2
         dtype: int64
In [66]: # et on insère None
         s[0] = None
         # Le résultat est le même
         # None est converti en NaN
Out[66]: 0
              NaN
              2.0
         1
         dtype: float64
```

Regardons maintenant, les méthodes de pandas pour gérer les valeurs manquantes (donc NaN ou None) :

- isna() retourne un masque mettant à True les valeurs manquantes (il y a un alias isnull());
- notna() retourne un masque mettant à False les valeurs manquantes (il y a un alias notnull());
- dropna() retourne un nouvel objet sans les valeurs manquantes;
- fillna() retourne un nouvel objet avec les valeurs manquantes remplacées.

On remarque que l'ajout d'alias pour les méthodes est de nouveau une source de confusion avec laquelle il faut vivre.

On remarque également qu'alors que isnull() et notnull() sont des méthodes simples, dropna() et fillna() impliquent l'utilisation de stratégies. Regardons cela :

```
In [67]: # créons une DataFrame avec quelques valeurs manquantes
         names = ['alice', 'bob', 'charles']
         bananas = pd.Series([6, 1], index=names[:-1])
         apples = pd.Series([8, 5], index=names[1:])
         fruits_feb = pd.DataFrame({'bananas': bananas, 'apples': apples})
         print(fruits_feb)
         apples bananas
           {\tt NaN}
                     6.0
alice
            8.0
                     1.0
bob
charles
            5.0
                     NaN
```

2 7 5.0

p.dropna(thresh=2)

```
In [68]: fruits_feb.isna()
Out[68]:
                  apples bananas
                    True
                            False
         alice
                            False
                   False
         bob
         charles
                   False
                             True
In [69]: fruits_feb.notna()
                  apples bananas
Out [69]:
                   False
                             True
         alice
         bob
                    True
                             True
                    True
                            False
         charles
   Par défaut, dropna() va enlever toutes les lignes qui contiennent au moins une valeur man-
quante. Mais on peut changer ce comportement avec des arguments :
In [70]: p = pd.DataFrame([[1, 2, np.NaN], [3, np.NaN, np.NaN], [7, 5, np.NaN]])
         print(p)
   0
        1
            2
0 1 2.0 NaN
1 3 NaN NaN
2 7 5.0 NaN
In [71]: # comportement par défaut, j'enlève toutes les lignes avec au moins
         # une valeur manquante; il ne reste rien !
         p.dropna()
Out[71]: Empty DataFrame
         Columns: [0, 1, 2]
         Index: []
In [72]: # maintenant, je fais l'opération par colonne
         p.dropna(axis=1)
Out[72]:
            0
         0
           1
         1 3
In [73]: # je fais l'opération par colonne qui si toute la colonne est manquante
         p.dropna(axis=1, how='all')
Out[73]:
            0
                 1
         0 1 2.0
         1 3 NaN
```

In [74]: # je fais l'opération par ligne si au moins 2 valeurs sont manquantes

```
Out[74]: 0 1 2
0 1 2.0 NaN
2 7 5.0 NaN
```

Par défaut, fillna() remplace les valeurs manquantes avec un argument pas défaut. Mais on peut ici aussi changer ce comportement. Regardons cela :

```
In [75]: print(p)
  0 1 2
0 1 2.0 NaN
1 3 NaN NaN
2 7 5.0 NaN
In [76]: # je remplace les valeurs manquantes par -1
        p.fillna(-1)
Out[76]: 0 1 2
        0 1 2.0 -1.0
        1 3 -1.0 -1.0
        2 7 5.0 -1.0
In [77]: # je remplace les valeurs manquantes avec la valeur suivante sur la colonne
        # bfill est pour back fill, c'est-à-dire remplace en arrière à partir des
        # valeurs existantes
        p.fillna(method='bfill')
Out[77]: 0 1 2
        0 1 2.0 NaN
        1 3 5.0 NaN
        2 7 5.0 NaN
In [78]: # je remplace les valeurs manquantes avec la valeur précédente sur la ligne
        # ffill est pour forward fill, remplace en avant à partir des valeurs
        # existantes
        p.fillna(method='ffill', axis=1)
Out [78]:
           0 1 2
        0 1.0 2.0 2.0
        1 3.0 3.0 3.0
        2 7.0 5.0 5.0
```

Regardez l'aide de ces méthodes pour aller plus loin.

```
In [79]: p.dropna?
In [80]: p.fillna?
```

Analyse statistique des données

Nous n'avons pas le temps de couvrir les possibilités d'analyse statistique de la suite data science de Python. pandas offre quelques possibilités basique avec des calculs de moyennes, d'équarts types ou de covariances que l'on peut éventuellement appliquer par fenêtres à un jeux de données. Pour avoir plus de détails dessus vous pouvez consulter cette documentation:

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/computation.html

Dans la suite data science de Python, il a aussi des modules spécialisés dans l'analyse statistique comme :

- StatsModels
- ScikitLearn

ou des outils de calculs scientifiques plus génériques comme SciPy.

De nouveau, il s'agit d'outils appliqués à des domaines spécifiques et ils se basent tous sur le couple numpy/pandas.

7.20.2 Complément - niveau avancé

Les MultiIndex

pandas avait historiquement d'autres structures de données en plus des Series et des DataFrame permettant d'exprimer des dimensionalités supérieures à 2, comme par exemple les Panel. Mais pour des raisons de maintenance du code et d'optimisations, les développeurs ont décidé de ne garder que les Series et les DataFrame. Alors, comment exprimer des données avec plus de deux dimensions?

On utilise pour cela des MultiIndex. Un MultiIndex est un index qui peut être utilisé partout où l'on utilise un index (dans une Series, ou comme ligne ou colonne d'une DataFrame) et qui a pour caractéristique d'avoir plusieurs niveaux.

Comme tous types d'index, et parce qu'un MultiIndex est une sous classe d'Index, pandas va correctement aligner les Series et les DataFrame avec des MultiIndex.

Regardons tout de suite un exemple :

```
In [81]: # contruisons une DataFrame jouet
         # voici une liste de prénoms
        names = ['alice', 'bob', 'sonia']
         # créons trois Series qui formeront trois colonnes
        age = pd.Series([12, 13, 16], index=names)
        height = pd.Series([130, 140, 165], index=names)
        sex = pd.Series(list('fmf'), index=names)
         # créons maintenant la DataFrame
        p = pd.DataFrame({'age': age, 'height': height, 'sex': sex})
        print(p)
      age height sex
      12
              130
alice
                    f
       13
              140
bob
                    m
sonia
       16
              165
```

```
483
In [82]: # unstack, en première approximation, permet de passer d'une DataFrame à
         # une Series avec un MultiIndex
         s = p.unstack()
         print(s)
age
        alice
                  12
        bob
                  13
        sonia
                 16
height
       alice
                 130
        bob
                140
        sonia
                 165
        alice
                   f
sex
        hob
                   m
                   f
        sonia
dtype: object
In [83]: # et voici donc l'index de cette Series
         s.index
Out[83]: MultiIndex(levels=[['age', 'height', 'sex'], ['alice', 'bob', 'sonia']],
                    labels=[[0, 0, 0, 1, 1, 1, 2, 2, 2], [0, 1, 2, 0, 1, 2, 0, 1, 2]])
   Il existe évidemment des moyens de créer directement un MultiIndex et ensuite de le défi-
nir comme index d'une Series ou comme index de ligne ou colonne d'une DataFrame :
In [84]: # on peut créer un MultiIndex à partir d'une liste de liste
         names = ['alice', 'alice', 'alice', 'bob', 'bob', 'bob']
         age = [2014, 2015, 2016, 2014, 2015, 2016]
         s_list = pd.Series([40, 42, 45, 38, 40, 40], index=[names, age])
         print(s_list)
alice 2014
               40
       2015
               42
       2016
               45
bob
       2014
               38
```

```
2015
               40
       2016
               40
dtype: int64
In [85]: # ou à partir d'un dictionnaire de tuples
         s_tuple = pd.Series({('alice', 2014): 40,
                               ('alice', 2015): 42,
                               ('alice', 2016): 45,
                               ('bob', 2014): 38,
                               ('bob', 2015): 40,
                               ('bob', 2016): 40})
         print(s_tuple)
alice 2014
               40
       2015
               42
```

```
2016
              45
bob
       2014
               38
       2015
               40
       2016
               40
dtype: int64
In [86]: # ou avec la méthode from_product()
         name = ['alice', 'bob']
         year = [2014, 2015, 2016]
         i = pd.MultiIndex.from_product([name, year])
         s = pd.Series([40, 42, 45, 38, 40, 40], index=i)
         print(s)
alice 2014
               40
       2015
               42
       2016
              45
       2014
              38
bob
       2015
               40
       2016
               40
dtype: int64
   On peut même nommer les niveaux d'un MultiIndex.
In [87]: name = ['alice', 'bob']
         year = [2014, 2015, 2016]
         i = pd.MultiIndex.from_product([name, year], names=['name', 'year'])
         s = pd.Series([40, 42, 45, 38, 40, 40], index=i)
         print(s)
name
       year
alice 2014
               40
       2015
              42
       2016
            45
       2014
            38
bob
       2015
              40
       2016
               40
dtype: int64
In [88]: # on peut changer le nom des niveaux du MultiIndex
         s.index.names = ['NAMES', 'YEARS']
         print(s)
NAMES YEARS
alice 2014
                40
       2015
                42
       2016
                45
       2014
                38
bob
                40
       2015
       2016
                40
dtype: int64
```

Créons maintenant une DataFrame jouet avec des MultiIndex pour étudier comment accéder aux éléments de la DataFrame.

```
In [89]: index = pd.MultiIndex.from_product([[2013, 2014],
                                            [1, 2, 3]],
                                           names=['year',
                                                  'visit'])
        columns = pd.MultiIndex.from_product([['Bob', 'Sue'],
                                              ['avant', 'arrière']],
                                             names=['client',
                                                    'pression'])
         # on crée des pressions de pneus factices
        data = 2 + np.random.rand(6, 4)
         # on crée la DataFrame
        mecanics_data = pd.DataFrame(data, index=index, columns=columns)
        print(mecanics_data)
client
                Bob
                                    Sue
pression
              avant arrière
                                  avant arrière
year visit
2013 1
           2.044899 2.785494 2.414077 2.585802
           2.461304 2.344476 2.033086 2.536681
    2
    3
           2.783602 2.573125 2.098346 2.240539
2014 1
           2.608099 2.106948 2.533840 2.865804
    2
           2.295170 2.268527 2.130934 2.004462
    3
           2.432613 2.036919 2.339514 2.913938
```

Il y a plusieurs manières d'accéder aux éléments, mais une seule que l'on recommande : utilisez la notation .loc[ligne, colonne], .iloc[ligne, colonne].

Le slice sur le MultiIndex est un peu délicat. On peut utiliser la notation : si on veut slicer sur tous les éléments d'un MultiIndex, sans prendre en compte un niveau. Si on spécifie les niveaux, il faut utiliser un objet slice ou pd.IndexSlice:

```
client
                Sue
pression
              avant arrière
year visit
2013 2
           2.033086 2.536681
    3
           2.098346 2.240539
2014 1
           2.533840 2.865804
In [93]: # on peut utiliser la notation : si on ne distingue par les niveaux
        print(mecanics_data.loc[(slice(None), slice(1, 2)), :])
client
                Bob
                                    Sue
pression
              avant arrière
                                  avant arrière
year visit
2013 1
           2.044899 2.785494 2.414077 2.585802
           2.461304 2.344476 2.033086 2.536681
    2
2014 1
           2.608099 2.106948 2.533840 2.865804
    2
           2.295170 2.268527 2.130934 2.004462
In [94]: # on peut aussi utiliser pd. IndexSlice pour slicer avec un notation
         # un peu plus concise
        idx = pd.IndexSlice
        print(mecanics_data.loc[idx[:, 1:2], idx['Sue', :]])
client
                Sue
pression
              avant arrière
year visit
2013 1
          2.414077 2.585802
           2.033086 2.536681
    2
2014 1
           2.533840 2.865804
           2.130934 2.004462
```

Pour aller plus loin, regardez la documentation des MultiIndex: http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/advanced.html

7.20.3 Conclusion

2

La DataFrame est la structure de données la plus souple et la plus puissante de pandas. Nous avons vu comment créer des DataFrame et comment accéder aux éléments. Nous verrons dans le prochain complément les techniques permettant de faire des opérations complexes (et proches dans l'esprit de ce que l'on peut faire avec une base de donnée) comme les opérations de merge ou de groupby.

7.21 Opération avancées en pandas

7.21.1 Complément - niveau intermédiaire

Introduction

pandas supporte des opérations de manipulation des Series et DataFrame qui sont similaires dans l'esprit à ce que l'on peut faire avec une base de données et le langage SQL, mais de manière plus intuitive et expressive et beaucoup plus efficacement puisque les opérations se déroulent toutes en mémoire.

Vous pouvez concaténer (concat) des DataFrame, faire des jointures (merge), faire des regroupements (groupby) ou réorganiser les indexes (pivot).

Nous allons dans la suite développer ces différentes techniques.

Concaténations avec concat

concat est utilisé pour concaténer des Series ou des DataFrame. Regardons un exemple.

```
In [2]: s1 = pd.Series([30, 35], index=['alice', 'bob'])
        s2 = pd.Series([32, 22, 29], index=['bill', 'alice', 'jo'])
In [3]: s1
Out[3]: alice
                35
       dtype: int64
In [4]: s2
Out[4]: bill
               32
       alice
                22
                29
       jо
       dtype: int64
In [5]: pd.concat([s1, s2])
Out[5]: alice
                30
                35
       bob
       bill
                32
       alice
                22
       jο
       dtype: int64
```

On remarque, cependant, que par défaut il n'y a pas de contrôle sur les labels d'index dupliqués. On peut corriger cela avec l'argument verify_integrity, qui va produire une exception s'il y a des labels d'index communs. Évidemment, cela a un coût de calcul supplémentaire, ça n'est donc à utiliser que si c'est nécessaire.

```
erreur de concaténation:
Indexes have overlapping values: ['alice']
In [7]: # créons deux Series avec les index sans recouvrement
        s1 = pd.Series(range(1000), index=[chr(x) for x in range(1000)])
        s2 = pd.Series(range(1000), index=[chr(x+2000) for x in range(1000)])
In [8]: # temps de concaténation avec vérification des recouvrements
        %timeit pd.concat([s1, s2], verify_integrity=True)
755 \mus \pm 30.9 \mus per loop (mean \pm std. dev. of 7 runs, 1000 loops each)
In [9]: # temps de concaténation sans vérification des recouvrements
        %timeit pd.concat([s1, s2])
537 \mu \text{s} \pm 27.4~\mu \text{s} per loop (mean \pm std. dev. of 7 runs, 1000 loops each)
   Par défaut, concat concatène les lignes, c'est-à-dire que s2 sera sous s1, mais on peut chan-
ger ce comportement en utilisant l'argument axis :
In [10]: p1 = pd.DataFrame(np.random.randint(1, 10, size=(2,2)), columns=list('ab'), index=li
         p2 = pd.DataFrame(np.random.randint(1, 10, size=(2,2)), columns=list('ab'), index=li
In [11]: p1
Out[11]: a b
         x 3 5
         y 4 2
In [12]: p2
Out[12]: a b
         z 5 7
         t 2 5
In [13]: # équivalent à pd.concat([p1, p2], axis=0)
         # concaténation des lignes
         pd.concat([p1, p2])
            a b
Out [13]:
         x 3 5
         y 4 2
         z 5 7
         t 2 5
In [14]: p1 = pd.DataFrame(np.random.randint(1, 10, size=(2,2)), columns=list('ab'), index=li
         p2 = pd.DataFrame(np.random.randint(1, 10, size=(2,2)), columns=list('cd'), index=li
In [15]: p1
```

```
a b
Out[15]:
       x 6 5
       у 8 9
In [16]: p2
Out[16]:
          c d
       x 6 8
        у 3 5
In [17]: # concaténation des colonnes
       pd.concat([p1, p2], axis=1)
Out[17]:
          a b c d
       x 6 5 6 8
        y 8 9 3 5
  Regardons maintenant ce cas:
In [18]: pd.concat([p1, p2])
Out[18]:
               b
       x 6.0 5.0 NaN NaN
       y 8.0 9.0 NaN NaN
```

x NaN NaN 6.0 8.0 y NaN NaN 3.0 5.0

Vous remarquez que lors de la concaténation, on prend l'union des tous les labels des index de p1 et p2, il y a donc des valeurs absentes qui sont mises à NaN. On peut contrôler ce comportement de plusieurs manières comme nous allons le voir ci-dessous.

Par défaut (ce que l'on a fait ci-dessus), join utilise la stratégie dite outer, c'est-à-dire qu'on prend l'union des labels.

Avec join_axes, on peut spécifier les labels qu'on veut garder, sous la forme d'un objet Index:

Notons que les Series et DataFrame ont une méthode append qui est un raccourci vers concat, mais avec moins d'options.

Pour aller plus loin, voici la documentation officielle :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/merging.html#concatenating-objects

Jointures avec merge

merge est dans l'esprit similaire au JOIN en SQL. L'idée est de combiner deux DataFrame en fonction d'un critère d'égalité sur des colonnes. Regardons un exemple :

```
In [22]: df1 = pd.DataFrame({'employee': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                             'group': ['Accounting', 'Engineering', 'HR']})
        df2 = pd.DataFrame({'employee': ['Lisa', 'Bob', 'Sue'],
                             'hire_date': [2004, 2008, 2014]})
In [23]: df1
Out [23]:
          employee
                         group
        0
               Bob Accounting
              Lisa Engineering
         1
               Sue
In [24]: df2
Out [24]:
          employee hire_date
        0
              Lisa
                     2004
         1
               Bob
                         2008
                Sue
                          2014
```

On souhaite ici combiner df1 et df2 de manière à ce que les lignes contenant le même *employee* soient alignées. Notre critère de merge est donc l'égalité des labels sur la colonne *employee*.

Par défaut, merge fait un *inner join* (ou jointure interne) en utilisant comme critère de jointure les colonnes de même nom (ici employee). *inner join* veut dire que pour joindre deux lignes il faut que le même employee apparaisse dans les deux DataFrame.

Il existe trois type de merges:

- one-to-one, c'est celui que l'on vient de voir. C'est le merge lorqu'il n'y a pas de labels dupliqués dans les colonnes utilisées comme critère de merge;
- many-to-one, c'est le merge lorsque l'une des deux colonnes contient des labels dupliqués, dans ce cas, on applique la stratégie one-to-one pour chaque label dupliqué, donc les entrées dupliquées sont préservées;
- many-to-many, c'est la stratégie lorsqu'il y a des entrées dupliquées dans les deux colonnes. Dans ce cas, on fait un produit cartésien des lignes.

D'une manière générale, gardez en tête que pandas fait essentiellement ce à quoi on s'attend. Regardons cela sur des exemples :

```
In [26]: df1 = pd.DataFrame({'patient': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                            'repas': ['SS', 'SS', 'SSR']})
        df2 = pd.DataFrame({'repas': ['SS', 'SSR'],
                            'explication': ['sans sel', 'sans sucre']})
In [27]: df1
Out[27]: patient repas
        0
              Bob SS
             Lisa SS
        1
              Sue
                    SSR
In [28]: df2
Out[28]:
         explication repas
            sans sel SS
        1 sans sucre SSR
In [29]: # la colonne commune pour le merge est 'repas' et dans une des colonnes
        # (sur df1), il y a des labels dupliqués, on applique la stratégie many-to-one
        pd.merge(df1, df2)
        patient repas explication
Out[29]:
        0
             Bob SS sans sel
        1
            Lisa SS
                           sans sel
              Sue SSR sans sucre
In [30]: df1 = pd.DataFrame({'patient': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                            'repas': ['SS', 'SS', 'SSR']})
        df2 = pd.DataFrame({'repas': ['SS', 'SS', 'SSR'],
                            'explication': ['sans sel', 'légumes', 'sans sucre']})
In [31]: df1
Out[31]: patient repas
        0
             Bob
                     SS
                     SS
        1
             Lisa
        2
              Sue SSR
In [32]: df2
```

```
Out[32]: explication repas
           sans sel
       0
        1
             légumes
                      SS
        2 sans sucre
                      SSR
In [33]: # la colonne commune pour le merge est 'repas' et dans les deux colonnes
        # il y a des labels dupliqués, on applique la stratéqie many-to-many
       pd.merge(df1,df2)
Out[33]:
         patient repas explication
        0
            Bob SS sans sel
            Bob SS légumes
        1
            Lisa SS
        2
                         sans sel
        3
           Lisa SS
                      légumes
             Sue SSR sans sucre
```

Dans un merge, on peut contrôler les colonnes à utiliser comme critère de merge. Regardons ces différents cas sur des exemples :

```
In [34]: df1 = pd.DataFrame({'employee': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                             'group': ['Accounting', 'Engineering', 'HR']})
        df2 = pd.DataFrame({'employee': ['Lisa', 'Bob', 'Sue'],
                             'hire_date': [2004, 2008, 2014]})
In [35]: df1
Out[35]: employee
                      group
        0
              Bob
                    Accounting
        1
              Lisa Engineering
               Sue
                             ^{\mathrm{HR}}
In [36]: df2
Out[36]: employee hire_date
                         2004
        0
              Lisa
        1
               Bob
                         2008
               Sue
                         2014
In [37]: # on décide d'utiliser la colonne 'employee' comme critère de merge
        pd.merge(df1, df2, on='employee')
Out[37]:
        employee
                       group hire_date
                    Accounting
         0
              Bob
                                       2008
         1
              Lisa Engineering
                                       2004
         2
                                      2014
               Sue
                             ^{
m HR}
In [38]: df1 = pd.DataFrame({'employee': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                             'group': ['Accounting', 'Engineering', 'HR']})
        df2 = pd.DataFrame({'name': ['Lisa', 'Bob', 'Sue'],
                             'hire_date': [2004, 2008, 2014]})
In [39]: df1
```

```
Out[39]:
           employee
                           group
         0
                Bob
                    Accounting
         1
               Lisa Engineering
         2
                Sue
In [40]: df2
Out [40]:
           hire_date name
                 2004 Lisa
         0
                 2008
         1
                      Bob
                 2014
In [41]: # mais on peut également définir un nom de colonne différent
         # à gauche et à droite
        m = pd.merge(df1,df2, left_on='employee', right_on='name')
Out[41]:
           employee
                           group hire_date name
         0
                Bob
                      Accounting
                                       2008
                                             Bob
         1
               Lisa Engineering
                                       2004 Lisa
                Sue
                              HR
                                       2014
                                              Sue
In [42]: # dans ce cas, comme on qarde les colonnes utilisées comme critère dans
         # le résultat du merge, on peut effacer la colonne inutile ainsi
        m.drop('name', axis=1)
Out[42]:
           employee
                           group hire_date
         0
               Bob
                     Accounting
                                       2008
                                       2004
         1
               Lisa Engineering
         2
                                       2014
                Sue
```

merge permet également de contrôler la stratégie à appliquer lorsqu'il y a des valeurs dans une colonne utilisée comme critère de merge qui sont absentes dans l'autre colonne. C'est ce que l'on appelle jointure à gauche, jointure à droite, jointure interne (comportement par défaut) et jointure externe. Pour ceux qui ne sont pas familiers avec ces notions, regardons des exemples :

```
In [43]: df1 = pd.DataFrame({'name': ['Bob', 'Lisa', 'Sue'],
                              'pulse': [70, 63, 81]})
         df2 = pd.DataFrame({'name': ['Eric', 'Bob', 'Marc'],
                             'weight': [60, 100, 70]})
In [44]: df1
Out[44]:
            name pulse
         0
             Bob
                     70
         1
          Lisa
                     63
             Sue
                     81
In [45]: df2
Out [45]:
            name weight
         0 Eric
                      60
         1
            Bob
                     100
         2 Marc
                      70
```

```
In [46]: # la colonne 'name' est le critère de merge dans les deux DataFrame.
         # Seul Bob existe dans les deux colonnes. Dans un inner join
         # (le cas par défaut) on ne garde que les lignes pour lesquelles il y a une
         # même valeur présente à gauche et à droite
        pd.merge(df1, df2) # équivalent à pd.merge(df1, df2, how='inner')
Out[46]:
          name pulse weight
        0 Bob
                    70
                           100
In [47]: # le outer join va au contraire faire une union des lignes et compléter ce
         # qui manque avec NaN
        pd.merge(df1, df2, how='outer')
Out [47]:
           name pulse weight
         0
            Bob
                  70.0
                         100.0
         1 Lisa
                   63.0
                           NaN
         2
           Sue 81.0
                           {\tt NaN}
         3 Eric NaN
                          60.0
         4 Marc NaN
                          70.0
In [48]: # le left join ne garde que les valeurs de la colonne de gauche
        pd.merge(df1, df2, how='left')
Out[48]:
           name pulse weight
         0
                     70
                         100.0
            Bob
         1 Lisa
                     63
                            NaN
            Sue
                    81
                            NaN
In [49]: # et le right join ne garde que les valeurs de la colonne de droite
        pd.merge(df1, df2, how='right')
Out [49]:
            name pulse weight
            Bob 70.0
                            100
        0
                             60
         1 Eric
                   {\tt NaN}
                             70
         2 Marc
                    NaN
```

Pour aller plus loin, vous pouvez lire la documentation. Vous verrez notamment que vous pouvez merger sur les indexes (au lieu des colonnes) ou le cas où vous avez des colonnes de même nom qui ne font pas partie du critère de merge :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/merging.html#database-style-dataframe-joining-merging

Regroupement avec groupby

Regardons maintenant cette notion de groupement. Il s'agit d'une notion très puissante avec de nombreuses options que nous ne couvrirons que partiellement. La logique derrière groupby est de créer des groupes dans une DataFrame en fonction des valeurs d'une (ou plusieurs) colonne(s), toutes les lignes contenant la même valeur sont dans le même groupe. On peut ensuite appliquer à chaque groupe des opérations qui sont :

- soit des calculs sur chaque groupe;
- soit un filtre sur chaque groupe qui peut garder ou supprimer un groupe;
- soit une transformation qui va modifier tout le groupe (par exemple, pour centrer les valeurs sur la moyenne du groupe).

Regardons quelques exemples:

groupby produit un nouvel objet, mais ne fait aucun calcul. Les calculs seront affectués lors de l'appel d'une fonction sur ce nouvel objet. Par exemple, calculons la somme pour chaque groupe.

groupby peut utiliser comme critère de groupement une colonne, une liste de colonnes, ou un index (c'est notamment utile pour les Series).

Une particularité de groupby est que le critère de groupement devient un index dans le nouvel objet généré. L'avantage est que l'on a maintenant un accès optimisé sur ce critère, mais l'inconvénient est que sur certaines opérations qui détruisent l'index on peut perdre ce critère. On peut contrôler ce comportement avec as_index.

L'objet produit par groupby pemet de manipuler les groupes, regardons cela :

```
Out[54]:
         key val1 val2
        O A
                 0 100
            В
                 1 101
         1
         2 C
                 2 102
        3 A 3 103
4 B 4 104
5 C 5 105
In [55]: g = d.groupby('key')
         # g.groups donne accès au dictionnaire des groupes,
         # les clefs sont le nom du groupe
         # et les valeurs les indexes des lignes
         # appartenant au groupe
         g.groups
Out[55]: {'A': Int64Index([0, 3], dtype='int64'),
          'B': Int64Index([1, 4], dtype='int64'),
          'C': Int64Index([2, 5], dtype='int64')}
In [56]: # pour accéder directement au groupe, on peut utiliser get_group
         g.get_group('A')
Out[56]: key val1 val2
                 0
                     100
         0
           Α
            Α
                   3
                     103
         3
In [57]: # on peut également filtrer un groupe par colonne
         # lors d'une opération
        g.sum()['val2']
Out[57]: key
         Α
              203
        В
             205
         С
              207
         Name: val2, dtype: int64
In [58]: # ou directement sur l'objet produit par groupby
        g['val2'].sum()
Out[58]: key
              203
         Α
              205
         В
             207
         Name: val2, dtype: int64
  On peut également itérer sur les groupes avec un boucle for classique :
In [59]: import seaborn as sns
         # on charge le fichier de données des pourboires
         tips = sns.load_dataset('tips')
         # pour rappel
         tips.head()
```

```
Out [59]:
             total_bill
                                  sex smoker day time size
                         tip
                 16.99 1.01 Female No Sun Dinner
         0
                  10.34 1.66 Male No Sun Dinner
         1
          2
                 21.01 3.50 Male
                                           No Sun Dinner
                                                                  3

      23.68
      3.31
      Male
      No Sun Dinner

      24.59
      3.61
      Female
      No Sun Dinner

                                                                   2
          3
In [60]: # on groupe le DataFrame par jours
         g = tips.groupby('day')
          # on calcule la moyenne du pourboire par jour
         for (group, index) in g:
              print(f"On {group} the mean tip is {index['tip'].mean():.3}")
On Thur the mean tip is 2.77
On Fri the mean tip is 2.73
On Sat the mean tip is 2.99
On Sun the mean tip is 3.26
```

L'objet produit par groupby supporte ce que l'on appelle le *dispatch* de méthodes. Si une méthode n'est pas directement définie sur l'objet produit par groupby, elle est appelée sur chaque groupe (il faut donc qu'elle soit définie sur les DataFrame ou les Series). Regardons cela:

```
In [61]: # on groupe par jour et on extrait uniquement la colonne 'total_bill'
         # pour chaque groupe
        g = tips.groupby('day')['total_bill']
         # on demande à pandas d'afficher les float avec seulement deux chiffres
         # après la virgule
        pd.set_option('display.float_format', '{:.2f}'.format)
         # on appelle describe() sur q, mais elle n'est pas définie sur cet objet,
         # elle va donc être appelée (dispatch) sur chaque groupe
        g.describe()
Out[61]:
               count mean std min
                                       25%
                                             50%
                                                   75%
                                                         max
        day
        Thur 62.00 17.68 7.89 7.51 12.44 16.20 20.16 43.11
              19.00 17.15 8.30 5.75 12.09 15.38 21.75 40.17
        Fri
        Sat
              87.00 20.44 9.48 3.07 13.91 18.24 24.74 50.81
         Sun
              76.00 21.41 8.83 7.25 14.99 19.63 25.60 48.17
In [62]: # Mais, il y a tout de même un grand nombre de méthodes
         # définies directement sur l'objet produit par le groupby
        methods = [x for x in dir(g) if not x.startswith('_')]
        f"Le type {type(g).__name__} expose {len(methods)} méthodes."
Out[62]: 'Le type SeriesGroupBy expose 66 méthodes.'
```

```
In [63]: # profitons de la mise en page des dataframes
         # pour afficher ces méthodes sur plusieurs colonnes
         # on fait un peu de gymnastique
         # il y a d'ailleurs sûrement plus simple..
         columns = 7
         nb_methods = len(methods)
         nb_pad = (columns - nb_methods % columns) % columns
         array = np.array(methods + nb_pad * ['']).reshape((columns, -1))
In [64]: pd.DataFrame(data=array.transpose())
Out[64]:
                    0
                                                      3
                                                                             5
                                1
                                      fillna
         0
                         cumcount
                                                   last
                                                          nsmallest
                                                                          rank
                   agg
         1
                                      filter
                                                                 nth resample
            aggregate
                          cummax
                                                    mad
         2
                   all
                           cummin
                                       first
                                                            nunique
                                                                       rolling
                                                    max
         3
                   any
                          cumprod get_group
                                                   mean
                                                                ohlc
                                                                           sem
         4
                apply
                           cumsum
                                      groups
                                                 median
                                                                 pad
                                                                         shift
         5
             backfill
                         describe
                                         head
                                                    \min
                                                         pct_change
                                                                          size
         6
                bfill
                             diff
                                         hist
                                                   ndim
                                                                pipe
                                                                          skew
         7
                            dtype
                                                                plot
                                                                           std
                 corr
                                      idxmax
                                                 ngroup
         8
                count
                        expanding
                                      idxmin
                                                ngroups
                                                                prod
                                                                           Sum
         9
                            ffill
                                     indices nlargest
                                                           quantile
                  cov
                                                                          tail
                        6
         0
                     take
         1
               transform
         2
                  tshift
         3
                  unique
         4
            value_counts
         5
                      var
         6
         7
         8
         9
```

Nous allons regarder la méthode aggregate (dont l'alias est agg). Cette méthode permet d'appliquer une fonction (ou liste de fonctions) à chaque groupe avec la possibilité d'appliquer une fonction à une colonne spécifique du groupe.

Une subtilité de aggregate est que l'on peut passer soit un objet fonction, soit un nom de fonction sous forme d'une str. Pour que l'utilisation du nom de la fonction marche, il faut que la fonction soit définie sur l'objet produit par le groupby ou qu'elle soit définie sur les groupes (donc avec dispatching).

```
17.15 8.30 2.73 1.02 2.11 0.57
         Fri
         Sat
                   20.44 9.48 2.99 1.63 2.52 0.82
         Sun
                   21.41 8.83 3.26 1.23 2.84 1.01
In [66]: # de manière équivalente avec les objets fonctions
         tips.groupby('day').agg([np.mean, np.std])
Out [66]:
              total_bill
                               tip
                                        size
                    mean std mean std mean std
         day
         Thur
                   17.68 7.89 2.77 1.24 2.45 1.07
                   17.15 8.30 2.73 1.02 2.11 0.57
         Fri
         Sat
                   20.44 9.48 2.99 1.63 2.52 0.82
                   21.41 8.83 3.26 1.23 2.84 1.01
         Sun
In [67]: # en appliquant une fonction différente pour chaque colonne,
         # on passe alors un dictionnaire qui a pour clef le nom de la
         # colonne et pour valeur la fonction à appliquer à cette colonne
         tips.groupby('day').agg({'tip': np.mean, 'total_bill': np.std})
Out[67]:
               tip total_bill
         day
         Thur 2.77
                          7.89
         Fri 2.73
                          8.30
         Sat 2.99
                          9.48
         Sun 3.26
                          8.83
```

La méthode filter a pour but de filtrer les groupes en fonction d'un critère. Mais attention, filter retourne **un sous ensemble des données originales** dans lesquelles les éléments appartenant aux groupes filtrés ont été enlevés.

```
In [68]: d = pd.DataFrame({'key': list('ABCABC'), 'val1': range(6), 'val2': range(100, 106)}
Out[68]:
           key val1 val2
                      100
         0
            Α
                   0
             В
                     101
         1
         2
            С
                   2 102
         3
                   3 103
             Α
         4
            В
                   4 104
             С
                   5 105
In [69]: # regardons la somme par groupe
         d.groupby('key').sum()
Out[69]:
              val1 val2
        kev
                 3
                     203
         Α
         В
                 5
                     205
                 7
                     207
In [70]: # maintenant gardons dans les données originales toutes les lignes
         # pour lesquelles la somme de leur groupe est supérieur à 3
         # (ici les groupes B et C)
         d.groupby('key').filter(lambda x: x['val1'].sum() > 3)
```

```
Out[70]: key val1 val2

1 B 1 101

2 C 2 102

4 B 4 104

5 C 5 105
```

La méthode transform a pour but de retourner un sous ensemble des données originales dans lesquelles une fonction a été appliquée par groupe. Un usage classique est de centrer des valeurs par groupe, ou de remplacer les NaN d'un groupe par la valeur moyenne du groupe.

Attention, transform ne doit pas faire de modifications en place, sinon le résultat peut être faux. Faites donc bien attention de ne pas appliquer des fonctions qui font des modications en place.

```
In [71]: r = np.random.normal(0.5, 2, 4)
        d = pd.DataFrame({'key': list('ab'*2), 'data': r,'data2': r*2})
Out[71]: data data2 key
        0 1.78 3.55 a
        1 2.04 4.09 b
        2 -1.18 -2.36 a
        3 0.24 0.48 b
In [72]: # je groupe sur la colonne 'key'
        g = d.groupby('key')
In [73]: # maintenant je centre chaque groupe par rapport à sa moyenne
        g.transform(lambda x: x - x.mean())
Out[73]: data data2
        0 1.48 2.95
        1 0.90 1.80
        2 -1.48 -2.95
        3 -0.90 -1.80
```

Notez que la colonne key a disparu, ce comportement est expliqué ici :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/groupby.html#automatic-exclusion-of-nuisance-columns

Pour aller plus loin sur groupby vous pouvez lire la documentation :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/groupby.html

Réorganisation des indexes avec pivot

Un manière de voir la notion de pivot est de considérer qu'il s'agit d'une extension de groupy à deux dimensions. Pour illustrer cela, prenons un exemple en utilisant le jeux de données seaborn sur les passagers du Titanic.

```
survived pclass
Out[75]:
                                age sibsp parch fare embarked class
                                                                   who
                         sex
           0 3 male 22.00 1
                                           0 7.25 S Third
       0
                                                                   man
                    1 female 38.00
       1
               1
                                      1
                                             0 71.28
                                                        C First woman
              1
                                     0
                    3 female 26.00
                                             0 7.92
                                                        S Third woman
                    1 female 35.00
                                                        S First woman
       3
               0
               1
                                      1
                                             0 53.10
                    3 male 35.00 0
                                             0 8.05
       4
                                                         S Third
                                                                   man
         adult_male deck embark_town alive alone
       0
             True NaN Southampton no False
             False C Cherbourg yes False
       1
       2
             False NaN Southampton yes True
       3
             False C Southampton yes False
       4
             True NaN Southampton no True
In [76]: # regardons maintenant le taux de survie par classe et par sex
       titanic.pivot_table('survived', index='class', columns='sex')
Out[76]: sex
             female male
       class
       First
             0.97 0.37
       Second 0.92 0.16
       Third 0.50 0.14
```

Je ne vais pas entrer plus dans le détail, mais vous voyez qu'il s'agit d'un outil très puissant.

Pour aller plus loin, vous pouvez regarder la documentation officielle :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/reshaping.html

mais vous aurez des exemples beaucoup plus parlant en regardant ces examples :

https://github.com/jakevdp/PythonDataScienceHandbook/blob/master/notebooks/03.09-Pivot-Tables.ipynb

Gestion des séries temporelles

Il y a un sujet que je n'aborderai pas ici, mais qui est très important pour certains usages, c'est la gestion des séries temporelles. Sachez que pandas supporte des index spécialisés dans les séries temporelles et que par conséquent toutes les opérations qui consistent à filtrer ou grouper par période de temps sont supportées nativement par pandas.

Je vous invite de nouveau à regarder la documentation officielle de pandas à ce sujet :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/timeseries.html

Conclusion

Ce notebook clôt notre survol de pandas. C'est un sujet vaste que nous avons déjà largement dégrossi. Pour aller plus loin vous avez évidemment la documentation officielle de pandas :

http://pandas.pydata.org/pandas-docs/stable/index.html

Mais vous avez aussi l'excellent livre de Jake VanderPlas "Python Data Science Handbook" qui est entièrement disponible sous forme de notebooks en ligne :

https://github.com/jakevdp/PythonDataScienceHandbook

Il s'agit d'un très beau travail (c'est rare) utilisant les dernières versions de Python, pandas and numpy (c'est encore plus rare), fait par un physicien qui fait de la data science et qui a contribué au développement de nombreux modules de data science en Python.

Je vous conseille par ailleurs, pour ceux qui sont à l'aise en anglais, une série de 10 vidéos sur YouTube publiées par le même Jake VanderPlas, où il étudie un jeu de données du début (chargement des données) à la fin (classification).

Pour finir, si vous voulez faire de la data science, il y a un livre incontournable : "An Introduction de Statistical Learning" de G. James, D. Witten, T. Hastie, R. Tibshirani. Ce livre utilise R, mais vous pouvez facilement l'appliquer en utilisant pandas.

Les auteurs mettent à disposition gratuitement le PDF du livre ici :

http://www-bcf.usc.edu/~gareth/ISL/

N'oubliez pas, si ces ressources vous sont utiles, d'acheter ces livres pour supporter ces auteurs. Les ressources de grande qualité sont rares, elles demandent un travail énorme à produire, elles doivent être encouragées et recompensées.

7.22. MATPLOTLIB - 2D 503

7.22 matplotlib - 2D

7.22.1 Complément - niveau basique

Plutôt que de récrire (encore) un tutorial sur matplotlib, je préfère utiliser les ressources disponibles en ligne en anglais :

- pour la dimension 2 : https://matplotlib.org/2.0.2/users/pyplot_tutorial.html;
- pour la dimension 3 : https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html.

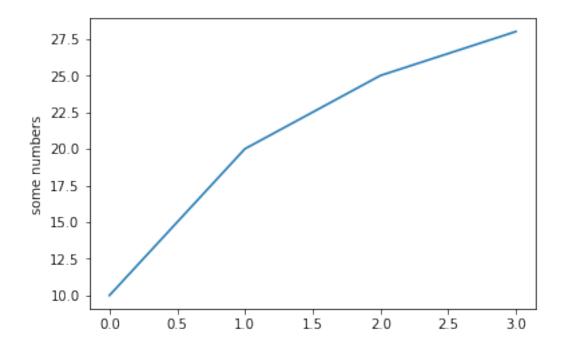
Je vais essentiellement utiliser des extraits tels quels. N'hésitez pas à consulter ces documents originaux pour davantage de précisions.

```
In [1]: # les imports habituels
    import numpy as np
    import matplotlib.pyplot as plt
```

Intentionnellement dans ce notebook, on ne vas pas utiliser le mode automatique de matplotlib dans les notebooks (pour rappel, plt.ion()), car on veut justement apprendre à utiliser matplotlib dans un contexte normal.

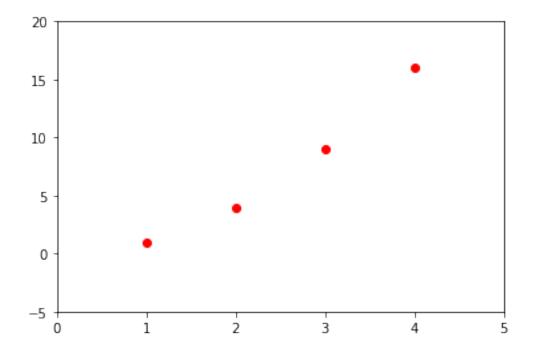
```
plt.plot
```

Nous avons déjà vu plusieurs fois comment tracer une courbe avec matplotlib, avec la fonction plot. Si on donne seulement *une* liste de valeurs, elles sont considérées comme les *Y*, les *X* étant les entiers en nombre suffisant et en commençant à 0.



On peut changer le style utilisé par plot pour tracer; ce style est spécifié sous la forme d'une chaîne de caractères, par défaut 'b-', qui signifie une ligne bleue (b pour bleu, et - pour ligne). Ici on va préciser à la place ro, r qui signifie rouge et o qui signifie cercle.

Voyez la documentation de référence de plot pour une liste complète.

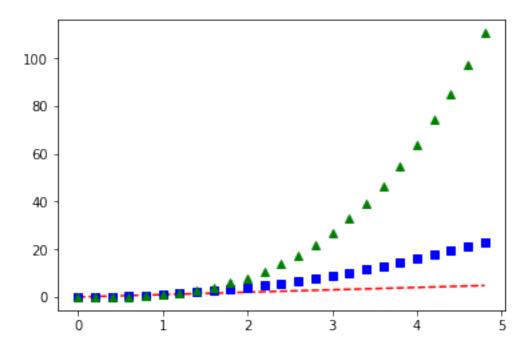


On peut très simplement dessiner plusieurs fonctions dans la même zone :

```
In [4]: # échantillon de points entre 0 et 5 espacés de 0.2
    t = np.arange(0., 5., 0.2)

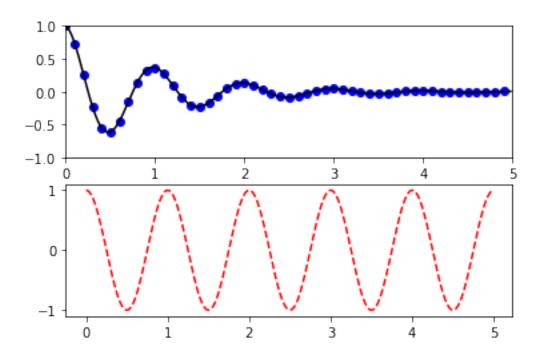
# plusieurs styles de ligne
    plt.plot(t, t, 'r--', t, t**2, 'bs', t, t**3, 'g^')
    # on pourrait ajouter d'autres plot bien sûr aussi
    plt.show()
```

7.22. MATPLOTLIB - 2D 505



Plusieurs subplots

```
In [5]: def f(t):
            return np.exp(-t) * np.cos(2*np.pi*t)
        ## deux domaines presque identiques
        # celui-ci pour les points bleus
       t1 = np.arange(0.0, 5.0, 0.1)
        # celui-ci pour la ligne bleue
       t2 = np.arange(0.0, 5.0, 0.02)
        # cet appel n'est pas nécessaire
        # vous pouvez vérifier qu'on pourrait l'enlever
       plt.figure(1)
        # on crée un 'subplot'
       plt.subplot(211)
        # le fonctionnement de matplotlib est dit 'stateful'
        # par défaut on dessine dans le dernier objet créé
       plt.axis([0, 5, -1, 1])
       plt.plot(t1, f(t1), 'bo', t2, f(t2), 'k')
        # une deuxième subplot
       plt.subplot(212)
        # on écrit dedans
       plt.plot(t2, np.cos(2*np.pi*t2), 'r--')
       plt.show()
```



C'est pour pouvoir construire de tels assemblages qu'il y a une fonction plt.show(), qui indique que la figure est terminée.

Il faut revenir un peu sur les arguments passés à subplot. Lorsqu'on écrit :

```
plt.subplot(211)
```

ce qui est par ailleurs juste un raccourci pour :

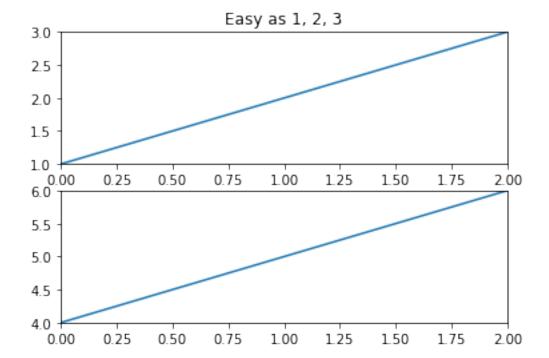
```
plt.subplot(2, 1, 1)
```

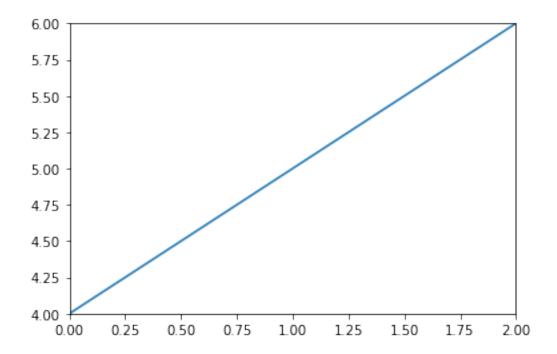
on veut dire qu'on veut créer un quadrillage de 2 lignes de 1 colonne, et que le subplot va occuper le 1er emplacement.

Plusieurs figures

En fait, on peut créer plusieurs figures, et plusieurs *subplots* dans chaque figure. Dans l'exemple qui suit on illustre encore mieux cette notion de *statefulness*. Je commence par vous donner l'exemple du tutorial tel quel :

7.22. MATPLOTLIB - 2D 507

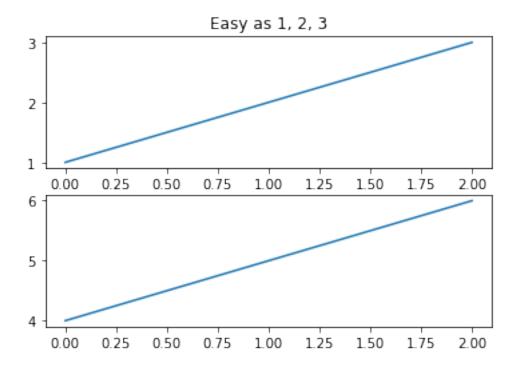




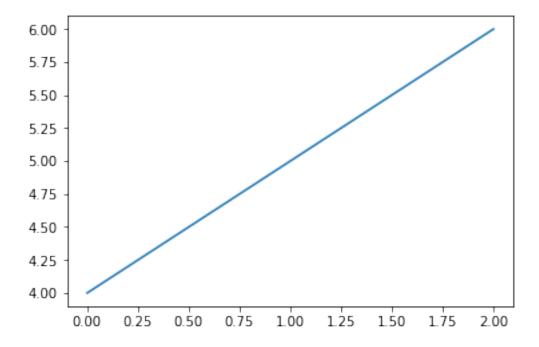
Cette façon de faire est améliorable. D'abord c'est source d'erreurs, il faut se souvenir de ce qui précède, et du coup, si on change un tout petit peu la logique, ça risque de casser tout le reste. En outre selon les environnements, on peut obtenir un vilain avertissement.

C'est pourquoi je vous conseille plutôt, pour faire la même chose que ci-dessus, d'utiliser plt.subplots qui vous retourne la figure avec ses *subplots*, que vous pouvez ranger dans des variables Python:

```
In [7]: # c'est assez confusant au départ, mais
        # traditionnellement les subplots sont appelés 'axes'
        # c'est pourquoi ici on utilise ax1, ax2 et ax3 pour désigner
        # des subplots
        # ici je crée une figure et deux subplots,
        # sur une grille de 2 lignes * 1 colonne
        fig1, (ax1, ax2) = plt.subplots(2, 1)
        # au lieu de faire plt.plot, vous pouvez envoyer
        # la méthode plot à un subplot
        ax1.plot([1, 2, 3])
        ax2.plot([4, 5, 6])
        fig2, ax3 = plt.subplots(1, 1)
        ax3.plot([4, 5, 6])
        # pour revenir au premier subplot
        # il suffit d'utiliser la variable ax1
        # attention on avait fait avec 'plt.title'
        # ici c'est la méthode 'set_title'
        ax1.set_title('Easy as 1, 2, 3')
        plt.show()
```

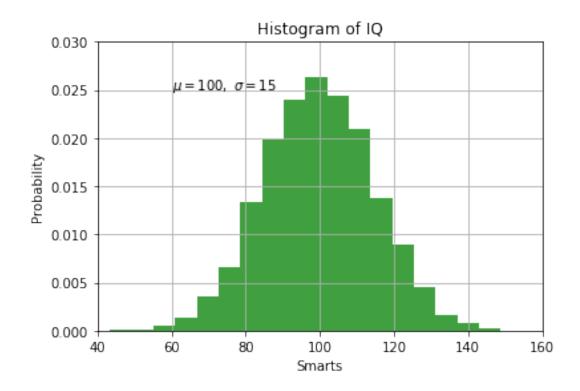


7.22. MATPLOTLIB - 2D 509



plt.hist

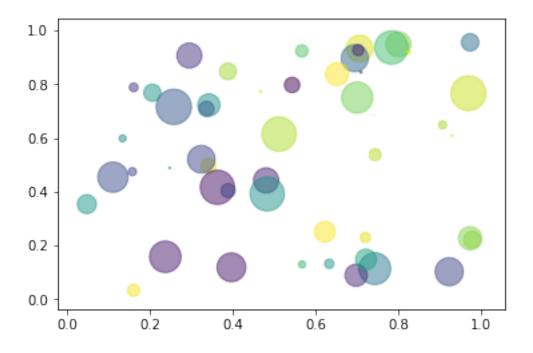
S'agissant de la dimension 2, voici le dernier exemple que nous tirons du tutoriel matplotlib, surtout pour illustrer plt.hist, mais qui montre aussi comment ajouter du texte :



plt.scatter

Je vous recommande aussi de regarder également la fonction plt.scatter qui permet de faire par exemple des choses comme ceci :

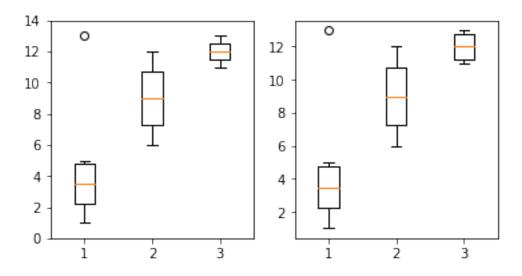
7.22. MATPLOTLIB - 2D 511



plt.boxplot

Avec boxplot vous obtenez des boîtes à moustache :

```
In [10]: plt.figure(figsize=(6, 3))
         plt.subplot(121)
         # on peut passer à boxplot une liste de suites de nombres
         # chaque suite donne lieu à une boite à moustache
         # ici 3 suites
         plt.boxplot([[1, 2, 3, 4, 5, 13], [6, 7, 8, 10, 11, 12], [11, 12, 13]])
         plt.ylim(0, 14)
         plt.subplot(122)
         # on peut aussi comme toujours lui passer un ndarray numpy
         {\it \# attention c'est lu dans l'autre sens, ici aussi on a 3 suites de nombres}
         plt.boxplot(np.array([[1, 6, 11],
                                [2, 7, 12],
                                [3, 8, 13],
                                [4, 10, 11],
                                [5, 11, 12],
                                [13, 12, 13]]))
         plt.show()
```



7.23 matplotlib 3D

Nous poursuivons notre introduction à matplotlib avec les visualisations en 3 dimensions. Comme pour la première partie sur les fonctions en 2 dimensions, nous allons seulement paraphraser le tutoriel en ligne, avec l'avantage toutefois que nous procurent les notebooks.

```
In [1]: # la ration habituelle d'imports
    import matplotlib.pyplot as plt
    # et aussi numpy, même si ça n'est pas strictement nécessaire
    import numpy as np
```

Pour pouvoir faire des visualisations en 3D, il vous faut importer ceci:

Dans ce notebook nous allons utiliser un mode de visualisation un peu plus élaboré, mieux intégré à l'environnement des notebooks :

Comme on va le voir très vite, avec ces réglages vous aurez la possibilité d'explorer interactivement les visualisations en 3D.

Un premier exemple : une courbe

Commençons par le premier exemple du tutorial, qui nous montre comment dessiner une ligne suivant une courbe définie de manière paramétrique (ici, x et y sont fonctions de z). Les points importants sont :

- la composition d'un plot (plusieurs figures, chacune composée de plusieurs subplots), reste bien entendu valide; j'ai enrichi l'exemple initial pour mélanger un subplot en 3D avec un subplot en 2D;
- l'utilisation du paramètre projection='3d' lorsqu'on crée un *subplot* qui va se prêter à une visualisation en 3D;
- l'objet subplot ainsi créé est une instance de la classe Axes3DSubplot;
- on peut envoyer à cet objet :
 - la méthode plot qu'on avait déjà vue pour la dimension 2 (c'est ce que l'on fait dans ce premier exemple);
 - des méthodes spécifiques à la 3D, que l'on voit dans les exemples suivants.

```
ax = fig.add_subplot(121, projection='3d')
        # à présent, copié de
        # https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#line-plots
        # on crée une courbe paramétrique
        # où x et y sont fonctions de z
        theta = np.linspace(-4 * np.pi, 4 * np.pi, 100)
        z = np.linspace(-2, 2, 100)
       r = z**2 + 1
        x = r * np.sin(theta)
        y = r * np.cos(theta)
        # on fait maitenant un appel à plot normal
        # mais avec un troisième paramètre
        ax.plot(x, y, z, label='parametric curve')
        ax.legend()
        # on peut tout à fait ajouter un plot usuel
        # dans un subplot, comme on l'a vu pour la 2D
        ax2 = fig.add_subplot(122)
        x = np.linspace(0, 10)
        y = x**2
        ax2.plot(x, y)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
```

Un autre point à remarquer est qu'avec le mode d'interaction que nous avons choisi :

```
%matplotlib notebook
```

vous bénéficiez d'un mode d'interaction plus riche avec la figure. Par exemple, vous pouvez cliquer dans la figure en 3D, et vous déplacer pour changer de point de vue; par exemple si vous sélectionnez l'outil Pan/Zoom (l'outil avec 4 flêches), vous pouvez arriver à voir ceci :

Les différents boutons d'outil sont décrits plus en détail ici. Je dois avouer ne pas arriver à tout utiliser lorsque la visualisation est faite dans un notebook, mais la possibilité de modifier le point de vue peut s'avérer intéressante pour explorer les données.

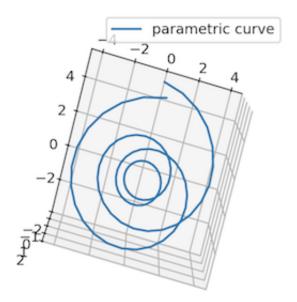
En explorant les autres exemples du tutorial, vous pouvez commencer à découvrir l'éventail des possibilités offertes par matplotlib.

```
Axes3DSubplot.scatter
```

Comme en dimension 2, scatter permet de montrer un nuage de points.

Tutoriel original : https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#scatter-plots

scatter3d_demo.py



rotated

```
In [5]: '''
        -----
        3D scatterplot
        -----
        Demonstration of a basic scatterplot in 3D.
        I \cap I \cap I
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
        import matplotlib.pyplot as plt
        import numpy as np
In [6]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        def randrange(n, vmin, vmax):
            Helper function to make an array of random numbers having shape (n, )
            with each number distributed Uniform(vmin, vmax).
            1.1.1
            return (vmax - vmin)*np.random.rand(n) + vmin
        ax = fig.add_subplot(111, projection='3d')
        n = 100
        # For each set of style and range settings, plot n random points in the box
        \# defined by x in [23, 32], y in [0, 100], z in [zlow, zhigh].
        for c, m, zlow, zhigh in [('r', 'o', -50, -25), ('b', '^', -30, -5)]:
            xs = randrange(n, 23, 32)
            ys = randrange(n, 0, 100)
            zs = randrange(n, zlow, zhigh)
            ax.scatter(xs, ys, zs, c=c, marker=m)
```

```
ax.set_xlabel('X Label')
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.plot_wireframe
   Utilisez cette méthode pour dessiner en mode "fil de fer".
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
wireframe-plots.
  wire3d_demo.py
In [7]: from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
In [8]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.add_subplot(111, projection='3d')
        # Grab some test data.
        X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
        # Plot a basic wireframe.
        ax.plot_wireframe(X, Y, Z, rstride=10, cstride=10)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.plot_surface
   Comme on s'en doute, plot_surface sert à dessiner des surfaces dans l'espace; ces
exemple montrent surtout comment utiliser des couleurs ou des patterns.
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
surface-plots.
   surface3d_demo.py
In [9]: '''
        ______
        3D surface (color map)
        ______
        Demonstrates plotting a 3D surface colored with the coolwarm color map.
        The surface is made opaque by using antialiased=False.
        Also demonstrates using the LinearLocator and custom formatting for the
```

```
z axis tick labels.
       from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
       import matplotlib.pyplot as plt
       from matplotlib import cm
       from matplotlib.ticker import LinearLocator, FormatStrFormatter
       import numpy as np
In [10]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.gca(projection='3d')
         # Make data.
        X = np.arange(-5, 5, 0.25)
        Y = np.arange(-5, 5, 0.25)
        X, Y = np.meshgrid(X, Y)
        R = np.sqrt(X**2 + Y**2)
        Z = np.sin(R)
         # Plot the surface.
        surf = ax.plot_surface(X, Y, Z, cmap=cm.coolwarm,
                               linewidth=0, antialiased=False)
         # Customize the z axis.
        ax.set_zlim(-1.01, 1.01)
        ax.zaxis.set_major_locator(LinearLocator(10))
        ax.zaxis.set_major_formatter(FormatStrFormatter('%.02f'))
         # Add a color bar which maps values to colors.
        fig.colorbar(surf, shrink=0.5, aspect=5)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
  surface3d_demo2.py
In [11]: '''
         ______
         3D surface (solid color)
         ______
         Demonstrates a very basic plot of a 3D surface using a solid color.
         I \cap I \cap I
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
         import matplotlib.pyplot as plt
         import numpy as np
```

```
In [12]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.add_subplot(111, projection='3d')
        # Make data
        u = np.linspace(0, 2 * np.pi, 30)
        v = np.linspace(0, np.pi, 30)
        x = 10 * np.outer(np.cos(u), np.sin(v))
        y = 10 * np.outer(np.sin(u), np.sin(v))
        z = 10 * np.outer(np.ones(np.size(u)), np.cos(v))
        # Plot the surface
        ax.plot_surface(x, y, z, color='b')
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
  surface3d_demo3.py
In [13]: '''
        ______
        3D surface (checkerboard)
        ______
        Demonstrates plotting a 3D surface colored in a checkerboard pattern.
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
        import matplotlib.pyplot as plt
        from matplotlib import cm
        from matplotlib.ticker import LinearLocator
        import numpy as np
In [14]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.gca(projection='3d')
         # Make data.
        X = np.arange(-5, 5, 0.25)
        xlen = len(X)
        Y = np.arange(-5, 5, 0.25)
        ylen = len(Y)
        X, Y = np.meshgrid(X, Y)
        R = np.sqrt(X**2 + Y**2)
        Z = np.sin(R)
         # Create an empty array of strings with the same shape as the meshgrid, and
         # populate it with two colors in a checkerboard pattern.
        colortuple = ('y', 'b')
```

```
colors = np.empty(X.shape, dtype=str)
        for y in range(ylen):
             for x in range(xlen):
                 colors[x, y] = colortuple[(x + y) % len(colortuple)]
         # Plot the surface with face colors taken from the array we made.
        surf = ax.plot_surface(X, Y, Z, facecolors=colors, linewidth=0)
         # Customize the z axis.
        ax.set_zlim(-1, 1)
        ax.w_zaxis.set_major_locator(LinearLocator(6))
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.plot_trisurf
  plot_trisurf se prête aussi au rendu de surfaces, mais sur la base de maillages en tri-
angles.
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
tri-surface-plots.
   trisurf3d_demo.py
In [15]: '''
         ______
         Triangular 3D surfaces
         -----
         Plot a 3D surface with a triangular mesh.
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
         import matplotlib.pyplot as plt
         import numpy as np
In [16]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.gca(projection='3d')
        n_radii = 8
        n_angles = 36
         # Make radii and angles spaces (radius r=0 omitted to eliminate duplication).
         radii = np.linspace(0.125, 1.0, n_radii)
         angles = np.linspace(0, 2*np.pi, n_angles, endpoint=False)
         # Repeat all angles for each radius.
         angles = np.repeat(angles[..., np.newaxis], n_radii, axis=1)
```

```
# Convert polar (radii, angles) coords to cartesian (x, y) coords.
        # (0, 0) is manually added at this stage, so there will be no duplicate
        # points in the (x, y) plane.
        x = np.append(0, (radii*np.cos(angles)).flatten())
        y = np.append(0, (radii*np.sin(angles)).flatten())
        # Compute z to make the pringle surface.
        z = np.sin(-x*y)
        ax = fig.gca(projection='3d')
        ax.plot_trisurf(x, y, z, linewidth=0.2, antialiased=True)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
  trisurf3d_demo2.py
In [17]: '''
        -----
        More triangular 3D surfaces
        ______
        Two additional examples of plotting surfaces with triangular mesh.
        The first demonstrates use of plot_trisurf's triangles argument, and the
        second sets a Triangulation object's mask and passes the object directly
        to plot_trisurf.
         111
        import numpy as np
        import matplotlib.pyplot as plt
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
        import matplotlib.tri as mtri
In [18]: fig = plt.figure(figsize=(6, 3))
        #========
        # First plot
        #========
        # Make a mesh in the space of parameterisation variables u and v
        u = np.linspace(0, 2.0 * np.pi, endpoint=True, num=50)
        v = np.linspace(-0.5, 0.5, endpoint=True, num=10)
        u, v = np.meshgrid(u, v)
        u, v = u.flatten(), v.flatten()
```

```
# This is the Mobius mapping, taking a u, v pair and returning an x, y, z
         # triple
        x = (1 + 0.5 * v * np.cos(u / 2.0)) * np.cos(u)
        y = (1 + 0.5 * v * np.cos(u / 2.0)) * np.sin(u)
        z = 0.5 * v * np.sin(u / 2.0)
         # Triangulate parameter space to determine the triangles
        tri = mtri.Triangulation(u, v)
         # Plot the surface. The triangles in parameter space determine which x, y, z
         # points are connected by an edge.
        ax = fig.add_subplot(1, 2, 1, projection='3d')
        ax.plot_trisurf(x, y, z, triangles=tri.triangles, cmap=plt.cm.Spectral)
         ax.set_zlim(-1, 1)
         #========
         # Second plot
         #========
         # Make parameter spaces radii and angles.
        n_angles = 36
        n_radii = 8
        min_radius = 0.25
        radii = np.linspace(min_radius, 0.95, n_radii)
         angles = np.linspace(0, 2*np.pi, n_angles, endpoint=False)
         angles = np.repeat(angles[..., np.newaxis], n_radii, axis=1)
         angles[:, 1::2] += np.pi/n_angles
         # Map radius, angle pairs to x, y, z points.
        x = (radii*np.cos(angles)).flatten()
        y = (radii*np.sin(angles)).flatten()
        z = (np.cos(radii)*np.cos(angles*3.0)).flatten()
         # Create the Triangulation; no triangles so Delaunay triangulation created.
        triang = mtri.Triangulation(x, y)
         # Mask off unwanted triangles.
         xmid = x[triang.triangles].mean(axis=1)
        ymid = y[triang.triangles].mean(axis=1)
        mask = np.where(xmid**2 + ymid**2 < min_radius**2, 1, 0)</pre>
        triang.set_mask(mask)
         # Plot the surface.
        ax = fig.add_subplot(1, 2, 2, projection='3d')
         ax.plot_trisurf(triang, z, cmap=plt.cm.CMRmap)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
```

```
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.contour
   Pour dessiner des contours.
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
contour-plots.
  contour3d_demo.py
In [19]: from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
        from matplotlib import cm
In [20]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.add_subplot(111, projection='3d')
        X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
         cset = ax.contour(X, Y, Z, cmap=cm.coolwarm)
         ax.clabel(cset, fontsize=9, inline=1)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
   contour3d_demo2.py
In [21]: from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
         from matplotlib import cm
In [22]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.gca(projection='3d')
         X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
         cset = ax.contour(X, Y, Z, extend3d=True, cmap=cm.coolwarm)
         ax.clabel(cset, fontsize=9, inline=1)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
  contour3d_demo3.py
In [23]: from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
         from matplotlib import cm
```

```
In [24]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.gca(projection='3d')
         X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
         ax.plot_surface(X, Y, Z, rstride=8, cstride=8, alpha=0.3)
         cset = ax.contour(X, Y, Z, zdir='z', offset=-100, cmap=cm.coolwarm)
         cset = ax.contour(X, Y, Z, zdir='x', offset=-40, cmap=cm.coolwarm)
         cset = ax.contour(X, Y, Z, zdir='y', offset=40, cmap=cm.coolwarm)
         ax.set_xlabel('X')
         ax.set_xlim(-40, 40)
         ax.set_ylabel('Y')
         ax.set_ylim(-40, 40)
         ax.set_zlabel('Z')
         ax.set_zlim(-100, 100)
         plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.contourf
   Comme Axes3DSubplot.contour, mais avec un rendu plein plutôt que sous forme de lignes
(le f provient de l'anglais filled).
   Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
filled-contour-plots.
   contourf3d_demo.py
In [25]: from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
         from matplotlib import cm
In [26]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.gca(projection='3d')
         X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
         cset = ax.contourf(X, Y, Z, cmap=cm.coolwarm)
         ax.clabel(cset, fontsize=9, inline=1)
         plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
   contourf3d_demo2.py
In [27]: """
         .. versionadded:: 1.1.0
```

```
This demo depends on new features added to contourf3d.
         from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
         from matplotlib import cm
In [28]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.gca(projection='3d')
         X, Y, Z = axes3d.get_test_data(0.05)
         ax.plot_surface(X, Y, Z, rstride=8, cstride=8, alpha=0.3)
         \texttt{cset} = \texttt{ax.contourf}(\texttt{X}, \texttt{Y}, \texttt{Z}, \texttt{zdir} = \texttt{'z'}, \texttt{offset} = -100, \texttt{cmap} = \texttt{cm.coolwarm})
         cset = ax.contourf(X, Y, Z, zdir='x', offset=-40, cmap=cm.coolwarm)
         cset = ax.contourf(X, Y, Z, zdir='y', offset=40, cmap=cm.coolwarm)
         ax.set_xlabel('X')
         ax.set_xlim(-40, 40)
         ax.set_ylabel('Y')
         ax.set_ylim(-40, 40)
         ax.set_zlabel('Z')
         ax.set_zlim(-100, 100)
         plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.add_collection3d
   Pour afficher des polygones.
   Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
polygon-plots.
In [29]: """
         ______
         Generate polygons to fill under 3D line graph
         -----
         Demonstrate how to create polygons which fill the space under a line
         graph. In this example polygons are semi-transparent, creating a sort
         of 'jagged stained glass' effect.
         from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
         from matplotlib.collections import PolyCollection
         import matplotlib.pyplot as plt
         from matplotlib import colors as mcolors
         import numpy as np
```

```
In [30]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
        ax = fig.gca(projection='3d')
        def cc(arg):
            return mcolors.to_rgba(arg, alpha=0.6)
        xs = np.arange(0, 10, 0.4)
        verts = []
        zs = [0.0, 1.0, 2.0, 3.0]
        for z in zs:
            ys = np.random.rand(len(xs))
            ys[0], ys[-1] = 0, 0
            verts.append(list(zip(xs, ys)))
        poly = PolyCollection(verts, facecolors=[cc('r'), cc('g'), cc('b'),
                                                cc('v')])
        poly.set_alpha(0.7)
        ax.add_collection3d(poly, zs=zs, zdir='y')
        ax.set_xlabel('X')
        ax.set_xlim3d(0, 10)
        ax.set_ylabel('Y')
        ax.set_ylim3d(-1, 4)
        ax.set_zlabel('Z')
        ax.set_zlim3d(0, 1)
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.bar
  Pour construire des diagrammes à barres.
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
bar-plots.
  bars3d_demo.py
In [31]: """
        ______
        Create 2D bar graphs in different planes
        _____
        Demonstrates making a 3D plot which has 2D bar graphs projected onto
        planes y=0, y=1, etc.
        11 11 11
        from mpl_toolkits.mplot3d import Axes3D
        import matplotlib.pyplot as plt
        import numpy as np
```

```
In [32]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.add_subplot(111, projection='3d')
         for c, z in zip(['r', 'g', 'b', 'y'], [30, 20, 10, 0]):
             xs = np.arange(20)
             ys = np.random.rand(20)
             # You can provide either a single color or an array. To demonstrate this,
             # the first bar of each set will be colored cyan.
             cs = [c] * len(xs)
             cs[0] = 'c'
             ax.bar(xs, ys, zs=z, zdir='y', color=cs, alpha=0.8)
         ax.set_xlabel('X')
         ax.set_ylabel('Y')
         ax.set zlabel('Z')
        plt.show()
<IPython.core.display.Javascript object>
<IPython.core.display.HTML object>
Axes3DSubplot.quiver
  Pour afficher des champs de vecteurs sous forme de traits.
  Tutoriel original: https://matplotlib.org/mpl_toolkits/mplot3d/tutorial.html#
quiver.
  quiver3d_demo.py
In [33]: '''
         -----
         3D quiver plot
         -----
         Demonstrates plotting directional arrows at points on a 3d meshgrid.
         from mpl_toolkits.mplot3d import axes3d
         import matplotlib.pyplot as plt
         import numpy as np
In [34]: fig = plt.figure(figsize=(4, 4))
         ax = fig.gca(projection='3d')
         # Make the grid
         x, y, z = np.meshgrid(np.arange(-0.8, 1, 0.2),
                               np.arange(-0.8, 1, 0.2),
                               np.arange(-0.8, 1, 0.8))
         # Make the direction data for the arrows
```

7.24 Autres librairies de visualisation

7.24.1 Complément - niveau basique

Pour conclure cette séquence sur les outils de visualisation, nous allons très rapidement évoquer des alternatives à la bibliotèque matplotlib, sachant qu'il existe en réalité un très grand nombre de bibliothèques en développement dans ce domaine en pleine expansion.

Le poids du passé

On a vu que matplotlib est un outil relativement complet. Toutefois, on peut lui reprocher deux défauts majeurs.

- D'une part, matplotlib a choisi d'offrir une interface aussi proche que possible de ce qui existait préalablement en MatLab. C'est un choix tout à fait judicieux dans l'optique d'attirer la communauté utilisatrice de MatLab à des outils open source basés sur python et numpy. Mais en contrepartie cela implique d'adopter tels quels des choix de conception.
- Et notamment, en suivant cette approche on hérite d'un modèle mental qui est plus orienté vers la sortie vers du papier que vers la création de documents interactifs.

Ceci, ajouté à l'explosion du domaine de l'analyse et de la visualisation de données, explique la largeur de l'offre en termes de bibliothèques de visualisation alternatives.

bokeh

Parmi celles-ci, nous voulons vous signaler notamment la bibliothèque bokeh, qui est développée principalement par Anaconda, dans un modèle open source.

bokeh présente quelques bonnes propriétés qui nous semblent mériter d'être signalées.

Pour commencer cette bibliothèque utilise une architecture qui permet de *penser la visualisation comme quelque chose d'interactif* (disons une page html), et non pas de figé comme lorsqu'on pense en termes de feuille de papier. Notamment elle permet de faire collaborer du code python avec du code JavaScript, qui offre immédiatement des possibilités bien plus pertinentes lorsqu'il s'agit de créer des interactions utilisateur qui soient attractives et efficaces. Signalons en passant, à cet égard, qu'elle utilise la librairie JavaScript d3.js, qui est devenu un standard de fait plus ou moins incontournable dans le domaine de la visualisation.

En tout état de cause, elle offre une interface de programmation qui tient compte d'environnements comme les notebooks, ce qui peut s'avérer un atout précieux si vous utilisez massivement ce support, comme on va le voir, précisément, dans ce notebook.

Il peut aussi être intéressant de savoir que boken offre des possibilités natives de visualisation de graphes et de données géographiques.

Par contre à ce stade du développement, la visualisation en 3D n'est sans doute pas le point fort de bokeh. C'est une option qui reste possible (voir par exemple ceci), mais cela est pour l'instant considéré comme une extension de la librairie, et donc n'est accessible qu'au prix de l'écriture de code javascript.

Pour une présentation plus complète, je vous renvoie à la documentation utilisateur.

bokeh dans les notebooks

Nous allons rapidement illustrer ici comment boken s'interface avec l'environnement des notebooks pour créer une visualisation interactive. Vous remarquerez que dans le code qui suit, on n'a pas eu besoin de mentionner de *magic* ipython, comme lorsqu'on avait du faire dans le compléement sur les notebooks interactifs :

```
In [1]: import numpy as np
In [2]: # l'attirail de notebooks interactifs
        from ipywidgets import interact, fixed, FloatSlider
In [3]: # les imports pour bokeh
       from bokeh.plotting import figure, show
        # dans la rubrique entrée-sortie, on trouve
        # les outils pour produire du html
        # (le mode par défaut)
        # ou pour interactig avec un notebook
        from bokeh.io import push_notebook, output_notebook
In [4]: # c'est cette déclaration qui remplace
        # si on veut la magic '%matplotlib notebook'
        output_notebook()
In [5]: # on crée un objet figure
       fig1 = figure(
            title="fonctions trigonométriques",
            plot_height=300, plot_width=600,
            # c'est là notamment qu'on précise
            # l'intervalle en y
            y_range=(-5, 5),
In [6]: # on initialise la figure en créant
        # un objet courbe
       x = np.linspace(0, 2*np.pi, 2000)
        y = np.sin(x)
        courbe_trigo = fig1.line(x, y, color="#2222aa", line_width=3)
In [7]: # la fonction de mise à jour, qui sera connectée
        # à interact
        def update_trigo(function_name, frequence=1,
                         amplitude=1, phase=0,
                         # l'objet handle correspond
                         # à une figure à mettre à jour
                         *, handle):
            # juste une astuce pour pouvoir choisir
            # la fonction trigonométrique, qu'on recherche
            # dans le module numpy
            func = getattr(np, function_name)
            # c'est ici qu'on modifie les données
            # utilisées pour produire la courbe
            courbe_trigo.data_source.data['y'] = \
               amplitude * func(frequence * x + phase)
            # et c'est ici qu'on provoque la mise à jour
            push_notebook(handle)
In [8]: # ou moment où matérialise l'objet figure
        # on récupère une `handle` qui lui correspond
       handle1 = show(fig1, notebook_handle=True)
```

interactive(children=(Dropdown(description='function_name', options=('sin', 'cos', 'tan'), va

Exercice: distribution uniforme

Voyons un deuxième exemple avec bokeh. Vous pouvez prendre ceci comme un exercice, et le faire de votre coté avant de lire la suite du notebook.

On veut ici écrire un outil pour afficher une distribution de points dans une ellipse, de taille et de position réglable.

Dans la solution que vous trouverez ci-dessous, le nombre de points N dans la distribution est supposé constant; en fait, dans ce code on va tirer au sort une bonne fois pour toutes N points dans le cercle de rayon 1, avec une distribution uniforme, et simplement déformer cette distribution pour occuper l'espace cible.

On se donne donc comme réglages :

- dx et dy, les coordonnées du centre de l'ellipse,
- rx et ry les rayons en x et en y de l'ellipse,
- et enfin alpha l'angle de rotation de l'ellipse.

Les grandeurs constantes

```
In [13]: # et aussi:
         # pour que ce soit plus joli je tire au hasard
         # des couleurs, et des rayons pour les points
         # le rouge entre 50 et 250
         reds = 50 + 200 * np.random.random(size=N)
         # le vert entre 30 et 250
         greens = 30 + 220 * np.random.random(size=N)
         # la mise en forme des couleurs
         # le bleu est constant à 150
         colors = [
             f"#{int(red):02x}{int(green):02x}{150:02x}"
             for red, green in zip(reds, greens)
         1
         # les rayons des points; entre 0.05 et 0.25
         radii = 0.05 + np.random.random(size=N) * .20
   Création de la figure initiale
In [14]: # c'est ici qu'on commence à faire du bokeh
         # les choix des bornes sont très arbitraires
         fig2 = figure(
             title="distribution pseudo-uniforme",
             plot_height=250, plot_width=250,
             x_range=(-10, 10),
             y_range=(-10, 10),
         )
In [15]: # on crée le nuage de points dans la figure
         cloud = fig2.circle(
             x0, y0,
             radius = radii,
             fill_color=colors, fill_alpha=0.6,
             line_color=None, line_width=.1
         )
   Mise à jour de la figure
In [16]: # c'est cette fonction qu'on passe à interact
         def update_cloud(rx, ry, dx, dy, alpha, handle):
             # on recalcule les x et y
             # à partir des valeurs initiales
             s, c = np.sin(alpha), np.cos(alpha)
             x = dx + c * rx * x0 - s * ry * y0
             y = dy + s * rx * x0 + c * ry * y0
             cloud.data_source.data['x'] = x
```

cloud.data_source.data['y'] = y

push_notebook(handle)

Il n'y a plus qu'à ...

```
In [17]: handle2 = show(
             fig2,
             notebook_handle=True)
In [18]: interact(
           update_cloud,
           rx=FloatSlider(min=.5, max=8,
                          step=.1, value=1.),
           ry=FloatSlider(min=.5, max=8,
                          step=.1, value=1.),
           dx=(-3, +3, .2),
           dy=(-3, +3, .2),
           alpha=FloatSlider(
             min=0., max=np.pi,
             step=.05, value=0.),
           handle=fixed(handle2)
         );
```

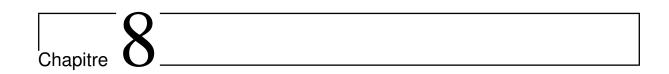
interactive(children=(FloatSlider(value=1.0, description='rx', max=8.0, min=0.5), FloatSlider

Autres bibliothèques

Pour terminer cette digression sur les solutions alternatives à matplotlib, j'aimerais vous signaler enfin rapidement la bibliothèque plotly.

Cette bibliothèque est disponible en open source, et l'offre commerciale de plotly est tournée vers le conseil autour de cette technologie. Comme pour bokeh, elle est conçue comme un hybride entre python et JavaScript, au dessus de d3.js. En réalité, elle présente même la particularité d'offrir une API unique disponible depuis python, JavaScript, et R.

Comme on l'a dit en introduction, l'offre dans ce domaine est pléthorique, aussi si vous avez un témoignage à apporter sur une expérience que vous avez eue dans ce domaine, nous serons ravis de vous vois la partager dans le forum du cours.



Programmation asynchrone-asyncio

8.1 Essayez vous-même

8.1.1 Complément - niveau avancé

Pour des raisons techniques, il ne nous est pas possible de mettre en ligne un notebook qui vous permette de reproduire les exemples de la vidéo.

C'est pourquoi, si vous êtes intéressés à reproduire vous-même les expériences de la vidéo - à savoir, aller chercher plusieurs URLs de manière séquentielle ou en parallèle - vous pouvez télécharger le code fourni dans ce lien.

Il s'agit d'un simple script, qui reprend les 3 approches de la vidéo :

- accès en séquence;
- accès asynchrones avec fetch;
- accès asynchrones avec fetch2 (qui pour rappel provoque un tick à chaque ligne qui revient d'un des serveurs web).

À part pour l'appel à sys.stdout.flush(), ce code est rigoureusement identique à celui utilisé dans la vidéo. On doit faire ici cet appel à flush(), dans le mode avec fetch2, car sinon les sorties de notre script sont bufferisées, et apparaissent toutes ensemble à la fin du programme, c'est beaucoup moins drôle.

Voici son mode d'emploi :

Et voici les chiffres que j'obtiens lorsque je l'utilise dans une configuration réseau plus stable que dans la vidéo, on voit ici un réel gain à l'utilisation de communications asynchrones (à cause de conditions réseau un peu erratiques lors de la vidéo, on n'y voit pas bien le gain obtenu):

```
$ python3 async_http.py -s
Running sequential mode on 4 URLs
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040.pdf returned 179940 chars
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040ez.pdf returned 113242 chars
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040es.pdf returned 395201 chars
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040sb.pdf returned 73189 chars
duration = 9.80829906463623s

$ python3 async_http.py
Running simple mode (fetch) on 4 URLs
fetching http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040.pdf
fetching http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040sb.pdf
fetching http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040es.pdf
fetching http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040ez.pdf
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040ez.pdf
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040.pdf response status 200
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040ez.pdf response status 200
```

```
http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040sb.pdf response status 200 http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040es.pdf response status 200 http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040sb.pdf returned 75864 bytes http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040.pdf returned 186928 bytes http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040ez.pdf returned 117807 bytes http://www.irs.gov/pub/irs-pdf/f1040es.pdf returned 409193 bytes duration = 2.211031913757324s
```

N'hésitez pas à utiliser ceci comme base pour expérimenter.

Nous verrons en fin de semaine un autre exemple qui cette fois illustrera l'interaction avec les sous-processus.

8.2 asyncio - un exemple un peu plus réaliste

8.2.1 Complément - niveau avancé

Pour des raisons techniques, il n'est pas possible de mettre en ligne un notebook pour les activités liées au réseau, qui sont pourtant clairement dans le coeur de cible de la librairie souvenez-vous que ce paradigme de programmation a été développé au départ par les projets comme tornado, qui se préoccupe de services Web.

Aussi, pour illustrer les possibilités offertes par asyncio sur un exemple un peu plus significatif que ceux qui utilisent asyncio.sleep, nous allons écrire le début d'une petite architecture de jeu.

Il s'agit pour nous principalement d'illustrer les capacités de asyncio en termes de gestion de sous-processus, car c'est quelque chose que l'on peut déployer dans le contexte des notebooks.

Nous allons procéder en deux temps. Dans ce premier notebook nous allons écrire un petit programme Python qui s'appelle players.py. C'est une brique de base dans notre architecture, dans le second notebook on écrira un programme qui lance (sous la forme de sous-processus) plusieurs instances de players.py.

Le programme players.py

Mais dans l'immédiat, voyons ce que fait players. py. On veut modéliser le comportement de plusieurs joueurs.

Chaque joueur a un comportement hyper basique, il émet simplement à des intervalles aléatoires un événement du type :

je suis le joueur John et je vais dans la direction Nord

Chaque joueur a un nom, et une fréquence moyenne, et un nombre de cycles.

Par ailleurs pour être un peu vraisemblable, il y a quatre directions \mathbb{N} , \mathbb{S} , \mathbb{E} et \mathbb{W} , mais que l'on n'utilisera pas vraiment dans la suite.

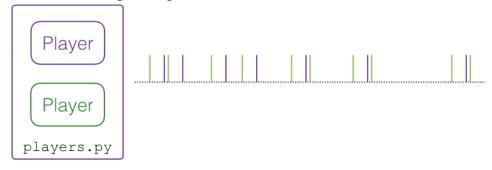
Voyez ici le code de players.py

Comme vous le voyez, dans ce premier exemple nous n'utilisons à nouveau que asyncio.sleep pour modéliser chaque joueur, dont la logique peut être illustrée simplement comme ceci (où la ligne horizontale représente le temps):



Pour éviter de nous noyer dans des configurations compliquées, on a embarqué dans players plusieurs configurations prédéfinies, mais dans tous les cas chacune de ces configurations crée deux joueurs.

La logique des deux joueurs est simplement juxtaposée, ou si on préfère superposée, par asyncio.gather, ce qui fait que la sortie de players.py ressemble à ceci:



```
In [1]: # je peux lancer un sous-processus
        # depuis le notebook
        !data/players.py
Wjohn
N mary
W mary
W mary
E john
S mary
E mary
S mary
Wjohn
E mary
E john
E mary
In [2]: # ou une autre configuration
        !data/players.py 2
E bill
Wjane
S bill
W bill
N jane
E bill
W bill
W bill
E jane
N jane
N jane
```

Nous allons voir dans le notebook suivant comment on peut orchestrer plusieurs instances du programme players.py, et prolonger cette logique de juxtaposition / mélange des sorties, mais cette fois au niveau de plusieurs processus.

8.3 Gestion de sous-process

8.3.1 Complément - niveau (très) avancé

Dans ce second notebook, nous allons étudier un deuxième programme Python, que j'appelle game.py (en fait c'est le présent notebook).

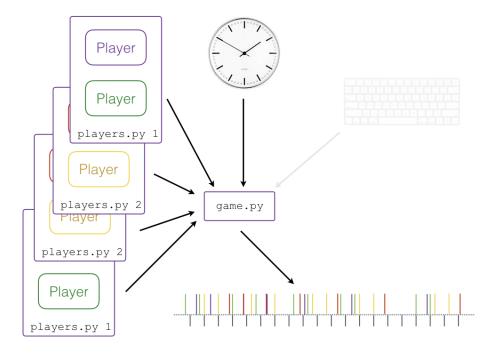
Fonctions de game.py

Son travail va consister à faire plusieurs choses en même temps; pour rester le plus simple possible, on va se contenter des trois fonctions suivantes :

- scheduler (chef d'orchestre): on veut lancer à des moments préprogrammés des instances (sous-processes) de players.py;
- *multiplexer* (agrégateur) : on veut lire et imprimer au fur et à mesure les messages émis par les sous-processus;
- horloge : on veut également afficher chaque seconde le temps écoulé depuis le début.

En pratique, le programme game.py serait plutôt le serveur du jeu qui reçoit les mouvements de tous les joueurs, et diffuse ensuite en retour, en mode boadcast, un état du jeu à tous les participants.

Mais dans notre version hyper simpliste, ça donne un comportement que j'ai essayé d'illustrer comme ceci :



Remarque concernant les notebooks et le clavier Lorsqu'on exécute du code Python dans un notebook, les entrées clavier sont en fait interceptées par le navigateur web; du coup on ne peut pas facilement (du tout?) faire tourner dans un notebook un programme asynchrone qui réagirait aussi aux événements de type entrée clavier.

C'est pour cette raison que le clavier apparaît sur ma figure en filigrane. Si vous allez jusqu'à exécuter ce notebook localement sur votre machine (voir plus bas), vous pourrez utiliser le clavier pour ajouter à la volée des éléments dans le scénario - en entrant des numéros de 1 à 4 au moment voulu. **Terminaison** Pour rester simple et en l'absence de clavier, j'ai choisi de terminer le programme lorsque le dernier sous-processus se termine.

Le programme game.py

C'est ce notebook qui va jouer pour nous le rôle du programme game.py.

Commençons par la classe Scheduler; c'est celle qui va se charger de lancer les sousprocesses selon un scénario. Pour ne pas se compliquer la vie on choisit de représenter un scénario (un script) comme une liste de tuples de la forme:

```
script = [ (secondes, predef), ...]
```

qui signifie de lancer, un délai de secondes secondes après le début du programme, le programme players.py dans la configuration predef - de 1 à 4 donc.

```
In [3]: class Scheduler:
```

```
def __init__(self, script):
    # on trie le script par ordre chronologique
    self.script = list(script)
    self.script.sort(key = lambda time_predef : time_predef[0])
    # juste pour donner un numéro à chaque processus
    self.counter = 1
    # combien de processus sont actifs
    self.running = 0
async def run(self):
    11 11 11
    fait tout le travail, c'est-à-dire :
    * lance tous les sous-processus à l'heure indiquée
    * et aussi en préambule, pour le mode avec clavier,
      arme une callback sur l'entrée standard
    # pour le mode avec clavier (pas fonctionnel dans le notebook)
    # on arme une callback sur stdin
    asyncio.get_event_loop().add_reader(
        # il nous faut un file descriptor, pas un objet Python
        sys.stdin.fileno(),
        # la callback
        Scheduler.read_keyboard_line,
        # les arguments de la callback
        # cette fois c'est un objet Python
```

```
self, sys.stdin
    )
    # le scénario prédéfini
    epoch = 0
    for tick, predef in self.script:
        # attendre le bon moment
        await asyncio.sleep(tick - epoch)
        # pour le prochain
        epoch = tick
        asyncio.ensure_future(self.fork_players(predef))
async def fork_players(self, predef):
    lance maintenant une instance de players avec cette config
    écoute à la fois sdtout et stderr, et les imprime
    (bon c'est vrai que players n'écrit rien sur stderr)
    attend la fin du sous-processus (avec wait())
    et retourne son code de retour (exitcode) du sous-processus
   par commodité on décide d'arrêter la boucle principale
    lorsqu'il n'y a plus aucun process actif
    HHHH
    # la commande à lancer pour forker une instance de players.py
   command = f"python3 -u data/players.py {predef}".split()
    # pour afficher un nom un peu plus parlant
   worker = f"ps#{self.counter} (predef {predef})"
    # housekeeping
   self.counter += 1
    self.running += 1
    # c'est là que ça se passe : on forke
   print(8 * '>', f"worker {worker}")
   process = await asyncio.create_subprocess_exec(
        *command.
        stdout=PIPE, stderr=PIPE,
    # et on lit et écrit les canaux du sous-process
    stdout, stderr = await asyncio.gather(
        self.read_and_display(process.stdout, worker),
        self.read_and_display(process.stderr, worker))
    # qu'il ne faut pas oublier d'attendre pour que l'OS sache
    # qu'il peut nettoyer
   retcod = await process.wait()
    # le process est terminé
   self.running -= 1
   print(8 * '<', f"worker {worker} - exit code {retcod}"</pre>
          f" - {self.running} still running")
    # si c'était le dernier on sort de la boucle principale
    if self.running == 0:
```

```
print("no process left - bye")
        asyncio.get_event_loop().stop()
    # sinon on retourne le code de retour
    return retcod
async def read_and_display(self, stream, worker):
    11 11 11
    une coroutine pour afficher les sorties d'un canal
    stdout ou stderr d'un sous-process
    retourne lorsque le process est terminé
    while True:
        bytes = await stream.readline()
        # l'OS nous signale qu'on en a terminé
        # avec ce process en renvoyant ici un objet bytes vide
        if not bytes:
            break
        # ici on se contente d'imprimer, du coup
        # il faut convertir en str (bien qu'ici
        # players n'écrit que de l'ASCII)
        line = bytes.decode().strip()
        print(8 * ' ', f"got `{line}` from {worker}")
# ceci est seulement fonctionnel si vous exécutez
# le programme localement sur votre ordinateur
# car depuis un notebook le clavier est intercepté
# par le serveur web
def read_keyboard_line(self, stdin):
    ceci est une callback; eh oui :)
    c'est pourquoi d'ailleurs ce n'est pas une coroutine
    cependant on est sûr qu'elle n'est appelée
    que lorsqu'il y a réellement quelque chose à lire
    11 11 11
   line = stdin.readline().strip()
    # ici je triche complètement
    # lorsqu'on est dans un notebook, pour bien faire
    # on ne devrait pas regarder stdin du tout
    # mais pour garder le code le plus simple possible
    # je choisis d'ignorer les lignes vides ici
    # comme ça mon code marche dans les deux cas
    if not line:
        return
    # on traduit la ligne tapée au clavier
    # en un entier entre 1 et 4
    try:
        predef = int(line)
        if not (1 <= predef <= 4):</pre>
            raise ValueError('entre 1 et 4')
    except Exception as e:
        print(f"{line} doit être entre 1 et 4 {type(e)} - {e}")
```

```
return
asyncio.ensure_future(self.fork_players(predef))
```

À ce stade on a déjà le cœur de la logique du *scheduler*, et aussi du multiplexer. Il ne nous manque plus que l'horloge :

```
In [4]: class Clock:
    def __init__(self):
        self.clock_seconds = 0

    async def run(self):
        while True:
        print(f"clock = {self.clock_seconds:04d}s")
        await asyncio.sleep(1)
        self.clock_seconds += 1
```

Et enfin pour mettre tous ces morceaux en route il nous faut une boucle d'événements :

```
In [5]: class Game:

    def __init__(self, script):
        self.script = script

    def mainloop(self):
        loop = asyncio.get_event_loop()

        clock = Clock()
        asyncio.ensure_future(clock.run())

        scheduler = Scheduler(self.script)
        asyncio.ensure_future(scheduler.run())
```

Et maintenant je peux lancer une session simple; pour ne pas être noyé par les sorties on va se contenter de lancer :

```
— 0.5 seconde après le début une instance de players.py 1
```

— 1 seconde après le début une instance de players.py 2

loop.run_forever()

```
got `W jane` from ps#2 (predef 2)
         got `W mary` from ps#1 (predef 1)
         got `S john` from ps#1 (predef 1)
         got `N jane` from ps#2 (predef 2)
         got `S john` from ps#1 (predef 1)
         got `S bill` from ps#2 (predef 2)
         got `S mary` from ps#1 (predef 1)
         got `N bill` from ps#2 (predef 2)
         got `E mary` from ps#1 (predef 1)
         got `N jane` from ps#2 (predef 2)
         got `W bill` from ps#2 (predef 2)
         got `S mary` from ps#1 (predef 1)
clock = 0002s
        got `E mary` from ps#1 (predef 1)
<><<<< worker ps#1 (predef 1) - exit code 0 - 1 still running
         got `N bill` from ps#2 (predef 2)
         got `S jane` from ps#2 (predef 2)
         got `S bill` from ps#2 (predef 2)
         got `E jane` from ps#2 (predef 2)
<><<<< worker ps#2 (predef 2) - exit code 0 - 0 still running
no process left - bye
```

Conclusion

Notre but avec cet exemple est de vous montrer, après les exemples des vidéos qui reposent en grande majorité sur asyncio.sleep, que la boucle d'événements de asyncio permet d'avoir accès, de manière simple et efficace, à des événements de niveau OS. Dans un complément précédent nous avions aperçu la gestion de requêtes HTTP; ici nous avons illustré la gestion de sous-process.

Actuellement on peut trouver des bibliothèques au dessus de asyncio pour manipuler de cette façon quasiment tous les protocoles réseau, et autres accès à des bases de données.

Exécution en local

Si vous voulez exécuter ce code localement sur votre machine :

Tout d'abord sachez que je n'ai pas du tout essayé ceci sur un OS Windows - et d'ailleurs ça m'intéresserait assez de savoir si ça fonctionne ou pas.

Cela étant dit, il vous suffit alors de télécharger le présent notebook au format Python. Vous aurez aussi besoin :

- du code de players.py, évidemment;
- et de modifier le fichier téléchargé pour lancer players.py au lieu de data/players.py,
 qui ne fait de sens probablement que sur le serveur de notebooks.

Comme on l'a indiqué plus haut, si vous l'exécutez en local vous pourrez cette fois interagir aussi via la clavier, et ajouter à la volée des sous-process qui n'étaient pas prévus initialement dans le scénario.

8.4 Pour aller plus loin

Je vous signale enfin, si vous êtes intéressés à creuser encore davantage, ce tutorial intéressant qui implémente un jeu complet.

Naturellement ce tutorial est lui basé sur du code réseau et non, comme nous y sommes contraints, sur une architecture de type sous-process; le jeu en question est même en ligne ici

Chapitre 9 Corrigés

9.1 Corrigés de la semaine 2

pythonid (regexp) - Semaine 2 Séquence 2

pythonid (bis) - Semaine 2 Séquence 2

```
In []: # on peut aussi bien sûr l'écrire en clair pythonid_bis = [a-zA-Z][a-zA-Z0-9]*
```

agenda (regexp) - Semaine 2 Séquence 2

phone (regexp) - Semaine 2 Séquence 2

```
In []: # idem concernant le \Z final
    #
    # il faut bien backslasher le + dans le +33
    # car sinon cela veut dire 'un ou plusieurs'
    #
    phone = r"(\+33|0)(?P<number>[0-9]{9})\Z"
```

url (regexp) - Semaine 2 Séquence 2

```
# le groupe 'password' - il nous faut deux groupes
        password = r''(:(?P<password>[^:]+))?''
        # la partie user-password elle-même est optionnelle
        # on utilise ici un raw f-string avec le préfixe rf
        # pour insérer la regexp <password> dans la regexp <user>
        user
                    = rf"((?P<user>\w+){password}0)?"
        # pour le hostname on accepte des lettres, chiffres, underscore et '.'
        # attention à backslaher . car sinon ceci va matcher tout y compris /
        hostname = r''(?P < hostname > \lceil \backslash w \backslash . \rceil +)''
        # le port est optionnel
                  = r"(:(?P<port>\d+))?"
        # après le premier slash
                    = r"(?P<path>.*)"
        path
        # on assemble le tout
        url = i_flag + protos + "://" + user + hostname + port + '/' + path
label - Semaine 2 Séquence 6
In [ ]: def label(prenom, note):
            if note < 10:
                return f"{prenom} est recalé"
            elif note < 16:
                return f"{prenom} est reçu"
            else:
                return f"félicitations à {prenom}"
label (bis) - Semaine 2 Séquence 6
In [ ]: def label_bis(prenom, note):
            if note < 10:
                 return f"{prenom} est recalé"
            # on n'en a pas vraiment besoin ici, mais
            # juste pour illustrer cette construction
            elif 10 <= note < 16:
                return f"{prenom} est reçu"
            else:
                return f"félicitations à {prenom}"
label (ter) - Semaine 2 Séquence 6
In []: # on n'a pas encore vu l'expression conditionnelle
        # et dans ce cas précis ce n'est pas forcément une
        # idée géniale, mais pour votre curiosité on peut aussi
        # faire comme ceci
        def label_ter(prenom, note):
```

return f"{prenom} est recalé" if note < 10 \</pre>

```
else f"{prenom} est reçu" if 10 <= note < 16 \
            else f"félicitations à {prenom}"
inconnue - Semaine 2 Séquence 6
In []: # pour enlever à gauche et à droite une chaine de longueur x
        # on peut faire composite[ x : -x ]
        # or ici x vaut len(connue)
        def inconnue(composite, connue):
            return composite[len(connue): -len(connue)]
inconnue (bis) - Semaine 2 Séquence 6
In []: # ce qui peut aussi s'écrire comme ceci si on préfère
        def inconnue_bis(composite, connue):
            return composite[ len(connue) : len(composite)-len(connue) ]
laccess - Semaine 2 Séquence 6
In [ ]: def laccess(liste):
            retourne un élément de la liste selon la taille
            # si la liste est vide il n'y a rien à faire
            if not liste:
                return
            # si la liste est de taille paire
            if len(liste) % 2 == 0:
                return liste[-1]
            else:
                return liste[len(liste)//2]
laccess (bis) - Semaine 2 Séquence 6
In [ ]: # une autre version qui utilise
        # un trait qu'on n'a pas encore vu
        def laccess(liste):
            # si la liste est vide il n'y a rien à faire
            if not liste:
                return
            # l'index à utiliser selon la taille
            index = -1 if len(liste) \% 2 == 0 else len(liste) // 2
            return liste[index]
divisible - Semaine 2 Séquence 6
In [ ]: def divisible(a, b):
            "renvoie True si un des deux arguments divise l'autre"
            # b divise a si et seulement si le reste
            # de la division de a par b est nul
            if a % b == 0:
                return True
```

```
# et il faut regarder aussi si a divise b
if b % a == 0:
    return True
return False
```

divisible (bis) - Semaine 2 Séquence 6

```
In []: def divisible_bis(a, b):
    "renvoie True si un des deux arguments divise l'autre"
    # on n'a pas encore vu les opérateurs logiques, mais
    # on peut aussi faire tout simplement comme ça
    # sans faire de if du tout
    return a % b == 0 or b % a == 0
```

morceaux - Semaine 2 Séquence 6

```
In []: def morceaux(x):
    if x <= -5:
        return -x - 5
    elif x <= 5:
        return 0
    else:
        return x / 5 - 1</pre>
```

morceaux (bis) - Semaine 2 Séquence 6

morceaux (ter) - Semaine 2 Séquence 6

liste_P - Semaine 2 Séquence 7

```
retourne la liste des valeurs de P
            sur les entrées figurant dans liste_x
            return [P(x) for x in liste_x]
liste_P (bis) - Semaine 2 Séquence 7
In []: # On peut bien entendu faire aussi de manière pédestre
        def liste_P_bis(liste_x):
            liste_y = []
            for x in liste_x:
                liste_y.append(P(x))
            return liste_y
carre - Semaine 2 Séquence 7
In [ ]: def carre(line):
            # on enlève les espaces et les tabulations
            line = line.replace(' ', '').replace('\t','')
            # la ligne suivante fait le plus gros du travail
            # d'abord on appelle split() pour découper selon les ';'
            # dans le cas où on a des ';' en trop, on obtient dans le
                 résultat du split un 'token' vide, que l'on ignore
                 ici avec le clause 'if token'
            # enfin on convertit tous les tokens restants en entiers avec int()
            entiers = [int(token) for token in line.split(";")
                       # en éliminant les entrées vides qui correspondent
                       # à des point-virgules en trop
                       if token]
            # il n'y a plus qu'à mettre au carré, retraduire en strings,
            # et à recoudre le tout avec join et ':'
            return ":".join([str(entier**2) for entier in entiers])
carre (bis) - Semaine 2 Séquence 7
In [ ]: def carre_bis(line):
            # pareil mais avec, à la place des compréhensions
            # des expressions génératrices que - rassurez-vous -
            # l'on n'a pas vues encore, on en parlera en semaine 5
            # le point que je veux illustrer ici c'est que c'est
            # exactement le même code mais avec () au lieu de []
            line = line.replace(' ', '').replace('\t','')
            entiers = (int(token) for token in line.split(";")
                       if token)
            return ":".join(str(entier**2) for entier in entiers)
```

9.2 Corrigés de la semaine 3

```
comptage - Semaine 3 Séquence 2
```

```
In [ ]: def comptage(in_filename, out_filename):
            retranscrit le fichier in_filename dans le fichier out_filename
            en ajoutant des annotations sur les nombres de lignes, de mots
            et de caractères
            # on ouvre le fichier d'entrée en lecture
            with open(in_filename, encoding='utf-8') as input:
                # on ouvre la sortie en écriture
                with open(out_filename, 'w', encoding='utf-8') as output:
                    lineno = 1
                    # pour toutes les lignes du fichier d'entrée
                    # le numéro de ligne commence à 1
                    for line in input:
                        # autant de mots que d'éléments dans split()
                        nb_words = len(line.split())
                        # autant de caractères que d'éléments dans la ligne
                        nb_chars = len(line)
                        # on écrit la ligne de sortie; pas besoin
                        # de newline (\n) car line en a déjà un
                        output.write(f"{lineno}:{nb_words}:{nb_chars}:{line}")
                        lineno += 1
comptage (bis) - Semaine 3 Séquence 2
In [ ]: def comptage_bis(in_filename, out_filename):
            un peu plus pythonique avec enumerate
            with open(in_filename, encoding='utf-8') as input:
                with open(out_filename, 'w', encoding='utf-8') as output:
                    # enumerate(.., 1) pour commencer avec une ligne
                    # numérotée 1 et pas 0
                    for lineno, line in enumerate(input, 1):
                        # une astuce : si on met deux chaines
                        # collées comme ceci elle sont concaténées
                        # et on n'a pas besoin de mettre de backslash
                        # puisqu'on est dans des parenthèses
                        output.write(f"{lineno}:{len(line.split())}:"
                                     f"{len(line)}:{line}")
comptage (ter) - Semaine 3 Séquence 2
In []: def comptage_ter(in_filename, out_filename):
            pareil mais avec un seul with
            with open(in_filename, encoding='utf-8') as input, \
```

surgery - Semaine 3 Séquence 2

```
In []: def surgery(liste):
    """
    Prend en argument une liste, et retourne la liste modifiée:
    * taille paire: on intervertit les deux premiers éléments
    * taille impaire >= 3: on fait tourner les 3 premiers éléments
    """
    # si la liste est de taille 0 ou 1, il n'y a rien à faire
    if len(liste) < 2:
        pass
    # si la liste est de taille paire
    elif len(liste) % 2 == 0:
        # on intervertit les deux premiers éléments
        liste[0], liste[1] = liste[1], liste[0]
    # si elle est de taille impaire
    else:
        liste[-2], liste[-1] = liste[-1], liste[-2]
    # et on n'oublie pas de retourner la liste dans tous les cas
    return liste</pre>
```

graph_dict - Semaine 3 Séquence 4

```
In []: # une première solution avec un default dict
        from collections import defaultdict
        def graph_dict(filename):
            construit une stucture de données de graphe
            à partir du nom du fichier d'entrée
            11 11 11
            # on déclare le default dict de type list
            # de cette façon si une clé manque elle
            # sera initialisée avec un appel à list()
            g = defaultdict(list)
            with open(filename) as f:
                for line in f:
                    # on coupe la ligne en trois parties
                    begin, value, end = line.split()
                    # comme c'est un defaultdict on n'a
                    # pas besoin de l'initialiser
                    g[begin].append((end, int(value)))
            return g
```

graph_dict (bis) - Semaine 3 Séquence 4

```
In []: def graph_dict_bis(filename):
            pareil mais sans defaultdict
            # un dictionnaire vide normal
            g = \{\}
            with open(filename) as f:
                for line in f:
                    begin, value, end = line.split()
                    # c'est cette partie
                    # qu'on économise avec un defaultdict
                    if begin not in g:
                        g[begin] = []
                    # sinon c'est tout pareil
                    g[begin].append((end, int(value)))
            return g
index - Semaine 3 Séquence 4
In [ ]: def index(bateaux):
            Calcule sous la forme d'un dictionnaire indexé par les ids
            un index de tous les bateaux présents dans la liste en argument
            Comme les données étendues et abrégées ont toutes leur id
            en première position on peut en fait utiliser ce code
            avec les deux types de données
            # c'est une simple compréhension de dictionnaire
            return {bateau[0] : bateau for bateau in bateaux}
index (bis) - Semaine 3 Séquence 4
In [ ]: def index_bis(bateaux):
            La même chose mais de manière itérative
            # si on veut décortiquer
            resultat = {}
            for bateau in bateaux:
                resultat[bateau[0]] = bateau
            return resultat
index (ter) - Semaine 3 Séquence 4
In [ ]: def index_ter(bateaux):
            Encore une autre, avec un extended unpacking
```

si on veut décortiquer

```
resultat = {}
            for bateau in bateaux:
                # avec un extended unpacking on peut extraire
                # le premier champ; en appelant le reste _
                # on indique qu'on n'en fera en fait rien
                id, *_{-} = bateau
                resultat[id] = bateau
            return resultat
merge - Semaine 3 Séquence 4
In []: def merge(extended, abbreviated):
            Consolide des données étendues et des données abrégées
            comme décrit dans l'énoncé
            Le coût de cette fonction est linéaire dans la taille
            des données (longueur commune des deux listes)
            # on initialise le résultat avec un dictionnaire vide
            result = {}
            # pour les données étendues
            # on affecte les 6 premiers champs
            # et on ignore les champs de rang 6 et au delà
            for id, latitude, longitude, timestamp, name, country, *_ in extended:
                # on crée une entrée dans le résultat,
                # avec la mesure correspondant aux données étendues
                result[id] = [name, country, (latitude, longitude, timestamp)]
            # maintenant on peut compléter le résultat avec les données abrégées
            for id, latitude, longitude, timestamp in abbreviated:
                # et avec les hypothèses on sait que le bateau a déjà été
                # inscrit dans le résultat, donc result[id] doit déjà exister
                # et on peut se contenter d'ajouter la mesure abrégée
                # dans l'entrée correspondante dans result
                result[id].append((latitude, longitude, timestamp))
            # et retourner le résultat
            return result
merge (bis) - Semaine 3 Séquence 4
In [ ]: def merge_bis(extended, abbreviated):
            Une deuxième version, linéaire également
            mais qui utilise les indices plutôt que l'unpacking
            # on initialise le résultat avec un dictionnaire vide
            result = {}
            # on remplit d'abord à partir des données étendues
            for ship in extended:
                id = ship[0]
                # on crée la liste avec le nom et le pays
                result[id] = ship[4:6]
                # on ajoute un tuple correspondant à la position
```

```
result[id].append(tuple(ship[1:4]))
            # pareil que pour la première solution,
            # on sait d'après les hypothèses
            # que les id trouvées dans abbreviated
            # sont déja présentes dans le resultat
            for ship in abbreviated:
                id = ship[0]
                # on ajoute un tuple correspondant à la position
                result[id].append(tuple(ship[1:4]))
            return result
merge (ter) - Semaine 3 Séquence 4
In [ ]: def merge_ter(extended, abbreviated):
            Une troisième solution
            à cause du tri que l'on fait au départ, cette
            solution n'est plus linéaire mais en O(n.log(n))
            11 11 11
            # ici on va tirer profit du fait que les id sont
            # en première position dans les deux tableaux
            # si bien que si on les trie,
            # on va mettre les deux tableaux 'en phase'
            # c'est une technique qui marche dans ce cas précis
            # parce qu'on sait que les deux tableaux contiennent des données
            # pour exactement le même ensemble de bateaux
            # on a deux choix, selon qu'on peut se permettre ou non de
            # modifier les données en entrée. Supposons que oui:
            extended.sort()
            abbreviated.sort()
            # si ça n'avait pas été le cas on aurait fait plutôt
            # extended = extended.sorted() et idem pour l'autre
            # il ne reste plus qu'à assembler le résultat
            # en découpant des tranches
            # et en les transformant en tuples pour les positions
            # puisque c'est ce qui est demandé
            return {
                e[0] : e[4:6] + [tuple(e[1:4]), tuple(a[1:4])]
                for (e,a) in zip (extended, abbreviated)
                }
read_set - Semaine 3 Séquence 5
In []: # on suppose que le fichier existe
        def read_set(filename):
            11 11 11
            crée un ensemble des mots-lignes trouvés dans le fichier
            # on crée un ensemble vide
```

```
result = set()
            # on parcourt le fichier
            with open(filename) as f:
                for line in f:
                    # avec strip() on enlève la fin de ligne,
                    # et les espaces au début et à la fin
                    result.add(line.strip())
            return result
read_set (bis) - Semaine 3 Séquence 5
In []: # on peut aussi utiliser une compréhension d'ensemble
        # (voir semaine 5); ça se présente comme
        # une compréhension de liste mais on remplace
        # les [] par des {}
        def read_set_bis(filename):
            with open(filename) as f:
                return {line.strip() for line in f}
search_in_set - Semaine 3 Séquence 5
In []: # ici aussi on suppose que les fichiers existent
        def search_in_set(filename_reference, filename):
            11 11 11
            cherche les mots-lignes de filename parmi ceux
            qui sont presents dans filename_reference
            # on tire profit de la fonction précédente
            reference_set = read_set(filename_reference)
            # on crée une liste vide
            result = []
            with open(filename) as f:
                for line in f:
                    token = line.strip()
                    result.append((token, token in reference_set))
            return result
search_in_set (bis) - Semaine 3 Séquence 5
In [ ]: def search_in_set_bis(filename_reference, filename):
            # on tire profit de la fonction précédente
            reference_set = read_set(filename_reference)
            # c'est un plus clair avec une compréhension
            # mais moins efficace car on calcule strip() deux fois
            with open(filename) as f:
```

diff - Semaine 3 Séquence 5

```
In [ ]: def diff(extended, abbreviated):
            """Calcule comme demandé dans l'exercice, et sous formes d'ensembles
            (*) les noms des bateaux seulement dans extended
            (*) les noms des bateaux présents dans les deux listes
            (*) les ids des bateaux seulement dans abbreviated
            ### on n'utilise que des ensembles dans tous l'exercice
            # les ids de tous les bateaux dans extended
            # avec ce qu'on a vu jusqu'ici le moyen le plus naturel
            # consiste à calculer une compréhension de liste
            # et à la traduire en ensemble comme ceci
            extended_ids = set([ship[0] for ship in extended])
            # les ids de tous les bateaux dans abbreviated
            # je fais exprès de ne pas mettre les []
            # de la compréhension de liste, c'est pour vous introduire
            # les expressions génératrices - voir semaine 5
            abbreviated_ids = set(ship[0] for ship in abbreviated)
            # les ids des bateaux seulement dans abbreviated
            # une difference d'ensembles
            abbreviated_only_ids = abbreviated_ids - extended_ids
            # les ids des bateaux dans les deux listes
            # une intersection d'ensembles
            both ids = abbreviated ids & extended ids
            # les ids des bateaux seulement dans extended
            # ditto
            extended_only_ids = extended_ids - abbreviated_ids
            # pour les deux catégories où c'est possible
            # on recalcule les noms des bateaux
            # par une compréhension d'ensemble
            both_names = \
                set([ship[4] for ship in extended if ship[0] in both_ids])
            extended_only_names = \
                set([ship[4] for ship in extended if ship[0] in extended_only_ids])
            # enfin on retourne les 3 ensembles sous forme d'un tuple
            return extended_only_names, both_names, abbreviated_only_ids
```

diff (bis) - Semaine 3 Séquence 5

```
In [ ]: def diff_bis(extended, abbreviated):
    """
```

diff (ter) - Semaine 3 Séquence 5

diff (quater) - Semaine 3 Séquence 5

fifo - Semaine 3 Séquence 8

```
In []: class Fifo:
    """

Une classe FIFO implémentée avec une simple liste
    """

def __init__(self):
    # l'attribut queue est un objet liste
    self.queue = []

def incoming(self, x):
    # on insère au début de la liste
    self.queue.insert(0, x)

def outgoing(self):
    # une première façon de faire consiste à
    # utiliser un try/except
    try:
        return self.queue.pop()
    except IndexError:
        return None
```

fifo (bis) - Semaine 3 Séquence 8

```
In []: class FifoBis(Fifo):
    """
    une alternative en testant directement
    plutôt que d'attraper l'exception
    """
    def __init__(self):
        self.queue = []

    def incoming(self, x):
        self.queue.insert(0, x)

    def outgoing(self):
        # plus concis mais peut-être moins lisible
        if len(self.queue):
            return self.queue.pop()
        # en fait on n'a même plus besoin du else..
```

9.3 Corrigés de la semaine 4

dispatch1 - Semaine 4 Séquence 2

```
In []: def dispatch1(a, b):
    """dispatch1 comme spécifié"""
    # si les deux arguments sont pairs
    if a%2 == 0 and b%2 == 0:
        return a*a + b*b

# si a est pair et b est impair
    elif a%2 == 0 and b%2 != 0:
        return a*(b-1)

# si a est impair et b est pair
    elif a%2 != 0 and b%2 == 0:
        return (a-1)*b

# sinon - c'est que a et b sont impairs
    else:
        return a*a - b*b
```

dispatch2 - Semaine 4 Séquence 2

```
In []: def dispatch2(a, b, A, B):
    """dispatch2 comme spécifié"""
    # les deux cas de la diagonale \
    if (a in A and b in B) or (a not in A and b not in B):
        return a*a + b*b
    # sinon si b n'est pas dans B
    # ce qui alors implique que a est dans A
    elif b not in B:
        return a*(b-1)
    # le dernier cas, on sait forcément que
    # b est dans B et a n'est pas dans A
    else:
        return (a-1)*b
```

libelle - Semaine 4 Séquence 2

```
else f"{rang}-ème"
return f"{prenom}.{nom} ({rang_ieme})"
```

pgcd - Semaine 4 Séquence 3

```
In [ ]: def pgcd(a, b):
            "le pgcd de a et b par l'algorithme d'Euclide"
            # l'algorithme suppose que a >= b
            # donc si ce n'est pas le cas
            # il faut inverser les deux entrées
            if b > a :
                a, b = b, a
            if b == 0:
                return a
            # boucle sans fin
            while True:
                # on calcule le reste
                r = a \% b
                # si le reste est nul, on a terminé
                if r == 0:
                    return b
                # sinon on passe à l'itération suivante
                a, b = b, r
```

pgcd (bis) - Semaine 4 Séquence 3

```
In []: # il se trouve qu'en fait la première inversion n'est
        # pas nécessaire
        # en effet si a <= b, la première itération de la boucle
        # while va faire
        # r = a \% b = a
        # et ensuite
        \# a, b = b, r = b, a
        # ce qui provoque l'inversion
        def pgcd_bis(a, b):
            # si l'on des deux est nul on retourne l'autre
            if a * b == 0:
                return a or b
            # sinon on fait une boucle sans fin
            while True:
                # on calcule le reste
                r = a \% b
                # si le reste est nul, on a terminé
                if r == 0:
                    return b
                # sinon on passe à l'itération suivante
                a, b = b, r
```

pgcd (ter) - Semaine 4 Séquence 3

```
# que ça fonctionne bien comme demandé
        def pgcd_ter(a, b):
            # si on n'aime pas les boucles sans fin
            # on peut faire aussi comme ceci
            while b:
                a, b = b, a \% b
            return a
taxes - Semaine 4 Séquence 3
In []: # une solution très élégante proposée par adrienollier
        # les tranches en ordre décroissant
        TaxRate = (
            (150_{000}, 45),
            (45_{000}, 40),
            (11_500, 20),
            (0, 0),
        )
        def taxes(income):
            U.K. income taxes calculator
            https://www.gov.uk/income-tax-rates
            due = 0
            for floor, rate in TaxRate:
                if income > floor:
                    due += (income - floor) * rate / 100
                    income = floor
            return int(due)
taxes (bis) - Semaine 4 Séquence 3
In [ ]: # cette solution est plus lourde
        \# je la retiens parce qu'elle montre un cas de for .. else ..
        # qui ne soit pas trop tiré par les cheveux
        # quoique
        bands = [
            # à partir de 0. le taux est nul
            (0, 0.),
            # jusqu'à 11 500 où il devient de 20%
            (11_500, 20/100),
            # etc.
            (45_{000}, 40/100),
            (150\_000, 45/100),
        ]
        def taxes_bis(income):
            utilise un for avec un else
```

11 11 11

```
amount = 0
# en faisant ce zip un peu étrange, on va
# considérer les couples de tuples consécutifs dans
# la liste bands
for (band1, rate1), (band2, _) in zip(bands, bands[1:]):
    # le salaire est au-delà de cette tranche
    if income >= band2:
        amount += (band2-band1) * rate1
    # le salaire est dans cette tranche
    else:
        amount += (income-band1) * rate1
        # du coup on peut sortir du for par un break
        # et on ne passera pas par le else du for
        break
# on ne passe ici qu'avec les salaires dans la dernière tranche
\# en effet pour les autres on est sorti du for par un break
else:
    band_top, rate_top = bands[-1]
    amount += (income - band_top) * rate_top
return(int(amount))
```

distance - Semaine 4 Séquence 6

```
In []: import math

def distance(*args):
    "la racine de la somme des carrés des arguments"
    # avec une compréhension on calcule la liste des carrés des arguments
    # on applique ensuite sum pour en faire la somme
    # vous pourrez d'ailleurs vérifier que sum ([]) = 0
    # enfin on extrait la racine avec math.sqrt
    return math.sqrt(sum([x**2 for x in args]))
```

distance (bis) - Semaine 4 Séquence 6

```
In []: def distance_bis(*args):
    "idem mais avec une expression génératrice"
    # on n'a pas encore vu cette forme - cf Semaine 6
    # mais pour vous donner un avant-goût d'une expression
    # génératrice on peut faire aussi ceci
    # observez l'absence de crochets []
    # la différence c'est juste qu'on ne
    # construit pas la liste des carrés,
    # car on n'en a pas besoin
    # et donc un itérateur nous suffit
    return math.sqrt(sum(x**2 for x in args))
```

numbers - Semaine 4 Séquence 6

```
In [ ]: def numbers(*liste):
            retourne un tuple contenant
            (*) la somme
            (*) le minimum
            (*) le maximum
            des éléments de la liste
            11 11 11
            if not liste:
                return 0, 0, 0
            return (
                # la builtin 'sum' renvoie la somme
                sum(liste),
                # les builtin 'min' et 'max' font ce qu'on veut aussi
                min(liste),
                max(liste),
            )
```

numbers (bis) - Semaine 4 Séquence 6

```
In [ ]: # en regardant bien la documentation de sum, max et min,
        # on voit qu'on peut aussi traiter le cas singulier
        # (pas d'argument) en passant
          start à sum
            et default à min ou max
        # comme ceci
        def numbers bis(*liste):
            return (
                # attention:
                # la signature de sum est: sum(iterable[, start])
                # du coup on ne PEUT PAS passer à sum start=0
                # parce que start n'a pas de valeur par défaut
                sum(liste, 0),
                # par contre avec min c'est min(iterable, *[, key, default])
                # du coup on DOIT appeler min avec default=0 qui est plus clair
                # l'étoile qui apparaît dans la signature
                # rend le paramètre default keyword-only
                min(liste, default=0),
                max(liste, default=0),
            )
```

Corrigés de la semaine 5

```
multi_tri - Semaine 5 Séquence 2
```

```
In [ ]: def multi_tri(listes):
            trie toutes les sous-listes
            et retourne listes
            for liste in listes:
                # sort fait un effet de bord
                liste.sort()
            # et on retourne la liste de départ
            return listes
multi_tri_reverse - Semaine 5 Séquence 2
In [ ]: def multi_tri_reverse(listes, reverses):
            trie toutes les sous listes, dans une direction
            précisée par le second argument
            # zip() permet de faire correspondre les éléments
            # de listes avec ceux de reverses
            for liste, reverse in zip(listes, reverses):
                # on appelle sort en précisant reverse=
                liste.sort(reverse=reverse)
            # on retourne la liste de départ
            return listes
doubler_premier - Semaine 5 Séquence 2
In [ ]: def doubler_premier(f, first, *args):
            renvoie le résultat de la fonction f appliquée sur
            f(2 * first, *args)
            # une fois qu'on a écrit la signature on a presque fini le travail
            # en effet on a isolé la fonction, son premier argument, et le reste
            # des arguments
            # il ne reste qu'à appeler f, après avoir doublé first
            return f(2*first, *args)
doubler_premier (bis) - Semaine 5 Séquence 2
In [ ]: def doubler_premier_bis(f, *args):
```

"marche aussi mais moins élégant"

return f(2*first, *remains)

first = args[0] remains = args[1:]

doubler_premier_kwds - Semaine 5 Séquence 2

```
In [ ]: def doubler_premier_kwds(f, first, *args, **keywords):
            équivalent à doubler_premier
            mais on peut aussi passer des arguments nommés
            # c'est exactement la même chose
            return f(2*first, *args, **keywords)
        # Complément - niveau avancé
        # Il y a un cas qui ne fonctionne pas avec cette implémentation,
        # quand le premier argument de f a une valeur par défaut
        # *et* on veut pouvoir appeler doubler_premier
        # en nommant ce premier argument
        # par exemple - avec f=muln telle que définie dans l'énoncé
        #def muln(x=1, y=1): return x*y
        # alors ceci
        \#doubler\_premier\_kwds(muln, x=1, y=2)
        # ne marche pas car on n'a pas les deux arguments requis
        # par doubler_premier_kwds
        # et pour écrire, disons doubler_permier3, qui marcherait aussi comme cela
        # il faudrait faire une hypothèse sur le nom du premier argument...
compare_all - Semaine 5 Séquence 2
In [ ]: def compare_all(f, g, entrees):
```

```
retourne une liste de booléens, un par entree dans entrees
qui indique si f(entree) == g(entree)
11 11 11
# on vérifie pour chaque entrée si f et g retournent
# des résultats égaux avec ==
# et on assemble le tout avec une comprehension de liste
return [f(entree) == g(entree) for entree in entrees]
```

compare_args - Semaine 5 Séquence 2

```
In [ ]: def compare_args(f, g, argument_tuples):
            retourne une liste de booléens, un par entree dans entrees
            qui indique si f(*tuple) == g(*tuple)
            # c'est presque exactement comme compare, sauf qu'on s'attend
            # à recevoir une liste de tuples d'arguments, qu'on applique
            # aux deux fonctions avec la forme * au lieu de les passer directement
            return [f(*tuple) == g(*tuple) for tuple in argument_tuples]
```

aplatir - Semaine 5 Séquence 3

```
In [ ]: def aplatir(conteneurs):
            "retourne une liste des éléments des éléments de conteneurs"
            # on peut concaténer les éléments de deuxième niveau
            # par une simple imbrication de deux compréhensions de liste
            return [element for conteneur in conteneurs for element in conteneur]
alternat - Semaine 5 Séquence 3
In [ ]: def alternat(11, 12):
            nnn
            renvoie une liste des éléments
            pris alternativement dans l1 et dans l2
            # pour réaliser l'alternance on peut combiner zip avec aplatir
            # telle qu'on vient de la réaliser
            return aplatir(zip(11, 12))
alternat (bis) - Semaine 5 Séquence 3
In [ ]: def alternat_bis(11, 12):
            une deuxième version de alternat
            # la même idée mais directement, sans utiliser aplatir
            return [element for conteneur in zip(11, 12) for element in conteneur]
intersect - Semaine 5 Séquence 3
In [ ]: def intersect(A, B):
            prend en entrée deux listes de tuples de la forme
            (entier, valeur)
            renvoie la liste des valeurs associées dans A ou B
            aux entiers présents dans A et B
            # pour montrer un exemple de fonction locale:
            # une fonction qui renvoie l'ensemble des entiers
            # présents dans une des deux listes d'entrée
            def keys(S):
                return {k for k, val in S}
            # on l'applique à A et B
            keys_A = keys(A)
            keys_B = keys(B)
            # les entiers présents dans A et B
            # avec une intersection d'ensembles
            common_keys = keys_A & keys_B
            # et pour conclure on fait une union sur deux
```

compréhensions d'ensembles

```
return {vala for k, vala in A if k in common_keys} \
                 | {valb for k, valb in B if k in common_keys}
produit_scalaire - Semaine 5 Séquence 4
In [ ]: def produit_scalaire(X, Y):
            retourne le produit scalaire
            de deux listes de même taille
            # on utilise la fonction builtin sum sur une itération
            # des produits x*y
            # avec zip() on peut faire correspondre les X avec les Y
            # remarquez bien qu'on utilise ici une expression génératrice
            # et PAS une compréhension car on n'a pas du tout besoin de
            # créer la liste des produits x*y
            return sum(x * y for x, y in zip(X, Y))
produit_scalaire (bis) - Semaine 5 Séquence 4
In [ ]: # Il y a plein d'autres solutions qui marchent aussi
        def produit_scalaire_bis(X, Y):
            Une autre version
            scalaire = 0
            for x, y in zip(X, Y):
                scalaire += x * y
            # on retourne le résultat
            return scalaire
produit_scalaire (ter) - Semaine 5 Séquence 4
In [ ]: # Et encore une:
        # celle-ci par contre est assez peu "pythonique"
        # considérez-la comme un exemple de ce qu'il faut éviter
        def produit_scalaire_ter(X, Y):
            Un exemple de ce qu'il faut éviter de faire:
            for i in range(len(iterable):
                x = iterable[i]
            peut le plus souvent se remplacer par un
            for x in iterable:
            nnn
            scalaire = 0
            # on calcule la taille
            n = len(X)
            # uniquement pour faire ce vilain idiome
```

for i in range(n):

```
scalaire += X[i] * Y[i]
return scalaire
```

decode_zen - Semaine 5 Séquence 7

```
In []: # le module this est implémenté comme une petite énigme
        # comme le laissent entrevoir les indices, on y trouve
        # (*) dans l'attribut 's' une version encodée du manifeste
        # (*) dans l'attribut 'd' le code à utiliser pour décoder
        # ce qui veut dire qu'en première approximation on pourrait
        # énumérer les caractères du manifeste en faisant
        # (this.d[c] for c in this.s)
        # mais ce serait le cas seulement si le code agissait sur
        # tous les caractères; comme ce n'est pas le cas il faut
        # laisser intacts les caractères de this.s qui ne sont pas
        # dans this.d
        def decode_zen(this_module):
            décode le zen de python à partir du module this
            # la version encodée du manifeste
            encoded = this_module.s
            # le dictionnaire qui implémente le code
            code = this_module.d
            # si un caractère est dans le code, on applique le code
            # sinon on garde le caractère tel quel
            # aussi, on appelle 'join' pour refaire une chaîne à partir
            # de la liste des caractères décodés
            return ''.join(code[c] if c in code else c for c in encoded)
```

decode_zen (bis) - Semaine 5 Séquence 7

```
In []: # une autre version un peu plus courte

# 
# on utilise la méthode get d'un dictionnaire, qui permet de spécifier

# (en second argument) quelle valeur on veut utiliser dans les cas où la

# clé n'est pas présente dans le dictionnaire

# 
# dict.get(key, default)

# retourne dict[key] si elle est présente, et default sinon

def decode_zen_bis(this_module):

"""

une autre version un peu plus courte

"""

return "".join(this_module.d.get(c, c) for c in this_module.s)
```

9.5 Corrigés de la semaine 6

```
In [ ]: #!/usr/bin/env python3
        # -*- coding: utf-8 -*-
        # helpers - used for verbose mode only
        # could have been implemented as static methods in Position
        # but we had not seen that at the time
        def d_m_s(f):
            HHHH
            make a float readable; e.g. transform 2.5 into 2.30'00''
            we avoid using the degree sign to keep things simple
            input is assumed positive
            d = int(f)
            m = int((f - d) * 60)
            s = int((f - d) * 3600 - 60 * m)
            return "{:02d}.{:02d}'\{:02d}''".format(d, m, s)
        def lat_d_m_s(f):
            degree-minute-second conversion on a latitude float
            if f >= 0:
               return "{} N".format(d_m_s(f))
            else:
                return "{} S".format(d_m_s(-f))
        def lon_d_m_s(f):
            degree-minute-second conversion on a longitude float
            if f >= 0:
               return "{} E".format(d_m_s(f))
            else:
                return "{} W".format(d_m_s(-f))
        class Position(object):
            "a position atom with timestamp attached"
            def __init__(self, latitude, longitude, timestamp):
                "constructor"
                self.latitude = latitude
                self.longitude = longitude
```

```
self.timestamp = timestamp
# all these methods are only used when merger.py runs in verbose mode
    def lat_str(self):
        return lat_d_m_s(self.latitude)
    def lon_str(self):
        return lon_d_m_s(self.longitude)
    def __repr__(self):
        only used when merger.py is run in verbose mode
        return f"<{self.lat_str()} {self.lon_str()} @ {self.timestamp}>"
class Ship(object):
    nnn
    a ship object, that requires a ship id,
    and optionnally a ship name and country
    which can also be set later on
    this object also manages a list of known positions
    HHHH
    def __init__(self, id, name=None, country=None):
        "constructor"
        self.id = id
        self.name = name
        self.country = country
        # this is where we remember the various positions over time
        self.positions = []
    def add_position(self, position):
        insert a position relating to this ship
        positions are not kept in order so you need
        to call `sort_positions` once you're done
        self.positions.append(position)
    def sort_positions(self):
        sort list of positions by chronological order
        self.positions.sort(key=lambda position: position.timestamp)
class ShipDict(dict):
    nnn
```

```
a repository for storing all ships that we know about
indexed by their id
nnn
def __init__(self):
    "constructor"
    dict.__init__(self)
def __repr__(self):
    return f"<ShipDict instance with {len(self)} ships>"
def is_abbreviated(self, chunk):
    depending on the size of the incoming data chunk,
    quess if it is an abbreviated or extended data
    return len(chunk) <= 7
def add_abbreviated(self, chunk):
    adds an abbreviated data chunk to the repository
    id, latitude, longitude, *_, timestamp = chunk
    if id not in self:
        self[id] = Ship(id)
    ship = self[id]
    ship.add_position(Position(latitude, longitude, timestamp))
def add_extended(self, chunk):
    adds an extended data chunk to the repository
    nnn
    id, latitude, longitude = chunk[:3]
    timestamp, name = chunk[5:7]
   country = chunk[10]
    if id not in self:
        self[id] = Ship(id)
    ship = self[id]
    if not ship.name:
        ship.name = name
        ship.country = country
    self[id].add_position(Position(latitude, longitude, timestamp))
def add_chunk(self, chunk):
    chunk is a plain list coming from the JSON data
    and be either extended or abbreviated
    based on the result of is_abbreviated(),
    gets sent to add_extended or add_abbreviated
    if self.is_abbreviated(chunk):
```

```
self.add_abbreviated(chunk)
    else:
        self.add_extended(chunk)
def sort(self):
    11 11 11
   makes sure all the ships have their positions
    sorted in chronological order
    for id, ship in self.items():
        ship.sort_positions()
def clean_unnamed(self):
    Because we enter abbreviated and extended data
    in no particular order, and for any time period,
    we might have ship instances with no name attached
    This method removes such entries from the dict
    # we cannot do all in a single loop as this would amount to
    # changing the loop subject
    # so let us collect the ids to remove first
    unnamed_ids = {id for id, ship in self.items()
                   if ship.name is None}
    # and remove them next
    for id in unnamed_ids:
        del self[id]
def ships_by_name(self, name):
    returns a list of all known ships with name <name>
    return [ship for ship in self.values() if ship.name == name]
def all_ships(self):
    11 11 11
    returns a list of all ships known to us
    # we need to create an actual list because it
    # may need to be sorted later on, and so
    # a raw dict_values object won't be good enough
   return self.values()
```